★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1247 • 25e ANNEE • 24 FEVRIER 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FS

UNE COUPE DE FRANCE A COUPER LE SOUFFLE

Echec au champion : le Red Star est fou de joie, comme Garcia, Herbet, Nagy et Bacquet (de g. à dr.).

JAMAIS VU !

Détachez dans ce numéro l'encart spécial pour tous les supporters et associés

FOOTBALL & VIE

FRANCE FOOTBALL

N° 1247

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 30,00 - an : 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 37,00 - 1 an : 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERON, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports, 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

Le numéro de « France Football » daté mardi 17 février 1970 a été tiré à 163.551 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN, Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Les pronostics mais pas sans la réforme

NOUS avons eu rarement l'occasion d'évoquer ici le problème des concours de pronostics. Non que nous le jugions sans intérêt ou sans importance.

Mais il nous semblait assez vain de débattre d'un projet qui n'avait pratiquement aucune chance d'aboutir.

Trop de forces, visibles ou invisibles, se trouvaient coalisées contre lui et rien n'indiquait qu'une possibilité existât de les vaincre.

Or, subitement, cette possibilité apparaît.

Voici qu'un homme, ancien sportif éminent à la carrière politique sans tache, Bernard Destremau, entreprend, posément, mais fermement, de mener à bien cette espèce de travail d'Hercule.

Il dépose à l'Assemblée nationale une proposition de loi « tendant à l'organisation des concours de pronostics sur les résultats de certaines épreuves sportives ».

Et il argumente, il discute, il persuade, il agit.

De sorte que, malgré l'opposition formelle du responsable des sports en France, M. Joseph Comiti, on se prend à croire que la création de ces concours devient possible.

Et, du coup, il devient intéressant d'en parler.

REJETONS d'abord, une fois pour toutes, les fameux arguments de moralité dont on nous rebat les oreilles.

Avez-vous remarqué combien la morale a bon dos dans les discours publics ? On n'en parle que lorsqu'elle sert vos thèses, jamais lorsqu'elle les dessert...

Comment peut-on avoir le front de parler de l' « immoralité » des concours de pronostics, alors qu'ils existent dans la plupart des pays du monde — catholiques ou protestants, capitalistes ou communistes — et alors que le tiercé est devenu chez nous une institution nationale ?

Bernard Destremau, dont l'autorité morale est par ailleurs indiscutable, a beau jeu, dans son exposé des motifs, de balayer ces objections d'ordre moral :

● A une jeunesse qui s'ennuie, dit-il, et dilapide parfois son argent dans l'alcool et la drogue serait offerte une diversion ;

● Le goût du jeu, l'acceptation d'une certaine forme de risques n'est pas par principe nuisible à la formation des caractères ;

● Pour ce qui est des catégories sociales les plus défavorisées — que l'on ne peut empêcher de jouer — leur participation aux concours de pronostics ne présenterait pas plus d'inconvénients que leur empressement aux guichets du P.M.U. ;

● On ne doit pas écarter le fait qu'un certain nombre de parieurs — ou tout au moins leurs enfants — seraient pris du désir de pratiquer eux-mêmes le sport qui est l'objet de leurs enjeux ;

● Tous les peuples d'Europe où les concours existent ne peuvent être jugés plus « immoraux » que les Français ;

● La Loterie nationale, le P.M.U., les jeux de hasard dans les casinos, le shoot-craps et le black-jack tout récemment autorisés ne paraissent pas plus « moraux » qu'un concours où les sommes engagées sont mineures, la fréquence des paris faible — en raison du temps que prend le remplissage des grilles — et la tricherie totalement exclue vu le nombre des combinaisons possibles (1) (1.594.323 pour un concours basé sur treize matches dont chacun comporte trois variantes : victoire, match nul, défaite) ;

● Enfin l'aide ainsi dégagée déchargerait progressivement les collectivités locales du soutien financier qu'elles apportent aux équipes sportives et leur permettrait de reporter leurs subventions sur d'autres secteurs, le domaine social par exemple.

CES arguments nous paraissant totalement convaincants, la seule question que devraient se poser nos députés et notre gouvernement est la suivante : les concours de pronostics seraient-ils utiles au sport français, c'est-à-dire, d'une certaine manière, à la nation ?

M. Joseph Comiti, reprenant la position de ses prédécesseurs à la rue de Châteaudun, répond par la négative. « Si les concours existaient, dit-il, et qu'ils rapportent une somme X, le gouvernement serait automatiquement conduit à diminuer le budget des sports de la même somme. Le bénéfice de l'opération serait donc nul. »

Bernard Destremau répond : « Simple hypothèse d'école, ne reposant sur aucun fondement valable. Car, si le gouvernement devait diminuer son budget sportif à raison de l'apport des pronostics, il faudrait aussi prévoir qu'il l'augmente si cet apport était inférieur aux prévisions. Or, cette dernière disposition n'a aucune chance d'être acceptée ! »

En fait, nul n'est assez insensé pour imaginer que les ressources des pronostics pourraient dégager l'Etat de ses devoirs vis-à-vis du sport. *Tout ce qui est du secteur scolaire et public resterait du domaine de l'Etat. Mais c'est dans le secteur de la compétition proprement dite (organisation, gestion, équipement) que la contribution des pronostics pourrait être importante, pour peu que les Français se passionnent pour ce jeu autant que les autres peuples d'Europe.*

Disons-le simplement : si le gouvernement de la France était idéal et si le Trésor public pouvait apporter au sport tout ce dont il a le plus urgent besoin, alors, bien sûr, il serait préférable de se passer des concours de pronostics. Mais nous sommes, hélas ! si loin de compte que nous ne voyons pas pourquoi notre pays refuserait, seul, ce dont tous les autres bénéficient largement.

En réalité, comme le note encore Destremau : « La campagne la plus insidieuse contre les concours de pronostics provient des organisations et des personnes liées au P.M.U. qui craignent de perdre — ce qui est d'ailleurs à démontrer — une partie de leur clientèle. »

C'est pourquoi ceux qui, à droite comme à gauche, repoussent l'idée des concours de pronostics, pour des raisons parfois généreuses, ne font rien d'autre que de protéger inconsciemment les intérêts du P.M.U., sans aucun bénéfice pour le sport.

LE dernier point mériterait, à lui seul, de longs développements : l'instauration des concours de pronostics apporterait-elle à notre football tout le bien qu'il en attend, et même le salut du professionnalisme ?

Disons qu'il est probable, contrairement à ce qu'a prétendu récemment M. Joseph Comiti, que notre football bénéficierait, très vite, de l'ambiance créée par les concours. Jouerait-on davantage ? Pas tout de suite. Mais on s'intéresserait davantage au championnat, aux équipes, aux hommes. On les suivrait de plus près, on irait plus souvent au stade, pour se rendre compte (surtout si un système, comparable au « marcador » espagnol, permettait de connaître, au fur et à mesure, les résultats obtenus dans les autres stades). Et ce courant favorable du football, ces ressources nouvelles auraient sans doute des conséquences heureuses pour tout le reste : la qualité des joueurs, les performances de nos formations et la pratique générale du football.

Cependant, ce serait, à notre avis, commettre une immense erreur que de croire que l'apport des concours de pronostics pourrait servir à conserver notre système actuel. Ce que nous reprochons actuellement à notre professionnalisme (son implantation dans des villes où il n'a que faire, son refus d'évoluer et de s'ouvrir à la population) ne serait pas effacé par l'arrivée de ressources nouvelles. Et, finalement, la création des concours rendrait un mauvais service à notre football s'il l'autorisait à maintenir des structures et des habitudes de toute manière périmées.

Une réforme fondamentale de notre football reste, à nos yeux, indispensable. Et nous espérons y contribuer puissamment — avec nos amis d'Europe 1 — grâce à l'opération « football et vie », dont il est largement question dans ce numéro.

Mais, si cette réforme, enfin, était réalisée (comme l'a laissé entrevoir la dernière assemblée de la F.F.F.), il est certain que rien ne pourrait aider davantage notre football à repartir que l'organisation, en France, des concours de pronostics.

(1) On ne peut pas en dire autant du tiercé qui soulève régulièrement des scandales et qui en cache peut-être d'autres, plus graves encore.

Evénements

par Max URBINI

LES TRICOLORES A L'I.N.S.

Georges Boulogne a retrouvé les Tricolores, hier à l'I.N.S. Stage de quarante-huit heures indispensable après une coupure très regrettable. Le patron de la sélection a réuni :

Gardiens. — Carnus (Saint-Etienne), Chauveau (Lyon), Fouché (Nantes).

Arrières et milieu. — Djorkaeff (Marseille), Rostagni (Bordeaux), Vanucci (A.C. Ajaccio), Bosquier (Saint-Etienne), Novi (Marseille), Lemerre (Nantes), Michel (Nantes), Broissart (Saint - Etienne), Huck (Strasbourg), Mezy (Nîmes).

Attaquants. — Bras (F.C. Liège), Loubet (Marseille), Revelli (Saint-Etienne), Bereta (Saint - Etienne), G. Lech (Sochaux), Chiesa (Lyon), Herbet (Red Star).

Trois nouveaux dans ce groupe de travail (Huck, Vanucci et Mezy) avec trois matches en perspective contre la Bulgarie (Rouen, 8 avril), le Pérou (Parc, 28 avril confirmé) et la Suisse (Bâle, 3 mai).

BIENTOT LES 1/4 EUROPÉENS

Les compétitions européennes interclubs vont reprendre place à la pointe de l'actualité avec des 1/4 de finale intéressants. Il est utile de rappeler leur plateau.

Coupe des champions :

Standard - Leeds, Galatasaray - Legia, Celtic - Fiorentina, Vorwaerts - Feyenoord aller 4 mars, retour 18.

Coupe des Vainqueurs de Coupe :

A.S. Rome - Goztepe, Levski - Gornik, Academica Coïmbra - Manchester City, Dinamo - Schalke aller 4 mars, retour 18.

Coupe des Villes de Foires :

Hertha Berlin - Inter Milan, Anderlecht - Newcastle, Dinamo Bacau - Arsenal aller 11 mars, retour 18.

Karl Zeiss - Ajax 4 mars, retour 11.

En complément, la « Mitropa-Cup » (Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Italie au départ) :

Slavia Prague - Hajduk, Radniki - Honved, Wacker - Inter de Bratislava ou Vienna (aller 6-1, retour mercredi), Vasas - Admira. Les dates de ces matches seront connues incessamment.

RENDEZ-VOUS LE 20 MARS

Le tirage au sort des huit groupes de la Coupe d'Europe des Nations (Coupe Henry Delaunay) aura lieu le 20 mars, à Rome. Trente-deux équipes sur trente-trois sont engagées (Islande seul forfait).

Albanie, Belgique, Bulgarie, Danemark, Angleterre, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Yougoslavie, Pays-Bas, Luxembourg, Malte, Irlande du Nord, Norvège, Autriche, Allemagne Ouest, Pologne, Portugal, Roumanie, Ecosse, Suède, Suisse, U.R.S.S., Espagne, Tchécoslovaquie, Turquie, Hongrie, Pays de Galles, Allemagne de l'Est, Chypre.

dans ce numéro

TETE D'AFFICHE

- **Un week-end Coupe** retentissant 4-5

DE A A Z

- **L'étonnante série du Red Star** et tout sur le championnat .. 6-13

SPECIAL AMATEUR

- **Grillon** et l'équipe qui fait honneur à notre football 16-17

AFRIQUE

- **Les premières conclusions** de J.-Ph. Rethacker après Khartoum 20-21

POUR 700.000 FOOTBALLEURS

- **Du C.F.A. aux Ligues régionales** 22-29

JEUNES

- **Deux pages** pour les juniors et les cadets 30-31

MONDE

- **Tous les championnats** à l'étranger et « Mexico » c'est demain » 32-39

SELECTION

- **Le brelan** de l'avenir 40

BATTEUX "MONSIEUR FOOTBALL"

Albert Batteux a été invité par la Fédération grecque au stage des entraîneurs organisé à Athènes, du 1er au 15 août.

L'entraîneur des champions a dit « oui ». D'autant plus que la Grèce à cette époque-là...

En attendant, Albert Batteux est très sollicité sur le plan régional. Notre correspondant stéphanois Pierre Legallery le souligne :

« Batteux est réclamé de tous côtés. Jeudi dernier, il était à Terrenoire, ville natale de Farison. La salle était bondée. Pour la première fois, l'un de ses joueurs, Bernard Bosquier, lui avait demandé de l'accompagner. Aussi, le lendemain, au stade, Albert Batteux invita tous les joueurs, qui le désiraient, à l'assister lors de ses conférences. »

Quel merveilleux exemple, n'est-ce pas ?

PELÉ F.C. CONTRE SALDANHA

Grosse émotion fin de la semaine dernière quand le sélectionneur brésilien Joao Saldanha a informé la presse de l'éviction de l'arrière central Scala et de l'avant centre Toninho remplacés par Fontana et Carlos du Cruzeiro. A la surprise des joueurs en traitement pour un genou et pour une sinusite s'ajouta leur indignation à la suite des promesses qui leur auraient été faites de rester au sein de la délégation jusqu'au 15 avril, délai considéré primitivement comme un minimum.

« La C.B.D. est-elle tellement pauvre ? » se demande notre correspondant permanent en Amsud, Alain Fontan, qui va plus loin.

« L'impact émotionnel est d'autant plus grand que les épouses des joueurs les accompagnaient durant le séjour de préconcentration sur l'invitation de la Fédération. Les larmes de celles-ci ont fortement contribué à accroître la gêne générale comme la brutalité de la nouvelle dans les journaux qui ont commenté largement le côté sentimental de l'histoire en regrettant le manque de forme à l'égard des joueurs. »

Et Alain Fontan révèle encore :

« Situation encore plus grave créée par les déclarations de Saldanha affirmant que le médecin du Santos F.C., qui soigna le genou du gardien Claudio était un véritable criminel. Réaction très vive du Comité directeur et Département médical du Pelé F.C. lesquels parlent d'intenter un procès en diffamation à Saldanha. Le fait que ce dernier ait repris son activité journalistique dans le quotidien « El Globo » et une émission de radio journalière indispose d'autres « véhicules ». La tension augmente autour de la sélection et l'on dit que seules seront autorisées désormais les conférences de presse afin d'éviter les faux bruits et spéculations.

L'atmosphère bouillonnante autour de la sélection est néfaste car elle a surtout besoin de sérénité pour pallier une série de problèmes défensifs et la réadaptation de Tostao. »

LA COUPE REINE DU PROCHAIN WEEK-END

STRASBOURG EN TÊTE D'AFFICHE AVEC LE DÉFI ⟨KANIBER GONDET⟩

(Victor PERONI)

DEPUIS la saison dernière les seizièmes de finale de la Coupe de France qui se disputeront le week-end prochain constituent le grand tournant de cette compétition puisque à partir des huitièmes la Coupe se joue maintenant par matches aller-retour. Or la saison dernière pour la « première » de cette nouvelle formule ce fut un succès sportif et financier complet. A tel point qu'on envisage pour la saison prochaine de faire démarrer le système des matches aller-retour dès les seizièmes de finale.

Quoi qu'il en soit dès cette fin de semaine de « fortes têtes » vont tomber puisque au programme de ces huitièmes il y a trois rencontres entre équipes de Division I : Strasbourg-Nantes, Metz-Sedan, Rennes-Sochaux.

Ainsi donc après le « tenant » Marseille, mis k.-o. dès le premier tour d'anciens vainqueurs ou finalistes vont encore disparaître. Car, en effet, ces trois rencontres n'opposeront que d'anciens vainqueurs ou finalistes. Et Strasbourg - Nantes fut même une finale en 1966, finale remportée à la stupéfaction générale par Strasbourg.

SENSATION AU PARC

Dans l'équipe alsacienne il ne restera de cette époque que le gardien Johnny Schuth alors que dans l'équipe de Nantes nous retrouverons Philippe Gondet, Bernard Blanchet et Gaby De Michèle qui, soyons-en certains, sauront « motiver » leurs jeunes camarades pour essayer de prendre une bonne revanche sur les Alsaciens. D'ailleurs, l'ancien Sedanais Roger Lemerre, maintenant capitaine de l'équipe nantaise, n'a pas attendu cette semaine pour se mettre « en situation », car il y a déjà longtemps qu'il pense qu'une ville comme Nantes est en droit d'assister à un huitième de finale. « En attendant la suite », ajoutait Lemerre qui, venant des Ardennais où avec peu de chose on est habitué à réussir beaucoup, aimerait que Nantes retrouve vite le devant de l'actualité avec Gondet redevenu « Philippe la Foudre ». Mais Strasbourg avec ses grands espoirs Molitor et Huck et la rentrée de son puncheur Kaniber, un homme réellement style Coupe, aura des arguments à faire valoir. D'ailleurs toute la France pourra assister à cette double revanche puisqu'elle sera jouée samedi au Parc et télévisée.

UN ANNIVERSAIRE POUR SEDAN

Metz qui a dû s'y reprendre à deux fois avant d'éliminer — avec beaucoup de chance — les Pierrots de Strasbourg, va encore trouver sur sa route un bien dur morceau : Sedan, deux fois vainqueur et trois finaliste. Sedan qui rêve encore de quelques brillants exploits bien dans sa manière. Sedan — la seule équipe qui ne soit pas retombée en Division II — que l'on dit condamné à déménager, voudrait bien donner une espèce de fête avant son départ. D'autant qu'il y a cette année vingt ans qu'une petite équipe amateur dans laquelle jouait comme inter un nommé Louis Dugauguez se faisait connaître du grand public en éliminant de la Coupe — par 4 à 1 s'il vous plaît — l'équipe de Nice qui allait remporter le titre de champion de France deux ans de suite et même réussir le doublé en 1952. Sedan considère donc un peu cette année comme un anniversaire, même si c'est celle d'un quelconque chant du cygne. L'entraîneur messin Pierre Flamion, vainqueur avec Reims en 1950 aux dépens du Racing-Club de Paris (une finale qui demeurera longtemps dans la mémoire de ceux qui l'ont vue tant la chance des Rémois fut alors insolante), pourra-t-il vingt ans après transmettre à ses poulains un peu de ce fluide qui renversa tous les pronostics à l'époque ? On le souhaite pour lui et pour son président qui font des efforts pas toujours

FAITES VOS JEUX POUR LES 1/16e

DIVISION I ENTRE EUX

Parc (samedi) : **STRASBOURG - NANTES.**
Reims : **METZ - SEDAN.**
Le Havre : **RENNES - SOCHAUX.**

DIVISION I - DIVISION II

Marseille : **BORDEAUX - NICE.**
Parc (dimanche) : **RED STAR - PARIS-NEUILLY.**
Sète : **ROUEN - TOULON.**
Lyon : **SAINT-ETIENNE - GRENOBLE.**

DIVISION I - C.F.A.

Toulouse : **ANGERS - ALBI.**
Limoges : **NIMES - POITIERS.**
Fourchambault : **VALENCIENNES - GUEUGNON.**
Ajaccio : **BASTIA - MANTES-LA-VILLE.**

DIVISION II - C.F.A.

Dijon : **LIMOGES - ANNECY.**
Châteauroux : **REIMS - LE MANS.**

DIVISION I - AMATEURS

Troyes : **LYON - CHAMPIGNY.**

AMATEURS ENTRE EUX

Bergerac : **NIORT - ARLES.**
Montélimar : **BAUME-LES-DAMES - MAZARGUES.**

AVEC LES SENSATIONS DU CHAMPIONNAT

- NANTES

payés de retour pour donner à Metz un football digne de sa cité.

RENNES - SOCHAUX : DEUX PARISIENS SUR LE PONT

Rennes vainqueur en 1965 à l'occasion de sa troisième finale (quatrième même puisque celle de 65 fut rejouée) rencontrera Sochaux finaliste pour la dernière fois en 1967 devant Lyon. De l'équipe rennaise de cette époque — comme le temps passe — il ne restera plus que Cardiet — un jeune amateur qui débutait — et Rodighiero, un Parisien de Saint-Cloud, que Rennes était venu chercher à Saint-Ouen.

A Sochaux il reste Marconnet, Zimmermann, Schmit et — encore — le Parisien (du Bourget) Andrieux, dernier représentant dans le football d'élite du « cher » C.A. Paris, le club qui, bien avant le bataillon de Joinville et Paris-Neuilly, connut les matches disputés en toute intimité. Et comme personne ne veut plus mourir à ce tour-là, ces trois rencontres prendront certainement une dimension que notre championnat dominé par Saint-Etienne ne nous offre que fort peu souvent.

UNE RENCONTRE - SOUVENIR

A côté de ces trois matches vedettes, une rencontre du souvenir : Bordeaux-Nice. Ce fut en effet en 1952 la plus magnifique finale qui soit. C'est bien simple : jouée sous le signe de l'offensive et avec quel talent et quel dynamisme elle se traduisit par un score de 5-3 en faveur de Nice. Et tous les buts étaient si magnifiques que les spectateurs passèrent les trois quarts de leur temps debout à manifester leur enthousiasme. Dans les buts de Nice il y avait un grand garçon mince extrêmement sensible et nerveux, mais de grande qualité : Marcel Domingo, l'actuel heureux entraîneur de l'Atletico de Madrid. Le remplaçant était l'entraîneur de Nice, Léon Rossi. Léon devrait parler de ce temps-là à ses troupes puisque aussi bien l'actuelle équipe de Nice est composée presque exclusivement de joueurs venant de Division I. Mais il est probable que des garçons comme André Chorda et Didier Couécou, encore d'indispensables éléments de l'équipe de Bordeaux la saison dernière, rechercheront à provoquer la surprise.

BATTEUX D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Si le Niçois Léon Rossi va revenir dix-huit ans en arrière, Albert Batteux, lui, va se trouver replongé dans un passé récent avec la rencontre Saint-Etienne-Grenoble. En effet entre Reims et Saint-Etienne, Albert s'est fixé un moment à Grenoble avant de passer le relais à Abad qui lui-même le passa à René Gardien. Mais il y a encore à Grenoble de nombreux éléments ayant débuté « sous Batteux » et Jean Laffont, l'actuel capitaine grenoblois, quitta Toulon sur la demande de l'entraîneur stéphanois.

Les actuels poulains de Batteux devront se méfier de ses anciens élèves capables d'excellentes choses surtout lorsque l'adversaire est de qualité.

UN DERBY PARISIEN

Il semble d'ailleurs que Grenoble soit le seul club de Division II — avec Nice, mais ils tombent sur les meilleurs de Division I — à pouvoir réellement faire souffrir leurs adversaires, car Rouen habitué cette saison à la Coupe des Foires et le Red Star ne devraient pas connaître de déconvenue devant Toulon et Paris-Neuilly. Ce Red Star-Paris-Neuilly sera d'ailleurs un derby parisien, au Parc, vingt-quatre heures après Nantes-Strasbourg, et à cette occasion on pourra peut-être compter les fidèles, ceux qui conservent la nostalgie des Racing-Stade ou Red Star-Racing de jadis.

UN BEAU VOYAGE POUR MANTES-LA-VILLE

Les amateurs parisiens de Mantes-la-Ville vont faire un beau voyage. En effet, ils ont très intelligemment accepté d'aller affronter Bastia à Ajaccio. Ils ont préféré cela au terrain de Fontainebleau qu'on leur proposait également. Fontainebleau, d'ailleurs, ils connaissent. Ainsi même battus, les banlieusards parisiens conserveront de bons souvenirs. Pour les adieux, Fontainebleau c'était déjà pris, alors ils ont préféré « la cité impériale ».

Valenciennes, qui a éprouvé beaucoup de difficultés à éliminer un petit Quevilly, tombe de nouveau sur un os : Gueugnon vainqueur d'Ajaccio au tour précédent et coutumier des surprises.

Alors que les Nordistes de Gaby Robert se méfient des hommes de l'ancien professionnel Emile Daniel.

LES MIEUX SERVIS

En revanche Lyon devant Champigny, Angers contre Albi, Reims devant Le Mans et Limoges contre Annecy ne devraient pas être inquiétés. Encore que Limoges aurait peut-être intérêt à se surveiller...

Quant à la grande vedette du tour précédent le tombeur de l'O.M., Nîmes il affrontera Poitiers. Qui peut le plus peut le moins, dit le proverbe, c'est pour cela qu'on aurait tendance à penser que pour les poulains de Kader Firoud ce tour se présente comme assez insignifiant. Mais les Nimois tomberont devant le gardien de but de l'équipe de France amateur, Delhumeau, tandis que le milieu de terrain poitevin est tenu par deux excellents professionnels, Boukhalfa (qui ne fut jamais réellement remplacé à Nantes), et Schleider.

Firoud saura mettre ses troupes en garde contre un excès de confiance qui risquerait d'être mortel.

BAUME CONTRE CENDRILLON

Autre vedette du dernier tour, Baume-les-Dames, vainqueur « à la régulière » de Nancy, fort de ses spectateurs inconditionnels, se heurtera aux banlieusards marseillais de Roger Grand Dufay, un jeune et dynamique dirigeant, qui s'est juré de venger l'O.M. Mazargues, est en division d'honneur. C'est Cendrillon. Baume craint particulièrement de tels adversaires qui ont — comme lui — l'ambition de réaliser de temps à autre quelques coups d'éclats. Mais la rencontre est « d'importance », comme l'on dit du côté de Mazargues précisément à cause de ses prolongements. Car deux équipes d'amateurs sont assurées de se trouver en huitièmes et d'avoir droit aux matches aller-retour : le vainqueur de Baume-les-Dames-Mazargues et celui de Niort-Arles. Les Arlésiens de l'ancien pro Louis Pons avec dans leurs rangs les ex-Nimois Charles-Alfred et Chilan devraient en toute logique prendre le dessus devant les hommes de l'ex-Grenoblois Raymond Adab. Mais la Coupe n'est passionnante que grâce à son illogisme et au rêve qu'elle inspire à tous ses soupirants.

On l'a quelque peu rajeuni en lui apportant une note nouvelle, plus spectaculaire, mais il faut se garder d'aller trop loin dans les innovations. Car ce qui a fait le succès de cette compétition c'est sa parfaite continuité dans le déroutant.

POUR SAINT-ÉTIENNE L'ORANGE ÉTAIT MIS

Le Red Star doit son exploit stéphanois à Laudu qui intervient ici devant Jacquet avant d'arrêter un penalty.

De notre envoyé spécial JACQUES THIBERT

SAINT-ETIENNE. — C'est fou ce que l'on peut se dégoûter du caviar quand on en mange à tous les repas ! On en vient même, comme les spectateurs stéphanois, à perdre totalement l'appétit en prétendant que ce n'est, somme toute, que des œufs de poisson venus de loin. 0-0 contre le Red Star, 2e point perdu en 11 rencontres au stade Geoffroy-Guichard, cela valait-il vraiment les sifflets, les lazzi et les insultes adressés aux joueurs de Batteux par des supporters peu dignes de ce nom ? Que ces gens facilement déçus aillent donc se promener à Glasgow ou à Manchester, afin de découvrir ce que sont un club, des supporters et... le football avec ses joies, ses déceptions et ses aléas.

Certes, on a vu Saint-Etienne meilleur que dimanche contre le Red Star. Mais on a vu pire, sur tous les terrains du monde. Les Stéphanois laisseraient-ils leur club à la merci d'un tir sur la barre, comme la reprise de la tête de Keita à la 53e minute ?

En fait, les champions de France, habillés d'orange parce que leurs adversaires avaient gardé leurs couleurs vert et blanc, ont trouvé sur leur route un double écueil : leur attaque stérilisée depuis un certain nombre de semaines et, évidemment, le Red Star dont nous allons parler.

Il faut tout de même préciser que, malgré ses limites actuelles — limites d'assez haut niveau sur le plan national — l'équipe stéphanoise aurait dû remporter, dimanche, un succès sans histoire, car elle eut plusieurs fois l'occasion de le bâtir.

Ce fut d'abord un départ en fanfare, ponctué d'un penalty obtenu dès la 11e minute pour une indiscutable faute de main de Mouthon devant Revelli. Bernard Bosquier, qui fait office de justicier depuis quelque temps, tira relativement bien ce penalty, mais Christian Laudu, qui avait suivi l'ultime conseil de Farias (« à droite »), détourna la balle dans une belle envolée. L'arrière central stéphanois, après ce coup malheureux, allait devenir la cible d'un public féroce et perdre la totalité de ses moyens.

Albert Batteux, qui ne manque pas d'humour, remarquait après la rencontre : « Si Bosquier, après Revelli, Keita et quelques autres, ne veut plus tirer les penalties, il va falloir désigner Carnus. » Lequel protestait véhémentement : « Tout, mais pas ça ! »

Ce penalty manqué allait peser lourd car les Stéphanois, bien que dominant assez souvent la situation, furent incapables de concrétiser les autres occasions qu'ils se créèrent. Il entra, dans ces échecs répétés, autant de maladresse que de malchance et Batteux pouvait, à juste titre, se montrer inquiet : « Un point perdu, ce n'est pas une catastrophe, mais ce qui m'ennuie, c'est que nous ne marquons plus beaucoup de buts. »

Revelli, le buteur de rêve de l'automne, fut le symbole vivant de ce phénomène. Actif, courageux, Hervé montra une nouvelle fois qu'il n'avait pas retrouvé son coup de patte et son coup de rein des mois passés. A la 21e minute, sur un centre de Samardzic, il détourna la balle au-dessus de la transversale de la tête et, surtout, deux minutes avant la mi-temps, il échoua d'un cheveu après avoir réalisé une action remarquable sur tente mètres en éliminant deux adversaires et adressant un tir brossé qui sortit au ras du poteau. En seconde mi-temps, à la 53e minute, Laudu s'interposa avec beaucoup de brio sur deux autres tirs à bout portant de Revelli et l'échec du buteur français numéro un fut consommé, en même temps que celui de ses coéquipiers, dont Keita qui ne fait pas non plus d'étincelles en ce moment.

Mais comment le Red Star parvint-il à ses fins ? L'équipe parisienne, régénérée par ses bons résultats actuels, était venue au stade Geoffroy-Guichar sans complexe : elle se savait à l'abri d'une catastrophe et elle entendait simplement prendre ce qui passerait à portée de sa main. Ce devait être une défaite, ce fut un match nul et cela aurait fort bien pu être une victoire, comme celle obtenue récemment en terre girondine.

Car le Red Star joua très intelligemment, regroupé bien sûr lorsque la menace stéphanoise se faisait précise, mais avec le souci constant de repartir du bon pied. Herbet fut ainsi très en évidence dans son rôle de relayeur et il permit à ses amis attaquants de porter des contres redoutables dans une défense stéphanoise peu à l'aise, contres qui auraient pu lui donner la victoire. Il suffira de rappeler la faute de Bosquier à la 27e minute, faute qui ouvrit le chemin du but à Garcia, dont le tir en diagonale sortit assez miraculeusement ; un tir de Milosevic à la 58e minute, de quinze mètres et, surtout, une action rondement menée par Garcia et Guéniche et terminée par un but de Milosevic refusé pour hors-jeu à la 65e minute. L'avant centre audonien avait déjà connu la même mésaventure, mais encore plus nette, en première mi-temps (38e minute).

D'une manière générale, on remarqua beaucoup le dynamisme et la condition physique des joueurs de Nagy qui ne laissèrent jamais leurs adversaires imposer leur jeu et les prirent souvent à la gorge dans tous les coins du terrains. Garcia, Garrigues, Guéniche sont des garçons pleins de sang et d'impétuosité qui apportent beaucoup à une équipe quand celle-ci, en outre, a d'autres qualités à offrir.

SAINT-ETIENNE - RED STAR (0-0)

Mouthon : une contre-attaque audonienne devant Mitoraj.

Samardzic (à dr. devant Garrigues) : **une très bonne rentrée devant le Red Star.**

HERBET LE DÉTONATEUR DU RED STAR NEW-LOOK

SAINT-ETIENNE. — Yves Herbet a vécu une semaine dernière dont il se souviendra puisque, dans le désordre, il a touché un fameux tiercé : la naissance de son fils Igor, son retour en sélection et l'exploit du Red Star à Saint-Etienne. « Les mois se suivent et ne se ressemblent pas. Actuellement tout nous réussit et tout nous réussit parce que nous avons confiance. On joue dans un autre esprit quand les victoires s'accumulent que lorsqu'on traîne en queue de classement ».

Herbet, qui n'a rien perdu de sa flamme ardennaise est un peu le détonateur de cette équipe audonienne qui vivait encore, la saison dernière, à l'heure de la valse lente. « Contre Saint-Etienne, nous avons évidemment joué de manière prudente. Moi-même, j'ai tenu un rôle beaucoup plus défensif que d'habitude. Mais je ne pense pas que, dans l'esprit du jeu, nous ayons joué les destructeurs. Sur l'ensemble des occasions, je ne dis pas que nous aurions mérité de gagner mais une victoire du Red Star n'aurait pas été une injustice flagrante. »

Ainsi, l'ex-sedanais a-t-il définitivement renoué avec son glorieux passé un peu atténué ces derniers temps par son aventure anderlechtoise. « Ce n'est pas, précise-t-il, un échec total, loin de là. J'ai eu la malchance d'arriver dans un club qui fait sa mue et qui n'a pas retrouvé son assise mais j'ai eu la chance de jouer contre de grandes équipes, de l'Inter de Milan, au Racing de Buenos Aires. Mon seul regret est de n'avoir pu jouer au côté de Jurion : je crois qu'à nous deux, nous aurions fait du bon travail. »

Le mérite d'Yves Herbet est d'avoir compris rapidement que la voie de la réussite lui était bouchée à Anderlecht, par des circonstances particulières qui ne lui laissent d'ailleurs aucune amertume. Et de s'être tourné vers un rôle national qui lui convient mieux parce qu'il n'est pas, seul et sans cesse, sous les feux de la rampe.

Le Red Star, en fin de compte, a fait une excellente affaire en recrutant l'ancien vainqueur du Concours du jeune footballeur devenu international et... père de famille comblé.

J. T.

TOUJOURS REVELLI

18 BUTS : Revelli (Saint - Etienne).

15 BUTS : Kaniber (Stras - bourg).

14 BUTS : Scherer (Nimes).

13 BUTS : Keita (Saint - Etienne) et Grizzetti (Angoulême).

12 BUTS : Guy (Lyon) et Rodighiero (Rennes).

11 BUTS : Piat (Strasbourg) et Loubet (Marseille).

10 BUTS : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Nantes), Milosevic (Red Star), Blanchet (Nantes) et Dellamore (Sedan).

9 BUTS : Pety (Bordeaux), Joseph (Marseille), Serra (Bastia), Terrier (Sochaux) et Bonnet (Nimes).

8 BUTS : Di Nallo (Lyon), Lukic (Rennes) et Skoblar (Marseille).

Une extraordinaire découverte scientifique

Maintenant développez vos muscles simplement en les NOURRISSANT !

Massez simplement vos muscles avec du "P 2 B Cotalyl" à base de thymus. Un client de Paris écrit : « Déjà au sixième jour, je voyais l'effet des muscles qui augmentent ». Faites un essai GRATUITEMENT.

"Je m'aperçois que mes bras et mon thorax, si maigres autrefois, commencent à prendre une forme harmonieuse depuis que j'emploie la crème P 2 B Cotalyl,..." constate M. Camille L., de St-Martin-du-Tertre (Val d'Oise).

"Je vous en suis très reconnaissant..." déclare Monsieur J.R. à Passavant, "...mes muscles, en un mois, se sont développés d'une façon prodigieuse et encore une fois merci".

"Je ne pensais pas que le résultat était si formidable", écrit Monsieur G. de Fressenneville, "veuillez m'en envoyer deux pots"

"Je n'en crois pas mes yeux" constate M. L. T. à Serqueux.

Vous aussi, comme déjà des milliers d'autres utilisateurs de la nouvelle découverte le P 2 Cotalyl, vous pouvez maintenant fortifier et développer votre musculature. P 2 B Cotalyl nourrit et développe vos muscles pendant que vous dormez ! Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous masser quelques minutes soit le soir, soit le matin, avec le P 2 B Cotalyl. C'est tout. Dans quelques jours déjà le miracle DOIT s'accomplir. La PREUVE est que sinon vous ne payez RIEN !

Voici en effet notre extraordinaire garantie ; essayez un tube de P 2 B Cotalyl chez vous, gratuitement, pendant 15 jours. Si au bout de ces 15 jours, vos muscles ne se sont pas déjà développés de FAÇON TRES VISIBLE, retournez-nous le tube, même vide, et son prix d'achat vous sera intégralement remboursé. Sans discussion, sans explication. C'est vous seul qui jugerez !

De cette façon, vous ne risquez rien et vous avez en même temps la preuve de la confiance totale que nous avons en la qualité absolue de cette extraordinaire nouvelle découverte. De plus, à titre publicitaire et grâce au bon de commande ci-dessous, vous ne payerez le grand tube pour un traitement d'un mois et demi que 29,80 F. Mais découpez et renvoyez immédiatement le bon publicitaire ci-dessous, car le stock disponible n'est pas inépuisable.

C.O.P. 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT GRATUIT à envoyer à C.O.P. (Serv. PO B 37), 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

D'accord, je désire essayer "P 2 B Cotalyl" à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement 29,80 F, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai le tube, même vide, et son prix me sera immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ Un grand tube de "P 2 B Cotalyl", quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 29,80 F.
☐ Deux grands tubes de "P 2 B Cotalyl" au prix de 48,30 F (vous économiserez 11,30 F).

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ Je joins un chèque, mandat-lettre, virement postal (avec ses 3 volets)
☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 4 F de plus pour frais de contre-remboursement).
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de nos produits. Ajoutez 1 F à votre règlement.

NOM (Majuscules) ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

VILLE ..... DEPt N° .....

O. AJACCIO - O.M. (2-4)

PAUVRE BARATELLI

AJACCIO. — La venue de l'O.M. avait attiré au stade de Timizzolo plus de 6.000 spectateurs. Ils ne furent pas déçus. Ce match fut l'un des plus captivants que nous ayons vus depuis longtemps. Il est vrai que le facteur but toujours si apprécié du public n'y manqua pas mais que penser du bon comportement des Ajacciens, qui luttèrent vaillamment, tinrent leur partie avec un cran admirable au point d'avoir souvent secoué l'Olympique de Marseille. Et en ajoutant aussi que si Iché avait pu occuper son poste, le score inverse aurait pu être obtenu.

Il faut, en effet, tout de même reconnaître que les Marseillais furent tant soit peu aidés dans leur tâche par un Baratelli qui depuis quelque temps traverse décidément un bien regrettable passage à vide. Pour le premier but, rien à dire, il était imparable mais les trois autres lui sont en partie imputables.

Pendant une bonne heure Ajaccio fit mieux que se défendre puisqu'il fit le plus souvent le jeu et parvint à force de persévérance à refaire deux fois son retard à la marque. En effet, chaque fois qu'il put se réjouir d'avoir rétabli l'équilibre, il encaissait aussitôt un but sur une faute impardonnable de son gardien, qui remettait tout en question, démoralisant tous ses partenaires. Pourtant, malgré tous ces déboires, ce match très animé jusqu'à la 60e minute où les deux équipes étaient à égalité (2-2) eut le mérite de montrer au public une partie assez exceptionnelle en ce sens qu'il y eut de l'engagement, pas mal de buts et encore plus d'occasions d'aggraver le score comme ce fut le cas de Georgin, de M'Pelé en première mi-temps et de Loubet et Magnusson en seconde mi-temps.

Il est certain que dans le camp marseillais, il y avait une attaque admirable, composé d'internationaux, et la présence de ces excellents éléments était bien de nature à contracter des adversaires aussi peu accoutumés à un grand choc. Tel était le cas du défenseur Le Lamer qui, voulant empêcher par tous les moyens le fin dribbleur Magnusson, se faisait chaque fois sanctionner par des coups francs. Ajaccio se dépensa sans compter; tous ses joueurs se battirent vaillamment, luttant vigoureusement, mais ce n'était pas suffisant.

On a remarqué dans l'équipe locale le regain de forme de M'Pelé qui donna le ton à l'attaque. Le Congolais a retrouvé sa vitesse et son coup de tête qui lui fit marquer de belle façon son but dès la reprise de la seconde période. Avec lui, nous pouvons citer Georgin qui effectua un bon travail au milieu du terrain et aussi les deux arrières centraux Brucato et Vannucci qui montrèrent d'incontestables qualités de défenseurs.

Jean COLOMBANI.

BORDEAUX - ANGERS (1-0)

HEUREUX BURDINO !

BORDEAUX. — Cette défaite concédée à Bordeaux laissera un goût amer dans la bouche des Angevins.

« Un match nul aurait été plus équitable. Bordeaux a eu pour lui la première mi-temps, nous la seconde. Hélas'! nous avons fait pas mal de fautes en défense », disent-ils.

Il est indiscutable qu'ils ont commis pas mal d'erreurs défensives au cours de cette rencontre. C'est ainsi qu'une erreur de Fiévet voulant jouer au plus malin avec Jensen se termina par une balle perdue et un tir du Danois de Bordeaux sur un montant. C'est ainsi que l'unique but de cette rencontre prit naissance sur une faute angevine qu'exploita Petyt pour donner une balle en or à Burdino.

« Nous traversons une période de malchance. Aujourd'hui encore, deux tirs sur les montants ! Et puis cette équipe angevine est bien bonne », constate Bakrim.

Et c'est exact. Bordeaux, après avoir dominé toute la première mi-temps, a pu s'en rendre compte au cours du second acte qui fut très nettement à l'avantage des visiteurs.

« Nos deux matches difficiles que nous avons joués à trois jours d'intervalle contre Lyon et Bristol nous avaient un peu marqués, ce qui explique notre baisse de régime après le repos. Et puis, notre voyage retour d'Angleterre, mouvementé, n'a rien arrangé. Jeudi matin, les garçons se sont retrouvés sans jus », ajoute Bakrim.

Cette rencontre aura néanmoins fait un homme heureux : le brave Félix Burdino qui retrouvait la compétition après une absence de près de cinq mois.

« Je n'ai pas joué en championnat depuis la fin septembre. Je ne suis pas trop mécontent de mon match de reprise. J'ai marqué le but. Et puis, je n'ai absolument ressenti aucune douleur. Bien sûr, je manque encore de rythme. Mais je devrais le retrouver rapidement », dit Burdino.

Nous le croyons sans peine.

A. NOGUES.

La victoire des Girondins signée Burdino

METZ - BASTIA (3-0)

Tir et but de Lassalette malgré le gardien bastiais Orsatti.

ET FLAMION N'A PAS VU ÇA !

METZ. — Les absents n'ont pas toujours tort. Metz-Bastia aura prouvé en confirmant l'opinion émise, il y a quelque temps par Pierre Flamion, parti dimanche à Valenciennes, pour y superviser Sedan, prochain adversaire de son équipe en Coupe.

Avant d'affronter le rude obstacle de Coupe constitué par les Pierrots de Strasbourg, l'entraîneur messin estimait :

« C'est un cap difficile, déterminant. Il faut le passer car, après, en récupérant progressivement tout notre monde, tout ira mieux. »

Les dires de Flamion ont trouvé une première confirmation dimanche, à la grande joie de René Fuchs, lequel avait pris le relais de son ami, sur le banc de touche, pour le match contre Bastia.

L'événement de cette reprise du championnat était constitué par le grand retour de Guy Lassalette, près de six mois après sa dernière apparition à Saint-Symphorien.

Une rentrée souhaitée, attendue avec impatience, et coïncidant avec celle de Richard Krawczyk, lequel voit, enfin, la fin de ses ennuis de santé.

Avec ce tandem, Metz retrouvait deux hommes de poids, grâce auxquels il a pris une tout autre allure, sur le plan offensif surtout.

La démonstration en a été faite devant Bastia dont Mekloufi reste l'admirable maître à jouer. Pour la quatrième fois de la saison l'attaque messine a passé le cap des deux buts et si le F.C.M. n'a rien eu de véritablement irrésistible, il aura prouvé que son printemps est imminent et on ne peut plus prometteur maintenant.

Devant Bastia, faisant preuve de beaucoup de recherche technique, mais coriace en défense, Metz a vécu longtemps sur un petit but obtenu par Lemée et concrétisant mal son avantage territorial et sa permanente initiative offensive, sous l'impulsion d'un tandem judicieux, constitué par Krawczyk, omniprésent, et Jurczek, sobre mais combien précieux.

Et puis, brusquement, le travail d'usure de Metz porta ses fruits.

Et Lassalette, dont la certaine timidité trouve son explication dans une logique appréhension, exploita le « cadeau » qu'il venait de faire en pure perte à Krawczyk.

C'était le coup d'assommoir auquel allait suivre le coup de grâce provoqué par Bauda, un défenseur offensif s'il en est. Deux buts tardifs, dont l'incidence morale oit être énorme et hâter la résurrection totale de Guy Lassalette, ce réalisateur dont l'attaque messine a porté le deuil depuis septembre dernier.

A. LEMAY.

LASSALETTE PAR LA GRANDE PORTE

METZ. — Guy Lassalette est revenu par la grande porte à Saint-Symphorien. Sans avoir vraiment fourni un grand match le leader d'attaque de Metz a tout de même signé deux des trois buts obtenus par son équipe devant Bastia. Il n'en fallait pas davantage pour transformer le climat du football messin beaucoup trop platonique depuis des mois.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on souvent. C'est peut-être vrai. Il n'en reste pas moins que sans Lassalette et avec lui, l'attaque messine ne tient absolument pas le même langage. Pour un retour à la compétition cinq mois après sa maudite blessure au genou gauche à Bastia, « Guitou » n'en espérait pas tant, en vérité.

Cette rentrée qu'il appréhendait pour le moins autant qu'il la souhaitait, il s'y était préparé déjà une semaine auparavant.

Dans ce match trop « chaud » de Colmar, Pierre Flamion n'osa pas à juste titre, prendre le risque de lancer dans le grand bain l'homme qu'il lui fallait en attaque, car c'était reculer pour mieux sauter pour Guy Lassalette.

Fébrile, nerveux, pâle, il s'était échauffé avant le match. Pour lui, l'heure de vérité approchait. Il se retrouvait en proie au trac comme à l'instant de ses débuts professionnels. Il retrouvait son club, son équipe face à un adversaire que la coïncidence voulait que ce soit Bastia. Un mauvais souvenir pour lui.

Timide d'abord, s'enhardissant au fil des minutes sans pouvoir se départir d'une compréhensible appréhension, Lassalette acheva l'examen du retour par deux buts tout d'opportunisme et de clairvoyance.

Et de s'exclamer en considérant son genou gauche : « Je ne lui avais demandé que de tenir. »

Puis il se tut. Il retrouvait brusquement les ambitions intactes mais volontairement oubliées depuis des mois.

Une grande joie intérieure et lui seul pouvait la savourer à sa juste valeur.

FUTUR COMPTABLE
Dans peu de temps tu seras facile à caser
Niveau : le Certificat d'études

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, et au niveau du diplôme d'Etat C.A.P. Et cela sans rien changer à vos occupations. De plus, vous bénéficiez de notre Garantie Caténale qui est gratuite.
Demandez le document gratuit numéro 4653 Ecrire Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

PAUL FRANTZ "NOUS DEVONS CETTE VICTOIRE A ST-ÉTIENNE !"

De notre envoyé spécial
VICTOR PERONI

NANTES. — Ce Strasbourg-Nantes de Championnat c'était, en quelque sorte, une répétition générale, puisque les deux clubs seront opposés en Coupe de France, on le sait, et cette fois-ci dès samedi, au Parc des Princes.

Répétition générale ou première manche, comme l'on voudra, encore que les deux rencontres n'aient pas les mêmes prolongements : « Cette victoire est excellente, souriait l'entraîneur Paul Frantz ; mais en fait, elle m'inquète un petit peu pour samedi, car il va sans dire que les Nantais qui, sans aucun doute, ont laissé passer leur chance en première mi-temps, vont essayer de s'y prendre d'une toute autre façon. En fait, je suis évidemment bien loin de regretter d'avoir gagné, bien sûr, mais cela va quand même rendre notre match de samedi plus difficile. »

En fait, le succès de Strasbourg tient en peu de mots : les Alsaciens sont beaucoup plus réalistes que les Nantais, ils savent varier et accélérer le jeu lorsqu'il le faut.

« Au fond, dit encore Paul Frantz, c'est Saint-Etienne, que nous avons rencontré l'autre dimanche, qui nous a donné une bonne leçon de jeu. Nous avons essayé de la retenir. Nous attaquons toujours à deux, ou plutôt à un plus un, comme l'on dit, et nous accélérons au bon moment. »

Quoi qu'il en soit, en première mi-temps, les Nantais paraissaient avoir le match en main. Ils attaquaient tous azimuts, alors que les Alsaciens ne laissaient guère aux avant-postes que Marco Molitor. Mais celui-ci, dès qu'il avait la balle, le plus souvent donnée par son coéquipier Huck, devenait aussitôt un réel danger pour la défense adverse.

Ce sont, d'ailleurs, Huck et Molitor qui allaient, dès le début de la deuxième mi-temps, donner la victoire à leur équipe, une victoire, disons-le tout de suite, que la défense strasbourgeoise s'employa à préserver.

Dès l'engagement après le repos, Huck, dont c'était le deuxième match après sa longue indisponibilité des suites de sa fracture du péroné, intercepta une passe de Blanchet à Levavasseur. Il alerta Molitor embusqué à l'aile gauche. Ce dernier effectua un centre tir qui surprit Fouché, avancé. Le gardien nantais dévia le ballon, mais insuffisamment, et Schurr n'eut plus qu'à le pousser dans le but, malgré une dernière tentative du gardien nantais.

Dès lors, les Strasbourgeois, tout en conservant Molitor et souvent Schurr pour des possibles raids de contre-attaque, subirent le pressing effréné des Nantais, mais surent admirablement y faire front.

Evidemment, la défense alsacienne concéda de nombreux corners, mais Schutz, dont c'était la première victoire à Nantes, n'eut en fait que quatre tirs à parer : deux de Gondet et deux de Kervannec, alors que Fouché aurait bien pu se faire marquer un second but par Molitor, décidément en grande forme.

« On va réfléchir dans la semaine à ce que l'on va pouvoir faire samedi devant cette excellente équipe alsacienne, expliquait l'entraîneur nantais José Arribas, car non seulement ils sont fort bien organisés en défense, mais encore ils ont en Molitor, Schurr et Huck un trio d'attaque remarquable. »

Voilà qui promet pour samedi, car il est bien sûr que Nantes va essayer d'intimider Nîmes qui, battu par Marseille en Championnat, mit ensuite l'O.M. k.o. en Coupe.

Et c'est à cela que pense Paul Frantz.

Pech (maillot clair) ou les efforts malheureux des Nantais

MOLITOR ET HUCK DE SACRÉS DUETTISTES !

NANTES. — *Jean-Noël Huck qui, avant d'avoir le péroné fracturé, s'était déjà révélé comme le grand meneur de jeu de l'équipe des Espoirs, devait dès hier rejoindre à l'I.N.S. les pré-sélectionnés tricolores. Ce jeune Alsacien venu la saison dernière de de Mutzig au Racing Club de Strasbourg, dit ne pas encore avoir tout à fait retrouvé la grande forme. Pourtant, dimanche, à Nantes, il démontra qu'il avait pour son deuxième match après son accident retrouvé toute sa verve.*

Il est bien normal que Georges Boulogne pense de nouveau à lui, mais on reste rêveur en songeant que Molitor ne fait pas partie des stagiaires car Marco, dont c'est la première saison comme professionnel, est déjà un attaquant consommé et il joue avec panache.

Avec Huck et Molitor qui n'ont que 44 ans à eux deux, Strasbourg possède deux garçons capables de vous secouer une équipe. C'est le vrai trésor des Strasbourgeois.

Leur jeu est tout différent, mais il se complète admirablement. Huck, qui mesure 1 m 83, ne semble pas le moins du monde gêné par sa taille. Il « ratisse » toutes les balles, distribue avec une parfaite lucidité et une grande décontraction. Les larges ouvertures ne lui font pas peur. Il ne donne pas l'impression de courir, mais pourtant il se trouve toujours là où il faut. Il sait se débarrasser tout de suite de la balle mais aussi la conserver lorsque cela est nécessaire.

Molitor menace Fouché

Bref c'est déjà un grand joueur, lucide, pondéré et efficace, une sorte d'Ivan Donis avec quelques chose d'Oscar Heisserer.

Marco Molitor c'est le pur-sang, l'attaquant des brillantes chevauchées, aux dribbles courts et irrésistibles, au tir précis et net. Molitor ne résiste pas au plaisir de tenter des actions isolées car il sait fort bien mettre les défenseurs dans le vent. Il possède une prodigieuse vitesse d'exécution. S'il était boxeur, on dirait qu'il possède une merveilleuse rapidité des bras, mais étant footballeur, donc réputé manchot, c'est avec ses pieds qu'il est capable de surclasser tout le monde. Lui aussi, tout son art est axé sur l'efficacité.

Paul Frantz est décidément un entraîneur heureux de pouvoir disposer de deux gaillards de cette envergure et ce qui plait surtout chez Molitor et Huck c'est qu'ils font plaisir à voir jouer. On en redemanderait même.

On demande même d'ailleurs d'autres Huck et d'autres Molitor pour la technique qu'ils ont, le sens du jeu qu'ils possèdent et qu'ils présentent aux spectateurs, sans aucune arrière-pensée.

Huck et Molitor : l'enthousiasme de la jeunesse mais appuyé sur le talent.

DELLAMORE TOUT FEU TOUT FLAMME

VALENCIENNES. — M. Louis (lisez : Dugauguez) était évidemment satisfait après la magnifique victoire de ses garçons au Stade Nungesser : « **Ils ont exprimé leur puissance de jeu grâce à une très bonne forme physique** », disait-il au vestiaire.

En vérité, Sedan a produit grosse impression en se montrant incontestablement la meilleure équipe vue à Valenciennes cette saison, avec Marseille. On peut d'ailleurs être émerveillé de constater que, perdant régulièrement ses vedettes, l'équipe des frère Laurant parvient à présenter, chaque année, un ensemble digne de sa réputation.

Plus vites sur le ballon, menant les opérations tambour battant, après avoir encaissé presque d'entrée un but superbe acquis par Rouen sur centre de Guinot, les Ardennais durent pourtant attendre la 74e minute pour prendre l'avantage par Dellamore. En effet, face aux attaques incisives et tranchantes de l'adversaire à l'origine desquelles on trouvait un Dellamore en grande condition, la défense nordiste avait tant bien que mal fait front avec le tandem Puimi-Kuskowiak, et seul Dellamore avait réussi à la 23e minute, de la tête, à tromper le souple et talentueux Beaujouan, remplaçant encore Magiéra, toujours souffrant des reins.

Le résultat d'un match de football tient à peu de chose. Alors que, sans crier au scandale, Sedan aurait pu mener 4 à 1, les Valenciennois faillirent bien revenir à 2-2, dans un dernier quart d'heure passionnant, caractérisé par le forcing désespéré de V.A. Ce fut tout d'abord Gaidoz qui se vit offrir une balle en or à six mètres. Totalement démarqué, il tira à côté de la cage vide. Puis Milo, bien meilleur qu'au Parc des Princes, réussit une splendide reprise de volée acrobatique, dos tourné à la cage à trois mètres. Tordo était miraculeusement sur la trajectoire et fut le premier surpris de capter une balle que 4.500 spectateurs voyaient déjà au fond des filets. V.A. avait laissé passer sa chance, car la défense ardennaise, au sein de laquelle Salem fit une partie éblouissante, se montra intraitable et, alors que tous les Valenciennois étaient dans le camp adverse, Cardoni s'en alla seul ajuster de biais un tir croisé imparable, à 60 secondes du coup de sifflet final.

Et pourtant, V.A. a beaucoup mieux joué qu'au Parc des Princes devant Quevilly. Il a parfois desserré l'étreinte pour construire de très bons mouvements collectifs et Guinot, Gaidoz, Houen ont donné du fil à retordre à la défense ardennaise. Guinot a, cette fois, prouvé qu'il n'était pas une « chèvre ».

Dugauguez précisa d'ailleurs : « **Les Valenciennois auraient tort de jeter le manche après la cognée et de baisser les bras. Ils ont les moyens de remonter le courant. Il y a plus faibles qu'eux.** »

Puisse M. Louis avoir raison, car les chances de V.A. d'échapper à la relégation ou au barrage s'amenuisent terriblement. V.A. lanterne rouge, on n'avait jamais vu cela.

A. DELSAUT.

NIMES - SOCHAUX (2-0)

EN TOURISTES

NIMES. — Sans aller au fond de leurs ressources et avec une facilité dérisoire, les Nimois ont triomphé d'un Sochaux qui fut pour eux un adversaire résigné à subir, plutôt qu'à témoigner un quelconque esprit d'entreprise et un sentiment de lutte.

Ce match se déroula d'ailleurs au petit trot et le rythme ne fut jamais bien élevé, de sorte que les locaux sortirent rarement de leur réserve, tant leurs opposants apparaissaient à tout moment à leur portée.

D'ailleurs, dès le début, les Sochaliens, qui pourtant bénéficiaient de l'avantage du vent, manifestèrent peu de velléités offensives, leur avant centre nominal Watteau opérant dans une position excessive de retrait qui ne lui laissa guère le loisir d'être en position de tir qu'en une seule occasion. Seul Georges Lech en eu la possibilité à la 18e minute et, peu avant l'ouverture de la marque par Nîmes, Martinelli dut aller à son devant pour lui ravir la balle dans les pieds.

En deuxième mi-temps, la domination nîmoise fut encore plus nette et seul Melik put alerter le gardien local, sans grand danger toutefois. Martinelli passa donc un après-midi de tout repos, alors que son vis-à-vis fut assez fréquemment alerté. Ce dernier fut à l'origine, d'ailleurs, de la faiblesse de la marque car, sans faire preuve d'une efficacité réelle, les avants locaux surent se créer de nombreuses occasions.

Débat sans passion que les Nimois conduisirent à leur guise. Cependant, si les accompagnateurs sochaliens ne discutaient pas la victoire locale, ils ne manquaient pas de reprocher à leurs joueurs un manque total d'ambition et une générosité excessive dans les actions de jeu. L'un d'eux, d'ailleurs, devait nous déclarer:

— **Depuis longtemps, nos joueurs jouent sur la neige. Aujourd'hui, le soleil resplendissant les a sans doute incités à produire le minimum d'effort et l'on peut être gentil, mais sans abuser toutefois.**

Il ajoutait :

— **En somme, nous sommes venus en touristes...**

Nîmes a donc ajouté deux points à son actif qui lui étaient d'ailleurs indispensables, mais il resta longtemps avec une avance bien maigre, d'autant que son deuxième but mérite une explication. A la 59e minute, Mezy ouvrit largement sur la gauche, où Diongue fonça à toute allure. Il n'évita d'ailleurs pas Seles qui était sur son passage et fut projeté à terre. Il put ainsi poursuivre sa route largement ouverte pour aller battre Battmann. Aucun arbitre n'aurait accordé un tel but à une équipe visiteuse.

Nanti de deux buts au tableau, l'entraîneur local remplaça Marcellin par Dortomb et le premier, étincelant en première mi-temps et servi une seule fois en seconde, quitta le terrain sous les ovations que même les détracteurs ne lui ménagèrent pas.

R.-J. GEBELIN.

RENNES - ANGOULEME (2-0)

A L'IMAGE DE RODIGHIERO

RENNES. — L'ambiance contrastait, à l'issue du match, parmi les Rennais, avec celle qui suivit la défaite du dimanche précédent. Autant, après Rennes-Nantes, les visages étaient catastrophés, autant dimanche la joie les éclairait tous, malgré les marques de fatigue.

Cette victoire tant souhaitée permettait aux Rennais, grâce à la complicité de V.A. battu, de quitter la dernière place qu'ils occupaient depuis le 21 septembre.

Malgré leur succès, les Bretons ne rééditèrent cependant pas le match qu'ils avaient réalisé contre Nantes. Ils en convenaient d'ailleurs.

« Nous avions certainement mieux joué contre Nantes, déclarait Garcia, mais il est certain que nous avons payé les efforts physiques déployés au cours de ce match. Le terrain lourd nous a aussi énormément gênés. Il faut également reconnaître que nous avons été contractés tout au long du match, tant l'enjeu était important. »

La rencontre fut, en effet, jouée sur un rythme inférieur. Il manquait la fougue du dimanche précédent et les 90 minutes s'écoulèrent sans grande passion.

Néanmoins, les Rennais méritèrent largement leur victoire, qui se dessina à la 13e minute sur un coup franc transformé par Rodighiero, et s'affirma peu après la reprise par Lukic, sur une passe du même Rodighiero.

Cosnard et Rico furent encore bien près de conclure, le premier qui faillit bien ne pas jouer en raison d'une douleur à l'aine, tira sur l'angle droit du but de Kouba et le second expédia à deux reprises consécutives la balle sur le gardien charentais.

Les Angoumoisins s'étaient tout de même montrés dangereux à quelques reprises. C'est ainsi qu'à la 20e minute, un tir de Léonetti sur centre d'Edom faisait mouche. Mais l'arbitre de touche avait signalé un hors-jeu imaginaire, déclaraient les hommes de Goujon.

Malgré cela, ceux-ci ne semblèrent jamais en mesure de s'imposer. Seul, en fin de match, Edom parvint à s'infiltrer dangereusement, mais sans résultat.

Cette victoire vient à point pour regonfler le moral des Rennais, qui se refusent toujours à envisager le pire.

Pierre TUAL.

ROUEN - LYON (1-0)

PAUVRE BAEZA !

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

ROUEN. — Si, à la 90e minute, Largouet avait égalisé, nul n'aurait trouvé à redire, car le ballon frôla le poteau alors que le gardien, sorti, était battu.

Il convient de préciser que le gardien en question était Rigoni et que cette erreur de l'arrière rouennais aurait, en fait, contrebalancé la malchance survenue à un autre arrière, lyonnais cette fois, puisqu'il s'agit de Baezza et, quand nous disons malchance, ce n'est pas une clause de style car, à la 66e minute, à la suite d'une action rapidement menée par Bruant, Ravanello dégagea... sur le corps de son camarade Baeza et la balle n'eut plus qu'une seule ressource : pénétrer dans le but de Chauveau.

Et pour être tout à fait objectif et précis, il convient également de signaler que Baeza avait été victime à la fois d'une injustice et bénéficiaire d'une réparation immédiate de celle-ci. L'injustice, pour ce qui nous concerne, consiste dans le penalty que l'arbitre accorda à Rouen, alors que, sur un tir très puissant de Bruant, la balle avait effectivement heurté la main de Baeza sans que l'on y ait vu intention du Lyonnais justifiant la décision de l'arbitre. Mais lorsque nous parlons de justice immanente, nous voulons dire par là que Bruant manqua la transformation de son penalty.

On le voit, Baeza tint un rôle important dans ce match, d'abord à cause du penalty, puis du but qu'il marqua si malencontreusement contre son camp, mais aussi parce qu'il tint la défense lyonnaise avec beaucoup d'autorité. Car, quoi qu'il nous en ait dit avec sa franchise si sympathique, Rouen a tout de même beaucoup dominé Lyon. Une domination, certes, plus territoriale et platonique que dangereuse pour un Chauveau en net retour de forme, mais une domination incontestable tout de même.

D'ailleurs, c'est ce qui justifie la victoire des Normands, qui semblaient la désirer avec plus d'ardeur encore que leurs adversaires lyonnais qui, cependant, se sont remarquablement défendus, sous une pluie battante et sur un terrain rendu extrêmement glissant.

Avec Baeza, dont on a déjà beaucoup parlé, Chauveau, qui réussit deux ou trois bons arrêts et manifesta une grande autorité, Ravanello, Perrin et le jeune ailier Chevat, qui possède déjà un bon présent et certainement un grand avenir, furent les meilleurs Lyonnais.

A Rouen, Largouet, qui s'avéra un très bon contre-attaquant, Sénéchal, toujours avisé, Druda, très travailleur, Dubouil, un espoir également, Dos Santos et Bruant furent les plus grands artisans de la victoire des Normands.

RUSTICHELLI TOUJOURS JEUNE

ROUEN. — *Il n'a pas marqué de but, il n'a pas accompli d'exploit extraordinaire, il a même fait de meilleurs matches que celui-ci et pourtant, c'est à lui que nous avons dédié ce portrait du jour.*

Dominique Rustichelli a tout simplement fait un bon match de football, ce qui est déjà bien, mais prend une dimension différente si l'on considère qu'il est le plus vieux joueur professionnel actuellement en activité en France.

Il pleuvait ce jour-là à Rouen que c'en était une désolation. Le terrain était tellement détrempé que les glissades des joueurs ressortaient davantage du pas des patineurs que des tacles de footballeurs.

A ce jeu aquatique le vétéran de 36 ans prit une part importante et l'on peut être assuré que pour nettoyer ses bas, culotte et maillot il a fallu beaucoup d'enzymes...

Ce qu'il y a peut-être de plus insolite, voire d'extraordinaire chez Rustichelli, c'est qu'il n'a jamais abandonné son poste d'ailier droit. Quand on sait que de nombreux jeunes de 20 ans, qui pourraient presque être ses fils, n'ont qu'une hâte : celle de jouer « au milieu », on mesure par là tout ce que la carrière de cet étonnant garçon représente. Il faut se souvenir qu'il joua à l'Olympique de Marseille de Scotti, à Reims de Kopa et même à Sedan de Duganguez qui n'avait jamais connu de Corse, au Stade Français des grands et aussi des mauvais jours.

Toute une époque et même, pourrait-on dire, plusieurs, que « Doumé » a traversées avec aisance et souvent même autorité sans qu'aucun sélectionneur ne s'en aperçoive d'ailleurs.

Il fait partie de ces joueurs auxquels on ne pense pas, mais lui pense et agit toujours, depuis une bonne vingtaine d'années, avec discrétion, efficacité et tact.

— Ça va ?

— Oui, mais tant de pluie pour un Corse !

Pour ce qui nous concerne nous tirons notre chapeau à ce joueur qui fut plus grand qu'on ne le dit, par distraction sans doute. — R. V.

DIVISION I

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1.	11	9	2	0	11	6	4	1	22	15	6	1	36	Saint-Etienne.	29	8	28	13	57	21	+ 36	2	1	1	0	3	1	1	1
2.	11	8	2	1	11	3	4	4	22	11	6	5	28	Marseille.	25	9	17	15	42	24	+ 18	5	0	1	1	6	1	4	1
	12	9	2	1	10	2	4	4	22	11	6	5	28	Bordeaux.	26	8	14	18	40	26	+ 14	1	0	1	3	2	3	2	2
4.	11	5	5	1	11	5	2	4	22	19	7	5	27	Sedan.	12	5	19	20	31	25	+ 6	0	0	0	1	0	1	0	1
5.	10	6	3	1	12	2	5	5	22	8	8	6	24	Angoulême.	26	10	11	19	37	29	+ 8	2	0	0	1	2	1	2	1
6.	12	7	3	2	9	2	1	6	21	9	4	8	22	Nantes.	27	12	10	17	37	29	+ 8	2	0	0	1	2	1	2	1
	9	7	1	1	12	3	1	8	21	10	2	9	22	Strasbourg.	26	11	14	25	40	36	+ 4	7	1	1	1	8	2	8	1
	10	5	2	3	11	3	4	4	21	8	6	7	22	Red Star.	18	14	12	18	30	32	— 2	1	0	0	2	1	2	1	2
9.	12	7	2	3	11	2	1	8	23	9	3	11	21	Nîmes.	33	19	9	19	42	38	+ 4	5	1	0	4	5	5	5	4
10.	10	7	1	2	10	0	5	5	20	7	6	7	20	Metz.	24	11	5	13	29	24	+ 5	2	0	0	2	2	2	2	1
	11	5	3	3	12	2	3	7	23	7	6	10	20	Angers.	21	17	14	25	35	42	— 7	0	1	1	1	1	2	0	2
12.	12	5	4	3	11	1	3	7	23	6	7	10	19	Rouen.	20	12	8	21	28	33	— 5	0	0	0	4	0	4	0	4
	10	4	4	2	11	2	3	6	21	6	7	8	19	Sochaux.	19	15	9	19	28	34	— 6	2	0	1	0	3	0	3	0
	12	7	3	2	11	1	0	10	23	8	3	12	19	Ajaccio.	16	10	8	27	24	37	— 13	2	0	0	2	2	2	1	2
	11	6	2	3	12	2	1	9	23	8	3	12	19	Lyon.	23	20	14	31	37	51	— 14	1	2	0	5	1	7	1	5
16.	10	6	2	2	12	1	1	10	22	7	3	12	17	Bastia.	24	15	11	34	35	49	— 14	2	0	0	1	2	1	1	1
	12	4	5	3	11	1	2	8	23	5	7	11	17	Rennes.	18	15	14	40	32	55	— 23	1	0	1	2	2	2	2	2
18.	12	5	1	6	10	1	3	6	22	6	4	12	16	Valenciennes.	12	16	10	25	22	41	— 19	1	1	0	3	1	4	1	3

DIVISION II

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1.	9	9	0	0	9	4	3	2	18	13	3	2	29	Nancy.	26	6	19	9	45	15	+ 30	2	0	1	0	3	0	3	0
2.	9	8	0	1	10	4	4	2	19	12	4	3	28	Nice.	23	5	15	7	38	12	+ 26	1	0	1	1	2	1	2	0
3.	9	9	0	0	9	2	3	4	18	11	3	4	25	Avignon.	27	1	4	8	31	9	+ 22	1	0	0	1	1	1	0	1
	10	8	1	1	9	3	2	4	19	11	3	5	25	Reims.	19	4	8	11	27	15	+ 12	0	0	2	0	2	0	2	0
5.	8	7	1	0	10	3	2	5	18	10	3	5	23	Boulogne.	18	4	10	19	28	23	+ 5	0	0	0	0	0	0	0	0
6.	8	6	2	0	10	1	5	4	18	7	7	4	21	Grenoble.	20	3	10	14	30	17	+ 13	2	0	0	1	2	1	2	1
7.	10	6	2	2	9	1	2	6	19	7	4	8	18	Aix.	18	8	4	29	22	37	— 15	2	1	0	0	2	1	2	1
8.	9	6	3	0	9	1	0	8	18	7	3	8	17	Gazélec.	15	5	4	17	19	22	— 3	1	1	0	0	1	1	1	1
	10	5	5	0	9	1	0	8	19	6	5	8	17	Monaco.	10	2	5	22	15	24	— 9	0	0	2	3	2	3	2	3
10.	9	3	3	3	10	2	2	6	19	5	5	9	15	Lorient.	9	4	7	17	16	21	— 5	0	0	0	2	0	2	0	2
	10	4	3	3	8	1	2	5	18	5	5	8	15	Cannes.	10	12	5	13	15	25	— 10	0	0	0	2	0	2	0	1
	8	5	1	2	10	2	0	8	18	7	1	10	15	Limoges.	11	9	6	21	17	30	— 13	4	1	0	3	4	4	3	4
13.	10	2	3	5	9	2	3	4	19	4	6	9	14	Paris-Neuilly.	10	15	5	8	15	23	— 8	0	3	0	0	0	3	0	3
	9	5	1	3	9	1	1	7	18	6	2	10	14	Dunkerque.	11	10	5	18	16	28	— 12	1	0	0	1	1	1	1	1
15.	10	4	3	3	9	0	1	8	19	4	4	11	12	Toulon.	14	16	5	19	19	35	— 16	2	1	1	2	3	3	3	3
16.	10	2	2	6	9	1	0	8	19	3	2	14	8	Besançon.	8	13	6	18	14	31	— 17	1	0	0	0	1	0	0	0

MONACO - NANCY (2-1)

LE PRINCE ET SON FILS TOUT SOURIRE

De notre envoyé spécial Victor SINET

MONACO. — On a bien cru dimanche, au stade Louis II, que le Championnat de Seconde Division venait d'amorcer un virage décisif, mais en réalité, les sportifs de la Côte s'étaient réjouis un peu trop vite.

Tout à leur joie d'avoir assisté à la chute du leader, les nombreux supporters niçois qui s'étaient déplacés en Principauté avaient un peu trop précipitamment vendu la peau de l'ours... dunkerquois, si bien qu'à l'annonce de la défaite de l'O.G.C.N., dans le Nord, beaucoup de mines se renfrognèrent. Ainsi, cette journée surprise faisait-elle surtout l'affaire d'Avignon... qui n'a pas manqué, lui, de s'imposer à Besançon et qui attend maintenant la visite des deux leaders... de pied ferme bien entendu !

En ce qui concerne Nancy, on ne peut même pas prétendre que sa défaite à Monaco (la deuxième de la saison) ait été un simple accident. En effet, les Lorrains n'ont jamais joué en leaders, et ceux qui les croyaient bien accrochés à la première place en ont déduit, un peu trop vite peut-être mais non sans raison, que l'A.S. Nancy 1970 (tout comme Nice du reste), n'est pas une équipe au-dessus du lot comme l'étaient Angers et Angoulême l'an passé.

Même lorsqu'ils se rendirent complètement maîtres du ballon, entre la cinquantième et la quatre-vingtième minute, les visiteurs ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir refaire leur retard initial.

Leur division offensive, jusqu'alors la plus efficace du groupe, tournait en rond et, en fin de compte, elle ne causa pas le moindre souci au portier monégasque Rossat. En somme, c'était du mauvais Nancy. Pourquoi ? Peut-être bien, comme le faisait remarquer l'entraîneur René Pleimelding, parce que les joueurs lorrains, accoutumés aux grands froids et aux pelouses grasses de l'Est, furent tout surpris de trouver en Principauté une température printanière et un terrain sec. Mais, à la décharge des Nancéiens, on doit dire qu'ils étaient privés des services de Chlosta et de Robert Blanc, qui sont deux de leurs pièces maîtresses.

Et Monaco, direz-vous ? Eh bien, l'équipe de Domergue n'a pas volé sa victoire si l'on considère qu'elle pratiqua un meilleur jeu et se procura davantage d'occasions de conclure en première mi-temps. Ses deux buts, celui du début et celui de la fin, furent d'ailleurs la juste récompense de magnifiques mouvements offensifs. Dommage, seulement, que les Monégasques aient terriblement fléchi dans la dernière demi-heure, celle qui faillit tout gâcher. Mais il faut croire que Sansonetti et ses camarades n'étaient pas à bout de ressources puisque ce fut à ce moment-là qu'ils portèrent le coup de grâce sous la forme d'un but joliment amené et non moins brillamment réussi par Mosca (douzième homme).

Dans la loge d'honneur, le prince Rainier III et son fils, le prince héritier Albert, étaient tout sourires. Domergue aussi. Comme on les comprend.

Une victoire, en réalité, qui devrait en appeler d'autres, beaucoup d'autres, pour peu que l'A.S.M. puisse enfin donner sa pleine mesure.

CANNES - BOULOGNE (1-1)

M. DURAND : SIX ETOILES

CANNES. — A quelques secondes près, Boulogne aurait réussi samedi à l'emporter au stade des Hesperides où depuis la reprise du championnat cela est devenu fort difficile. Mais une telle sanction aurait été quelque peu illogique pour les footballeurs cannois qui avaient réalisé sur un rythme élevé une première mi-temps de très bonne tenue qui les vit mettre souvent en difficulté Lawniczak pourtant bien protégé par une défense dense et habile.

Bien sûr, Boulogne joua souvent de plaisante manière en s'efforçant de ramener les évolutions à un rythme plus lent sur lequel ses éléments savent mieux s'exprimer encore mais cela ne troubla pratiquement jamais la défense azuréenne ; Amalberti n'ayant à intervenir que sur des balles anodines.

Boulogne osa davantage après le repos et il est certain que le soutien offensif de Baudet et la rentrée de Micheline aidèrent bien Muller qu'aucun Cannois ne surveillait étroitement. Mais les tirs ne partaient que très occasionnellement vers la cage cannoise et si le score se trouva ouvert à la 74e minute, ce fut un cadeau royal que la providence faisait aux visiteurs : Amalberti expédiant lui-même le ballon dans ses buts alors que ce dernier avait eu sa course déviée par une anomalie du terrain. Fort heureusement, Douis rétablit l'équilibre logique en reprenant une volée étonnante du capitaine Giner.

A son rythme, Boulogne produisit de bons mouvements mais il semble que cette très bonne formation n'a peut être pas trouvé encore une pleine maturité. Et puis, son trio de pointe afficha sans aucun doute une insuffisance de pénétration.

Tout comme la saison dernière, Cannes est parti pour un étonnant « retour » et dans ses rangs nous avons apprécié outre Van Mol, Giner, Pietri et Van Zeveren, un excellent junior : Doume Tiberi.

Nous ne saurions conclure sans souligner l'excellent arbitrage de M. Berard qui remplaçait M. Eurdekian défaillant. Il est indéniable que ce Marseillais grand teint devrait faire autre chose dans les matches professionnels que des tenues de touche. Il mérita samedi six étoiles.

Georges CLAIRMOND.

DUNKERQUE - NICE (2-1)

MEME COUECOU A PERDU LA TETE !

DUNKERQUE. — Dunkerque, qui restait sur un lourd échec à domicile devant le leader nancéien, a comblé d'aise ses supporters en disposant très régulièrement du second, Nice, au terme d'un débat vivant et coloré. Son mérite est d'autant plus grand qu'il avait été cueilli à froid. Moins de cinq minutes après le coup d'envoi, Nice s'était créé deux occasions de buts, et si la première avait avorté en raison de l'esprit de décision de Martin, qui souffla la balle à Couécou, la seconde fut couronnée de succès par Arghirudis.

Pour un concurrent contracté par la réputation de son visiteur et handicapé par l'absence d'un élément chevronné comme Irigoyen, le coup était dur. Beaucoup ne s'en seraient pas remis ; la formation dunkerquoise, dont l'énergie (à défaut d'une grande technique), est remarquable, serra les dents et elle eut la bonne fortune d'égaliser par Fairise, alors que les Azuréens pensaient un peu prématurément avoir pris un ascendant décisif.

On vit alors les septentrionaux redresser crânement la tête, et monter en rangs serrés à l'assaut du but de Marchetti, sous la conduite d'un Skornik remarquable de lucidité et d'aisance. Les Niçois, réduits à une stricte défensive, furent bien aises d'atteindre le repos sans autre dommage, tant ils souffrirent pour contenir les assauts répétés et percutants des Nordistes ; Fairise en particulier, que Quittet dut clouer au sol pour l'empêcher de menacer Marchetti, lequel, à quelques secondes de la pause, mit à son actif une magistrale déviation sur un coup franc du jeune Gorce, qui paraissait faire mouche.

On pensait qu'avec l'appoint d'un vent violent les visiteurs du stade du Tribut, meilleurs techniciens, allaient faire la loi en deuxième mi-temps. C'était mal connaître les ressources physiques et morales des Dunkerquois, de Fairise en particulier, qui, une fois de plus, s'enfonçait profondément dans les lignes arrière niçoises lorsqu'il fut abattu à quelques mètres de Marchetti. Noleau transforma le penalty qui donnait aux locaux une avance précieuse.

Alors seulement, les Azuréens se rendirent compte de la gravité de leur situation. Ils voulurent prendre la direction des opérations, mais ne parvinrent pas à hausser le ton du débat et ils se heurtèrent à des adversaires farouchement résolus qui ne leur laissèrent aucune liberté de mouvement. Ils s'énervèrent, à l'image de Couécou, que M. Branca renvoya au vestiaire (70e) pour avoir expédié une ruade dans le ventre de Clouet.

Réduits à dix, les Niçois jouèrent leur va-tout dans le dernier quart d'heure. Tour à tour, Deloffre, puis Arghirudis, eurent le but au bout du pied ; mais Martin, très sûr et très calme, évita l'égalisation et ce furent encore les « contres » rageurs des Nordistes, décidément infatigables, qui demeurèrent les plus dangereux.

P. DESTATTE.

TOULON - LIMOGES (2-1)

UN EXPLOIT DE MARTIN

TOULON. — Les Toulonnais n'auront pas à regretter d'avoir fait l'acquisition du petit Espagnol de Saragosse Armando Martin.

Après quelques semaines de rapide adaptation, il est maintenant le fer de lance de l'attaque toulonnaise dont le leader, le jeune loup, était auparavant vraiment trop esseulé.

Armando Martin, contre Limoges, fut constamment à la pointe du combat obligeant ses adversaires directs par la promptitude et l'habileté de ses démarquages à une surveillance de tous les instants et sans doute à certains moments trop sévères. Car M. Espie accorda au brun ailier gauche, à la vingt-quatrième minute, un penalty que Roubaud transforma.

Le même Armando, après l'égalisation (un très joli but de la tête de Ivernizzi sur corner à la soixante-deuxième minute) méritée, arracha à cinq minutes de la fin une victoire un moment très compromise. Martin contrôla une balle très difficile et, en déséquilibre face à l'opposition de Surray et Cuq, parvint, on ne sait trop comment, à lober le portier.

C'était là un exploit qu'il fallait faire et qui situe la valeur du brun attaquant. Toulon lui doit (tout comme à Dessons) une fière chandelle.

André GASTINEL.

AIX - LORIENT (3-0)

NOTE LOURDE

AIX. — Les Aixois ont habitué leurs supporters au régime de la douche écossaise. Toutes les défaites aixoises à l'extérieur par des scores lourds ont été suivies cette saison par de bons résultats à domicile. Pour justifier une fois encore cette constatation, les provençaux qui en avaient pris cinq sans pouvoir en rendre un seul dimanche prévédent à Boulogne, firent payer la note aux Lorientais par un score apparemment sans appel de 3-0. Sans vouloir minimiser la victoire aixoise, mais pour rester objectif, il faut tout de même reconnaître que ce 3-0 est sévère pour les Lorientais qui possèdent en Cuillas un stratège qui ferait bien le bonheur de bien des clubs.

La note est lourde en effet car on peut se demander si sans l'intervention de Rossignol, qui dévia à peine la balle de sa trajectoire, Donoyan aurait été battu par le tir de Corcolle décoché violemment c'est vrai de 30 mètres. On peut également discuter le penalty accordé par M. Besory à l'ultime minute. Certes, le fauchage de Rousseau, bien parti balle au pied, devait être sanctionné, mais de la tribune de presse nous avons vu la faute être commise par le Borgne avant que l'ailier aixois ne pénètre dans la surface adverse. Le referee fut d'un autre avis puisqu'il désigna le point de penalty sous les protestations violentes de Donoyan et de ses coéquipiers. Toujours est-il que Blezziri transforma ce coup de pied de façon magistrale. C'était le troisième but aixois, car peu avant la mi-temps, Rousseau, de la tête avait trompé Donoyan.

Raymond MARC.

REIMS - GRENOBLE (2-0)

De notre envoyé spécial J.-P. OUDOT

PRIS AU PIEGE

REIMS. — Les Grenoblois ont été pris à leur propre piège. Ce sont tous des excellents techniciens qui préfèrent jouer un football varié, bien coordonné, précis et surtout axé sur l'offensive... D'habitude l'offensive paye ! Cette fois, cela n'a pas marché.

En effet, après un bon début de match, les coéquipiers du Camerounais Koum (encore fatigué par ses récents déplacements au Soudan), sombrèrent, et bien par la « faute » ou la témérité si l'on préfère, de leurs deux arrières centraux Sanlaville et Laffont. En effet, après qu'ils eurent été menés 2 à 0 peu avant la fin de la première période, les joueurs de René Gardien tentèrent le tout pour le tout ; cela s'avère payant d'habitude, mais cette fois Grenoble échoua car s'il prit des risques offensifs, il se dégarnit en défense et sans la maladresse des attaquants rémois, seraient retournés dans le Dauphiné avec une défaite sévère.

Il faut bien dire, en effet, que Kusowski et Garnier manquèrent trois ou quatre occasions immanquables, tout en fin de match, et l'addition aurait été tout de même trop lourde pour Grenoble qui avait bien su faire circuler le ballon. Toutefois, il manquait à Grenoble une qualité indispensable pour gagner en football : la soif de vaincre. Cette qualité fut mise en évidence, en revanche, du côté champenois, car tous, de Darménia le gardien, à Kusowski l'ailier gauche, se battirent de bout en bout et imposèrent à la partie une cadence tout de même rapide malgré un terrain difficile (le ballon « collait » à la pelouse). Dans cette tourmente, Laffont et ses coéquipiers sombrèrent mais il fallut toute la sérénité de Lucien Muller en défense rémoise, le punch de Jodard en milieu de terrain et les déboulés remarquables de Rchard pour que Reims empoignât véritablement le match.

A peine étaient-ils remis d'une émotion (un tir de Koum) que les Rémois allaient ouvrir le score à la suite d'un corner tiré par Richard. Après une déviation de Jodard, Kusowski récupérait le ballon et tirait dans sa foulée d'un paquet de joueurs alors que le gardien grenoblois était masqué... Il n'y avait que 5 minutes de jeu Cela eut le don de décontracter un petit peu les Rémois et de leur donner plus d'assurance. Il est vrai que, pour eux, la victoire était d'importance car elle était indispensable : les Rémois visent tout comme les Grenoblois l'accession à la Division I, ou au minimum les barrages.

Grâce au milieu de terrain, Jodard et Czekaj (vingt ans de moyenne d'âge), Reims sut soutenir de bout en bout une cadence vive qui étouffa littéralement les Grenoblois complètement épuisés en fin de match. C'est donc une victoire tout à fait méritée des Champenois qui ont prouvé après leurs récents échecs devant Besançon et devant Avignon, qu'il fallait encore compter avec eux jusqu'au bout. En tout cas, ils aborderont dans les meilleures conditions le seizième de finale qui les opposent aux amateurs du Mans.

En revanche, les Grenoblois ont paru assez fatigués et ce n'est pas de bon augure avant leur choc contre Saint-Etienne. S'ils ne retrouvent pas une certaine fraîcheur physique avant dimanche prochain, ils risquent de passer de mauvais quarts d'heure devant les Bereta, Revelli et Keita.

ON A TOUJOURS VINGT ANS !

REIMS. — Raymond Kopa et Lucien Muller... deux noms prestigieux !... Que de belles pages du Stade de Reims n'ont-ils pas déjà écrites ! Une nouvelle page du romanfleuve de ce grand club français vient d'être commencée. C'était, tout simplement, dimanche dernier, au stade Auguste-Delaune.

14 h 15 : Les jeunes Rémois, surveillés par Elie Fruchart, leur entraîneur, s'échauffent dans les couloirs du stade. Survient alors Raymond Kopa. Un mot d'encouragement par-ci, un clin d'œil complice par-là, et le voilà qu'il sait trouver immédiatement le mot à dire, le geste à effectuer. Il participe même à la séance d'échauffement car, dès qu'un ballon passe à portée de son pied, il ne peut s'empêcher de le caresser...

14 h 57 : Au moment de pénétrer sur la pelouse avec ses camarades, Lucien Muller entend Raymond Kopa lui murmurer à l'oreille : « Montre-leur l'exemple. Montre-leur qu'on est toujours là et qu'on veut toujours être là ! »

Cette fois-ci, c'est Muller qui cligne de l'œil et sourit, goguenard.

15 h - 16 h 45 : L'ancien Barcelonais, qui paye de sa personne, lot impérial au centre de la défense rémoise qui joue une grosse carte devant les redoutables et redoutés Koum, Copé, Pélisson. Son calme est impressionnant et déteint sur les jeunes Boin et Masclaux qui serrent les dents et imposent leur vivacité.

Après le repos, Lucien Muller se paye même le luxe, de temps à autre, de partir balle au pied et de coordonner le mieux possible les actions fougueuses mais souvent brouillonnes de ses partenaires.

16 h 45 : C'est fait et c'est bien fait : Reims, grâce à son enthousiasme collectif et à la vigilance particulière de Muller, a gagné le match qu'il ne fallait pas perdre.

Entre de nouveau en scène Raymond Kopa, tout sourire, qui réconforte de nouveau tous les jeunes Rémois. A ses côtés, Jackowski et Paul Sinibaldi (encore des noms prestigieux !) qui ne tarissent pas d'éloges sur le « vieux », sur Lucien Muller.

Et Sinibaldi d'ajouter : « On rétorquera que c'était un match facile pour Lucien, car son rôle de libero est tout de même assez reposant et que Grenoble n'a jamais su lui poser de véritables problèmes. Mais je puis vous assurer, pour le voir jouer souvent, qu'il sait aussi payer de sa personne lorsque son équipe est dominée. Il n'y a pas plus combatif que lui ! Quel exemple pour les jeunes qui ont compris désormais qu'il fallait serrer les dents et se battre quatre-vingt-dix minutes durant. »

Lucien Muller, outre ses qualités de battant, est u nappréciable régulateur. Au sein d'une formation très jeune et manquant donc de maturité, il impose son savoir-faire, son coup d'œil, sons sens de la passe à effectuer, son expérience en un mot. Il ne manque à Reims qu'un second Muller, un second joueur d'expérience, pour permettre à l'équipe champenoise de gravir d'autres échelons et de viser plus haut. Un nom vient tout de suite à l'esprit : Raymond Kopa.

La boucle serait ainsi merveilleusement bouclée, mais l'on sait que Raymond ne tient plus à occuper un poste dans l'équipe professionnelle, trop d'occupations l'accaparent. Il a passé le flambeau à Muller.

Raymond Kopa et Lucien Muller... de véritables phénomènes en leur genre !

J.-P. O.

BESANÇON - AVIGNON (0-1)

SANS CONVAINCRE

BESANÇON. — Le moins que l'on puisse dire c'est que Besançon a vraiment manqué de chance dimanche. Les Bisontins ont construit les meilleurs mouvements, dominés le plus souvent notamment lors de la première mi-temps, se sont créé le plus grand nombre d'occasions de buts, mais pourtant c'est Avignon qui a gagné, sans avoir à aucun moment il faut bien le dire justifié sa réputation.

Lorsque nous aurons précisé que Roset, n'eut pas plus de trois ou quatre interventions à effectuer, nous aurons souligné la carence offensive de l'équipe avignonnaise, dont les avants lents ou mal inspirés se firent pratiquement sur chaque attaque, déposséder de la balle par les défenseurs locaux, lesquels firent preuve à la foi, de résolution et d'énergie.

On ne s'étonnera donc pas que ceux-ci soient tous cités à l'ordre du match avec mention particulière à Meunier et Haddi. Ce dernier n'est pourtant pas un arrière de métier, mais n'a pas fait beaucoup d'erreurs au cours de cette rencontre. Certes au début il souffrit devant Massé au dribble incisif, mais par la suite il contra impitoyablement l'ailier avignonnais et surtout il s'efforça de toujours relancer le jeu, dans les meilleures conditions.

Nous serons moins élogieux à l'égard des attaquants bisontins. Seul Delrand est exempt de grosses critiques, au vu de la première mi-temps au cours de laquelle Truchot et Kulinovic gâchèrent des occassions de marquer, soit par hésitation, soit par maladresse.

En seconde mi-temps les actions de la division offensive bisontine furent trop fluides pour être efficaces. Cela dit on peut affirmer que Besançon n'aurait sans doute pas perdu dimanche si l'un des deux buts refusés, pour des motifs discutables, avait été validé. Il est probable en effet que le cours du jeu aurait été changé.

S. GROSFILHEY.

Arghirudis tient bon

15 BUTS. — **Arghirudis (Nice).**
11 BUTS. — **Blanc (Nancy), Prou (Nancy), et Triantafilos (Boulogne).**
9 BUTS. — **Koum (Grenoble).**
8 BUTS. — **Massé (Avignon), Copé (Grenoble), Castellan (Lorient) et Invernizzi (Limoges).**
7 BUTS. — **Barret (Nice), Dumat (Reims), Juliani (Avignon), Ehrhardt (Nancy) et Blezziri (Aix).**

PARIS-NEUILLY - GAZELEC (1-0)

SIGNE TOMIC

JEAN-BOUIN. — Paris-Neuilly a enfin renoué avec le succès devant son public. Est-ce le renouveau d'une équipe qui a beaucoup déçue jusqu'ici ? Il est trop tôt pour le dire, car le Gazelec, son adversaire de dimanche, est une équipe bien pâle par rapport à la formation qui brilla, avec le talent que l'on sait, quand elle jouait en CFA.

Mais enfin cette victoire, peut avoir d'heureuses répercussions psychologiques, à moins d'une semaine d'un match de Coupe qui verra Paris-Neuilly affronter le Red Star ,l'équipe qui monte. Les Parisiens ne seront pas favoris devant les banlieusards ; ils se présenteront donc en challengers, bien décidés à créer une surprise.

On ne saurait dire, en effet, que les hommes de Grizzetti manquent de courage et de combativité. Dimanche, ils étaient privés au dernier moment de de Bourgoing, ce dernier n'étant pas revenu de Bordeaux, où il vient d'ouvrir un bar !

Ils n'en luttèrent pas moins avec conviction et confectionnèrent par moments, d'excellents mouvements offensifs. Paris-Neuilly ne marque guère de buts, mais ce n'est pas faute d'essayer. Devant la formation corse, Tokoto fut le plus actif, le plus entreprenant et n'hésita pas à tenter sa chance au but.

C'est pourtant le Yougoslave Tomic qui eut l'honneur de donner l'avantage à son équipe, grâce à un exploit personnel qui situe la bonne valeur de ce joueur. Dommage cependant qu'il n'ait pas continué sur sa lancée, si l'on peut dire.

Ce but concrétisait une supériorité des hommes de Grizzetti qui se manifesta surtout après le repos, malgré une résistance des Corses. Après avoir failli prendre une ouvelle fois l'avantage, Paris-Neuilly ne fut jamais complètement à l'abri d'un retour de son adversaire, pourtant diminué par des blessés. Artelesa et ses coéquipiers et singulièrement Pantelic, démontrèrent qu'ils savaient préserver un résultat.

Attendons donc encore un peu pour savoir si la formation parisienne est capable de finir le championnat mieux qu'elle ne l'a commencé. Mais nous restons sur une bonne impression.

Jacques ETIENNE.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

division 2 — 19e JOURNÉE

19e JOURNEE	EQUIPES	RECETTES
MONACO 2 (1) Dell'Oste (5e), Mosca (80e) **NANCY** 1 (0) Ehrhardt (86e)	Monaco : ROSSAT — DEWILDER, FORCHERIO puis MOSCA, PIANA *****, CROS — BUFFAT, HAUSKNECHT — FLOCH****, SANSONETTI****, PETIT, DELL'OSTE. — Entr. : DOMERGUE. Nancy. — KRAFT — GREGOIRE, COP, ZENIER****, PALKA**** — EHRHARDT, GASPARINI — DUBLIN, LECH puis PROU, LANINI, MARIOT***. — Entr. : PLEIMELDING.	13.605 F 1.772 spect. Arbitrage de M. Mazerand
DUNKERQUE 2 (1) Fairise (14e), Noleau (53e) **NICE** 1 (1) Arghirudis (4e)	Dunkerque. — MARTIN — GAYET, J.-P. GEREZ, FIEVET, M. GEREZ***** — CLOUET, SKORNIK***** — MALLET, FAIRISE*****, GORCE puis DUMEZ, NOLEAU. — Entr. : LEVIN. Nice. — MARCHETTI — ISNARD, SERRUS****, QUITTET***, CHORDA — MILUTINOVIC, DELOFFRE**** — FIORONI, COUECOU, ARGHIRUDIS, BARRET. — Entr. : ROSSI.	9.340 F 1.495 spect. Arbitrage de M. Branca
BESANÇON 0 **AVIGNON** 1 (0) Di Salvio (69e)	Besançon. — ROSET — MEUNIER****, GOSSELIN, JEANTON***, HADDI — HELF****, SILVY — DELRANC, FANDINO, KULINOVIC, TRUCHOT puis ATAMANIUK. — Entr. : HERCZEG. Avignon. — HOFFMANN — TEISSEYRE, GALATEAU****, BENKO****, ICHE — RIEFA, LATOUR — MASSE, SANTOS****, FIAWOO, JULIANI puis DI SALVIO. — Entr. : SIATKA.	7.714 F 1.095 spect. Arbitrage de M. Debroas
REIMS 2 (2) Kuzowski (5e et 41e) **GRENOBLE** 0	Reims. — DARMENIA — BOIN, SILLOU, MULLER*****, MASCLAUX**** — JODAR, CZEKAJ — RICHARD****, GARNIER, CAMARA, KUZOWSKI. — Entr. : FRUCHART. Grenoble. — DUSE**** — CECCON***, SANLAVILLE****, LAFFONT, DURAND puis PERLI — BAILET, WISNIESKI — PELISSON, BLANC, KOUM, COPE. — Entr. : GARDIEN.	26.444 F 3.751 spect. Arbitrage de M. Dhumerelle
CANNES 1 (0) Douis (89e) **BOULOGNE** 1 (0) Amalberti (c.s.c., 74e)	Cannes. — AMALBERTI — VAN MOLL*****, PIETRI*****, GINER*****, VAN ZEVEREN — LAUGIER, CASSAR — SPORN puis ROBIN, DOUIS, TIBERI, LIONS. — Entr. : LERDA. Boulogne. — LAWNICZAK***** — LEGRAND, BAUDET*****, BOLTON, NAVARRO — KOCIK, MAZUY — NATOURI puis MICHELINE, TRIANTAFILOS, MULLER*****, DROUET. — Entr. : LANGRAND.	8.876 F 1.696 spect. Arbitrage de M. Perard
PARIS NEUILLY 1 (1) Tomic (20e) **GAZELEC** 0	Paris-Neuilly. — PANTELIC**** — LAVAGNE, ARTELESA***, KULA, GERI — ABOSSOLO, DONNAT — LE LOUET, TOMIC, TOKOTO****, CANONNE. — Entr. : GRIZZETTI. Gazélec. — CARAYON — PLANTE, PARRIGI, ALLEMAND, BENTOUMI**** — MANON***, CALLEJA*** — CAU, BONIFACY, MARCIALIS, CHARLES puis CADILE. — Entr. : CAHUZAC.	6.413 F 746 spect. Arbitrage de M. Spittler
AIX 3 (2) Corcolle (40e), Rousseau (44e) Blezziri (sur penalty, 89e) **LORIENT** 0	Aix. — PEYRON BERTRAND****, SEJNERA, DARCHICOURT*****, TRAVETTO — CORCOLLE, EDWIGE — ROUSSEAU, GIANELLA, SROKA, BLEZZIRI****. Lorient. — DONOYAN — LOHEAS, GLOBEZ****, SBAIZ, LE BORGNE — DARCHEN, ROSSIGNOL**** — LE CALLOCH, CASTELLAN, GUILLAS*****, FUENTES. — Entr. : RUMMELHARD.	5.610 F 1.003 spect. Arbitrage de M. Besory
TOULON 2 (1) Roubaud (24e sur penalty) Martin (85e) **LIMOGES** 1 (0) Invernizzi (71e)	Toulon. — DESSONS***** — HUGON, CORNU, BORGONI, VALLS — ROUBAUD, ALBA**** — DALGER, LOUP, SEGARRA, MARTIN****. — Entr. : LUCIANO. Limoges. — CUQ**** — TAULE, SURRAY****, KUBLER puis LEHUREAUX, BARRAT — LISNARD, MEGGIOLARO***** — INVERNIZZI, LAFFON, LIESS, RAMPANT. — Entr. : BLONDEL.	7.054 F 1.473 spect. Arbitrage de M. Espié

division 1 — 23e JOURNÉE

23e JOURNEE	EQUIPES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE 0 **RED STAR** 0	Saint-Etienne. — CARNUS***** — DURKOVIC****, MITORAJ****, BOSQUIER***, POLNY**** — JACQUET****, LARQUE*** — SAMARDZIC****, REVELLI***, KEITA***, BERETA***. — Rempl. : CAMERINI. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40. Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON****, BACQUET***, MONNIN****, GARRIGUES**** — HERBET*****, AHACHE**** — GARCIA****, MILOSEVIC****, FARIAS***, GUENICHE***. — Rempl. : VERGNES. — Entr. : NAGY. — Total : 43.	92.965,90 F 12.502 spect. Arbitrage de M. Mâchin
AJACCIO 2 (1) Le Donche (30e) M'Pelé (46e) **MARSEILLE** 4 (2) Loubet (5e, 61e) Skoblar (45e, 85e)	Ajaccio. — BARATELLI*** — TASSONE***, BRUCATO****, VANUCCI****, LE LAMER*** — RICHARD***, GEORGIN**** — FEFEU***, M'PELE****, LE DONCHE***, FERRAZZI***. — Rempl. : TOMEI. — Entr. : MURO. — Total : 37. Marseille. — ESCALE*** — LOPEZ****, HODOUL****, J. ZWUNKA****, DJORKAEFF**** — NOVI****, BONNEL*** — MAGNUSSON***, JOSEPH***, SKOBLAR****, LOUBET****. — Rempl. : DESTRUMELLE. — Entr. : ZATELLI. — Total : 40.	56.853 F 4.950 spect. Arbitrage de M. Mouton
BORDEAUX 1 (1) Burdino (12e) **ANGERS** 0	Bordeaux. — MONTES**** — PAPIN****, DESREMAUX****, GRABOWSKI*** — TEXIER***, ROSTAGNI**** — PETYT***, BETTA***, JENSEN****, BURDINO***, WOJCIAK***. — Rempl. : NOUZARET. — Entr. : BAKRIM. — Total : 38 Angers. — GALLINA**** — BOURDEL***, MOUILLERON***, FIEVET***, PERREAU*** — POLI***, GUILLOU*** — EDWIGE****, DUBAELE****, DOGLIANI****, ROY****. — Rempl. : RIGAUD. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	34.328 F 8.053 spect. Arbitrage de M. Wurtz
VALENCIENNES 1 (1) Houen (30e) **SEDAN** 3 (1) Dellamore (23e, 74e) Cardoni (89e)	Valenciennes. — BEAUJOUAN**** — DUGUEYPEROUX***, PIUMI****, KUSKOWIAK****, SERAFIN**** — COUSTILLET***, GUINOT**** — HOUEN****, MILOSAKIEVIC***, BANOVIC***, GAIDOZ****. — Rempl. : JOLIS. — Entr. : ROBERT. — Total : 40. Sedan. — TORDO**** — ZAMOJSKI***, SALEM*****, MARYAN****, RASTOLL****, LE BIHAN****, BOURGEOIS**** — HARDOUIN****, FUGALDI***, CARDONI****, DELLAMORE*****. — Rempl. : BARRE. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 44.	19.891 F 3.484 spect. Arbitrage de M. Maillard
RENNES 2 (1) Rodighiero (13e) Lukic (49e) **ANGOULÊME** 0	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD***, JADZYK***, CEDOLIN*** puis GOUEFFIC (46e)***, CARDIET**** — GARCIA***, NAUMOVIC**** — SIMIAN***, RODIGHIERO*****, LUKIC****, RICO****. — Entr. : PROUFF. — Total : 40. Angoulême. — KOUBA**** — GESTER****, LE CHENADEC****, GLYCINSKI****, SOLAS**** — BALLY*** puis PRIGENT (58e)***, LEONETTI**** — SERAFIN***, GALLICE****, GRIZZETTI***, EDOM****. — Entr. : GOUJON. — Total : 40.	57.145,80 F 7.609 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
NANTES 0 **STRASBOURG** 1 (0) Schurr (46e)	Nantes. — FOUCHE*** — OSMAN***, ESTEVE****, LEMERRE****, DE MICHELE**** — PECH****, MICHAELSEN*** — BLANCHET****, LEVAVASSEUR****, GONDET****, COURTIN*** puis KERVAREC (58e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40. Strasbourg. — SCHUTH**** — GRAVA****, BURCKLE****, BOUCHER**** — LAZARUS****, LOPEZ*** — GUERARD***, SCHURR****, MOLITOR*****, HUCK****, PIAT*** puis LECLERC (63e)***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 42.	70.150 F 9.387 spect. Arbitrage de M. Peauger
NIMES 2 (1) Bonnet (34e) Diongue (59e) **SOCHAUX** 0	Nimes. — MARTINELLI**** — ODASSO****, DIATA***, AUGE*****, KABYLE**** — GARNIER****, MEZY*** — MARCELLIN***** puis DORTOMB (70e)**, DIONGUE***, SCHERER****, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 43. Sochaux. — BATMANN***** — DUFFEZ***, SELES***, ZIMMERMANN***, ANDRIEUX*** — GOUTTE***, MELIC*** — TERRIER***, WATTEAU***, G. LECH***, SCHMIT***. — Rempl. : KLOETTY. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	45.255 F 7.028 spect. Arbitrage de M. Bancourt
ROUEN 1 (0) Baeza (66e, c.s.c.) **LYON** 0	Rouen. — RIGONI*** — LARGOUET****, RIO***, SENECHAL****, MERELLE*** — DRUDA****, DUBOUIL**** — RUSTICHELLI***, VILLA***, DOS SANTOS****, BRUANT****. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : GERARD. — Total : 40. Lyon. — CHAUVEAU***** — PROST***, BAEZA****, RAVANELLO****, LHOMME*** — PERRIN****, CHIESA*** — N. RAMBERT***, GUY***, DI NALLO***, CHEVAT****. — Rempl. : LACOMBE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	26.197,30 F 4.547 spect. Arbitrage de M. Héliès
METZ 3 (1) Lemée (32e) Lassalette (79e, 88e) **BASTIA** 0	Metz. — DUCHENE*** — G. ZWUNKA****, PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA*** — JURCZAK****, KRAWCZYK**** — TRIPP***, LASSALETTE****, LEMEE***, HAUSSER****. — Rempl. : VICQ. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. Bastia. — ORSATTI*** — JUILLIARD***, TOSI****, CALMETTES***, FARINA*** — TEJEDOR***, THOIRAIN*** — KANYAN***, SERRA****, MEKLOUFI****, MOLTENI*** puis MARINETTI (68e)***. — Entr. : MEKLOUFI. — Total : 37.	53.861,90 F 7.028 spect. Arbitrage de M. Rios

FRANCE FOOTBALL et EUROPE 1

FOOTBALL & VIE

Vous tous, supporters, associés, sympathisants d'un club, détachez cet encart et conservez-le

● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ●

EN ROUTE VERS LES 200.000 ASSOCIES !

LA crise du professionnalisme français, qui empoisonne tout notre football, n'a jamais été aussi grave. Et, désormais, ce n'est pas nous seuls qui le disons. Fernand Sastre le proclame à la tribune de l'assemblée fédérale. Et Jean Sadoul lui-même le confirme en termes non équivoques : « Notre football professionnel arrive à un tournant et nous ne savons pas si nous pourrons éviter sa disparition ».

La solution pourra-t-elle venir de l'extérieur et, notamment, des pouvoirs publics ? C'est peu probable. M. Joseph Comiti a précisé récemment : « Le salut du football n'appartient qu'au football ».

Alors, que faire ?

Parmi les remèdes possibles, celui que nous proposons est clair.

Il s'agit d'OUVRIR le monde trop fermé du football à la population ; de faire de nos clubs, comme à l'étranger, des noyaux, des centres d'intérêt pour des milliers et des milliers de personnes. Il s'agit d'ASSOCIER la masse au football.

Nous disons bien « associer », car la notion du simple supporter, bruyant et irresponsable, nous semble dépassée. Nous pensons qu'on doit y substituer celle du supporter organisé, efficace, dynamique et conscient de son rôle et de ses responsabilités.

Longtemps, on nous a dit qu'en France « ça ne marcherait pas » et que ce qui était possible à Madrid, à Milan, à Hambourg ou à Amsterdam ne l'était pas à Marseille et à Paris.

Or, coup sur coup, Nancy et Paris viennent de démontrer le contraire et que les habitants de nos grandes villes étaient prêts, eux aussi, pour peu que l'entreprise leur paraisse sérieuse, à se rassembler autour du club et même, éventuellement, à le prendre en charge.

Nous croyons profondément — et nous sommes de moins en moins seuls à le croire — que notre professionnalisme réussira cette mutation ou, s'il reste isolé, fermé, sclérosé, qu'il périra.

C'est pourquoi nous avons réuni quelques dirigeants français parmi ceux qui paraissent les plus décidés à aller de l'avant, et nous avons échangé nos idées sur ces problèmes. Les débats, vous le verrez, ont été passionnants et nous pensons qu'ils vous concernent tous. La conclusion s'est dégagée d'elle-même : nous pouvons, ensemble, faire beaucoup pour le football.

Quoi par exemple ?

D'abord, lancer cette « opération football et vie », l'orchestrer, l'animer.

Ce supplément spécial de « FRANCE FOOTBALL » est un point de départ.

Lisez-le attentivement et faites-nous connaître vos impressions, vos suggestions.

Le jour où notre football rassemblera 200.000 associés, en France, tout sera sauvé.

Alors, en route vers les 200.000 associés !

Jacques FERRAN.

C'est la TABLE RONDE du renouveau

Les participants
renouveau du footb

1 **Jacques GOD**
« l'Equipe » e
2 **Henri PATRE**
fédéral.
3 **Jean SERGE**
4 **Jacques FERR**
tion de Franc
5 **Pierre SKAW**
de « l'Equipe
6 **Jacques de R**
et de Promoti
pement.
7 **Claude CUNY**
Nancy-Lorrain
8 **Jacques GRA**
de l'A.S. Na
9 **Jean CORNU,**
ball de « l'Ec
10 **Elie WERMEL**
vice promotio
« France Foot
11 **Henri CHIPAU**
tif du Paris F.
12 **Charles PARE**
l'A. S. Saint-E
13 **Christian MO**
tif des Girond
14 **Bernard PISON**
supporters du
15 **Bernard FILSE**
Strasbourg.
16 **Edmond STEM**
de Gestion du
17 **Raymond GA**
F.C.).
18 **Pierre JUNQ**
Groupement.

Ces hommes examinent les moyens de revaloriser et de réanimer notre football

Un grand mouvement pour le renouveau de notre football et de son environnement est né au cours d'une réunion qui s'est tenue le 12 février à « l'Equipe ». Ce fut un rassemblement de bonnes volontés toutes tendues vers un même but : sortir notre football de l'ornière, le revaloriser, l'animer.

Avaient été conviés, pour un vaste débat, par la direction, la rédaction et le service Promotion de « l'Equipe », de « France Football » et d'Europe 1, les membres les plus représentatifs du Groupement et de la Fédération, ainsi que les représentants des clubs professionnels les plus engagés dans le domaine de l'animation.

JACQUES GODDET :

" *Une action d'implantation dans la masse* "

Notre directeur **Jacques GODDET** fit d'abord le point de la situation actuelle au cours d'un large exposé. Il souligna combien le football français manque de cette assistance que doit lui apporter le public. Relatant l'expérience exemplaire de l'A.S. Nancy-Lorraine et le récent succès de l'opération du Paris F. C., il exprima l'opinion que tout irait mieux dans notre professionnalisme si nos clubs étaient étayés par des dizaines de milliers d'adhérents, associés à la marche du club.

M. Jacques Goddet déclara ensuite : **« Notre intervention a une raison : celle d'agir, de jouer un rôle, particulièrement dans cette maison où nous avons la volonté d'être pour le football un appui et un moyen d'animation. Nous avons eu la grande chance d'obtenir l'adhésion de nos amis « d'Europe 1 », et l'accomplissement de notre mission s'accorde avec nos perspectives personnelles. L'appui des pouvoirs dirigeants et des clubs devrait nous permettre de soutenir cette action d'implantation du football dans la masse. »**

LA F.F.F. et le GROUPEMENT :

" *Une action vitale pour le football* "

Me SADOUL, vice-président de la FFF et président du Groupement, intervint à plusieurs reprises pour donner son point de vue : **« Je sais ce qu'ont fait des dirigeants bénévoles pour la cause du football. Certains présidents ont eu pendant des années une entière responsabilité dans la conduite de leur club, ce qui leur a donné un sens de la propriété. Modifier la structuration actuelle sera difficile à réaliser. Or, le mot « associé » est peut-être la certitude du renouveau du football. En fait, l'association, base de demain, me paraît essentielle. Il est indispensable que le football professionnel s'engage dans la voie que Jacques Goddet vient de tracer. Le Groupement est donc décidé à appuyer de tout son poids l'opération « Football et Vie ». Nous nous associons de tout notre cœur à votre opération. Grâce à votre appui, je crois qu'il sera possible de créer une action de masse qui amènera des spectateurs et un respect nouveau de la part des Pouvoirs publics. »**

Henri PATRELLE, au nom du Conseil fédéral, tint à préciser tout l'intérêt de la réunion, en ajoutant : **« Les projets envisagés rentrent dans le cadre de ceux de la Fédération, qui va créer un département spécial concernant l'animation et la propagande. »**

Jacques de RYSWICK (relations extérieures et promotion de la FFF et du Groupement) couronna l'aspect officiel de la réunion en déclarant : **« On doit faire quelque chose de très utile pour la survie du football professionnel et pour la plus grande vie du football en général. Cette réunion devra être suivie de nombreuses autres et de la création d'un organisme commun groupant les représentants des autres clubs et des services spécialisés. »**

LES CLUBS :

" *Des formules différentes mais une volonté commune* "

Cette thèse officielle ainsi développée, la discussion s'engagea sur la définition même de l' « associé » ou de l' « adhérent » et sur la position que doivent prendre les clubs au regard de ces groupements de soutien. L'intervention de **Claude CUNY** fut particulièrement suivie. Le dynamique président de l'A.S. Nancy-Lorraine indiqua que, selon lui, Associés et Supporters n'étaient pas incompatibles, mais complémentaires. **« Des associés coresponsables qui décident de la marche de l'affaire sont absolument indispensables,** affirma M. Cuny, **mais il faut aussi des supporters, des gens à qui vous donniez la possibilité de s'embrigader, de s'enthousiasmer ou de critiquer. A Nancy, nous avons obtenu de bons résultats aussi bien auprès de nos associés que de nos supporters. Ce qui a été fait ici, pourquoi ne pas l'étendre à tous les autres clubs ? »**

Cette interrogation trouva une profonde résonance parmi les représentants des autres clubs présents, qui, d'ailleurs, avaient déjà pu étudier sur place les méthodes du président lorrain, et notamment parmi les dirigeants du Paris F. C. M. Gasnier même, n'hésita pas à déclarer que, d'après lui, la formule de l'associé responsable était la seule valable.

Jacques FERRAN se tourna alors vers les émissaires de ces autres clubs et leur demanda s'ils étaient prêts à leur tour à s'engager dans la voie tracée par M. Cuny.

C'est **Charles PARET** (secrétaire général de Saint-Etienne) qui prit le premier la parole en ces termes : **« Nous avons ressenti la nécessité d'associer toute la population de la région et nous avons créé des membres « adhérents », sans droit de vote toutefois. Cette opération n'a pas recueilli un franc succès. Mais nous avons aussi un club de supporters. Il est autonome, fort de quelque 1.500 membres. Enfin, il existe un comité de patronage de 469 membres, lesquels non seulement achètent leur place à l'année, mais paient également une cotisation. Ce sont là nos véritables associés. »**

Christian MORIN (Girondins de Bordeaux) succéda à M. Paret pour dire : **« Nous sommes un club omnisports. Les dirigeants — nombreux — sont élus non seulement par les footballeurs, mais aussi par les autres licenciés : cyclistes, nageurs, etc. Cette structure, jointe aux biens du club, constitue une base solide. Toutefois, tout est prêt pour aborder le problème des adhérents. Nous allons attaquer les Comités d'Entreprise pour recruter des abonnés, en vue d'un soutien financier intéressant. Ces adhérents n'auront pas le droit de vote. Ils bénéficieront seulement de tarifs préférentiels par rapport aux tarifs normaux. »**

Bernard PISONI (président des supporters du F. C. Metz) exposa à son tour les objectifs de son groupement : **« Lorsque M. Molinari a pris la tête du F. C. Metz, nous avons créé un Comité de supporters et nous avons réussi quelque chose de valable, puisque notre mouvement, en deux ans et demi, a réussi à verser quelque 20.000 francs au club. Il faut amener des gens au stade, certes, mais pour cela, il faut créer des animations. Nous avons institué à l'intention des supporters un système de loterie, avec des lots intéressants (notamment des louis d'or). Très honnêtement, je dois reconnaître que cette idée-là n'a pas été très rentable. Un climat reste à créer, avec l'aide de la presse, de la radio et peut-être de la T.V. C'est pourquoi j'ai eu plusieurs entretiens avec M. Cuny et nous allons suivre attentivement l'expérience nancéienne. »**

Les interventions de MM. **FILSER** et **STEMPFER** (Strasbourg) furent détaillées et intéressantes. D'ailleurs, on ne développe pas un tel sujet en quelques phrases. Voici un résumé de ce qu'ont déclaré les responsables alsaciens : **« Alors que la saison dernière notre Racing accusait un passif important, avec 6.800 spectateurs de moyenne seulement, cette année nous avons observé un engouement formidable, grâce à de judicieux transferts qui ont transformé notre équipe. La moyenne est passée à 14.500 spectateurs. Bien entendu le mouvement des supporters s'en est ressenti. Nous avons maintenant un club de 2.000 membres dont les dirigeants font partie du Comité Directeur du Racing. Il existe aussi un groupement de sociétaires payant 1.000 francs par tête (30 membres) ayant le droit d'émettre des suggestions aux Assemblées générales. Tous ces groupements de soutien se développent en dehors du Racing, mais en liaison constante avec lui. »** M. Stempfer indiqua qu'il ne recevait qu'un soutien insuffisant de la presse locale et qu'il souhaitait l'institution d'une fédération nationale des clubs de supporters (une section du R.C.S. vient de se créer à Paris).

Puis ce fut au tour de M. **GUILLEMET** (Nantes). Il précisa qu'il existait un club de supporters (environ 2.000 membres) totalement indépendant d'un groupe de membres bienfaiteurs comprenant une centaine de personnes versant chacune de 300 à 350 F par an. Toutefois le F.C. Nantes, à la recherche de capitaux, va étudier ce qui pourrait être tenté dans le genre « Socios et Adhérents. »

Après cet échange de vues, Me Jean Sadoul fit le point en soulignant l'extrême diversité des structures et des tendances. **« Le football est à un tournant de sa vie,** a-t-il dit. **Il est à la veille d'une disparition dans la forme actuelle du football professionnel qui n'est admis que du bout des lèvres par l'Etat. Il supporte sans arrêt les impositions et les pressions dont il est l'objet. En un mot, nous sommes mal considérés. Il est donc indispensable que de cette réunion naisse une nouvelle forme de l'activité et des structures des clubs professionnels. Le Groupement est prêt à s'imposer, si cela se révèle indispensable à la survie du professionnalisme. »**

L'ACTION
et

Les dirigeants, on le
tent encore à créer de
« socios », associés à
du club. Nous pensons
viendront obligatoireme
cinq ans, il y en aura
a déclaré Jacques Ferr
je dis dans un an », aj
Junqua.

Quoi qu'il en soit l'ai
journaux et Europe
apporter au football,
tout ce qui existe, à to
bouge » : supporters
socios, adhérents, abo
ciés, membres, etc.

Sous quelle forme ?

M. Jean Serge, au
rope 1, déclara en
« Je vous confirme q
souhaite étendre l'expé
ris Football Club, et q

- **publication d'un «**
(dont celui-ci est l
de tous les suppor
- **publication dans le**
mations, de report
supporters.
- **coordination et cré**
supporters, afin de
- **animation de ces**
des rallyes, par
familles des suppo

Enfin,

GRAND C

destiné à récompen
et

LE

Toutes les sugg

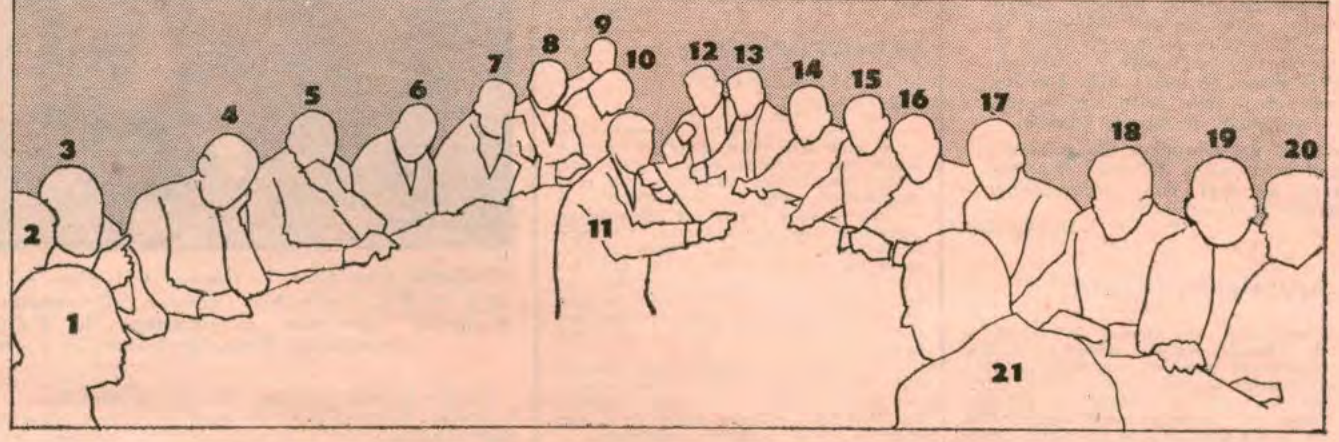
es participants à la réunion pour le ouveau du football sont ici réunis :

Jacques GODDET, directeur de « l'Equipe » et de « France Football ».
Henri PATRELLE, membre du Conseil fédéral.
Jean SERGE (promotion Europe 1).

Jacques FERRAN, directeur de la rédaction de France Football.
Pierre SKAWINSKI, secrétaire général de « l'Equipe ».
Jacques de RYSWICK, chef de Presse et de Promotion de la FFF et du Groupement.
Claude CUNY, président de l'A. S. Nancy-Lorraine.
Jacques GRANGER, secrétaire général de l'A.S. Nancy-Lorraine.
Jean CORNU, chef de la rubrique football de « l'Equipe ».
Elie WERMELINGER, directeur du Service promotion de « l'Equipe » et « France Football ».
Henri CHIPAULT, directeur administratif du Paris F. C.
Charles PARET, secrétaire général de l'A. S. Saint-Etienne.
Christian MORIN, directeur administratif des Girondins de Bordeaux.
Bernard PISONI, président du club des supporters du F.C. Metz.
Bernard FILSER, vice-président du R. C. Strasbourg.
Edmond STEMPFER, membre du Comité de Gestion du R. C. Strasbourg.
Raymond GASNIER (propagande Paris F.C.).
Pierre JUNQUA, administrateur du Groupement.

19 **Pierre-Etienne GUYOT,** président du Paris F.C.
20 **René LAURE,** directeur général de la SOPUSI.
21 **Jean SADOUL,** président du Groupement.

Etaient présents à la réunion, mais ne figurent pas sur cette photo : MM. **ENTRINGER** (secrétaire du F. C. Metz) ; **GUILLEMET** (membre du Comité du F. C. Nantes) ; Max **URBINI** (rédacteur en chef de « France Football ») et **Marcel GILLOT** (promotion football).



TION DE NOS JOURNAUX et d' EUROPE 1

eants, on le voit, hési- à créer de véritables associés à la marche ous pensons qu'ils y bligatoirement. « *Dans y eu aura partout* », acques Ferran. « *Moi, un an* », ajouta Pierre

en soit l'aide, que nos t Europe 1 désirent football, s'adresse à existe, à tout « ce qui supporters (ou teurs), érents, abonnés, asso- res, etc.

le forme ?

Serge, au nom d'Eu- éclara en substance : *confirme qu'Europe 1 endre l'expérience Pa- Club, et qu'il ne faut pas s'arrêter à cette seule prospection d'une matinée. S'il y a une grande équipe dans la capitale et si nous pouvons être non seulement agréables, mais utiles au P.F.C., c'est avec l'espoir d'aider le football en général et les grandes équipes de province en particulier. Il y aura des problèmes propres à chaque club, les situations sont aussi diverses qu'intéressantes. C'est pourquoi l'opération de lancement de Paris F.C. pourrait être reprise dans les grandes villes à des dates régulières, fixées et annoncées à l'avance. De plus, un spectacle itinérant pourrait être mis au service des mouvements de supporters.* »

De leur côté, nos journaux, *l'Equipe* et *France Football* ont déjà des projets précis :

ion d'un « encart » mensuel dans FRANCE FOOTBALL elui-ci est le premier) destiné à devenir le véritable journal les supporters de France.

ion dans les colonnes habituelles de nos journaux d'infors, de reportages, d'échos sur l'activité des associés et des ers.

ation et création de liens entre les divers mouvements de ers, afin de faciliter leurs voyages, échanges, etc.

on de ces groupements par diverses organisations : llyes, par exemple, auxquels pourraient participer les s des supporters.

Enfin, nous étudions la création d'un

ND CHALLENGE-CONCOURS

à récompenser les clubs de supporters les plus agissants et à désigner, chaque année :

LE SUPPORTER N° 1

tes les suggestions, du reste, seront bien accueillies

LE BILAN ACTUEL DES SOCIOS ET SUPPORTERS

DIVISION I

Clubs	Socios	Supporters	Cotisations
AJACCIO		500	5 F par mois
ANGERS		400	minimum 20 F par an
ANGOULEME		530	10 F par an (20 F pour les membres du Comité)
BASTIA		53	de 10 à 50 F par trimestre
BORDEAUX	Projet à l'étude pour une opération socios	200 « sympathisants »	10 F par an minimum
LYON		néant	
MARSEILLE		5.000 dont 1.500 abonnés	variable, jusqu'à 200 F
METZ		3.500	15 F par an
NANTES		2.000	de 15 à 30 F par an
NIMES		230	10 F par an
RED STAR		500	de 25 à 175 F
RENNES		300	à partir de 10 F par an
ROUEN		123	15 F par an
SAINT-ETIENNE	469 (de 100 à 150 F)	1.500	15 F par an
SEDAN		2.000	5 F par an
SOCHAUX		3.000 (dont 2.000 aux usines Peugeot)	3 F par an
STRASBOURG	Groupement (30 membres) de sociétaires payant 1.000 F	2.000	de 10 à 1.000 F
VALENCIENNES		300 indépendants 300 Comité de soutien	7 ou 10 F par an

DIVISION II

Clubs	Socios	Supporters	Cotisations
AIX		300	10 F par an
AVIGNON		Comité de soutien d'une quinzaine de membres	Ce Comité place des bons de 10 F. Opération en cours
BESANÇON		100	10, 50 et 100 F par an
BOULOGNE	10.500 adhérents cotisant entre 15 et 500 F	350	5 F chaque fois que l'équipe gagne
CANNES		500 (dont 350 à Paris)	30 F par an
DUNKERQUE		300	minimum 5 F par an
GAZELEC		650	10 F par an 50 F pour les membres du bureau
GRENOBLE		550	10, 50 et 100 F par an
LIMOGES		50	10 F par an
LORIENT		2.500	10, 20 et 50 F par an
MONACO		250	10 F par an
NANCY	5.300 (de 10 à 200 F par an)	un millier	1 F par an
NICE		800	10 F par an
PARIS-NEUILLY		néant	—
REIMS		1.000	5, 10, 50 et 100 F par an
TOULON		300	15 F par an

DE L'ASSOCIÉ AU SUPPORTER

Socios, abonnés, supporters... Que signifient exactement ces termes ?

— Les SOCIOS (mot emprunté aux Argentins et lancé par eux) ou associés participent étroitement à la vie du club. Ils ont le droit de regard sur la gestion, ils peuvent contrôler les finances et les transferts. Ce sont presque des actionnaires. Enfin — et c'est très important — ils ont le droit de vote aux assemblées générales de leur club.

— Les ABONNES sont, en réalité, des spectateurs qui, moyennant le versement d'une somme initiale, ont droit à certains avantages comme des réductions sur le prix des places, une priorité pour les grands matches de compétitions internationales. Ils peuvent même, après avoir payé une cotisation globale en début de saison, assister aux rencontres de championnat sans avoir à acquitter le prix d'un billet à tarif réduit.

— Les SUPPORTERS sont le plus souvent indépendants du club propre, leur rôle consiste à soutenir leur équipe moralement (par leur présence et leurs encouragements à domicile ou à l'extérieur) et financièrement (cotisation modique, produits de manifestations et fêtes organisées par le club des supporters). En contrepartie, ils peuvent bénéficier d'une sorte de priorité dans la location des places, avec travée ou tribune réservée.

Le terme « ADHERENT », souvent employé, mais mal défini, pourrait définir l'une des trois catégories ci-dessus ce terme parlant de lui-même.

Et puis encore...

● Les activités des Groupements de supporters sont les suivantes : organisation de déplacements, tombolas, bals, organisation de matches amicaux, concours, ventes d'insignes, de fanions, de gadgets, séances récréatives, films sportifs et même action sociale (à Sedan). Presque tous les clubs font paraître un bulletin des supporters.

● Dans certains clubs, l'association de supporters apporte une aide financière. C'est le cas à Strasbourg (33.000 F), Nantes (20.000 F), Saint-Etienne, Metz et Lorient. Les groupements achètent aussi parfois des équipements pour les joueurs et entretiennent des écoles de football.

● Les relations entre club et supporters sont en général bonnes. Partout des membres dirigeants des associations siègent au Comité de Club.

● Les clubs les plus dynamiques sont : Saint-Etienne (qui a procédé à une étude de marché), Strasbourg, Metz, Lorient, Nancy et Boulogne-sur-Mer, dont les efforts sont méritoires.

● Tous les clubs sans exception suivent avec un vif intérêt l'opération « Football et Vie ».

FOOTBALL & VIE

DES IDÉES, DES FAITS AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE

Le mouvement des supporters est en marche. Vous trouverez ici des informations, des nouvelles, des échos de partout. Cette rubrique est appelée à prendre de plus en plus d'ampleur et de vie. Supporters et lecteurs, n'hésitez donc pas à nous faire part de vos opinions, de vos suggestions. Vous trouverez à cet effet, dans cette page, un bulletin qu'il vous suffira de remplir et de nous retourner. Ecrivez-nous aussi. Nous publierons les lettres les plus intéressantes. Elles constitueront un élément supplémentaire d'animation. — M. G.

GALA POUR ESCALE A... L'OPÉRA DE MARSEILLE

Le nouveau club des Supporters marseillais : « Association des supporters de l'O.M. », vient d'élire un bureau qui va repartir sur des nouvelles bases. Son but : compter 5.000 adhérents au départ de la saison prochaine, à raison de 15 F la carte.

Dans un premier temps, le nouveau comité se propose d'organiser un gala à l'Opéra de Marseille, sorte de joie de vivre de Jean-Paul Escale. Il y aura aussi une croisière en mer, à bord du paquebot « Fred-Scamaroni », des sorties champêtres, une nuit dansante, tout cela avant la fin de la saison en cours, afin d'inciter les supporters à adhérer nombreux et à leur faire comprendre qu'il s'agit pour eux de vivre dans une sorte de grande famille.

Il est question aussi, pour l'avenir, de tombolas, de concours destinés à apporter un peu d'argent à la caisse du club. Des supporters seront désignés par tirage au sort pour accompagner l'équipe en déplacement, gratuitement bien entendu.

V. S.

A PARIS : LE MOUVEMENT S'ETEND

Nous avons reçu la visite de MM. Régis Robert, secrétaire relations publiques du Club des supporters de l'O.M. à Paris, accompagné de M. Edie Cazo. Le groupement, qui compte pour l'instant 150 membres, s'étend sans cesse. Les responsables pensent parvenir bientôt au nombre de 1.000. Des sections se créent aussi dans les villes de province. Ils ont fait enregistrer la chorale des supporters (disque Barclay). Ils organisent des déplacements, des soirées dansantes et des manifestations diverses. Ils se réunissent tous les mercedis de 19 à 21 heures autour d'un apéritif offert par le Club des supporters. Celui-ci désire et accepte toute coopération car il n'a aucune aide extérieure. Pour soutenir l'O.M. dans les bons ou les mauvais moments, vous pouvez vous renseigner au siège : 7, rue Corneille, Paris-6e, tél. 326-03-65.

ANGERS : UN FINALISTE

Le point culminant de l'activité de « Allez S.C.O. », club des supporters angevins, se situe en 1957, lorsque « Allez S.C.O. » est parvenu à la finale du Championnat de France des supporters, qui avait été organisé par Europe I.

« Allez V.A. », à ce stade ultime de la compétition, avait pris le meilleur sur le groupement angevin, les manifestations qui avaient eu Angers pour cadre lors de la phase éliminatoire avaient remporté un grand succès. Elles avaient été patronnées par... les horticulteurs de la ville.

Aujourd'hui, les supporters du S.C.O. continuent à se dépenser, mais on trouve tout de même que la « douceur angevine » fait que les gens de l'Anjou sont assez difficile à « remuer ».

Y. R.

ANGOULEME : INITIATIVE A SUIVRE

Le Club des supporters de l'A.S. Angoulême est très dynamique : un groupe de ce club a écrit et joué une comédie satirique en un acte. Il s'agit des réflexions qu'inspirent le football en général et l'A.S. Angoulême en particulier, à plusieurs personnages imaginaires.

Les personnages : un patron de bistrot, un gros marchand de bestiaux, un percepteur originaire de la ville dont le club est l'adversaire d'Angoulême, un marchand de chaussures et l'épouse du marchand de bestiaux. Il y a même un journaliste « d'un grand journal sportif de Paris » et son photographe.

Cette saynète bien rédigée, est amusante. Une initiative à suivre...

« SOCIOS 2.000 » IDEE BOULONNAISE

A Boulogne, on travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre « l'Opération Socios » que l'on cherche à améliorer chaque jour. Cette organisation n'est pas un club de supporters, mais au contraire, elle fait partie de l'U.S. Grand-Boulogne.

L'U.S.G.B. croit avoir trouvé une formule de gros rapport avec « Socios 2000 », une idée absolument nouvelle et cent pour cent boulonnaise. Nous y reviendrons.

BESANÇON : ÇA BOUGE

Besançon a une demoiselle comme dirigeante active de l'équipe professionnelle. Elle s'appelle Mlle Marie-Antoinette Rigoulet. Elle est très dynamique.

Le président de Besançon, Jean-Pierre Liard, n'a même pas trente ans. Décidément, ce Besançon est étonnant. Quatre membres du Club des supporters siègent au Comité directeur.

Ce Club des supporters, faisant fi des déceptions sportives, est un des plus actifs et ce, en dépit des assistances forcément réduites. Un million d'anciens francs ont été distribués en moyenne par an sous forme de dons aux pros et aux amateurs, des réceptions après chaque match, des cadeaux aux visiteurs et arbitres lors de chaque match, rédaction et vente de « Allez Besançon », bihebdomadaire de douze pages (mille exemplaires par parution).

M. V.

LORIENT : VERS LES 5.000

Lorient ne s'endort pas, loin de là. Chaque semaine se tient une réunion au club, à laquelle participent quatre représentants des supporters. Ceux-ci, grâce à leurs activités, ont pu verser 150.000 francs au F.C. Lorient depuis le passage au professionnalisme. Le club des supporters est en voie de réorganisation. Il voudrait, par l'institution de sections de quartiers, arriver à un effectif de 5.000 (quelque 2.500 actuellement).

NANCY : MAXI-CRECELLES ET RALLYE

A Champenoux, près de Nancy, la section locale des supporters de l'A.S.N.L. comprend des représentants de tous les corps de métiers. Il y a entre autres un menuisier qui fabrique ce que l'on appelle des « maxi-crécelles », lesquelles font un bruit du tonnerre. Un pâtissier a confectionné un énorme gâteau moka avec les armes du club en pâte d'amande.

D'ailleurs, les Lorrains sont très actifs : ils veulent organiser un rallye automobile au printemps prochain. Un signe qui ne trompe pas et souligne l'ampleur du mouvement Socios autour de la place Stanislas : le lendemain de la défaite en Coupe de France devant Baume-les-Dames, il y eut 53 inscriptions dans un village de 430 habitants !

REIMS : 10.000 LETTRES !

Il y a quelques jours, le Dr Serge Bazelaire, membre du comité, lançait un véritable cri d'alarme en déclarant : « Le Stade de Reims ne pourra continuer dans le professionnalisme sans appuis supplémentaires. »

De son côté, le Dr Serge Batteux, autre membre du Comité directeur, renchérissait : « Il faut penser à préserver l'avenir et la première chose à faire est de trouver un soutien nouveau indispensable à la continuité du football professionnel à Reims. »

La situation étant ainsi clairement exposée, les dirigeants rémois sont immédiatement passés aux actes en déclenchant l'opération « Soutien au Stade de Reims », consistant en l'envoi, actuellement en cours d'exécution de 10.000 lettres, où il est dit notamment : « Le désir profond du Comité directeur du Stade de Reims est la remontée du club en Division I. Seuls, les problèmes financiers sont une entrave à nos ambitions. La modique somme de 50 F versés par chacun de nos amis nous aidera à atteindre sûrement notre but. »

M. L.

SAINT-ETIENNE : UNE CONCEPTION ORIGINALE

On sait que l'A.S. Saint-Etienne a lancé une étude de marché dans son public. Des fiches demandant des renseignements très complets (même le revenu mensuel) ont été distribuées. Toutefois, ce questionnaire demeure strictement confidentiel. Pour encourager les bonnes volontés (la fiche est plutôt longue à remplir), il a été joint au bulletin en question un coupon détachable numéroté valable pour une tombola comportant des prix intéressants.

Il y a aussi un emplacement réservé aux suggestions et observations éventuelles. M. Paret, secrétaire général de l'A.S.S.E., affirme avoir lu à cet endroit cette opinion inattendue : « Faites appel à des ouvreuses jeunes et jolies. »

SEDAN : POUR UNE « COUPE DES SUPPORTERS »

Il existe à Sedan un Club des supporters « Allez Sedan » créé en 1948 alors que le club opérait encore parmi les amateurs. Il s'est toujours signalé par son dynamisme et son soutien. C'est ainsi qu'on a vu maintes fois des centaines de supporters envahir le terrain... pour le dégager de la neige à la veille d'un match important.

Le bal annuel organisé par le club est le plus important de la ville. L'U.A.S.T. demande surtout à ses supporters une aide morale, de la fidélité et une saine émulation. Ceux-ci préconisent une « Coupe des supporters français » réservée aux cadets. Une idée à suivre.

M. P.

STRASBOURG : MEME LES C.R.S.

C'est M. Stempfer, membre du Comité de gestion du R.C. Strasbourg, qui nous l'a dit : « Dans les environs de la capitale alsacienne, il y a une caserne où sont logés 400 C.R.S. Eh bien ! 50 d'entre eux d'un seul coup sont devenus membres du Club des supporters. Il est probable qu'il y en aura même cent à la fin du mois. Ils ont aussi demandé de faire paraître une petite rubrique dans le bulletin « Allez Racing ».

CHEZ LES AMATEURS

Un sondage effectué parmi les clubs amateurs nous apprend que les supporters y sont peu nombreux. Un des groupements les plus importants se situe à Blois (un millier). Un grand centre du football amateurs comme Brest n'en compte que 120. Le Havre a un Comité de patronage et de soutien. Caen ne compte aucune section, mais celle de Chaumont atteint 400 membres. A Lille, un comité de soutien est en litige avec le L.O.S.C.

● Le Club des supporters « Allez Troyes » renait. Son nouveau président, M. Krebs, a déclaré : « Il s'agit pour nous d'aider à la relance du football troyen. » Tout va être mis en œuvre pour retrouver une grande équipe dans cette cité qui fut un fief du football professionnel.

● Une Assemblée générale extraordinaire des supporters du R.C.P. (depuis 1947) dont le président est M. Louis Bernard-Lévy, aura lieu au stade Jean-Bouin le mardi 3 mars.

APPEL AUX RESPONSABLES

Responsables des mouvements de soutien, veuillez faire connaître vos activités en vous mettant en relation avec notre collaborateur Marcel GILLOT, par lettre à : « France Football », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e, ou par tél. 824-70-80.

Le PARIS F.C. éclate

Toujours plus haut, le Paris F.C. ! C'est ce que proclament, de g. à dr. MM. Saada, Guy Crescent (vice-président du P.F.C.), Henri Chipault (directeur administratif du P.F.C.), J.-P. Rouland (accroupi), Pierre Bellemare et Enrico Macias.

Enrico Macias, Antoine, Nicole Croisille, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, Félix Marten, André Dassary, P.-J. Vaillard, Maurice Horgues, J.-P. Cassel, Gilles Dreu, Pierre Bellemare, J.-P. Rouland et de nombreuses personnalités du Tout-Paris se souviendront de leur samedi. Ils étaient en effet les invités du Paris Football Club et de Edgard Saada, le « patron » du Doucet Marbeuf et associé du P.F.C.

Dans une ambiance extrêmement joyeuse, on fêta l'avènement mondain du nouveau club. Il y avait de bien belles choses sur les tables, notamment des pièces montées en nougat très remarquées : une Tour Eiffel et un vaisseau évoquant parfaitement le Parisien « fluctuat nec mergitur ». Le Paris F.C. semble donc bien parti pour voguer allégrement. Une partie de ballon improvisée mit aux prises une équipe Macias contre une formation Marten. En pleine rue Marbeuf, et à la stupéfaction des passants. Il fallait le faire !

Cela n'empêcha pas les conversations sérieuses. L'avenir du Paris F.C. fut bien sûr évoqué largement. MM. Guyot, président et Crescent, vice-président, discutaient ferme et leurs paroles reflétaient un optimisme lucide. Avant le 15 mars on saura si la fusion avec Sedan se réalisera. Des noms de grands joueurs ont été avancés, mais il est encore prématuré de révéler quoi que ce soit.

Les bulletins d'Associés continuent d'affluer. Savez-vous que Raymond Kopa, Michel Jazy, Henri Germain, Lucien Gamblin ont rempli le leur ! Une belle santé, semble-t-il, ce Paris Football Club.

M. G.

Remplissez ce bulletin "Football & Vie"

Vous tous que notre opération « Football et Vie » intéresse et qui aidez déjà ou désirez aider votre club, remplissez ce bulletin et adressez-le à « France Football ».

Vos suggestions seront les bienvenues.

En outre, tous ceux qui nous adresseront ce bulletin rempli feront partie du « Club Football et Vie » que nous envisageons de créer et qui bénéficiera de certains avantages.

Nom et prénom FOURNIER Jacques

Adresse 42, rue G. Combet, MONTBELIARD

Age 16 ans

Profession lycéen

● Etes-vous supporter ou associé d'un club ? Duquel ?

.....

.....

● Que souhaitez-vous à votre club favori ?

Une constance et un soutien plus vaste des supporters

● Quelle aide souhaitez-vous que « FRANCE FOOTBALL » et EUROPE 1 apportent à votre club préféré

Une aide pour la formation d'un club de supporters avec structures solides et jouant un rôle

Remplissez ce bulletin et adressez-le à « France Football », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e). Mentionnez sur l'enveloppe : « Opération Football et Vie ».

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

DIVISION I
(après 23 matches)

* L'équipe de Metz compte trois matches en moins.

Les équipes du Red Star, de Sochaux, Nantes et Strasbourg comptent deux matches en moins.

Les équipes de Marseille, Sedan, Saint-Etienne, Bordeaux, Angoulême, Bastia et Valenciennes comptent un match en moins.

- **92 étoiles.** — Bosquier (Saint-Etienne).
- **91 étoiles.** — Salem (Sedan).
- **90 étoiles.** — Dellamore (Sedan).
- **89 étoiles.** — Bourgeois (Sedan).
- **88 étoiles.** — Leonetti (Angoulême), Baeza (Lyon).
- **87 étoiles.** — Molitor (Strasbourg), Largouet, Senechal (Rouen), Brucato (Ajaccio).
- **86 étoiles.** — J. Zwunka (Marseille), Bourdel (Angers).
- **85 étoiles.** — Tassone (Ajaccio), Djorkaeff (Marseille), Rodighiero (Rennes), Orsatti (Bastia).
- **84 étoiles.** — Magiera (Valenciennes), Carnus, Keita (St-Etienne), Blanchet (Nantes).
- **83 étoiles.** — Chauveau, Chiesa (Lyon), Tordo (Sedan), Osman (Nantes), Scherer (Nimes), Novi (Marseille).
- **82 étoiles.** — Bereta (Saint-Etienne), Laudu (Red Star), Batmann (Sochaux), Piumi (Valenciennes).

DIVISION II

- **64 étoiles.** — Giner (Cannes).
- **53 étoiles.** — Quittet (Nice).
- **50 étoiles.** — Donoyan (Lorient).
- **49 étoiles.** — Rostagni (Monaco).
- **48 étoiles.** — Pantelic (Paris-Neuilly).
- **45 étoiles.** — Hanon (Gazelec).
- **43 étoiles.** — Artelesa (Paris-Neuilly), Muller (Reims).
- **41 étoiles.** — Blezziri (Aix), Sillou (Reims).
- **40 étoiles.** — Bourgeois (Dunkerque), Koum (Grenoble).
- **39 étoiles.** — Zenier (Nancy).
- **38 étoiles.** — Globez (Lorient).
- **37 étoiles.** — Sanlaville (Grenoble), Dublin (Nancy).
- **36 étoiles.** — Masse (Avignon).
- **35 étoiles.** — Darchicourt (Aix), Guillas (Lorient), Roubaud (Toulon).
- **34 étoiles.** — Roset (Besançon).
- **33 étoiles.** — Galateau (Avignon), Baudet (Boulogne).
- **32 étoiles.** — Allemand (Gazelec).
- **31 étoiles.** — Calleja (Gazelec), Milutinovic (Nice).
- **30 étoiles.** — Santos (Avignon), Natouri (Boulogne), Muller (Boulogne).

SALEM et DELLAMORE SE RAPPROCHENT

● MOYENNE : BATMANN EN HAUSSE

Pour une fois, tous les matches prévus pour cette journée ont pu se dérouler normalement. En ce qui concerne les rencontres en retard, nous sommes donc au même point que la semaine dernière.

Cela étant, où en sont les différents classements des Etoiles

1. ETOILE D'OR. — La semaine dernière, Bosquier et Mézy caracolaient en tête avec 3 étoiles d'avance sur Salem et 4 sur Dellamore et Bourgeois.

Nos deux leaders ont sérieusement ralenti leur allure, et tous les deux en même temps, puisque chacun n'a obtenu que 3 étoiles. Cela fait l'affaire des trois sedanais qui les suivent, notamment de Salem et de Dellamore, qui ont été tous deux gratifiés de 5 étoiles à l'occasion du net succès de Sedan à Valenciennes.

Ainsi, Salem n'est plus qu'à une longueur des deux premiers, et Dellamore n'a que 2 étoiles de retard sur eux !

La lutte se précise, d'autant plus que Sedan compte un match en moins.

Derrière ces cinq joueurs, Léonetti, Baeza et Molitor, notamment, améliorent également leur position.

2. MOYENNE. — Ce classement était très « ramassé » il y a huit jours. Il l'est beaucoup moins cette fois-ci.

Batmann garde la tête, mais il améliore sa moyenne ; par ailleurs, Dellamore devient second à la place de Keita, qui se fait également dépasser par Glycinski. Keita rétrograde ainsi à la 4e place, tandis que Bosquier descend de la 4e à la 7e.

En outre, Huck et Farias ne sont plus dans ce classement (ils étaient 10es), alors que Molitor apparaît précisément à cette dixième place, juste derrière Landi.

3. MAILLOT VERT. — Du changement : Dellamore prend nettement la tête devant Mézy, et Keita devient troisième en compagnie de Batmann, qui était 7e la semaine dernière.

Glycinski et Landi perdent la 10e place, dont s'empare Molitor.

4. CLASSEMENT PAR POSTE :

- **En hausse : Dellamore.**
- **Stationnaires : Bourgeois et Baeza.**
- **En baisse : Bosquier et Mézy.**
- **Modification : Orsatti prend la place de Magiéra qui n'a pas joué.**

Et maintenant... place à la Coupe !

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Orsatti (Bastia), 85 ét. ; 2. Magiera (Valenciennes) et Carnus (Saint-Etienne), 84 ét. ; 4. Chauveau (Lyon) et Tordo (Sedan), 83 ét. ; 6. Laudu (Red Star) et Batmann (Sochaux), 82 ét., etc.

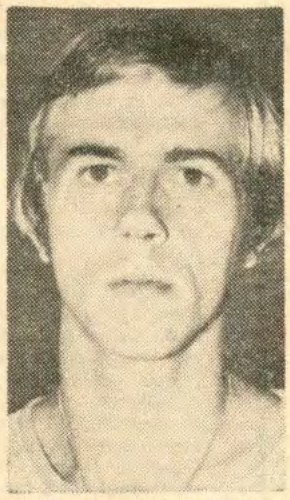
ARRIERES LATERAUX. — 1. Baeza (Lyon), 88 ét. ; 2. Largouet (Rouen), 87 ét.; 3. Bourdel (Angers), 86 ét. ; 4. Tassone (Ajaccio) et Djorkaeff (Marseille), 85 étoiles ; 6. Mouthon (Red Star), 80 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Bosquier (St-Etienne), 92 ét. ; 2. Salem (Sedan), 91 ét. ; 3. Brucato (Ajaccio) et Senechal (Rouen), 87 ét.; 5. J. Swunka (Marseille), 86 ét. ; 6. Osman (Nantes), 83 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nîmes), 92 ét. ; 2. Leonetti (Angoulême), 88 étoiles : 3 Molitor (Strasbourg), 87 ét. ; 4. Chiesa (Lyon), Scherer (Nîmes) et Novi (Marseille), 83 ét., etc.

AILIERS. — 1. Dellamore (Sedan), 90 ét. ; 2. Blanchet (Nantes), 84 ét. ; 3. Bereta (Saint-Etienne), 82 ét. ; 4. Magnusson (Marseille), 81 étoiles ; 5. Petyt (Bordeaux), 80 ét. ; 6. Edom (Angoulême) et Hardouin (Sedan), 79 ét., etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Bourgeois (Sedan), 89 ét. ; 2. Rodighiero (Rennes), 85 étoiles ; 3. Keita (Saint-Etienne), 84 ét. ; 4. Mekloufi (Bastia) et G. Lech (Sochaux), 81 ét. ; 6. Guinot (Valenciennes), 79 ét., etc., etc.



Deux cinq étoiles : Chauveau (à gauche) et Molitor.

CLASSEMENT A LA MOYENNE
(après 23 matches)

1. Batmann (Sochaux), 4,31 ; 2. Dellamore (Sedan), 4,28 ; 3. Glycinski (Angoulême), 4,21 ; 4. Keita (Saint-Etienne) et Blanchet (Nantes), 4,20 ; 6. Leonetti (Angoulême), 4,19 ; 7. Bosquier (Saint-Etienne) et Mezy (Nîmes), 4,18 ; 9. Landi (Nîmes), 4,15 ; 10. Molitor (Strasbourg), 4,14, etc., etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 23e JOURNEE.** — 1. Onze joueurs avec 5 pts : Carnus (Saint-Etienne), Laudu et Herbet (Red Star), Salem et Dellamore (Sedan), Rodighiero (Rennes), Molitor (Strasbourg), Auge et Marcellin (Nîmes), Batmann (Sochaux), Chauveau (Lyon), etc.,

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dellamore (Sedan), 64 points ; 2. Mezy (Nîmes), 61 pts ; 3. Keita (Saint-Etienne) et Batmann (Sochaux), 59 pts ; 5. Bosquier (Saint-Etienne), 58 points ; 6. Leonetti (Angoulême) et Blanchet (Nantes), 57 pts ; 8. Salem (Sedan), 56 pts ; 9. Magnusson (Marseille), 54 ; 10. Molitor (Strasbourg), 53, etc.

DIVISION II

CLASSEMENT PAR EQUIPES

CANNES (15). — Giner 5, Pietri 5, Van Moll 5.

BOULOGNE (15). — Baudet 5, Lawniczak 5, Muller 5.

DUNKERQUE (15). — Fairise 5, M. Gerez 5, Stornik 5.

AIX (13). — Darchicourt 5, Bertand 4, Blezziri 4.

LIMOGES (13). — Meggiolaro 5, Cuq 4, Surray 4.

LORIENT (13). — Guillas 5, Globez 4, Rossignol 4.

MONACO (13). — Diana 5, Floch 4, Sansonnetti 4.

REIMS (13). — Muller 5, Masclaux 4, Richard 4.

TOULON (13). — Dessons 5, Alba 4, Martin 4.

AVIGNON (12). — Benko 4, Galateau 4, Santos 4.

NANCY (12). — Mariot 4, Palka 4, Zenier 4.

BESANÇON (11). — Helf 4, Meunier 4, Jeanton 3.

GRENOBLE (11). — Dusé 4, Sanlaville 4, Ceccon 3.

NICE (11). — Deloffre 4, Serrus 4, Quittet 3.

PARIS-NEUILLY (11). — Pantelic 4, Tokoto 4, Artelesa 3.

GAZELEC (1). — Bentoumi 4, Manon 3, Calleja 3.

NOTÉ POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».** — A l'issue de la 23e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Valls (Nîmes), 23 étoiles ; 2. Prigent (Angoulême), 20 ét. ; 3. Vacher (Angoulême), 19 ét. ; 4. Douis (Rouen), 18 ét. ; 5. Texier (Bordeaux), 17 ét. ; 6. Georgin (Açaccio) et Leclerc (Strasbourg), 15 ét. ; 8. Dortomb (Bordeaux), 14 étoiles ; 9. Lenoir (Rennes) et Lopez (Strasbourg), 13 étoiles ; 11. Pintenat (Rouen), 12 ét. ; 12. Canetti (Nimes), Dubouil (Rouen), Wicke (Sedan) et Duffez (Sochaux), 10 ét. ; 16. Viacara (Bastia), Perrin, Prost (Lyon), Heinrich (Metz), Pech (Nantes), Deutschmann (Strasbourg), 9 ét. ; 22. Lekkak (Angoulême), Arribas (Nantes) et Marinetti (Bastia), 8 ét. ; 25. Pucci (Ajaccio), Lemée, Szepaniak (Metz), Maryan (Sedan), Kloetty, Goutte (Sochaux), Kervarec (Nantes), 7 ét. ; 32. Tresor, Girod (Ajaccio), Rigaud (Angers), Farina (Bastia), Wojciak, Nouzaret (Bordeaux), Destrumelle (Marseille), Niesser, Hitz (Metz), Esteve (Nantes), Ruelle (Nimes), Ahache, Vergnes, Garcia (Red Star), Guermeur (Rennes), Larque (St-Etienne), Patoux, Jolis (Valenciennes), 6 ét. ; 50. Aleksic, Augustin (Angoulême), Guillolet (Red Star), 5 ét. ; 53. 5 joueurs avec 4 étoiles ; 58. 56 joueurs avec 3 étoiles, puis 3 joueurs avec 2 ét.

● **PARMI LES SEPT PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve trois défenseurs (Bosquier, Salem, Baeza), deux joueurs du milieu de terrain (Mezy et Leonetti) et deux attaquants (Dellamore et Bourgeois).

● Les quatre équipes qui ont obtenu les meilleures notes d'ensemble pour la 23e journée sont : Sedan (44 étoiles), le Red Star et Nimes (43 ét.), Strasbourg 42 ét.).

Les trois meilleurs joueurs de chaque équipe

AJACCIO. — Brucato, 87 ét. ; Tassone, 85 ét. ; Vanucci, 80 ét.

ANGERS. — Bourdel, 86 étoiles ; Guillou, 77 ét. ; Roy, 74 ét.

ANGOULEME. .. Leonetti, 88 ét. ; Le Chenadec, 81 ét. ; Glycinski, 80 ét.

BASTIA. — Orsatti, 85 étoiles ; Mekloufi, 81 ét. ; Tosi, 79 ét.

BORDEAUX. — Petyt, 80 ét. ; Grabowski, 77 ét. ; Papin, 75 ét.

LYON. — Baeza, 88 ét. ; Chauveau et Chiesa, 83 ét.

MARSEILLE. — J. Zwunka, 86 ét. ; Djorkaeff, 85 ét.; Novi, 83 ét.

METZ. — Hausser, 75 ét. ; G. Zwunka, 72 ét. ; Peri, 65 ét.

NANTES. — Blanchet, 84 ét. ; Osman, 83 ét. ; Lemerre, 79 ét.

NIMES. — Mezy, 92 ét. ; Scherer, 83 ét. ; Landi, 79 ét.

RED STAR. — Laudu, 82 ét. ; Herbet, 81 ét. ; Mouthon, 80 ét.

RENNES. — Rodighiero, 85 ét. ; Jadzyk et Cardiet, 74 ét.

ROUEN. — Largouet, Senechal, 87 ét. ; Druda, 81 ét.

SAINT-ETIENNE. — Bosquier, 92 ét. ; Carnus et Keita, 84 ét.

SEDAN. — Salem, 91 ét. ; Dellamore, 90 ét. ; Bourgeois, 89 ét.

SOCHAUX. — Batmann, 82 ét. ; G. Lech, 81 ét. ; Zimmermann, 69 ét.

STRASBOURG. — Molitor, 87 ét. ; Schurr, 79 ét. ; Schuth, 77 ét.

VALENCIENNES. — Magiera, 84 ét. ; Piumi, 82 ét. ; Coustillet, 80 ét.

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée par le groupe KOPA

Trévois International ...

DIVISION I

CHAUVEAU (Lyon, 5 ét.)

LARGOUET (Rouen, 4 ét.) — **SALEM** (Sedan, 5 ét.) — **AUGE** (Nimes, 5 ét.) — **DJORKAEFF** (Marseille, 4 ét.)

HERBET (Red Star, 5 ét.) — **MOLITOR** (Strasbourg, 5 ét.)

MARCELLIN (Nimes, 5 ét.) — **LASSALETTE** (Metz, 4 ét.) — **RODIGHIERO** (Rennes, 5 ét.) — **DELLAMORE** (Sedan, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : Carnus (St-Etienne), Laudu (Red Star), Batmann (Sochaux).

DIVISION II

DESSONS (Toulon)

VAN MOLL (Cannes) — **BAUDET** (Boulogne) — **PIANA** (Monaco) — **DARCHICOURT** (Aix)

MEGGIOLARO (Limoges) — **SKORNIK** (Dunkerque)

FLOCH (Monaco) — **FAIRISE** (Dunkerque) — **MULLER** (Boulogne) — **GUILLAS** (Lorient)

Confidentiel

- M. Barde, ancien arbitre international, a suivi le match Aix-Lorient dans la tribune de presse du stade municipal. M. Barde, qui a fait partie de la Commission Centrale des Arbitres, était venu superviser M. Besory de Bordeaux.
- A la fin du match Aix-Lorient, Donoyan et Guillas entamèrent le dialogue avec M. Barde au sujet du penalty accordé aux Aixois à l'ultime minute.
- Michel Corcolle, l'ex-Rouennais qui opère cette saison à Aix, est papa d'une petite fille depuis une dizaine de jours.
- Parti de Lisbonne via Paris le matin même, le Junior aixois Peyron était au stade municipal d'Aix dimanche après-midi avant tous ses camarades d'équipe.
- Henri Skiba a assisté au match Nîmes-Sochaux, deux clubs dont il porta les couleurs au cours de sa carrière.

AIX, LE DIXIEME DE BORDEAUX

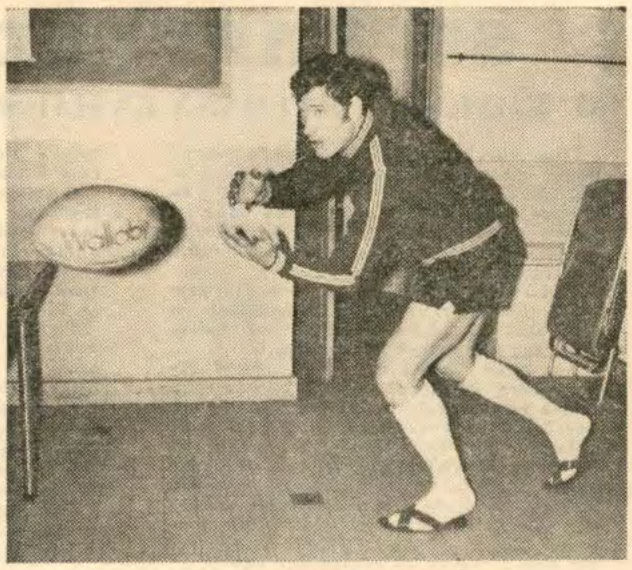
En recevant Angers dimanche, Bordeaux a dépassé le cap des 100.000 spectateurs en championnat depuis le début de la saison.

Bordeaux est le 6e club professionnel à atteindre ce total. Avant lui, Marseille (le seul à avoir dépassé 200.000), Nantes et Saint-Etienne (qui comptent l'un et l'autre plus de 150.000 entrées payantes), mais aussi Strasbourg et Metz, avaient été crédités d'aussi bons résultats.

Lyon, Nîmes et Rennes, doivent logiquement être les prochains sociétaires du club des « 100.000 spectateurs ».

A l'autre bout de l'échelle, le club pro le moins favorisé est Aix-en-Provence qui, à la faveur de son match de dimanche contre Lorient (le 10e de la saison à domicile), a tout juste atteint le chiffre de 10.000 spectateurs.

Autrement dit, Aix-en-Provence, c'est le 1/10 de Bordeaux !



L'OVALE STEPHANOIS

Revelli rugbyman : une façon comme une autre de se décontracter.

- Gérard Hausser et Richard Krawczyk en tête, les joueurs messins ont décidé de laisser pousser barbichette et moustache jusqu'à leur élimination en Coupe de France.
- Mercredi prochain, en prévision de son match de Coupe contre Sedan, Metz commencera sa mise au vert dans les environs d'Epernay par un match amical contre les Amateurs d'Epernay.

ELOGES POUR UN LEGIONNAIRE

Tout le football français est fier de la Légion d'honneur de Jacques Georges. Depuis sa distinction par M. Comiti le président de la F.F.F. a reçu de nombreux éloges. Notamment celui de Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A. : « Je suis frappé de voir avec quelle application et quelle confiance votre football s'est remis au travail. Il doit inévitablement en recueillir les fruits dans un avenir très prochain. »

- Entré en clinique à Strasbourg, vendredi dernier, Robert Szepaniak, qui a subi lundi, des mains du professeur Muller, une délicate intervention chirurgicale au genou gauche, a demandé à un de ses amis de lui téléphoner dès la fin de Metz-Bastia, un rapide compte rendu du match du F.C.M.. C'est ce qu'on appelle être attaché à son club.
- Au cours d'une conférence de presse organisée avant Metz-Bastia, le président Molinari a affirmé notamment : « Sans le public, nous ne sommes rien. »
- Toujours du président Molinari dont on connaît le franc-parler : « Il est temps que cesse l'hypocrisie d'un amateurisme qui n'ose pas dire son nom. »

POUR CEUX QUI VOIENT PLUS LOIN

Exigez cette semaine le mensuel édité par

FRANCE FOOTBALL

GEORGES ZWUNKA le nouveau recordman

Joseph Maggiera n'a pas joué dimanche contre Sedan et c'est là un événement extraordinaire, car c'est la première fois depuis le 10 avril 1965 que le gardien de Valenciennes n'est pas à son poste en championnat.

A 47 jours près, Maggiera a joué pendant six ans de suite en championnat sans jamais connaître de défaillance (blessure ou maladie). Il a fallu qu'il soit blessé en Coupe de France contre Quevilly le 8 février à Abbeville pour que Maggiera soit obligé de renoncer. Durant sa longue période d'activité, Maggiera a disputé 176 matches de championnat de suite entre le 10 avril 1965 contre Saint-Etienne et le 1er février contre Angers.

Son extraordinaire série prenant fin, la question se pose de savoir quel est le footballeur professionnel qui peut se targuer de la meilleure série en championnat.

Le nouveau recordman est l'arrière droit et capitaine du F.C. Metz, Georges Zwunka qui a disputé dimanche contre Bastia son 140e match de suite, le premier de la série ayant eu lieu le 27 février 1966 à Paris contre le Racing Club de Paris (en Division II).

Georges Zwunka est d'ailleurs un défenseur sur lequel on peut compter puisqu'il a manqué seulement deux matches de championnat pour le F.C. Metz depuis le 21 octobre 1961 : le 30 mars 1963 contre Roubaix et le 20 février 1966 contre Besançon.

Georges Zwunka est le spécialiste des longues séries puisqu'il joua d'abord 49 matches d'affilée entre le 21 octobre 1961 et le 30 mars 1963, puis 97 d'avril 1963 au 20 février 1966. Enfin sa série actuelle (que nous souhaitons aussi longue que possible) est de 140 rencontres.

Derrière Georges Zwunka les spécialistes des longues séries sont (comme l'ancien numéro 1 Joseph Maggiera) des gardiens de but : le Marseillais Escale, qui avait joué 111 matches consécutivement avant d'interrompre son bail le 21 décembre dernier, et le Lyonnais Chauveau **qui, (beaucoup plus** jeune, il est vrai) a joué dimanche à Rouen son 89e match de championnat de suite.

- Une fois n'est pas coutume. Pierre Flamion, qui n'aime pas délaisser son équipe, a déserté Saint-Symphorien pour aller suivre le match de Sedan (l'adversaire des Messins en Coupe) à Valenciennes. Il est vrai qu'il passait la main à son ami René Fuchs.
- L'arbitre du match Rennes-Angoulême refusa de laisser passer l'entraîneur rennais et le soigneur qui traversaient le terrain pour secourir Cédolin. On peut se poser la question de savoir qui était prioritaire en cette occasion : l'humanité ou le règlement ?
- Un train spécial sera organisé, dimanche, pour les supporters messins à l'occasion du match de Coupe Metz-Sedan, à Reims.
- Un Rennais était particulièrement heureux de la victoire bretonne : Marcel Aubour dont le dernier succès remontait au 25 mai 1969 avec Nice.
- Cédolin, violemment touché au crâne par la balle, s'écroula K.O. à la 41e minute. Il resta d'ailleurs inconscient une bonne partie de la mi-temps.
- Une absence de marque, samedi dernier, au bal des supporters du club « Allez Metz » avec le concours de l'orchestre Jacques Hélian : celle des joueurs messins. Rien d'étonnant car danser la veille d'affronter Bastia n'était pas spécialement recommandé pour Georges Zwunka et ses camarades.

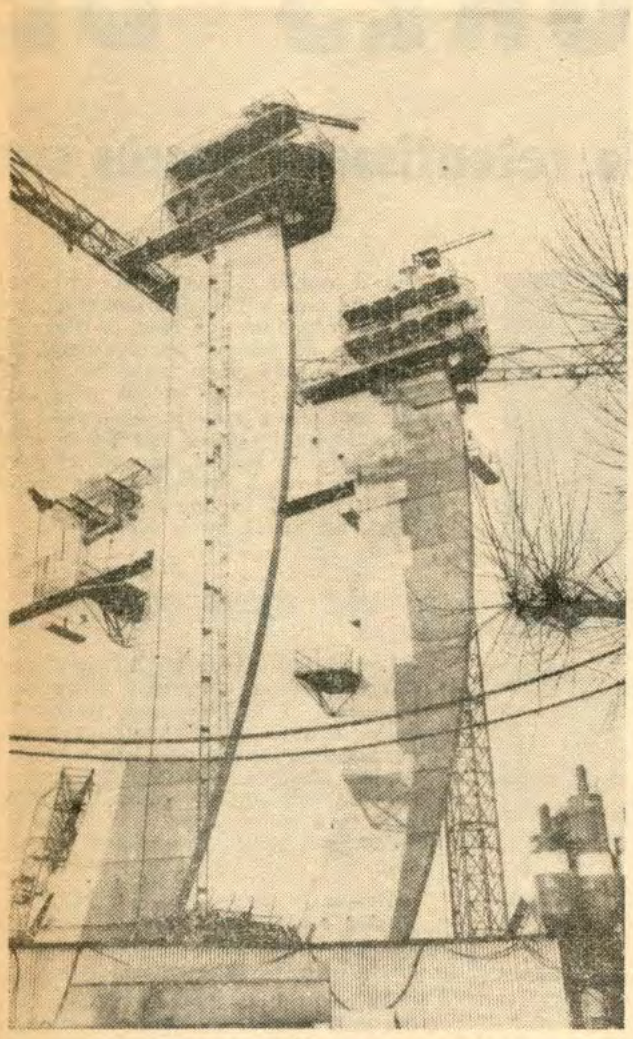
KOPA

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
SUPER KOPA
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **KOPA**-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.



PIERRE PAR PIERRE

L'escalade se poursuit au rythme d'un pylone tous les quinze jours, le futur Parc des Princes prend petit à petit tournure. Si l'on en juge par la forme aérodynamique de ces premiers éléments. Paris aura enfin, dans deux ans, un stade moderne.
(Photo Keystone)

- M. Thébault, maire d'Angoulême, assistait au match Rennes-Angoulême. Originaire de Mauron, commune située à une cinquantaine de kilomètres de Rennes, il pense revenir définitivement dans son pays natal. La victoire de Rennes ne lui a donc évidemment pas déplu et il a proposé ses services aux dirigeants rennais.
- Jean Luciano, entraîneur de Toulon, était venu à Rouen pour superviser ses prochains adversaires de Coupe.
- L'ancien international Abderramane, qui a passé une douzaine d'années en Corse où il opérait comme joueur-entraîneur, vient de quitter l'A.S. Porto-Vecchio à la suite de la mise hors compétition de ce club.
- L'Argentin Risso, qui opérait depuis 3 ans comme demi à l'ACA, vient de quitter clandestinement Ajaccio pour regagner son pays d'origine. Les dirigeants ajacciens ont demandé au Groupement la suspension de son contrat.
- L'organisation du match de Coupe de France Bastia-Mantes a été confiée à l'A.C. Ajaccio. La rencontre se déroulera sur le stade de Timizzolo. On peut prévoir une affluence record car tous les sportifs insulaires viendront de toutes les villes corses.

DÉRO

RECHERCHE TIREUR

« Un penalty, ça ne doit pas se manquer. » C'est du moins ce que pensaient, au début de la saison, les spectateurs du stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne. Hélas ! depuis le début du championnat, ils en ont vu manquer quatre par leurs champions favoris : deux par Revelli, un par Keita et, dimanche dernier, Bosquier lui-même, le spécialiste du but sur coup franc, en manqua un d'une rare importance puisqu'il aurait donné la victoire à son équipe sur celle du Red Star. Albert Batteux ne sait plus maintenant qui désigner pour tirer les prochains penaltys stéphanois.

A LA GARE

Les travaux pour la construction d'une gare de la S.N.C.F. qui desservira le stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne ont commencé. Si tout va bien et si le mauvais temps ne vient pas contrarier les ouvriers, la gare du stade sera inaugurée pour la venue du voisin et rival lyonnais, le 15 mars prochain.

LE SUCCES DE LA « GAMBARD' »

La Coupe Gambardella, réservée aux Juniors, a été créée par Paul Nicolas en 1954, à l'intention des juniors des clubs à section pro. Par la suite, elle a été ouverte à tous les clubs de la Fédération qui contrôle cette épreuve de masse dont les 16es de finale auront lieu dimanche prochain.

Les 32 clubs rescapés se sont qualifiés au sein de leurs Ligues régionales, et c'est maintenant seulement qu'on passe à l'épreuve nationale.

La Coupe Gambardella traduit bien l'importance des jeunes dans les effectifs de la Fédération. Elle a battu tous ses records cette saison en enregistrant 1.130 engagés contre 1.098 l'an passé et 1.047 en 1967-1968, année au cours de laquelle on avait dépassé pour la première fois le chiffre des 1.000 concurrents.

Voilà une compétition en pleine expansion...

DECORATEUR

Le salon attenant au vestiaire des joueurs stéphanois et dans lequel ont lieu de nombreuses réceptions, est en voie de réfection. C'est Pierre Garonnaire qui, abandonnant pour une fois ses fonctions de recruteur, a reçu la mission de son président de décorer, meubler et agrémenter ce salon. Comme M. Richer est très difficile, le recruteur est... dans ses petits souliers.

- Un fiti ajaccien nous a fait la remarque suivante : « Avec tous les millions que les dirigeants ajacciens ont dépensé pour acheter tous les joueurs, ils n'auraient même pas pu acheter un seul pied de Magnusson... »
- Le public stéphanois est devenu très difficile. Parce que ses favoris ne réussissaient pas le moindre but contre le Red Star, les quelque 13.000 personnes crièrent sur l'air des lampions à la fin du match : « Remboursez, remboursez. » Et dire que ce n'était que le 8e point que les champions de France perdaient en 22 matches et le deuxième seulement devant leur public !
- Boukhalfa, qui fut de nombreuses années l'ailier gauche de l'équipe de Nantes, était venu voir, dimanche, ses anciens camarades. Il était d'autant plus navré de leur défaite qu'il avait gagné la veille, avec Poitiers, contre Montmorillon, l'équipe de son ancien capitaine nantais Jean Guillot.
- Jean-Michel Foucher, qui a succédé à Castel dans les buts de Nantes, habite maintenant l'appartement qu'occupait Daniel Eon lorsque celui-ci gardait les buts nantais.
- Le président de Nantes, M. Louis Fonteneau, était assez déçu de la défaite de son équipe, mais il se consolait en déclarant : Espérons que nous prendrons notre revanche samedi. »
- Philippe Gondet se'st laissé pousser le bouc mais cela n'a aucun rapport avec la Coupe de France. Il ne songe pas à s'en débarrasser et, de toute façon, il espère se raser le plus tard possible.
- Le Nîmes Olympique aura lui aussi son équipe féminine de football.
- Michel Ruelle ne ressent plus aucune douleur et a repris l'entraînement. De son côté, Landi a également retapé dans une balle après avoir commencé sa rééducation à bicyclette.
- C'est le 4 mars, au lendemain des seizièmes de la Coupe de France que le Groupement établira le premier calendrier des matches remis. Tous les clubs éliminés dimanche prochain seront appelés à jouer en championnat les 22 et 29 mars (dates prévues pour les 8es de finale de la Coupe).
- En recevant Rouen immédiatement après son élimination de la Coupe de France, l'Olympique de Marseille a attiré 6.302 spectateurs le 15 février. C'était la première fois de la saison que l'O.M. jouait à domicile devant moins de 10.000 personnes et, désormais, il n'y a plus qu'une seule équipe française qui ait toujours évolué chez elle devant plus de 10.000 supporters : le Racing Club de Strasbourg.
- Nice, qui voudrait connaître le plus vite possible sa position exacte en championnat, est intervenu auprès du Groupement pour que Nancy joue dans les délais les plus brefs son match de retard contre Limoges (remis le 7 décembre).
- A l'issue d'une séance d'entraînement sous la pluie et dans la boue, Albert Batteux, appelé au téléphone par Georges Boulogne, répondit au sélectionneur qui lui demandait comment il allait : « Moi, ça ne va pas très bien, je ne vois pas à quarante mètres les joueurs démarqués. »
  Et il enchaîna : « Cela n'a d'ailleurs aucune importance puisque je suis incapable d'envoyer la balle à cette distance. »
- Les municipalités de Nancy et de Vandœuvre (ville de la banlieue, deuxième du département de Meurthe-et-Moselle par sa population), envisagent la construction d'un stade spécialisé de football, suivant des conceptions ultra-modernes. Dans les plans qui ont été dressés, il est prévu l'installation d'un chauffage électrique sous la pelouse.
- L'A.S. Nancy étudie actuellement une formule qui lui permettrait, la saison prochaine, d'effectuer la plupart de ses déplacements par la voie des airs.
- Les professionnels de Nancy qui, durant tout l'hiver, s'entraînaient l'après-midi, retravailleront le matin à partir de cette semaine.
- Demain soir, Nancy recevra l'équipe championne de Pologne, Legia Varsovie. A cette occasion, le club lorrain mettra à l'essai un ailier gauche yougoslave.
- En soixante-dix heures, en raison de la grève des chemins de fer, les pros boulonnais ont effectué un long voyage. Ils ont quitté leur ville en autocar le vendredi soir pour jouer à Cannes le samedi. Ils étaient de retour à Boulogne le dimanche vers 14 heures. Le trajet effectué représentait environ 2.600 kilomètres.
- C'est en avion que le président boulonnais, M. René Depreux, a effectué le déplacement pour venir les encourager. Sur le terrain cannois se trouvaient également MM. Hamiot et Mequin, membres du Comité de gestion et ce dernier, président du club des supporters.
- La première nocturne officielle aura lieu à Boulogne samedi 7 mars. Les Nordistes recevront à 20 heures 30 l'excellente équipe rémoise. On parle déjà beaucoup de cette rencontre disputée sous les projecteurs et qui sera suivie sans aucun doute par une foule record.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SAINT-OUEN s'éveille

INVAINCU depuis le 7 décembre, le Red Star a récolté 9 points en 5 matches. Sous la menace de la relégation à l'issue des matches aller, il est aujourd'hui sixième du classement. Un tel redressement mérite une explication, laquelle nous est fournie bien volontiers par M. Gilbert Zénati, le président du club audonien.

« Il est incontestable, nous dit-il, que le Red Star s'enfonçait lentement mais inexorablement dans la médiocrité. Las de lutter dans l'indifférence générale, alors que notre club est tout de même le seul représentant de la banlieue parisienne en première division, mes joueurs avaient tendance à se décourager trop rapidement. Fort heureusement, l'opération « Devenez sociétaires du Red Star Football Club » nous a remis en selle. En effet, nos joueurs ont compris qu'ils n'étaient pas abandonnés par le public de la capitale. Grâce à la radio, à la télévision, aux journaux qui ont soutenu cette opération plus de 10.000 associés ont adhéré à ce mouvement destiné à nous aider.

— C'est exact, enchaîne l'entraîneur Ladislas Nagy, le Red Star a découvert que le public parisien était désireux de posséder une équipe en première division. Comme nous étions en fâcheuse posture, les Parisiens ont réalisé que nous risquions de descendre et ils ont répondu en masse aux appels lancés par nos amis. Grâce aux 10.000 associés que nous avons trouvés, le Red Star a repris espoir. Il entend démontrer que le football est plus vivant que jamais à Paris, voire à Saint-Ouen.

— Il faut avoir vu cet élan généreux des sportifs de la capitale à notre égard, reprend le président Zénati, pour comprendre combien les Parisiens tiennent à conserver un club en Division I.. Après les appels lancés sur « Europe n° 1 », il faut avoir vu la file des futurs associés de notre club désirant s'inscrire au marché aux puces à Saint-Ouen. Il y avait presque autant de monde que chez les marchands de pots en étain. Il faut avoir vu la petite Mireille Mathieu haranguant les ouvriers à la sortie d'une usine pour leur demander de devenir nos associés. Ah ! la brave petite... Il faut avoir vu tous ces artistes bravant le froid pour simplement nous aider.

— Devant un tel mouvement de sympathie, intervient alors Yves Herbet, nous, les joueurs, nous avons désiré de toutes nos forces nous montrer dignes de tous ces Parisiens célèbres ou anonymes, qui venaient de démontrer combien le Red Star, seul club parisien en Division I, leur tenait à cœur.

— J'ai lu que Sedan avait des difficultés financières, conclut M. Zénati. Si notre redressement se poursuit, peut-être pourrons-nous l'aider en fin de saison car, tout de même, il serait dommage que le football d'élite disparût des Ardennes ! »

Pierre COURTOIS.

SPÉCIAL

FRANCE AMATEURS

DANS MULHOUSE EN DEUX HEURES DE

Tony Arbona va plus loin que le retentissant succès sur

«OH ! vous savez, il n'y a pas de quoi s'esbaudir, quand j'ai vu que j'arrivais à bout de course, que je pouvais perdre la balle, je l'ai lancée à Daniel et j'ai foncé, je savais qu'Horlaville allait continuer le « une-deux » et voilà... »

Et voilà comment Bernard Guignedoux explique son but, le deuxième de l'équipe qui fut un des plus beaux qu'on ait vus sur nos terrains .Quand ce brun garçon, aux yeux rieurs, athlète trapu, bien accroché au sol, démarra à 60 mètres du gardien autrichien, on sentit, on devina qu'il allait faire quelque chose d'extraordinaire. Une prise de balle, un démarrage, la façon dont il crocheta deux adversaires tout en gardant la tête levée pour voir ce que provoquait son action, et puis ce fut l'ultime pichenette sur le ballon, projeté à gauche, cependant que lui, Bernard, comme un toréro, évitait l'Autrichien pour foncer vers la droite .

Guignedoux arriva sur le ballon à l'endroit même où l'adversaire était vulnérable. Quand Zacsek se précipita sur le diable noir, boueux, hirsute, au visage tavelé de grandes plaques jaunes, il était trop tard, Guignedoux avait tiré... et quand Bernard frappe, le ballon fuse...

GUIGNEDOUX, CE PARIGOT

Il ne restait plus qu'à subir les congratulations des copains, à mêler les sueurs et les boues et, quand deux heures après, on dit à Guignedoux que son but a été superbe, il prononce les paroles dites plus haut.

Si vous lui précisez qu'il a été bon, très bon, il vous regarde en souriant, ses yeux disparaissent et, avec son accent parisien, il vous lancera une blague qui fera dévier la conversation.

Guignedoux a donc marqué le deuxième but de la France et son

Deux vedettes de Mulhouse : le Français Prost (à g.) aux prises avec l'Autrichien Steiner

habituel compère des dimanches de Saint-Germain, Michel Prost, a marqué le premier, et l'Autriche, une troisième fois, a été battue par 0-2. Cela étant pour être inscrit sur les tablettes, mais ce qui, dans un palmarès, n'apparaîtra pas, c'est l'extraordinaire, la fabuleuse — mais, oui — bataille, qui amena ce résultat. Quand sur le terrain gelé et boueux on vit les premiers engagements, on attendit que cela se calmât... Peu avant le repos, l'entraîneur autrichien qui, comme tout le monde, s'apercevait que le rythme restait le même, que ses deux demis, Fellner et Hochmuller, étaient à bout de souffle, les remplaça en bloc. Borto aussi pouvait remplacer, il l'avait annoncé et même fait accepter à son collègue le principe de remplacement sans limitation de nombre : les Français avaient 16 joueurs à employer, les Autrichiens, 17.

Au repos, il n'y avait eu aucun but de marqué et Grillon comme Borto ne remplacèrent personne, sauf un quart d'heure après la reprise quand Imiéla, souffrant d'une ampoule, céda sa place à Le Roux.

— C'était trop rapide, trop dur, pour lancer un gars froid dans une pareille bataille (disait Borto), tenez, j'ai demandé à Amsellem, qui était près de moi, s'il voulait entrer en jeu, il m'a répondu : « Non. » Bien sûr, j'aiurais dû essayer les nouveaux que j'avais appelés, je ne les ai jamais vus en action, mais ça a été plus fort que moi, je ne pouvais décemment pas changer quoi que ce soit parmi cette bande qui se battait avec un tel cœur et aussi avec beaucoup de technique. J'ai rarement vu une partie aussi intense, un match aussi plein...

UNE EQUIPE D'HOMMES

Le public mulhousien, lui aussi, participait depuis longtemps à ce duel farouche, il applaudissait toutes les belles actions, il attendait, ce public mulhousien, un but de « son » Kohler, leader alsacien chez les buteurs, il encourageait cet extraordinaire défenseur, son autre « petit ». Burkhard qu'on peut vraiment qualifier de prodige.

Il aurait pleuré, ce public, quand Kohler rata le penalty qu'il avait mérité en étant abattu, alors qu'il allait au but.

Et ce fut le but de Guignedoux, les occasions d'Horlaville, de Kohler, de Lechantre, ce petit lutin, qui semblait avoir des ailes aux souliers, pour ne pas s'engluer dans la boue.

Ce fut Delhumeau, ce fut Prost, aussi Guesdon, mais il faudrait, pour être plus juste, tracer ici les noms des douze garçons de cette équipe de France. Guignedoux vous le dirait en pur Parigot et, Verhoeve, de sa voix douce : « Y a pas que moi, l'autre ou lui, tous les copains y sont allés, l'important est qu'on soit récompensés par une victoire. »

L'important pour nous est que ces garçons puissent regarder cette victoire avec autant de lucidité. Rudyard

L'équipe de France amateurs : debout de g. à dr. Babonneau (masseur), Amsellem, Delachet, Le Roux, Burkhard, Guesdon, Imiela, Verhoeve, Delhumeau, Le Cœur. Assis : Borto (sélectionneur), Guignedoux, Prost, Horlaville (cap.), Di Caro, Compa gnon, Lechantre, Kohler, Grillon (entraîneur).

FOLIE RÊVE

l'Autriche (2-0)

Kipling dirait qu'ils sont des hommes.

Il y avait dans cette équipe : Lechantre, Guesdon, aussi Le Roux, qui n'avaient jamais joué avec les anciens, aux côtés desquels ils se sont hissés. Bien sûr, ils avaient le trac, évidemment. Guesdon était plus pâle qu'à l'accoutumée, il a peut-être fermé les yeux, quand, dès l'engagement, l'attaquant autrichien s'est présenté en face de lui... quelques centièmes de seconde après, c'était fini : le Normand avait balayé l'homme et le ballon, comme ça, nettement, franchement... Et dès après Prost, nouvel ailier droit, était « ratissé », se relevait et offrait le curieux spectacle d'être bleu devant et marron derrière. C'était parti. Correctement, sans méchanceté mais avec une sécheresse — si le mot est valable — constante, chacun lutta pour la conquête de cette balle fusante.

Pendant 90 minutes, sans trêve ni relâchement, les deux équipes se battirent avec un panache extraordinaire, c'était beau, ce fut souvent poignant.

LE FOOTBALL, C'EST ÇA

Des batailles de l'équipe de France amateurs, j'en ai vu sous toutes les latitudes, j'aurais tendance à trop aimer ces garçons au maillot bleu de chez nous, qui ne comporte pas le coq traditionnel (le coq est le volatile la plus bête, à mon avis), prédisposé même à exagérer leur mérite et dans le vestiaire étroit de Mulhouse, coincé entre Horlaville, Grillon et Verhoeve, je me demandais si je ne m'étais pas, une fois encore, laissé prendre au jeu, quand je vis entrer Francis Huger.

Cette grande gueule si attachante de Francis a usé, comme journaliste, des paires de souliers sur les traces de tous les sportifs de toutes sortes ; il devrait être blasé sur le plan émotionnel. Eh bien ! Francis était bouleversé, il avait les yeux qui brillaient en lançant ses phrases qui sentent toujours le soleil, des phrases d'enfant ébloui, étonné, charmé. J'ai aussi lu, le calme repris, ce que Huger a écrit sur ce match...

Alors, bon dieu, je ne me suis pas trompé, j'avais bien vu quelque chose de merveilleux avec cette équipe de France. Alors, M. Rigal avait raison de pleurer, Grillon de trembler de joie.

Pour toute cette joie, pour ces deux heures de rêve, merci, équipe de France ! Merci d'avoir fait briller ce si joli sport qu'est le football, d'avoir donné à des milliers d'Alsaciens et à une poignée d'Autrichiens ce spectacle d'une équipe de chez nous étalant toutes les qualités de la race, se battant sans cesse, loyalement, avec aussi, en plus de la force, ce talent, cette manière qu'on appelle « furia francese » et qui semble faire partie d'un passé lointain quand il s'agit de luttes de stades.

Mon dieu, que le football est simple et beau, quand il est joué ainsi.

C'était le jeudi 13 février, stade de Bourtzwiller à Mulhouse.

FRANCE b. AUTRICHE : 2-0 (0-0). — Terrain gras et glissant. Froid très vif, très bon éclairage. Bon arbitrage de M. Schneuwli (Suisse). 2.704 spectateurs. 20.328 F de recette. Buts : Prost (72e), Guignedoux (88e).

FRANCE : **Delhumeau — Burkhard, Imiela, puis Leroux (56e), Guesdon, Le Cœur — Guignedoux, Verhoeve — Prost, Kohler, Horlaville, Lechantre.** Entr. : **Grillon.**

AUTRICHE : **Fleichmann — Wachtler, Zaseck, Bäbler, H. Steiner — Fellner, puis Arbzosek, Fuellenhais — Hochmiller, puis Bistricky, Jacodios, Merz, Kastner.** Entr : **Fruehwirt.**

Grillon (à gauche) et Kohler : des mots qui touchent.

GRILLON EN TOUTE SIMPLICITÉ

MULHOUSE. — Dans la cohue un homme restait calme, l'œil brillant, c'était l'entraineur. André Grillon portait l'imperméable qu'il avait, à Mexico, le jour où ses garçons provoquèrent l'extraordinaire surprise de battre le Mexique (4-1), faisant découvrir — on ne fait que ça — cette magnifique équipe de France Amateurs.

Celui que tous ses amis n'appellent que « Dédé » eut cette phrase, si juste, mais inattendue en pareil moment :

« Vous voyez que les Français peuvent se battre et qu'il est faux de dire que notre football n'a rien à voir avec celui des autres Européens, le tout c'est de vouloir... »

Il faut bavarder — et c'est facile avec « Dédé » — de football pour se rendre compte combien cet homme, qui fut un des plus solides défenseurs de notre football (quinze fois international), est un tendre quand il s'agit de traiter de ce sport qu'il adore, et qu'il a si bien servi.

« Je rage très souvent quand je lis certaines supputations emberlificotées. J'ai mal au cœur quand j'entends des discours sur les tactiques, les façons de jouer ou telle ou telle discussion qui font tant de mal au football. Il faut d'abord poser le problème sur sa base essentielle : le football est un jeu. Il a ses imondérables, sa part de hasard, n'en faisons pas une science exacte... »

— Pourquoi la France Amateurs est-elle toujours brillante ?

« J'ai été trop longtemps pro pour dénigrer mes jeunes successeurs et comparer pros et amateurs. Mais ce que je peux dire c'est que, s'ils sont désormais meilleurs techniciens, les pros tout de même n'ont pas du tout le même esprit qu'à mon époque. Pour vaincre il faut le vouloir, pour enlever un match il faut se mettre avant le coup d'envoi dans la peau d'un vainqueur et que les onze joueurs se sentent solidaires, il n'y a pas de super-cracks dans cette équipe de France Amateurs, et si certains sont plus doués, ils savent, je le leur répète, qu'ils sont tributaires des autres. Dans mon équipe, personne ne lève les bras, personne ne critique le voisin qui vient de gaffer, ils savent que, au contraire, il faut à ce moment encourager le fautif, d'un mot, et surtout d'aller l'aider. »

— Quelle part a, dans ce comportement, la tactique de « ligne » que tu fais adopter par les Amateurs. Toutes les équipes de France jouent autrement que les Amateurs, et cette « ligne » est souvent décriée ?

« Moi je ne décrie pas la tactique des autres. Je vis simplement : comparez les résultats sur les quatre dernières années. S'attarder sur le système de la ligne, c'est discuter inutilement. La « ligne » en équipe de France Amateurs n'est pas cette lassante manière de faire avancer les arrières jusqu'à la ligne médiane, alignés comme à la parade. Mes joueurs savent que l'essentiel c'est d'attaquer le ballon avant l'adversaire, ou d'attaquer nettement l'adversaire porteur du ballon. A ce moment l'arrière le plus proche vient couvrir celui qui va au choc, et les deux autres s'alignent sur lui. Ainsi, les autres attaquants adversaires sont tenus à distance, sous peine d'être hors jeu. Le gardien est vraiment un onzième joueur de champ. Il ne reste pas dans son but. On a reproché souvent à notre système de laisser un attaquant arriver seul en face du gardien Mais celui-ci a l'avantage, sur l'attaquant, de pouvoir se servir de ses mains. Alors... à lui d'intervenir intelligemment. Depuis que je suis entraineur de France Amateurs, nous n'avons concédé qu'une seule fois trois buts, au Mexique, contre le Japon, un match vraiment spécial. Donc cette manière de défendre a sa valeur... »

— Pourquoi n'avez-vous jamais été entraîneur d'une équipe pros ? Imposeriez-vous la même tactique avec des pros ?

« On ne m'a jamais demandé de diriger une équipe pros.: Ma tactique resterait la même. Mais je n'aime pas ce mot de tactique ! Avant tout ce sont les hommes qui la font bénéfique ou non. Disons seulement base d'organisation de jeu. Les pros, qu'on peut faire travailler beaucoup mieux que les amateurs, devraient être plus malléables. Je citerai Guesdon qui, à Caen, ne joue pas la ligne, qui n'avait jamais joué avec ses camarades et qui, face aux Autrichiens, a été magnifique. Il y a aussi Burkhard, qui joue « libéro » aux Pierrots et qui, avec nous, est formidable comme arrière d'aile. Ce n'est donc pas si difficile que ça de jouer de cette manière, ou de s'y mettre ! »

Ce que ne dit pas André Grillon, c'est l'ascendant qu'il a sur ses internationaux, c'est le moral qu'il leur donne, la plénitude dans laquelle il met ses hommes.

Je n'ai jamais vu « Dédé » employer un tableau noir, jamais entendu faire de longs discours. Le matin du match, il réunit ses joueurs dans sa chambre. Borto dit ce qu'il attend de tous. Le psychique est « travaillé ». Puis Grillon explique ce qu'il attend de chacun. Il connait la valeur de l'adversaire et la décrit. Il « joue son match » tout seul, en face des titulaires et remplaçants.

A la mi-temps, quand les joueurs ont repris souffle, Grillon ne réprimande personne. Tout le monde a bien joué. Paul, Alain, Daniel ou Guy, Bernard ou Michel reçoit un conseil, jamais une critique...

— Pourquoi remplacez-vous difficilement les joueurs ?

« D'abord, parce qu'un accident peut m'empêcher ensuite de doubler un blessé. Ensuite, je sais qu'un homme froid, qui entre sur le terrain, n'a pas la même dimension psychique et physique que ceux qui sont dans le feu de l'action. A Mexico, quand Horlaville a eu l'arcade ouverte, face au Mexique, je ne l'ai pas remplacé. Pendant qu'il était à l'infirmerie, ses copains, rageurs, ont marqué le premier but ! Daniel est ensuite revenu et il a été sensationnel. Si je l'avais remplacé nous n'aurions peut-être pas obtenu ce résultat. Mais à Palma, quand Le Cœur a eu le front ouvert, je l'ai remplacé immédiatement. Il a fallu modifier le dispositif de l'équipe, Laurier passant arrière et Verhoeve demi. On n'a pas toujours des remplaçants place par place... »

— Que faut-il au football français pour aller mieux ?

« Que tout le monde ait une autre mentalité, que les joueurs forment vraiment une équipe de copains, qu'ils soient persuadés que l'adversaire d'en face est fait comme lui, qu'ils aient toujours la volonté tendue vers la victoire. Alors, même s'ils perdent, ils auront la sensation d'avoir tout fait. C'est l'essentiel. — T. A.

nos Lecteurs

propos d'un provincial

LE DIALOGUE DU PRINCE et du Pauvre Incial

ROGER CHABAUD

d'après MACHIAVEL et Pierre CINNA

LE PRINCE

Ami, vous le savez, la chose est nécessaire.
Tout Paris en frémit et l'Ardenne l'admet.
Quel gazetier sérieux n'en ferait son affaire ?
Se voulut-il d'Alès, d'Endoume ou de Vogüé !

LE PAUVRE INCIAL

Prince, c'set trop parler. On vous entend de reste,
Tout Paris, dites-vous, subitement crêté,
S'éprendrait de la Paume ainsi qu'un autre Oreste
De la cruelle Hermione et, violant tout décret,
Pour combler son désir ne fuyant pas l'inceste
Dans les draps fraternels irait sacrifier...

LE PRINCE

Mais pour servir enfin la passion de la France,
Et réchauffer ici la petite espérance,
Effacer dix affronts, ranimer le combat,
Donner enfin au peuple et l'amour et l'éclat.

LE PAUVRE INCIAL

L'amour ne se commande et l'éclat ne s'ordonne.
Craignez que le Malin qui n'épargne personne
En haine change l'un, et l'autre en dérision,
Epargnez-vous le poids de la désillusion.
Redoutez qu'on ne rie dans toutes nos provinces
Si le diable faisait la loi au Parc des Princes

LE PRINCE

C'est vision de Cassandre et l'on y veillera.
Turenne on le sait bien nous en garantira.
Avons-nous bien le choix ? Sedan ne peut plus vivre.
Sans greffer du sanglier, Paris ne peut survivre.
Certains clubs sont trop chers, tel autre trop vivant.
L'un est trop provincial, l'autre trop arrogant.
Sans doute nous pourrions alerter les instances
Qui, du cœur de Paris, en grandes circonstances,
Peuvent prendre à bon gré le parti de l'Etat
Et ne refusent pas cette oraison d'éclat
Qui, dans certains moments, dégrippe la machine.
Mais ce serait courir, le moins fin l'imagine,
Un risque singulier que d'en user ainsi
L'apolitisme en sport est notre cher souci...

LE PAUVRE INCIAL

On vous entend assez, souci fort légitime.
« Laurant, suivez l'affaire avec la discipline
Qui seule permettra de la mener à bien.
Laissez faire le temps et ne répondez rien.
Ou plutôt suggérez, de par ordre du Prince,
Qu'il s'agit de secret d'Etat, non de Province.
Que quiconque dirait un jour vous avoir vu
Parler de ces transports ne saurait être cru,
Que même un tribunal se doit de le poursuivre
Pour en avoir menti et pour chercher à nuire.
Et que jamais Sedan, à Paris transporté,
Ne pourrait en Ardennes être un jour relancé. »
Contre un pareil propos le doute est légitime
Et la Province enfin brocarde qui l'opprime.

LE PRINCE

Provincial, tu me braves et, loin de t'excuser,
On te voit sans respect et sourire et morguer.
Mais, dis-moi, montre-moi les provinciaux sincères,
Fussent-ils camisards, et même plus austères.
Dis-moi qui s'insurgea quand un premier accord
Désignait clairement de Sedan le transport.
Qui hurla de fureur au pied du Capitole,
Quans le Grand Sénéchal, pourvoyeur de pactole,
Transféra ses légions au giron de Saint-Ouen
En soupirant : « Autant en emporte le vent. »
Tu te tais maintenant, et cette République
Que tu voulais servir méprise ta supplique.
Le salut pour un temps dépend de souverains
Qui, pour tout conserver, puissent reprendre en mains
Ce désordre fécond qu'un peu vite on déplore
Et cette passion qui, je sais, te dévore.
Elle peut à Paris entrevoir le salut
Et rendre à la Province et pouvoir et vertu
(Un temps)
La morale n'est pas ce qu'un vain peuple pense.
Tu n'es pas des nigauds qu'un tel propos offense
Et, gazetier sérieux, tu voudras comme moi
Ce que veut le pays, et ce que peut la loi.

LE SUPPORTER DE LA SEMAINE

J'ai honte !

Qu'il est difficile, parfois, d'être supporter de football, surtout s'il s'agit d'une équipe professionnelle opposée à des amateurs ! Voici l'exemple de cette semaine. Gilles Flament mérite certainement de prendre le départ du concours que nous organiserons dans le cadre de notre opération « Football et vie » et qui aura pour objet de désigner le « Supporter n° 1 ».

J'ai honte d'être supporter d'une équipe professionnelle. D'une équipe qui a eu l'outrecuidance d'éliminer Quevilly et, de surcroît, au Parc des Princes.

J'ai honte, je suis sorti du Parc, comme je suis sorti du stade d'Abbeville : la tête basse.

D'abord, j'ai dû retirer ma casquette et mon foulard rouge et blanc. Parce qu'à 22 ans, à Paris, on ne se déguise pas comme ça. Les jeunes gens à Paris viennent au stade en veste de cuir cintrée et chaussures à boucles et lunettes de soleil parce qu'il est tombé 1/2 centimètre de neige. Et, quand ils me voient ou m'entendent crier : « Allez V.A. ! », ils ont un sourire en coin.

J'ai honte parce que j'ai appris que Valenciennes était une équipe de vendus, de fainéants de pros, de trop payés, de vicieux de pros. Diable, on paie tellement à Valenciennes que Zanchi (d'Aulnoye) a eu peur de devenir trop riche et qu'il a préféré aller à Quevilly. J'ai appris que Constillet était un assassin parce qu'il marquait saint Horlaville qui venait justement de prendre des congés à la montagne, en avion, la semaine précédente.

Je me suis rendu compte que Wrohel jouait la balle en donnant des coups de pieds à Baujouan et que Milos était un sale yougoslave quand il chargeait Cœur d'Acier.

J'ai appris que Valenciennes n'avait pas de mal à gagner avec deux Yougoslaves. Diable, tout le monde sait que tous les joueurs de Quevilly sont normands et n'ont jamais été vicié chez les clubs pros. Bref, comme les joueurs de Valenciennes, ces voleurs de spectacle, je suis sorti dans les sifflets de la foule parisienne, qui, tout le monde le sait, regrette que Quevilly soit dans la banlieue de Rouen et non dans celle de Paris, cette foule parisienne qui a toujours soutenu les amateurs, mais qui fait appel à l'O.R.T.F., à « L'Equipe », aux Compagnons de la Chanson, à la F.F.F., à Sedan pour avoir une équipe professionnelle, mais cela est une autre histoire.

Bref, j'ai honte d'être parmi les 2.000 derniers supporters de V.A. qui a empêché Quevilly de gagner la Coupe de France et peut-être la Coupe des Coupes ; j'ai honte de supporter V.A. qui mettra peut-être la clef sous la porte à la fin de cette année dans l'indifférence générale.

J'ai honte d'être supporter d'une équipe pro. J'ai honte ! »

Gilles FLAMENT,
59-NEUVILLE-SAINT-REMY.

Bliard et Lebert

« Je profite d'un congé imprévu pour vous demander des nouvelles des joueurs suivants :

René Bliard. Il jouait encore à Champigny en fin de saison 67-68, puis vous avez annoncé qu'il était sérieusement malade. Et depuis plus rien !

Yannick Lebert. Ce Sedanais se paye un jour le luxe de marquer cinq buts au Standard de Liège ! Opéré d'un genou, il joua ensuite avec les amateurs de Chrétien et, depuis, plus aucune trace !

Je profite de l'occasion pour vous dire ma grande joie de voir Philippe Gondet complètement rétabli et ma colère d'apprendre qu'on l'écarte, après tant de sacrifices, pour enrôler deux Danois tombés du ciel.

Dieu sait pourtant quelle belle attaque Nantes peut aligner, disposant de joueurs tels que Gondet, Blanchet, Courtin, Michel, Eo, Pech, Levavasseur, Kervarec... et j'en passe.

Vraiment cette « mode » absurde d'engager des joueurs étrangers à tout prix ne fait rien pour nous éviter d'autres cauchemars du type Strasbourg, novembre 1968. »

Pierre ROSEAUX,
1050 - Bruxelles.

Gondet n'a pas été écarté. Il connaît au contraire un regain de forme.

René Bliard habite toujours Champigny, mais il a été sérieusement malade il y a un an et n'est pas encore complètement rétabli. Il espère néanmoins reprendre une activité physique et même rejouer au football. Nous lui souhaitons, bien sûr, de se remettre très vite.

Yannick Lebert, lui, habite toujours Sedan. Il est chef de service aux Draperies Sedanaises des frères Laurant. Et il est entraîneur joueur (mais joue de moins en moins) d'un petit club de Belgique, Floranville, situé près de Bouillon, à 25 km de Sedan.

La promotion des jeunes : pour un championnat junior

Bien sûr, il est préférable de former des jeunes et de les incorporer dans les équipes seniors... à condition qu'ils soient valables et de ne pas sortir un senior valeureux pour y placer un junior plus faible. C'est-à-dire de ne pas amoindrir l'équipe senior pour faire plaisir à la Commission Nationale Technique.

Pourquoi compliquer le travail d'un entraîneur qui doit, à tout prix, mettre la meilleure équipe sur pied chaque dimanche ? Pourquoi limiter sa liberté d'action ? Il est suffisamment averti, déjà, pour ne pas hésiter à incorporer des juniors en équipe fanion si le besoin s'en fait sentir.

La solution est ailleurs que dans cette éventuelle obligation qui présente, pour un club, plus d'inconvénients que d'avantages.

Ce qu'il faut, c'est obliger tous les clubs participant aux divers championnats des Ligues d'avoir au moins une équipe junior participant à un championnat Juniors de Ligue, avec pénalisation d'un point à l'équipe senior I par forfait enregistré en championnat Juniors. (Ainsi, il y aurait solidarité entre l'équipe I et l'équipe Juniors.)

EXEMPLE

En Ligue du Centre-Ouest, 71 Clubs sont représentés dans les différents championnats de Ligue : il y aurait donc au départ 71 équipes juniors. A ce nombre, il faudrait ajouter 57 équipes juniors, issues de clubs de districts (actuellement, en Aunis-Saintonge, 80 % des équipes engagées sont en plus du nombre prévu dans notre système ; or 80 % de 71 = 57). En tout, nous aurions donc en Centre-Ouest 128 équipes juniors (71 + 57) engagées dans un championnat sérieux qui pourrait se faire en 3 étapes.

1re étape : les poules de brassage terminées vers le 31 décembre afin de dégager les meilleures équipes ;

2e étape : 1° un championnat Ligue avec celles des équipes qui se sont dégagées ; et 2° un critérium Ligue pour les autres ;

3e étape : un championnat national à l'image du C.F.A., avec les vainqueurs de Ligues.

De cette façon, les équipes seniors auraient **toujours** « sous la main », non pas un junior, mais un choix de juniors toujours en forme puisque, au lieu de jouer épisodiquement, ils seraient sur la brèche tous les dimanches.

Avec un tel championnat : la Coupe Gambardella, les Coupes de Ligue et de District, le calendrier junior serait suffisamment garni pour montrer que les Ligues s'intéressent (enfin) à cette catégorie de joueurs.

Marcel MASSE,
responsable des juniors à l'E.S. La Rochelle.

Toujours Saint-Etienne

« Je vous fais part du tableau concernant le classement actuel de la première division, si un point de bonification était accordé à une équipe marquant au moins trois buts.

Je réponds ainsi à un de vos lecteurs marseillais qui affirmait, il y a quelques semaines que, si ce système était en vigueur, nous n'assisterions plus à un cavalier seul de Saint-Etienne.

Peut-être ce monsieur ne suit-il pas le championnat de près, car les Foréziens, avec les bonifications, compteraient désormais dix points d'avance sur Bordeaux et douze sur les Marseillais.

Classement arrêté après Saint-Etienne-Angers et Red Star-Marseille du 28 décembre 1969.

(PA) Points actuels.
(B) Bonifications.
(P + B) Points + Bonifications. »

Equipes	PA	B	P+B
Saint-Etienne	30	10	40
Bordeaux	24	6	30
Marseille	23	5	28
Strasbourg	19	6	25
Sedan	20	4	24
Angoulême	19	3	22
Angers	17	5	22
Nîmes	17	5	22
Lyon	17	5	22
Sochaux	18	3	21
Red Star	16	5	21
Nantes	17	3	20
Metz	16	3	19
Rouen	15	4	19
Ajaccio	15	1	18
Bastia	15	3	18
Rennes	14	4	18
Valenciennes	16	1	17

M. DAUMAS,
Montpellier - 34.

Et Sedan ?

« Désirant débuter directement en division I, je suppose que le Paris F.C. prendra la place laissée vacante par un des 18 clubs de division I ou fusionnera avec l'un de ces clubs. Il y a déjà eu tant de palabres à ce sujet (je veux dire une fusion probable avec Sedan) que je désirerais savoir, si la chose était faite, ce qu'il adviendrait de Sedan. Ses dirigeants, l'entraîneur, etc. ?

J. P. C.
08-Mohon.

Le football continuerait, de toute manière, à Sedan. Le club ardennais jouerait soit en C.F.A., soit en division II. Et peut-être le retrouverait-on un jour en division I face au Paris F.C. !

En été et en nocturne

Voici mes suggestions :

— Faire un championnat du mois de mars au mois de novembre avec une trêve du 1er juillet au 15 août, à cause des grosses chaleurs.

— Faire disputer tous les matches professionnels le vendredi en **nocturne.**

Pourquoi ?

1) Parce que le public n'est pas encore parti en week-end, et surtout aux sports d'hiver.

2) Le mari pourra tranquillement aller au stade en promettant à sa femme de l'emmener à la campagne le dimanche après-midi.

3) Du mois de novembre au mois de mars, les mordus du ballon rond pourront tout de même voir des matches amateurs, matches qui n'auront pas la concurrence des matches professionnels et réciproquement.

4) Pour la Coupe de France, les amateurs pourront disputer les tours préliminaires entre eux et entrer avec les professionnels ensuite.

Tout cela permettrait, à mon avis, de renflouer les stades. J'ai constaté à Nîmes, par exemple, que les matches disputés en nocturne doublaient de spectateurs.

Je pense qu'il y a probablement des inconvénients. Lesquels ? Qu'en pensez-vous ? »

René EXBRAYAT
ARLES

Ce projet (championnat d'été) a été fait et discuté au Groupement. Il soulève quelques difficultés, car l'ensemble des autres pays européens de l'Ouest restent fidèles à la saison automne-hiver. Quant à jouer en nocturne, la plupart des clubs le font dès que le temps le permet.

Arrêter l'enlisement

« M. Henri Patrelle a des projets, de bonnes idées aussi. L'époque, hélas ! trop longue, de deux descentes et deux barragistes a favorisé un tel brassage que l'élite en a été détruite. De nos jours, il n'est guère possible de faire une différence entre ces deux divisions professionnelles et d'extraire de cette boue ce qu'il peut y avoir de bon. Il faut arrêter l'enlisement.

Un impératif : refaire l'élite de 18 clubs. Cela demande de la fermeté, de la rigueur. Une solution : sur huit à dix saisons, pas de descente automatique. Seul, le dernier classé, serait barragiste.

Deux conséquences : 1) Les 18 clubs en compétition pour le seul titre. Ils ne doivent plus avoir à se battre pour éviter la descente. Cela doit inciter chaque club à chercher à se placer à chances égales (renfort de l'équipe, transferts).

2) L'obligation du sérieux pour les clubs de seconde division : s'améliorer ou disparaître. »

Ch. PAGENEL
PARIS

Rigoni n° 1

« Ayant pris connaissance des 22 joueurs pour le stage de l'I.N.S. en vue du match France-Bulgarie, je suis scandalisé par la non-sélection de Pierre Rigon parmi les trois gardiens français. M. Boulogne n'a certainement pas vu souvent le portier normand cette saison.

Il est vrai que Rigoni appartient à un club de bas de tableau et non à une équipe de grand standing.

Si, aux yeux du sélectionneur, il n'a pas sa place parmi les trois meilleurs gardiens français, il restera pour moi, et pour de nombreux Rouennais, le numéro un des gardiens français, cette année. »

Jean-Pierre GAVORY
76 - GRAND-QUEVILLY.

LE PLAIDOYER DE LA SEMAINE

Cela en vaut la peine

« Lecteur de votre journal depuis sa création, je suis avec sympathie et admiration les efforts que vous faites pour la promotion du football.

Je suis dirigeant de District et chroniqueur football pour le Lot-et-Garonne du journal « Sud-Ouest ». J'ai appris, de par ma première fonction, à ne rien dire, écrire ou faire qui nuise au bon renom de mon sport préféré.

Cela m'amène à attirer votre attention sur un point auquel votre journal ne prête pas assez attention :

Vos correspondants, locaux, ou envoyés spéciaux, sans doute pris par la passion, malmènent bien souvent les arbitres. Ont-ils le droit d'ignorer que ceux-ci sont, sur un terrain, seuls maîtres et **juges des faits de jeu ?** Qu'il leur incombe de se renseigner auprès de leurs juges de touche, et que peu leur importe le résultat quand ils ont pris une décision en conformité avec leur conscience ?

Un cas précis, bien entendu : **mon ami** Frauciel, ici président de notre commission des arbitres, est mis en cause pour un but refusé à Rennes. Qu'un supporter aveugle le fasse, c'est humain. Ce n'est plus normal de la part d'un journaliste digne de ce nom. Ce dernier bénéficie du pouvoir immense de la presse face à un homme seul, qui ne peut se défendre. Est-ce loyal et correct, je vous laisse juge. Sachez que les autorités fédérales mènent une action en faveur de l'arbitrage (respect, recrutement,..). Il me semble que votre journal s'honorerait en participant à cette campagne, non pas « du bout des lèvres », mais en s'engageant à fond.

A la suite de l'article paru dans « l'Equipe », Frauciel, écœuré, est à la veille du renoncement. Votre collaborateur se sentira-t-il bonne conscience, et osera-t-il se poser en avocat du football, si, pour satisfaire un besoin (normal) d'écrire un article brillant, il prive la F.F.F. d'un de ses meilleurs arbitres actuels ?

Les arbitres sont des hommes, donc faillibles, mais, parce qu'ils ont choisi un rôle ingrat, ils sont avant tout honnêtes et, sans eux, le football n'existerait pas. De par mes fonctions au District de Lot-et-Garonne, je relève tous les dimanches des erreurs d'arbitrage. Dirigeant et journaliste, je veux les ignorer. J'aimerais dès lors qu'à l'échelon national il en soit de même, en vous rappelant que la F.F.F. s'est formellement opposée à une cotation des arbitres, et que je n'approuve nullement certain de vos concurrents qui se consacrent à l'établissement d'une hiérarchie inutile, sinon nuisible.

Je vous fais entièrement confiance pour traiter de ce problème, d'une incontestable importance, et qu'il vous plaise de faire état dans vos colonnes de ce plaidoyer qui, au travers d'un homme, intéresse tout le corps arbitral français, en espérant que vous voudrez bien user de votre autorité et de votre compétence incontestables pour lancer une campagne en faveur de l'arbitre et de l'arbitrage. De par son rayonnement, votre journal peut parvenir à obtenir ce que maintes circulaires fédérales ne peuvent imposer. Je vous en prie, **cela en vaut la peine ! »**

CHRETIEN,
46 - BOE.

Nous approuvons totalement le fond et le ton de cette lettre. Il faut aider les arbitres et les respecter, et la critique, indispensable, doit être nuancée. Il faut cependant compter avec la liberté d'expression du journaliste, et même avec sa passion.

Les 3 poules de 16

« Voici ce que je propose au sujet du Championnat national qui doit remplacer le C.F.A. actuel. Je verrais très bien les trois poules de 16 équipes suivantes :

Groupe A. — Le Havre, U.S. Quevilly, A.S. Brest, Quimper, Amiens, LOSC, Lens, Dunkerque, Cambrai, Entente B.F.N., Montluçon, A.S. St-Etienne, Saint-Germain, Blois, Châteauroux, Laval.

Groupe B. — Aix, Montpellier, Toulouse, Béziers, F.C. Sète, Montélimar, Ajaccio, Arles, Gueugnon, Alès ou Marignane, Dijon, Lyon, Cuiseaux, Montferrand, Troyes, Annecy.

Groupe C. — U.S.A. Sedan, Pierrots, F.C. Mulhouse, F.C. Sochaux, F.C. Metz, C.S. Vittel, Chaumont, Merlebach, Besançon, U.S. Forbach, Colmar, A.S. Strasbourg, R.C. Strasbourg, A.S. Mutzig, Saint-Louis, Reims ou Belfort.

Je sais que ces groupes sont arbitraires, mais cela aurait déjà une indication sur le futur championnat. Dites-moi, s'il vous plaît, votre point de vue. »

M. LAMAZE
88 - [illegible]AN-DE-LAVELINE.

On peut discuter sur tel ou tel club. Mais votre travail nous semble excellent et peut servir de base au projet étudié en ce moment par la F.F.F.

La règle de l'avantage

« En pénalisant une infraction, l'arbitre doit éviter de favoriser l'équipe qui a commis la faute. C'est l'équité même, c'est-à-dire la justice naturelle, par rapport à la justice légale. C'est un principe qui domine toutes les activités sportives et qui a échappé à M. Wurtz, arbitre de la rencontre O.M.-Nimes en Coupe de France.

La règle de l'avantage est pourtant une disposition particulière introduite par le législateur dans la loi V.

En sanctionnant la faute de Kabyle sur Loubet, l'arbitre alsacien a pris une décision qui a tourné au désavantage de l'équipe qui est victime de la faute.

En pénalisant automatiquement le geste intentionnel du défenseur nimois, le directeur du jeu en a fait bénéficier l'équipe qui s'est rendue coupable et il est devenu en quelque sorte son complice.

Quand il ne fait aucun doute pour l'arbitre que l'équipe qui pourrait bénéficier d'un coup franc a tout avantage à ce que celui-ci ne lui soit pas accordé, il doit laisser le jeu se poursuivre. Aucune considération ne permettait au fantaisiste et spectaculaire M. Wurtz de s'écarter de cette ligne de conduite. Il est profondément injuste de désavantager pour quelque cause que ce soit un innocent, voire une victime, au profit d'un coupable.

En refusant à Loubet un but parfaitement valable, M. Wurtz a privé l'O.M. d'une victoire qu'il méritait cent fois. »

Il est extrêmement dangereux de critiquer un arbitre après coup, car rien n'est plus difficile que d'appliquer, dans l'instant, la loi de l'avantage.

Sébastien GIORGI,
Marseille.

Pour les Girondins et contre l'anti-jeu

« Etant, malgré leurs récents résultats, un suppporter des Girondins, je vous envoie la liste d'anciens joueurs de ce grand club qui font le bonheur maintenant de bien des équipes :

Bernard (ex-Red-Star), Castellan (Lorient), Péri (Metz), Chorda (Nice), Baudet (Boulogne), Calleja (Gazélec), Massé (Avignon), De Bourgoing et Abossolo (Paris - Neuilly), Villa (Rouen) ou Dortomb (Nimes), Couécou (Nice).

Seul Bernard n'est plus en activité. Les remplaçants pourraient être Dubouil, Largouet (Rouen), Léonetti (Angoulême), Noleau (Dunkerque), Guillas (Lorient).

L'entraîneur serait Gérard, de Rouen, ou Artigas (actuellement en Espagne).

Si cette équipe pouvait se reformer pour disputer un match entre l'actuelle équipe des Girondins, je la donnerais volontiers favorite, car elle ne manque pas de poids et surtout de métier. Nos dirigeants devraient y songer et une telle rencontre ferait sûrement le plein du stade municipal car ces joueurs sont toujours regrettés.

Une petite question également :

Pourquoi tous les joueurs de football ont-ils une si mauvaise mentalité envers l'arbitre et envoient-ils au loin le ballon parce qu'ils sont « hors jeu » ou fautifs ?

Des mesures devraient être prises pour éviter ce spectacle dégradant et antisportif qui n'est pas sanctionné sévèrement par nos arbitres.

Ou alors revoir les règles de base et faire comme pour le basket : tout joueur ayant cinq fautes personnelles est exclu du terrain ou enfermé dans une « prison » aménagée à cet effet comme au hockey sur glace...

L'antijeu serait alors vaincu et le public viendrait plus souvent. »

UN LECTEUR BORDELAIS.

adidas

la chaussure de l'élite sportive

richard publicité

MILANO :
Tige Adicalf, tannage spécial, cuir imperméabilisé, bord de tige et contrefort arrière matelassé, SOFT-PROTECT blanc et remontant au talon, semelle blanche caoutchouc, 11 crampons.
Prix : 63,00

LA PLATA :
Tige en cuir souple, bord de tige matelassé, bout de tige et laçage d'une seule pièce, semelle caoutchouc, 11 crampons.
Prix : 50,50

LA PAZ :
Tige en cuir souple, bord de tige matelassé, bout de tige et laçage d'une seule pièce, semelle caoutchouc, 13 crampons.
Prix : 45,00

MEXICO :
Tige en cuir solide, bord de tige matelassé double couleur noir et blanc, bout avant rapporté, semelle caoutchouc, 13 crampons.
Prix : 39,50

BRASIL :
Vachette de bonne qualité, coupe sud-américaine, bout avant rapporté, semelle blanche caoutchouc, 13 crampons, est fabriqué du 28 au 12.
Du 28 au 6, Prix : 33,00
Du 6 1/2 au 12, Prix : 37,00

UNE ENQUÊTE A LA POINTE DE L'ACTUALITÉ

CE FOOTBALL D'AFRIQUE

Coupe d'Afrique en mains, tour d'honneur triomphal des Soudanais Hasabu, Isaïd et Aziz.

ÉNORME et DÉVORANT

Les premières conclusions de notre envoyé spécial Jean-Philippe RÉTHACKER au lendemain d'un terrible marathon qui a vu le triomphe du Soudan dans Khartoum en folie

A l'heure de dresser un premier bilan de la 7e Coupe d'Afrique des Nations, les images, les joueurs, les matches valsent sous notre plume, et l'on ne sait trop par quel bout les prendre pour les décrire et les commenter.

Nous sortons de cette Coupe, à la fois ravis et déçus par tout ce que le football africain nous a montré. La première remarque qui vient à l'esprit concerne la **formule** elle-même de l'épreuve : elle explique certainement en grande partie le double visage qu'ont pu présenter les équipes en deux semaines de compétition. Dans ce marathon soudanais, les joueurs finalistes durent disputer cinq matches en onze jours (en commençant par le sprint infernal des quarts préliminaires qui les sollicitèrent trois fois en cinq jours). Je fus moi-même très « éprouvé » par ce rythme épouvantable et par cette orgie de football qui m'amena à suivre les **seize** rencontres du tournoi, entre le 4 et le 16 février ! Sans doute la lassitude, la saturation contribuèrent-elles sur la fin à freiner mon enthousiasme. Mais je pense tout de même que la qualité du jeu n'y était plus pour des raisons que l'on conçoit aisément.

Il faudra donc à notre avis que la Confédération Africaine de Football revoie la formule d'une épreuve qui a conquis droit de vie et qui connaît un succès de plus en plus grandissant. On ne peut et on ne doit pas demander aux footballeurs africains, encore vulnérables sur le plan de la préparation, de fournir des efforts si violents et si rapprochés. Ils sont pour la plupart amateurs encore, soumis donc à un entraînement irrégulier et peu fréquent. Ils ont donc besoin de temps plus longs de récupération (plus que quarante-huit heures !). Leur jeu lui-même n'est pas du tout économique, il ravit le spectateur et l'observateur mais fatigue plus vite. La chaleur, les conditions climatiques, la nourriture et la diététique, les problèmes psychologiques qui tiennent un grand rôle en Afrique (déconcentration, confiance excessive, voire superstition et même fétichisme), tous ces facteurs me paraissent imposer également une modification de cette phase finale.

PHYSIQUES ET TECHNIQUES

Je crois que le comportement des différentes sélections vient d'ailleurs confirmer cette thèse ; nous avons vu dans le tournoi deux sortes d'équipes : celles que j'appellerai les « physiques » comme le Soudan et le Ghana, et celles qu'on peut qualifier de « techniques », comme la Guinée ou la Côte-d'Ivoire, mieux armées pour aller loin et longtemps.

Or ni les unes ni les autres ne purent réussir un tournoi complet et satisfaisant, les premières parce qu'elles démarrèrent sur les chapeaux de roue mais terminèrent le souffle court, les secondes parce qu'elles furent bousculées, prises de vitesse dès le départ et du même coup incapables par la suite de refaire le terrain perdu. Le cas des Guinéens fut en particulier très caractéristique. Dans les dix premières minutes de leur participation au Tournoi, ils perdirent leurs chances en concédant deux buts à l'Egyptien Abugreisha et à la R.A.U. Et le redressement par la suite fut malheureusement inutile et vain.

Par contre Soudanais et Ghanéens, qui avaient fait la plus forte impression au cours de la première partie, s'éteignirent à petit feu et nous gratifièrent d'une finale somme toute très décevante sur le plan de la qualité du jeu et la valeur technique. Si les Soudanais s'imposèrent et enlevèrent la Coupe, ils le durent surtout au soutien (très raisonnable d'ailleurs) de leur public et à leurs extraordinaires ressources morales qui s'exprimèrent en particulier contre la R.A.U. Mais je continuerai longtemps à penser (et c'est aussi l'avis de nos compatriotes Dominique Colonna et Robert Domergue présents à Khartoum) qu'en valeur pure, les Ivoiriens, les Egyptiens et même les Guinéens étaient plus dignes du tour d'honneur et de la Coupe. Ce qui ne retire rien, bien entendu, aux mérites des vainqueurs, footballeurs peut-être plus sérieux, plus courageux ou plus constants...

FOOTBALL RAISON D'ETAT

La seconde remarque concerne la place prise par le football dans la vie des nations africaines. Elle est énorme, dévorante même. Et nous serions bien mal placés, nous autres Français, qui souffrons du phénomène inverse, de critiquer sévèrement cet état de faits, si ce nationalisme sympathique ne nous semblait parfois excessif et dangereux.

A Khartoum et à Wad Madani, plusieurs délégations comptaient dans leurs rangs des ministres et des membres éminents du gouvernement, ce qui démontre l'importance accordée à l'événement sportif de ce tournoi. Certaines équipes comme le Ghana et le Congo Kinshasa avaient soigné tout particulièrement la préparation de leur sélection. Le Cameroun n'hésita pas à dépenser une petite fortune (deux voyages aller - retour Paris - Khartoum) pour pouvoir utiliser les services du Grenoblois Emmanuel Koum. Les chefs d'Etat eux-mêmes suivirent de très près les résultats des matches et le comportement de leur équipe, avec le sourire ou avec la grimace. Le général Nimeiri, chef de l'Etat soudanais, assista à la

A LAURENT POKOU LA COUPE FRANCE FOOTBALL

L'Ivoirien Laurent Pokou aux prises avec le gardien ghanéen Mensah) a remporté la Coupe France Football réservée au meilleur buteur du tournoi.

Laurent Pokou, l'avant-centre ivoirien, a donc été couronné, pour la seconde fois, meilleur buteur de la Coupe d'Afrique des Nations. En 1968, à Addis-Abéda, il avait marqué 6 buts. Cette fois-ci, à Khartoum, il en a réussi 8 (dont 5 contre l'Ethiopie).

Voici le classement des buteurs 1970 :

1. **Laurent Pokou** (Côte-d'Ivoire) : 8 buts.
2. Chazli (R.A.U.) : 5 buts.
3. Owusu (Ghana) : 3 buts. Abugreisha (R.A.U.) : 3 buts. Hasabu (Soudan) : 3 buts.
6. Koum (Cameroun) : 2 buts. Manga (Cameroun) : 2 buts. Jacksa (Soudan) : 2 buts. Menguistu (Ethiopie) : 2 buts. Losseni (Côte-d'Ivoire) : 2 buts.

Pokou a reçu la Coupe offerte par **France Football** au meilleur buteur 1970, lors de la réception officielle de distribution des prix. Le journal soudanais **Al Ayam** lui remit également un trophée.

première et à la dernière soirée. Ce qui nous valut après la finale un incident politico-sportif assez grave que l'on vous explique par ailleurs et que nous ne pouvons excuser, ni pour l'incorrection impardonnable que commirent les joueurs ghanéens ni pour la sévérité excessive dont fit preuve le gouvernement soudanais.

Sur cette immense Afrique, terre de soleil et d'épices, les passions s'échauffent vite bien sûr. Mais tous ceux qui aiment le football et tous ceux qui entendent le hisser au niveau de ses rivaux mondiaux devront surveiller très attentivement ce problème.

Quels que soient les latitudes, les continents et les races, le succès du football ne doit pas dépasser les bornes d'un terrain au risque de ne plus être un succès, mais un échec...

ARBITRAGES TATILLONS

Dieu merci, on n'eut pas à déplorer d'incidents graves sur le terrain même, au cours d'une compétition pourtant très âprement disputée. Les avertissements tombèrent parfois dru, mais il n'y eut aucun joueur expulsé, ce qui constitue un progrès par rapport au précédent Tournoi (une expulsion).

Les arbitres que nous avons vus à l'œuvre ne furent pourtant pas toujours à la hauteur de leur tâche. Je me garderai bien d'accabler ces hommes qui manquent encore d'expérience et qui ne sont pas toujours placés dans de bonnes conditions de travail ; mais j'avoue qu'ils m'ont souvent agacé par leur manie du détail insignifiant (rentrées de touche cent fois refaites, coups francs cent fois replacés au bon endroit), autant qu'ils m'ont déçu par leur méconnaissance du jeu et surtout de l'esprit du jeu, par leur négligence coupable sur les violences ou brutalités (heureusement assez rares), par leur mépris de l'avantage, et en général par un manque de personnalité.

Un stage avait pourtant précédé le tournoi, sous la présidence de sir Stanley Rous. Mais plus qu'à cette réunion exceptionnelle, c'est à la venue des arbitres africains en Europe (au niveau des compétitions nationales ou internationales) qu'il faudra avoir recours pour améliorer la qualité des directeurs... et des directions de jeu.

Je vous ai déjà dit ce qu'il fallait penser du football africain en matière technique et tactique. D'énormes progrès ont été accomplis. Gaby Abossolo, « notre » Camerounais de Paris, retrouvait un football qu'il avait perdu de vue depuis sept ou huit ans. Son jugement n'en est que plus intéressant, car l'homme est intelligent, et fort de son expérience professionnelle française.

PROGRES COLLECTIFS

« J'ai surtout été frappé, dit-il, par les progrès énormes accomplis là-bas dans le jeu collectif. Evidemment, cela a nui à l'épanouissement des individualités : mis à part un Pokou, il n'y a plus de joueurs exceptionnels comme l'étaient auparavant un Salif Keita, un Ossey Coffie (Ghana) ou un Kalala (Congo Kinshasa).

Par contre, les équipes font preuve aujourd'hui d'un meilleur esprit collectif, l'occupation du terrain, l'organisation de jeu sont plus rationnelles. Avant, on suivait le ballon, dans un aimable désordre. Aujourd'hui, on suit une idée et une méthode. Sans pour autant sacrifier les qualités naturelles de notre race, chez les attaquants surtout. »

Opinion très judicieuse que nous partageons entièrement. Sans doute l'intervention et la participation des techniciens ou entraîneurs étrangers y sont-elles pour quelque chose.

DEFENSE RAISONNABLE

Sans doute aussi l'exemple venu des autres continents a-t-il été utile. On constatera en tout cas avec satisfaction que le... mauvais exemple n'a pas retenu l'attention des Africains et que la défense, la protection sérieuse du but **et aussi l'amour du ballon** n'entraînent pas aux excès que l'on peut déplorer sur certains stades d'Europe et d'Amérique du Sud.

Car s'il y a eu quelques rencontres décevantes à Khartoum et à Wad Madani, on n'y a pas vu de matches désolants et condamnables. Serait bien injuste, bien aveugle ou malhonnête celui qui prétendrait le contraire...

Le football africain est plus rigoureux en défense, c'est certain. L'aventure éthiopienne d'une défense en ligne dépassée et aussi mal appliquée (12 buts en 3 matches) fut unique en son genre. La plupart des équipes choisirent, certes, un marquage assez large et en zone, mais se soucièrent toujours d'utiliser une couverture, soit au centre, soit en glissière des arrières latéraux (aile marchante soudanaise), soit réciproque et mutuelle. Avec un regroupement défensif très fréquent de tous les joueurs qui n'interdisaient pourtant pas une attaque à quatre, voire à cinq hommes. Vous comprenez quelle dépense d'énergie cela représenta et quelle lassitude cela provoqua au fil des matches.

TECHNIQUE DE VITESSE

Des détails techniques, on pourrait en citer encore à foison, depuis la détermination farouche des défenseurs dans la protection ou la sauvegarde de leurs buts, jusqu'à la qualité et la fréquence des tirs (le plus beau étant réussi par le Camerounais Tschebo contre le Soudan). En passant par le jeu de tête plus efficace, chez les défenseurs que chez les attaquants, par la combativité des attaquants ne cessant pas de participer au jeu sous prétexte qu'ils ont perdu le ballon et harcelant sans cesse les défenseurs adverses (Français, méditez !) ; en passant encore par l'excellent technique du jeu de corps (amortis de poitrine) qui s'explique par le souci permanent de ramener le ballon au sol, pour le travail du pied, en passant enfin par cette extraordinaire technique de vitesse et de mouvement, pas toujours utile et efficace, mais terriblement impressionnante quand même par sa spontanéité et son aisance naturelle.

EXPERIENCE ET VOYAGES

Cette habileté diabolique n'est-elle pas au fond la magique vertu des footballeurs brésilien ? La référence est évidemment flatteuse. Mais il semble normal d'établir un rapprochement entre deux footballs qui possèdent les mêmes caractéristiques et les mêmes origines raciales. Le jour où les Noirs américains se décideront à jouer au football n'auront-ils pas eux aussi les mêmes atouts en main (ou en pieds) dès le départ ?

Comparer les joueurs et les équipes d'Afrique à leurs collègues d'Europe et d'Amérique du Sud est certes encore prématuré. Il manque aux Africains le calme, l'expérience tactique (et administrative), les méthodes de préparation, la stabilité, la constance que seules les années leur apporteront.

Il leur manque aussi et surtout l'accoutumance aux événements inhabituels et aux épreuves difficiles. En ce domaine, la multiplication des contacts intercontinentaux, les tournées fréquentes en Europe ou en Amérique du Sud seraient du plus heureux effet. On ne peut, à ce sujet, qu'approuver entièrement sir Stanley Rous et la FIFA, favorables à l'élargissement de la Coupe du monde et de la Coupe intercontinentale des clubs. Tout comme on ne peut qu'inciter la Fédération et les clubs d'Europe à faire œuvre utile de coopération en invitant les Africains.

Déjà, pourtant, ce football africain prend tournure et personnalité. Au fil des matches, à Khartoum ou à Wad Madani, on a vu poindre et s'esquisser à travers chaque équipe nationale un style de jeu qui lui est propre : la Côte-d'Ivoire n'était pas le Ghana, et la R.A.U. n'était pas le Soudan. Sans doute aussi est-ce dans leurs propres confrontations amicales et pacifiques, par-delà les différends politiques, religieux, raciaux ou économiques qui les séparent ou les opposent, que les footballeurs africains parviendront à rejoindre puis à dépasser leurs rivaux européens ou sud-américains.

Car j'ai cru entrevoir, pendant ce séjour, le danger qui peut freiner l'évolution et le progrès, à travers la sourde rivalité tripartite opposant Arabes, Francophones et Anglophones.

Comme l'Afrique elle-même en son entité, le football africain ne rivalisera avec le reste du monde qu'en préférant la sagesse à l'excitation, le travail à la fantaisie et l'unité à la discorde...

(A SUIVRE.)

LE MAROC N° 1 EN AFRIQUE

George Starosta est tchécoslovaque. Il a joué avec Pospichal et Masopust, avant d'entraîner le club de Banik Ostrava, puis l'équipe nationale de Cuba.

Le football africain, il le connaît assez bien, car il en est à son second séjour au Soudan. Il dirigea jusqu'à l'an dernier l'équipe nationale soudanaise et s'occupe aujourd'hui du meilleur club de Khartoum Hlal.

Comme il a suivi (en tant qu'entraîneur national) les matches Maroc-Soudan de Coupe du Monde, il est bien placé pour affirmer :

« L'équipe du Maroc représentera dignement le football africain. Car je pense qu'il s'agit de la meilleure sélection nationale actuelle du Continent. Sa défense est la mieux organisée de toutes celles que nous avons pu voir. Ses arrières sont les plus rapides, et son attaque est très percutante. Enfin, ses joueurs sont moins facilement dépaysés que les autres Africains. Je crois que le Maroc peut surprendre au Mexique. »

UNE SUGGESTION DE **FF**

EUROPÉENS INVITEZ CETTE SÉLECTION D'AFRIQUE

A Khartoum, l'Union des Journalistes Sportifs Africains (qui avait tenu sa première Assemblée générale et élu son Bureau avant le Tournoi) décida de procéder — avec le concours de **France Football** — à un référendum portant sur les meilleurs joueurs du Tournoi.

Neuf journalistes africains participèrent au débat, **Lucien Tschimpumpu** (Congo - Kinshasa, président de l'U.J.S.A.), **Hassan Muktar** (Soudan), **Abdelmagid Nooman** et **Shemais** (R.A.U.), **Victor Merhy, Eugène Kakou** (Côte-d'Ivoire), **Pathé Fall** (Sénégal), **Pathé Diallo** (Guinée), **Elegeli Mansour Kaas** (Libye).

Le jury désigna d'abord, dans l'ordre, les meilleurs joueurs du Tournoi :

1. **Pokou** (Côte-d'Ivoire)
2. Aziz (Soudan)
   Samir (Soudan)
3. Eshun (Ghana)
   Mensoh (Ghana)
6. Petit Sorry (Guinée)
   Jacksa (Soudan)
8. Ezzeldin (Soudan)
   Darwiche (R.A.U.)
   Tahi (Côte-d'Ivoire)
11. Katumba (Congo-Kinshasa)
    Kallet (Côte-d'Ivoire)
    Maxime (Guinée)
    Makhtar (R.A.U.)
    Yoro (Côte-d'Ivoire)
    Kalonzo (Congo-Kinshasa)
17. Sunday (Ghana)
    Bobou (R.A.U.)
    Hani (R.A.U.)
    Abugreisha (R.A.U.)
    Owusu (Ghana)
    Chawki (R.A.U.)

Mokumbo (Congo-Kinshasa). Furent également cités parmi les meilleurs : Kibonge, Saidi (Congo), Farouk, Chagli (R.A.U.), Bazo (Côte-d'Ivoire), Koum (Cameroun), Akran (Côte-d'Ivoire), Kidumu (Congo), etc.

Puis le jury de l'U.J.S.A. choisit le meilleur joueur à chaque poste, ce qui l'amena à bâtir la sélection suivante :

AZIZ
(Soudan)

EL SIR (Soudan)	**DARWICHE** (R.A.U.)	**KATUMBA** (Congo-K.)	**SAMIR** (Soudan)
	EZZELDIN (Soudan)	**SUNDAY** (Ghana)	
YORO (C.-d'Ivoire)	**POKOU** (C.-d'Ivoire)	**JACKSA** (Soudan)	**MAXIME** (Guinée)

Chacun de ces onzes joueurs s'est donc vu remettre une plaquette en bronze offerte par l'**Equipe** et **France Football.**

Voici la sélection que l'envoyé spécial de France Football aurait personnellement constituée :

AZIZ
(Soudan)

EL SIR (Soudan)	**AMIN** (Soudan)	**BOBOU** (R.A.U.)	**SAMIR** (Soudan)
	KALLET (C.-d'Ivoire)	**CHERIF** (Guinée)	
PETIT SORRY (Guinée)	**POKOU** (C.-d'Ivoire)	**JACKSA** (Soudan)	**HASABU** (Soudan)

Quelle que soit sa composition, une sélection des meilleurs joueurs africains aurait fort belle allure ; et il serait intéressant de la voir à l'œuvre.

Pourquoi alors ne pas la mettre sur pied et organiser pour elle une tournée ou un match en Europe, contre une sélection européenne par exemple, en une rencontre de gala qui pourrait être jouée en été. C'est une suggestion de France Football qui pourrait retenir l'attention de la F.I.F.A.

D'autre part, le jury des journalistes africains a désigné comme :

- **Meilleur match du Tournoi :** R.A.U. - Congo - Kinshasa.
- **Equipes les plus fair play :** Côte-d'Ivoire et Guinée.
- **Meilleurs arbitres :** M. Tesfaye (Ethiopie), Khelifi (Algérie) et Mahombe (Congo-K.).

Le journal soudanais **Al Ayam** a, d'autre part, remis une Coupe au gardien soudanais Aziz choisi par lui comme le meilleur joueur du Tournoi.

HIER

SACRES PIERROTS!

(Tony ARBONA)

Comme prévu, cette journée de derbies et d'oppositions de leaders et prétendants a tourné à la confusion des mieux classés, puisque, des cinq premiers au classement, un seul a été vainqueur, celui de l'Est : Les Pierrots, et encore par le plus mince écart réalisé par Kohler, à la 21e minute.

Ce groupe Est, une fois de plus, a eu des matches remis à cause des terrains (quatre sur sept). Sedan s'est repris sur Mutzig, grâce à un but du « fils du père » J.-P. Chrétien, alors que le héros de la Coupe, Baume-les-Dames, a totalisé en face de Kronenbourg qu'on espérait plus coriace.

TOUJOURS MONTELIMAR-SETE

Le leader du Sud a laissé un point sur le terrain de La Ciotat, personne ne pouvant marquer de but et cela fait bien l'affaire de Sète, qui a pris une revanche éclatante dans le derby de l'Hérault, sur le voisin Montpellier : 3-0, c'est éloquent et voilà les Sétois à un seul point de Montélimar. Les Ciotadens ne sont pas encore sans espoir, mais il leur faudra être plus réalistes pour se mêler à la lutte pour le titre.

Autre vedette qui laisse un point chez l'adversaire : l'Entente pour qui Viala a répondu, but pour but, au Lyonnais Félix, mais les Bellifontains sont transquilles sur leur sort, leur avance reste de trois points, avec deux matches en plus à jouer, sur son second Moulins.

L'arrière moulinois D. Revelli, l'aîné, a pris le pas sur son cadet Patrick, avant centre de Saint-Etienne.

Gueugnon, à la veille de son match de Coupe, a marqué cinq buts, c'est bon signe, du coup Cuiseaux, qui a dû partager les points avec Dijon, perd sa troisième place au profit de ces Gueugnonnais.

L'EXPLOIT DE QUEVILLY

Dans le Nord, le « boom » attendu s'est produit. Quevilly, le tenant du titre, est allé battre Cambrai qui vise son bien et se trouve bien placé pour cela. Si les clubs qui le devancent continuent à être inconstants et si Cambrai se met à douter de lui-même, on pourrait assister à une remontée fantastique de Quevilly. Il a donné l'exemple, désormais Cambrai va faire moins peur aux autres.

Comme toujours, Saint-Germain a raté l'occasion de reprendre la tête, il a partagé les points à Mantes-la-Ville après une partie acharnée, rude, mais qui a confirmé la grande forme de Guignedoux, qui marque deux buts. En revanche, Creil continue, bien sûr Saint-Quentin n'est plus un foudre de guerre, mais tout de même.

Cambrai - Saint-Germain - Creil un trio avec le même nombre de points, mais départagé par le goal-average particulier en faveur de Cambrai... qui a deux matches de moins joués que Saint-Germain et un sur Creil.

CHATEAUROUX REJOINT BLOIS

Dans l'Ouest encore du nouveau, le leader Blois est tenu en échec, chez lui, par Brest qui ne perd pas tout espoir, un espoir tout de même s'amenuisant parce que Châteauroux par un but de Verbecque a enlevé sur Bourges le derby du Centre et que Laval a pris deux points sur Granville, par un penalty de Lamy.

Laval n'a plus que trois points de retard sur les deux premiers, va-t-il faire le même sprint final que la saison passée.

Blois et Châteauroux peuvent s'inquiéter.

Contassot tire au but de Montluçon, poursuivi par Dakro, sous le regard de son coéquipier du Bataillon de Joinville Cristoph.

Magnifique intervention du gardien de Cambrai, Stevens, devant son capitaine, Chigard, qui contient le Quevillais Wrobel.

DEMAIN

Journée fractionnée avec un sommet : LAVAL - BLOIS

Le 1er mars, jour de Coupe, ne verra que les groupes Nord et Ouest en action et neuf matches de rattrapage dans les autres groupes.

Le sommet sera dans l'Ouest le match Laval-Blois qui peut décider du titre, alors que Châteauroux sera plus tranquille en allant à Cholet.

Dans le Nord, Cambrai devra se reprendre à Lille sinon... Saint-Germain paraît le mieux loti en accueillant Calais, alors que Creil va à Lens, une équipe outsider.

NORD

LILLE (10)-CAMBRAI (1).
SAINT-GERMAIN (1)-CALAIS (13).
LENS (6)-CREIL (1).
AULNOYE (11)-AMIENS (4).
VALENCIENNES (6)-MANTES (8) rem.
SAINT-QUENTIN (14)-MALAKOFF (9).
ABBEVILLE (11)-REIMS (14).
Exempt : QUEVILLY (4)

OUEST

LAVAL (3)-BLOIS (1).
CHOLET (10)-CHATEAUROUX (1).
BREST (4)-CAEN (8).
QUIMPER (5)-POITIERS (8), remis.
BOURGES (15)-CHALLANS (7).
MONTMOR. (12)-LE MANS (10) rem.
GRANVILLE (6)-CONCARNEAU (16).
LUCE (12)-SAINT-BRIEUC (12).

SUD

LA CIOTAT (3)-LUCHON (11).
RODEZ (7)-MONT-DE-MARSAN (12).

EST

F.C. MULHOUSE (11)-PIERROTS (1).
SAINT-DIE (10)-SOCHAUX (2).
FORBACH (12)-CHAUMONT (3).
KRONENBOURG (13)-ST-LOUIS (3).
BELFORT (14)-METZ (6).

CENTRE

CUISEAUX (4)-LYON (10).
LA COMBELLE (13)-MONTLUÇON (5).

LES ETOILES

présentées par le groupe KOPA

NORD

11 étoiles : Guignedoux (Saint-Germain).
8 étoiles : Guicci (Valenciennes).
7 étoiles : Quinet (Creil).
6 étoiles : Imiela (Amiens), A. Verhoeve (Cambrai) et Guimbault (Lille).
5 étoiles : Kosmalski (Aulnoye), Elie (Lens) et Ponsinet (Reims).
4 étoiles : 7 joueurs.

CENTRE

10 étoiles : Murat (Cuiseaux).
8 étoiles : Stasiak (Decize).
6 étoiles : Mercier (Amicale).
5 étoiles : Poencet (Annecy) et Raoult (Lyon).
4 étoiles : Bodin (Montluçon), Berthommier (Joinville), Bernard (Gueugnon), Khaldi (Dijon) et Akelian (Annecy).

OUEST

8 étoiles : Lemenan (Montmorillon).
7 étoiles : Dereuddre (Le Mans), Justek (Cholet) et Gully (Châteauroux).
6 étoiles : Touré (Blois), Robin (Challans), De Ortels (Lucé) et Pellegrini (Montmorillon).
5 étoiles : Lavaud (Brest), Lauretti (Caen), Compas (Châteauroux) et Lecœur (Quimper).
4 étoiles : 8 joueurs.

SUD

8 étoiles : Bat (Mont-de-Marsan).
6 étoiles : Blanc (Luchon), De Chavigny (Marignane), Iniesta (Montélimar) et Rouquette (Rodez).
5 étoiles : Archimbeau (Sète), Ribul (Castres), Charles-Alfred (Arles) et Rivals (Albi).
4 étoiles : Guilas (Albi), Dauré (Béziers), Ferratge (Cazères) et Cerrato (Montpellier).

EST

6 étoiles : Jacob (Saint-Louis) et Jurczak (Metz).
5 étoiles : Heine (Mutzig) et Fauvergue (Sochaux).
4 étoiles : Chrétien (Sedan), Burkhardt (Pierrots), Nobat (Mutzig), Lasek (Mulhouse), Varnier (Chaumont), Schwertz (Belfort), D. Girard et Michel (Baume).

PARTICULARITES

Les 10 meilleures affluences

1. Amiens : 3.789 spect. ; 2. Cambrai : 3.596 ; 3. Poitiers : 3.576 ; 4. Châteauroux : 3.387 ; 5. Blois : 2.808 ; 6. Sète : 2.806 ; 7. Concarneau : 2.584 ; 8. Laval : 2.568 ; 9. Challans : 2.545 ; 10. Mantes : 2.012.

3 buts. — G. Duch (Gueugnon).

2 buts. — Bizot (Joinville), Galceran (Béziers), Pantyra (Rodez), Barta (Luchon), Coquard (Baume), Wrobel (Quevilly), Guignedoux (Saint-Germain), G. Boulanger et Thorez (Calais), Cadiou (Malakoff), Arnoult (Caen), Taburet (Saint-Brieuc).

Sur penalties. — Galceran (Béziers), Guillot (Albi), Demota (Montes), Lamy (Laval), Gic (Challans), Justek (Cholet).

Ont gagné à l'extérieur. — Quimper à Concarneau, Quevilly à Cambrai, Rodez à Castres.

Matches nuls. — Entente à Lyon, Cuiseaux à Dijon, Montluçon à Joinville, Amicale à Annecy, Brest à Blois, Cholet à Challans, Saint-Germain à Mantes, Abbeville à Amiens, Montélimar à La Ciotat, Arles à Marignane.

● Au classement des meilleures attaques, c'est Blois qui est en tête, avec 42 buts. Viennent ensuite : Brest et Cuiseaux : 41 ; Gueugnon : 39 ; Pierrots : 38 ; Malakoff : 36 ; Cambrai et Amiens : 34 ; Montélimar : 32.

● La meilleure défense est celle des Pierrots : 5 buts encaissés, suivi par La Ciotat et l'Entente : 10 ; Chaumont et Montélimar : 12 ; Merlebach, Quimper, Lens et Sète : 14 ; Châteauroux et Marignane : 15.

● La plus faible attaque est celle de : Kronenbourg, Belfort et Cazères, avec seulement 11 buts marqués. Viennent ensuite : Saint-Martin : 12 ; Mulhouse et Montpellier : 13 ; Decize, Forbach et Mutzig : 14 ; Castres : 15 ; La Combelle et Mont-de-Marsan : 17.

● La défense la plus perméable est celle de La Combelle, avec 63 buts encaissés, suivie de Lucé : 52 ; Montmorillon : 45 ; Decize : 44 ; Calais et Saint-Brieuc : 43 ; Amicale : 38.

CHEZ LES BUTEURS

OUEST

24 buts. — Beaujault (Challans).
16 buts. — Verbecque (Châteauroux).
14 buts. — Justek (Cholet).
13 buts. — Otmani (Blois).
12 buts. — Lefèvre (Caen), Bonnat (Poitiers).
11 buts. — Gassert (Blois).
10 buts. — Touré (Blois), Jourand et Guégan (Saint-Brieuc).
9 buts. — Arnoult (Caen), Cosqueric (Concarneau).
8 buts. — Dabo et Fort (Laval), N'Doumbé (Lucé), Pellegrini (Montmorillon).

EST

17 buts. — Gillet (Chaumont).
15 buts. — Kohler (Pierrots).
9 buts. — Coquard (Baume), Hofsess (Pierrots), Sanchez (Sochaux).

NORD

17 buts. — Coustillet (Lens).
10 buts. — Garnier (Reims), Guignedoux (Saint-Germain).
9 buts. — Cadiou (Malakoff).
8 buts. — Breuval (Cambrai), Quinet (Creil), J.-C. Palauqui (Malakoff), Beltramini (Mantes).

CENTRE

16 buts. — G. Duch (Gueugnon).
15 buts. — J.-P. Viala (Entente).
13 buts. — Dumas (Cuiseaux).
12 buts. — Mésonès (Moulins).
10 buts. — Revelli (Saint-Etienne).
9 buts. — Royer (Dijon), Périgaud (Montluçon).
8 buts. — Mercier (Amicale), Turbil (Annecy), Gachon et Rivoire (Cuiseaux), Dossevi (Montferrand), Yoboué (Montluçon), Félix (Lyon).

SUD

10 buts. — Azema (Albi), Cossou (La Ciotat).
9 buts. — Exbrayat (Arles), Iniesta (Montélimar).

NORD

Cambrai (1)	1	Quevilly (5)	3
Mantes (7)	2	St-Germain (2)	2
Creil (3)	3	St-Quentin (13)	1
Amiens (4)	0	Abbeville (12)	0
Calais (13)	4	Valenciennes (5)	3
Lens (7)	1	Aulnoye (11)	0
Malakoff (9)	2	Lille (9)	1

Exempt : **Reims (13)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai ..	26	18	12	2	4	34	18
2. St-Germain	26	20	10	6	4	28	17
3. Creil	26	19	10	6	3	24	17
4. Amiens ...	23	19	8	7	4	34	23
5. Quevilly ..	23	19	8	7	4	26	17
6. Valencienn.	21	19	8	5	6	26	22
7. Lens	21	16	7	7	2	27	14
8. Mantes ...	20	19	7	6	6	21	22
9. Malakoff .	19	19	9	1	9	36	24
10. Lille	17	19	6	5	8	28	27
11. Aulnoye ..	14	20	4	6	10	22	33
12. Abbeville .	14	19	5	4	10	18	28
13. Calais	12	19	4	4	11	16	43
14. Reims	10	19	3	4	12	19	39
St-Quentin	10	18	3	4	11	12	27

QUEVILLY b. CAMBRAI 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 3.596. Recette : 16.244 F. — Buts : Quevilly : Wrobel (15e et 89e). Zanchi (30e) : Cambrai : Martigny (42e).

CAMBRAI : Stevens — Denissel (puis Deswarte, 67e minute), Bans, **Guerder, Chigar** — Bougriou, **Sarrazin*** — Verhoeve, Magny, Breuval, Martigny — Entr. : Dubreucq.

QUEVILLY : Cœurdacier — Lemaire, **Dobat, Delafosse,** Poplin — **Planteblat, Croque** — Stamm, **Wrobel,*** Horlaville, **Zanchi.** — Entr. : Lefebvre.

MANTES et SAINT-GERMAIN 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boncin. Spectateurs : 2.012. Recette : 12.444. — Buts : Mantes : Herbette (21e), Demota (85e s. pen.) ; Saint-Germain : Guignedoux (45e et 49e).

MANTES : **Filliol** — Melloni, Demota, José, Prazzoli — Couju, Sorel (puis **Boucq** 55e) — **Beltramini, Herbette*, Appert, Defay.** — Entr. : Boucq.

SAINT-GERMAIN : **Choquier** — Metrot, **Tiramini, Fitte-Duval,** Menou — Béreau, Pietrantoni — Zembski, **Prost, Guignedoux*, Brost.** — Entr. : Phelipon.

CREIL b. SAINT-QUENTIN 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.570. Recette : 9.030 francs. — Buts : Creil : Langlois (55e), Oriot (78e), Quinet (88e) ; Saint-Quentin : Jaudoin (46e).

CREIL : Ronco — Barra, Polrot, **Oriot*,** Bigot — Knoll, Lubrano — Quinet, Langlois, Hizy, Centelles. — Entr. : Oliver et Decottignies.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Sorel, G. Kosbur, Le Bourhis, Mascret — **Cailleux*,** R. Kosbur — Delaby, Jaudoin, Leroux, Alluite. — Entr. : Cornet.

AMIENS et ABBEVILLE 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rety. Spectateurs : 3.789. Recette : 21.682 F.

AMIENS : Ragon — E. Xantippe, C. Xantippe, **Imiela*,** Lacour — Gomis, Gosset — Mankowski, **Buchot, Monfrance,** Bayard. — Entr. : Grillon.

ABBEVILLE : Opila — Monflier, **Bloquet,** Garcia, Tyra — Bertoux, **Deletoile** — Koch, Tahon, **Plet,** Cadart. — Entr : Wicart.

CALAIS b. VALENCIENNES 4-3 (3-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 987. Recette : 5.144 F. — Buts : Calais : G. Boulenger (24e et 73e), Thorez (42e et 45e) ; Valenciennes : Presseau (16e), Pouillard (24e), Leclercq (74e).

CALAIS : Lehaire — Lyleire (puis Kelle 80e), **Laidez, Blancque, R. Boulenger, Bodart*, Berne** — Vasseur, **Flandrin, Thorez, G. Boulenger.** — Entr. : Plancque.

VALENCIENNES : Hirson — Boudedza, **Gumez, Robert,** Sosnowski — **Leclercq,** Paniez, **Wolniak,** Preseau, **Patoux,** Pouillard. — Entr. : Desmenez.

Autres incidents : Tresseau, expulsé à la 45e minute.

LENS b. AULNOYE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 2.000 — Buts : Coustillet (41e).

LENS : **Lannoy*** — **Derouck, Dieselski,** Morel, Tempez — Elie, Goudal — **Vasselle,** Lefebvre, Coustillet, Suraszek. — Entr. : Sovinski.

AULNOYE : **Saladin** — Brugniez, Diagne, **Lempereur*,** Lefebvre — Blanchard, **Delcourt** — D. Compagnon, **A. Compagnon, Kosmolski,** Lopes. — Entr. : Huart

MALAKOFF b. LILLE 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.087. Recette : 6.965 F. — Buts : Malakoff : Cadiou (40e et 60e) ; Lille : Boutry (49e).

MALAKOFF : Schneider — Squividant, Romuald, **Thetard*, Fercoq** — Le Roux (puis, Millot, 58e), Abatte — Fila, **Béranger, Kedim, Cadiou.** — Entr. : Y. Cros.

LILLE : Lestringuez — Verschueren, **Guimbault, Boutry,** Gianquito — **Dubreucq,** J.-P. Lechantre — Knik (puis, Chauvin 84e), Paris, **Van Hecke, P. Lechantre*.** — Entr. : M. Van Hecke.

CENTRE

Lyon (9)	1	Entente (1)	1
Moulins (2)	2	St-Etienne (6)	1
Dijon (9)	1	Cuiseaux (3)	1
Gueugnon (3)	5	La Combelle (13)	0
Joinville (7)	2	Montluçon (5)	2
Annecy (8)	0	Amicale (12)	0
Montferrand (9)	3	Decize (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente ..	28	18	11	6	1	29	10
2. Moulins ..	25	20	11	3	6	32	26
3. Gueugnon .	24	19	9	6	4	39	22
4. Cuiseaux .	23	19	8	7	4	41	20
5. Montluçon .	22	17	8	6	3	32	19
6. St-Etienne .	20	19	8	4	7	33	28
7. Joinville ..	20	20	8	4	8	28	26
8. Annecy ..	19	16	6	7	3	20	17
9. Montferr. .	19	19	7	5	7	30	22
10. Lyon	18	19	5	8	6	22	27
11. Dijon	18	19	7	4	8	27	24
12. Amicale ..	14	20	4	6	10	22	38
13. Combelle .	7	19	3	1	15	17	63
14. Decize ...	7	20	1	5	14	14	44

BAT. JOINVILLE et MONTLUÇON 2-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Raymont. Spectateurs : 350. Recette : 2.100 F. — Buts : Joinville : Bizot (42e, 53e) ; Montluçon : Villa (46e), Périgaud (70e).

BATAILLON : Palma — ***Sureck,** Duval, Joly, Buffelard — Albaladejo, Besnard — Rapi, Christoph puis Bizot (40e), Contassot, Sanso. — Entr. : Traupel.

MONTLUÇON : Verzellesi — Zaik, Desnoix, Bodin, Bakro, Villa, ***Périgaud** — Brochon, Treneras puis Borrega (65e), Hallet. — Entr. : Bodin.

LYON et ENTENTE 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 377. Recette : 1.832 F. — Buts : Lyon : Félix (25e) ; Entente : J.-P. Viala (40e).

LYON : Conroth — Domenech, Mujica, ***Valette,** Yacoubian — **Cacchioni,** Raoult (puis Muller 81e). — **Thomas,** Izquierdo, Félix, **Ravier.** — Entr. : Coppon.

ENTENTE : Delacroix — Cipres, ***P. Viala, Rey,** Girard — **Corfou,** Berry — Ibrahim (puis Verstraete 57e), Slota, **J.-P. Viala,** Doyhonard. — Entr. : Rey.

MOULINS b. SAINT-ETIENNE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tornato. Spectateurs : 1.796. Recette : 10.351 F. — Buts : Moulins : Mesonès (26e), Wade (67e) ; St-Etienne : Bourdery (30e).

MOULINS : Manolios — **Ruban, D. Revelli,** Sapena, **Mercati — Salen, Miletic — Linol,** Mesonès, ***Wade,** Gori. — Entr. : Labbaci.

SAINT-ETIENNE : ***Migeon — Farizon, Pelletier,** Mouslard, Petit — Synaghel, **Romier** — Parizon, Bourdary, P. Revelli, Repelini. — Entr. : Philippe.

DIJON et CUISEAUX 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Atali. Spectateurs : 749. Recette : 5.046 F. — Buts : Dijon : Guénot (70e) ; Cuiseaux : Gachon (3e).

DIJON : Pruniaux — **Billet,** Baron, **Baudin,** Poirrier — Pidault, Chenu — Perrer, ***Khaldi,** Royer, Guenot. — Entr. : Marion.

CUISEAUX : Berthier — Derras, ***Murat,** Jacques, Degeorges — Boivin, Campioni — Rivoire, **Dumas,** Gachon. Papas. — Entr. : Papas.

GUEUGNON b. LA COMBELLE 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Zimanski. Spectateurs : 821. Recette : 4.018. — Buts : G. Duch (40e, 58e, 74e) M. Delbrouve (80e), Bernard (87e).

GUEUGNON : Emerine — **Bareck,** Chassin, Dut, **Collaudin — J.-C. Berthommier,** Perring — ***G. Duch, M. Delblouve,** Bernard, J. Duch. — Entr. : Daniel.

LA COMBELLE : **Bolley** — ***Roche,** Prudent, Antonio, Malfreyt — **Monaranche,** Pasco — Piol, Michaud (remplacé à la 70e par Camus), Graua, Berthon. — Entr. : Bourdier.

ANNECY et AMICALE 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 719. — Recette : 4.156 F.

ANNECY : Michel — Debard, **Paclet, *Longeray, Pellier — Akelian,** Poencet — Boucherat, **Turbil,** Poulain (puis Derippe 57e), Lavorel. — Entr. : Golinsky.

AMICALE : ***Berly — Cornet, Chesnais,** Terbeche, Guerin — Besothez, **Deshayes** — Koneczja, Th. Mercier, Charrier (puis Soulier 75e). — Entr. : Joseph Mercier.

Akelian expulsé à la 83e minute.

MONTFERRAND b. DECIZE 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 493. Recette : 3.278 F. — Buts : Montferrand : Faverean (33e), Martin (58e), Planchat (90e) ; Decize : Sénac (87e).

MONTFERRAND : Sitterien — Monot J. Dossevi, Barreau, Machanek — Pétin, *Favereau — Martin (puis Malgy à la 75e), Billoué, O. Dossevi, Planchat. — Entr. Sbroglia.

DECIZE : Michot — *Bacconnier, Loriot, Staziak, Delqué — Duchossin, Pala — Kabica, Henriot, Sénac, Bernard. — Entr. : Staziak.

SUD

La Ciotat (3)	0	Montélimar (1)	0
Sète (2)	3	Montpellier (9)	0
Marignane (5)	0	Arles (3)	0
Béziers (5)	3	Cazères (9)	0
Castres (11)	0	Rodez (7)	2
Luchon (13)	4	Albi (8)	1

Exempt : **Mont-de-Marsan (11)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar .	27	19	12	3	4	32	12
2. Sète	26	19	12	2	5	24	14
3. La Ciotat .	22	17	8	6	3	24	10
4. Arles	22	19	9	4	6	29	18
5. Béziers ...	21	18	8	5	5	21	17
6. Marignane .	20	18	9	2	7	25	15
7. Rodez	18	17	7	4	6	18	24
8. Albi	15	18	6	3	9	20	26
9. Montpellier .	14	18	5	4	9	13	20
10. Cazères ..	14	19	3	8	8	11	27
11. Luchon ...	13	18	4	5	9	20	27
12. Castres ..	12	19	4	4	11	15	22
13. Mont-de-M.	12	17	5	2	10	17	37

LA CIOTAT et MONTELIMAR 0-0. — Terrain : bon, Arbitre : M. Kitabdjian. Spectateurs : 1.369. Recette : 7.997 F.

LA CIOTAT : **Margelli — Multinu,** Monticello, **Ruggiano, *Gauchenot** — Averous, Payon — Bordone puis Ferrandini, **Cossou,** Carrara. — Entr. : Ferrero.

MONTELIMAR : **Belloni** — Vincent, Suel, **Soltys, Gilles** — Carrère, ***Pin** — Balboa, Peyroche, Chiris, Iniesta. — Entraîneur : Boule.

SETE b. MONTPELLIER : 3.0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : 2.806. Recette : 19.864 F. — Buts : Bernard (41e), Granier (72e), Callabuig (73e).

SETE : Molina — **Marc,** Rudelle, **Cuxac, *Deschamp — Bernard,** Cassagne — **Archimbeau, Chanus,** Granier, Callabuig. — Entr. : Plovie et Bernard.

MONTPELLIER : ***Cerrato — Rouvier,** Libourel, Besson, **Combettes** — Granier, **Delmas** — Ponce, Stazievitch, Borowski, Masini. — Entr. : Dorowski.

MARIGNANE et ARLES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 1.286. Recette : 10.179 F.

MARIGNANE : **Botella — Chamanier,** Tomasi, ***De Chavigny, Guillot.** — Michel, Beaume — Hugou, Perruffo, Lambert (puis Lamy 85e), Sboralsky. — Entr. : Melikian.

ARLES : **Bouchet — Regardier,** Camus, Cassagne, **Charles-Alfred** — Gautier, ***Chillon** — Aubert, Exbrayat (puis Chardimon 75e), Plaza, Bayle. — Entr. : Pons.

BEZIERS b. CAZERES 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 858. Recette : 5.145 F. — Buts : Dupuy (47e), Garceran (59e et 87e s. pen.).

BEZIERS : Moine, Saez, Héritier, **Daure,** Facerias — Bessière, ***Garceran** — Dupuy (puis Moyano), **Gardiano, Audran,** Vigroux. — Entr. : Stevanovitch.

CAZERES : **Coustures,** Chene, Kalinski, Rey, **Firmen — Ferralge,** Pech — Gauhier, ***Tréboute,** Castel, Massip. — Entr. : Lanfranchi.

RODEZ b. CASTRES 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 328. Recette : 2.570 F. — Buts : Rodez : Pantyra (43e et 82e).

CASTRES : Ribul — Valles, Bravo, **Bru, *Teysseyre** — Krol, **Tornerao** — Milhau, Bamba, **Chemel, Pons.**

RODEZ : **Fabre,** Durand, Andrieu, **Janin,** Abella — Bonnes, Vernis — Rouquette, Richailey, Poisson, ***Pantyro.**

A la 88e minute, Ferrerol remplaça Rouquette.

LUCHON b. ALBI 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 419. Recette : 1.970 F. — Buts : Luchon : Jaussaud (32e), Barta (34e et 77e), Cau (47e) ; Albi : Guillot (67e s. pen.).

LUCHON : Pedemas — Cau, Campagnaro, Rossi, *Blanc, Faure — Lopez, Lagarde — Barta, Jaussaud, Dugrip, Barrau.

ALBI : Verdier — Turraud, Cabot, **Bado,** Guillot — **Bories,** Auriol — ***Guillas,** Unrivais, Si Sliman, Scarpa. — Entr. : Roach.

OUEST

Blois (1)	1	Brest (3)	1
Châteauroux (2)	1	Bourges (14)	0
Laval (3)	1	Granville (5)	0
Concarneau (15)	0	Quimper (6)	1
Challans (7)	2	Cholet (11)	2
Poitiers (8)	2	Montmorillon (12)	0
Caen (8)	3	Lucé (12)	0
St-Brieuc (15)	2	Le Mans (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	31	21	14	3	4	42	25
2. Château. .	31	21	13	5	3	37	15
3. Laval	28	21	11	6	4	36	22
4. Brest	27	21	12	3	6	41	25
5. Quimper ..	25	21	8	9	4	20	14
6. Granville ..	24	20	8	8	4	27	21
7. Challans ..	23	21	7	9	5	37	27
8. Poitiers ..	22	21	6	10	5	33	26
9. Caen	22	21	8	6	7	31	29
10. Le Mans ..	17	21	5	7	9	24	33
11. Cholet ...	17	21	4	9	8	25	34
12. Montmorill.	14	21	6	2	13	31	45
13. Luce	14	21	4	6	11	28	52
14. St-Brieuc ..	14	21	5	4	12	25	43
15. Bourges ..	13	20	3	7	10	19	30
Concarneau	12	21	2	8	11	23	38

CHATEAUROUX b. BOURGES 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 3.387. Recette : 25.663 F. — Buts : Verbecque (66e).

CHATEAUROUX : **Olejnik** — Ugolini, **Compas*, Perrot,** Marcon — **Chiarotto,** Kicinski — **Chanteguet, Verbecque, Gully,** Bardeloison. — Entr. : R. Vicot.

BOURGES : **Pennichault*** — Tognoli, **Signol, Duville,** Plaza — **Carnier,** Goupil — **Frey, Senut** (puis Moudik 86e), Soyer, Zimmermann. — Entr. : Meersemann.

BLOIS et BREST 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Moreno. Spectateurs : 2.808. Recette : 15.395 F. — Buts : Blois : Otmani (29e) ; Brest : Sylvestre (16e).

BLOIS : Libert — Divet, **Sausset, Bousse, Sbaïz — Traoré,** Da Silva — Menoury, Touré, **Otmani*,** Gassert. — Entr. : Donnard.

STADE BRESTOIS : **Lamour — Le Troquer, Le Bihan*, Cuiffardi, Ribeyre — Lavaud*, Perrot** — Larnicol, Drévillon, Féhant, Sylvestre. — Entr. : Garabédian et Fouillen.

LAVAL b. GRANVILLE 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 2.568. Recette : 11.980 F. — Buts : Lamy (69e s. pén.).

LAVAL : Tanguy — **Desgages, Clair, Lamy, Lhuissier — Gaumer, Leroyer — Lemieuvre, Maligorne, Gautier, Fort.** — Entr. : Le Milinaire.

GRANVILLE : **Ruis*** — Cherbonnel, **Mauger, Guillot, Gautier — Colombine, Guillard** — Leclerc, Jacquet, M. Sevin, Y. Sevin. — Entr. : Mamberta.

QUIMPER b. CONCARNEAU 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 2.584. Recette : 14.524 F. — Buts : Pohon (69e).

CONCARNEAU : **Raoul*** — **Priou, Bescon,** Fraval, D. Guillou — Gallo, **Mao** — A. Guillou, Cosqueric, Rico, Cado.

QUIMPER : **Devis — Lallour, Hemery, Le Berre,** Le Cœur — Quentel, Panne — Daniel, **Pohon*,** Rannou, Ladagec.

CHALLANS et CHOLET 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beuneuillon. Spectateurs : 2.545. Recette : 13.812 F. — Buts : Challans : Robin (57e), Gil (70e s. pen.) ; Cholet : Boudaud (55e), Justeck (61e s. pen.).

CHALLANS : **Courdavault** — Daigremont, Giachino, Mérat, Gautier — **Robin, Herbaut** — Raffin, Beaujault (puis, Lelong (75e), Cartwright, Gil. — Entr. : Lelong.

CHOLET : Boileau — Pampanay, Filtières, Guignard, puis Jeannotin (75e), — Graveleau Brulez, Cordier — Lefrère, **Justeck, Boudaud, Cholet*.** — Entr. : Basquin.

POITIERS b. MONTMORILLON 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pean. Spectateurs : 3.576. Recette : 20.870 F. — Buts : Robert (80e) et Bonnat (86e).

POITIERS : Delhumeau — Grenouillat, **Robert*,** Bidegarray, Thouin — **Raspotnik, Schleider — Nadal, Bonnat, Boukhalfa, Stupar.** — Entr. : Delcampe

MONTMORILLON : **Marais* — Nedeau, Lemenan,** Thomas — Devaux, **Morillon** — Cutman, J. Guillot, Murua (puis Lauchaume à la 49e minute), Pellegrini, Pineau. — Entr. : J. Guillot.

CAEN b. LUCE 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Chevallier. Spectateurs : 1.303. Recette : 7.440 F — Buts : Arnoult (28e et 87e) et Guesdon (72e).

CAEN : Ruff — **Fournier, Guesdon,** Brouard, Moulinet, **Lauretti*** — Hopquin, Gautier, puis Oudin (57e) — **Arnould, Lefebvre,** Gaucher. — Entr. : Oliver.

LUCE : **Loiseau*** — Debray, Chiarelli, Pomaro, Belkaïd — Corgiatti, Bassière — Montrot, N'Doumbé, De Ortels, Rolland, puis Malcol (77e). — Entr. : Chiarelli.

SAINT-BRIEUC b. LE MANS 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.244. Recette : 6.315 F. — Buts : Taburet (5e et 10e).

STADE BRIOCHIN : Audigane — **Leblanc, J.-P. André,** Cabel, Hervé — **M. Bougeard,* Taburet** — Y. Bougeard, Jourand, Guégan, Bondel. — Entr. : G. Bout.

LE MANS : Deschamps — Renou, Ferli **Chollet,** Sinieski — Ollo, Dereuddre — Lecuyer, puis Pascalou, 58e min. Talarczyk, **Parchard*,** Marchi. — Entr. : Dereuddre.

EST

Pierrots (1)	1	St-Dié (10)	0
Sochaux (2)		St-Louis (3)	
	(remis)		
Belfort (14)		Chaumont (3)	
	(remis)		
Sedan (5)	1	Mutzig (7)	0
F.C. Mulhouse (11)		Metz	
	(remis)		
Merlebach (7)		Forbach (12)	
	(remis)		
Baume (9)	4	Kronenbourg (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots ..	26	14	12	2	0	38	5
2. Sochaux ..	21	15	9	3	3	29	17
3. Chaumont .	18	14	8	2	4	34	12
4. St-Louis ..	18	16	6	6	4	18	13
5. Sedan	17	16	6	5	5	19	23
6. Metz	15	13	6	3	4	25	18
7. Baume ...	15	15	7	1	7	22	21
8. Merlebach .	14	13	6	2	5	21	14
9. Mutzig ..	14	16	4	6	6	14	19
10. St-Dié	12	16	5	2	9	17	27
11. F.C. Mulh.	11	13	3	5	5	13	17
12. Forbach ..	9	15	3	3	9	14	30
13. Kronenb. .	8	15	3	2	10	11	35
14. Belfort ...	6	13	2	2	9	11	35

PIERROTS b. SAINT-DIE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Englebert. Spectateurs : 1.035. Recette : 4.334 . — But : Kohler (21e).

PIERROTS : **Buch** — Sieffert, **Lechner, Debs, *Burkhard** — Wintz, Hoffsess — Sublon, Kohler, Ahipeaud, Sulak (puis Wendling 59e). — Entr. : Matéo.

SAINT-DIE : **Fleurendidier** — Humbert, **Duvic, Samonati, Valentin** — Storrer, Laurent — Brunm, Koessler (Demange 82e), Marchal, ***Richard.** — Entr. : Jacquot.

SEDAN b. MUTZIG 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Devray. Spectateurs : 101. Recette : 314 F. — Buts : J.-P. Chrétien (62e).

SEDAN : **Rose — Brény, Caron, Chiaruzzi, Lanzoni — *Chrétien, Differding — Simon, Bourdeau, Le Barillier, Dahleb.** — Entr. Chrétien.

MUTZIG : **Kempp** — Gasser, **Steinmetz, Heim, Ritter** — Matter, Fluck — **Zimmermann,** Bossert puis Wenget, ***Heiné, Neumann.** — Entr. : Hild.

BAUME b. KRONENBOURG 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 511. Recette : 2.321 F. — Buts : Albert (11e), Coquard (60, 69e), Rodriguez (88e).

BAUME : **Aparicio — Baulier,** Hintzy, Lambert, D. Girard — Ninot, ***Michel.** — R. Girard (puis Rodriguez), Bouveresse, **Albert, Coquard.** — Entr. Ninot.

KRONENBOURG : Gerber — **Erbs,** Dauer, **Hager,** Schneider — Delfosse, Ivars — Beck, Teissère, ***Grujica, Werhle.** — Entr. : Haan.

MALAKOFF - LILLE (2-1)

UN MATCH GACHÉ

(Tony ARBONA)

MALAKOFF. — *Pour ce match « à quatre points » les joueurs n'ont pas eu leur tâche facilitée par un terrain indigne d'un match de C.F.A. et comme chacun collait au sol que la pluie continuelle n'arrangeait pas, nous eûmes un récital de grands coups de pied et de maladresses.*

La jeune équipe de Lille aura été la plus handicapée, d'abord par sa légèreté et aussi — paradoxalement — par sa meilleure technique impossible à bien exprimer alors que les Malakoffiots, plus athlétiques, pouvaient mieux employer la tactique la meilleure : de grands dégagements sur Cadiou, Kedim, Béranger postés en attaque, Fila, autre attaquant parisien, eut aussi de multiples occasions, mais les gâcha constamment.

Van Hecke, le coach lillois, nous disait, après la défaite, son amertume d'avoir eu à jouer une rencontre aussi cruciale sur pareil terrain :

— Avec un gazon normal, nous aurions pu mieux nous exprimer, la cohésion aurait été meilleure, mes gamins n'ont pu adopter la manière de Malakoff, ils ne sont pas taillés pour cela, et Pierre Lechantre, tout comme mon fils, ne purent jamais conclure des actions bien menées par leurs camarades. Dommage aussi que ma défense ait fauté sinon nous « économisions » un but.

Il est vrai que cette équipe lilloise est très attrayante, bien soudée, opérant avec une technique des plus valables, bien appuyée sur une défense solide où brillent Gombault, Boutry. L'arrière d'aile Gianguinto débarquait tout juste de Lisbonne mais n'en fut pas moins précieux. Dubreucq, en milieu de terrain, Lechantre et Van Hecke en attaque complètent l'escouade des meilleurs Lillois.

Mais il faut dire, également, que Malakoff alignait une équipe amputée de cinq éléments majeurs et avait deux hommes diminués ce qui n'était pas pour donner un moral hors pair.

Cadiou, par ses deux buts, a été l'élément réalisateur, il aurait même dû en ajouter un autre s'il n'avait poussé la coquetterie à vouloir dribbler également Lestringuez, qui lui plongea dans les jambes, de façon acrobatique.

Un homme a été parfait : Thétard, d'autres ont été très bons, comme : Fercoq, Squividant, Béranger et finalement Malakoff n'a pas à se plaindre de ce dimanche inconfortable sans doute, mais qui lui apporte deux points lui permettant d'envisager l'avenir avec moins de pessimisme.

L'entraîneur malakoffiot, Yves Cros, très inquiet avant le match, rejoignait son confrère lillois, quant au cadre de la rencontre :

— Je ne comprends pas qu'on ait laissé ce terrain dans cet état, nous aurions pu avoir des blessés d'un côté ou de l'autre et c'est ainsi que je perds encore un autre homme, l'international Le Roux, distorsion des ligaments au genou. Evidemment, je suis heureux du résultat final, mais j'ai tremblé longtemps.

Les deux meilleurs joueurs de Malakoff-Lille, aux prises : P. Lechantre, en blanc, tire avant que Thétard (Malakoff) puisse intervenir.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **RED STAR** pour sa belle série en championnat et son match nul à Saint-Etienne (Div. I).

● **RENNES** pour sa victoire sur Angoulême par 2 buts à 0 (Div. I).

● **MONTREUIL** pour son 3-0 face à Vincennes (Prom. d'Honneur).

● **SAINT-GERMAIN** (4e Promotion d'honneur) qui bat Etampes (2e) par un score écrasant (5-0).

● **L'EQUIPE DE FRANCE JUNIORS** pour son match nul (0-0) à Lisbonne, dans le Tournoi de l'U.E.F.A.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

BATAILLON - MONTLUÇON (2-2)

PERIGAUD DONNE LE TON

SAVIGNY-SUR-ORGE. — Avec Saint-Etienne, Montluçon est certainement la meilleure équipe que l'on ait vue cette saison à Savigny. Athlétique en défense, harmonieuse en son milieu du terrain par Villa et surtout par Périgaud, qui justifia, samedi, de pleine façon sa réputation d'international, elle dispose de surcroît d'une ligne offensive mobile, toujours en action, qui sait tirer à profit toutes les occasions se présentant devant elle, notamment lorsqu'elle se trouve être menée à la marque.

La seconde période venait tout juste de reprendre que Montluçon obtenait un corner. Villa, son demi, se chargeait de l'exécution. Si bien, si judicieusement qu'il expédiait directement le ballon dans les filets de Palma, au demeurant moins à l'aise qu'à l'accoutumée.

Ce but annulait l'avantage pris par le Bataillon en fin de première mi-temps — Bizot reprenant une balle relâchée par Verzellesi. On crut en ces militaires, lorsque Bizot (53e) convertissait en but une balle expédiée de la gauche par Sanso. Mais une fois encore les avants montluçonnais faisaient preuve d'apportunisme. Placé en embuscale à dix-huit mètres, face au but de Palma, Périgaud héritait d'un ballon qu'il savait exploiter au mieux et ce, dans les plus brefs délais, Palma ne pouvant qu'effleurer un tir dans lequel on trouvait réunies à la fois soudaineté et précision.

Dominique GRIMAULT.

MANTES - SAINT-GERMAIN (2-2)

UN DERBY HOULEUX

MANTES. — Partageant les points face à Saint-Germain, Mantes-la-Ville a franchi le cap des huit journées sans défaite et pris en quelque sorte sa revanche sur son hôte qui, à l'aller, s'était imposé 1-0. Pourtant, ce résultat a coûté cher aux protégés du président Bergeal puisque Sorel, descendu en fin de première mi-temps (coup de pied au genou) par Bereau, dut céder sa place à Norbert Boucq (55e) et Defay, touché au pied gauche en début de seconde mi-temps, termina le match pratiquement sur une jambe. Ces blessures, apparemment sans gravité, peuvent toutefois amoindrir le C.A. Mantes-la-Ville pour son prochain déplacement à Ajaccio.

Mais ce ne furent pas les deux seules péripéties de ce derby parisien au demeurant disputé avec détermination d'un côté comme de l'autre. Il est vrai que l'état du terrain extrêmement glissant du fait d'une pluie fine intermittente, favorisa les contacts. Pourtant, la solide défense saint-germanoise eut, à notre avis, le tort de confondre en plusieurs occasions, pour ne pas dire constamment, virilité et agressivité; Tiramani et Fitte-Duval n'en disconviendront pas. Ce dernier se blessa d'ailleurs légèrement au milieu de la seconde mi-temps sur un dégagement suspect devant Herbette. M. Poncin eut peut-être le tort de se montrer parfois trop conciliant.

Mais c'est son juge de touche, M. Lamerat, qui passa « un mauvais quart d'heure » lorsqu'il accorda le second but des visiteurs. En effet, sur un tir à ras de terre apparemment facile à contrôler Filliol (très sûr les 90 minutes durant) relâcha la balle qui roula vers le but. Le portier mantevillois se coucha une nouvelle fois dessus et s'en saisit. Il affirma qu'elle n'avait pas franchi la ligne. Toujours est-il que M. Poncin, sur les instances de son collègue, accorda le point malgré les véhémentes protestations des Mantevillois.

Heureusement, à cinq minutes de la fin, au moment où Mantes-la-Ville terminait très fort, Demota avec le flegme qu'on lui connaît ne laissa aucune chance à Choquier sur penalty, un penalty indiscutable et indiscuté par le fautif, Fitte-Duval, qui détourna de la main en corner une reprise de volée de Boucq alors que son gardien était battu.

G. SEGUI.

LYON - ENTENTE (1-1)

CLAUDE REY TOUJOURS LA !

LYON. — Jamais, dans le passé, les joueurs de l'Entente n'ont pu s'accommoder du style et de la conception tactique de l'O.L.

Aussi, leur entraîneur, Claude Rey, s'est-il déclaré amplement satisfait du point que ses troupes ont ramené du stade de la Duchère.

Contraint de s'aligner pour pallier le forfait de Ferrier blessé à l'entraînement, Rey a disputé dimanche contre Lyon son troisième match de la présente saison.

Grâce à son sens du placement, à sa sûreté d'intervention et à son sang-froid, il a conféré à sa défense une autorité et une rigueur sans lesquelles ses hommes auraient sans doute plié et craqué devant une formation rhodanienne ardente, enthousiaste et généreuse.

La première demi-heure des locaux fut excellente, et il était juste que Félix marquât le premier but, après que Cacchioni, seul devant le gardien Delacroix, eut manqué une occasion unique. Le but de Félix, au lieu d'encourager ses coéquipiers, les déconcentra et amena les visiteurs à sortir de leur réserve et à porter le danger à proximité de Conrath.

Tant et si bien qu'à la suite d'un coup franc, J.-P. Viala, alerté par Corfou, égalisa à cinq minutes de la pause.

Malgré plusieurs occasions, le score resta inchangé bien que Conrath ait dû plonger, à la 79e minute, dans les pieds de l'avant centre de l'Entente pour écarter un grand danger et que Cacchioni ait placé sur la barre transversale une balle qu'on voyait déjà au fond de la cage de Delacroix.

Quant aux hommes de J.-P. Cappon, en obtenant le septième match nul de la saison, ils ont en même temps joué leur meilleure rencontre.

P. FISCHER.

PIERROTS - SAINT-DIE (1-0)

L'AUDACE N'A PAS PAYÉ

STRASBOURG. — Handicapés par l'absence de Stieber, suspendu, et de leur stratège Hubert Hausser, blessé, les Pierrots ont terriblement souffert face à Saint-Dié qui a souvent fait jeu égal avec eux, mais dont les attaques trop désordonnées ne purent avoir raison d'une défense strasbourgeoise au sein de laquelle l'international Burkard régnait en maître absolu. Ce fut, au demeurant, un autre international, Paul Kohler, qui inscrivit l'unique but de la partie à la 21e minute, mais Kohler, visiblement fatigué des efforts qu'il avait fournis jeudi dernier à Mulhouse dans l'équipe de France amateur, rata par la suite des occasions qu'il n'aurait jamais manquées en d'autres circonstances.

Les Déodatiens se montrèrent surtout dangereux par l'intermédiaire de Richard et tout le monde crut à l'égalisation à la 52e minute quand le turbulent ailier gauche brûla la politesse à son garde du corps et fila tout seul en direction de la cage de Buch. Hélas ! un coup de sifflet intempestif de M. Inglebert brisa net son élan, l'arbitre ayant vu son juge de touche lever son drapeau pour signaler un hors-jeu, pour le moins douteux, de l'excellent Richard.

Les Alsaciens venaient, en tout cas, de l'échapper belle car il nous est d'avis que les Vosgiens ne seraient mis à plat ventre pour préserver un match nul qui était somme toute à leur portée. Il n'en reste pas moins que Saint-Dié a tenu la dragée haute aux poulains de Paco Matéo

C. WAGNER.

BLOIS - BREST (1-1)

BREST : ESPOIR

BLOIS. — Pour la venue des Brestois, le ciel des bords de la Loire s'était fait l'allié des joueurs du Finistère, un vent violent soufflant en rafales et une pluie tenace tombant sans arrêt. Tout cela s'était donc mis au service d'une équipe bretonne au demeurant excellente, qui a parfaitement, de l'avis de ses dirigeants, effacé son précédent échec devant Laval. Et les 3.000 spectateurs ont assisté à un match passionnant, indécis jusqu'au coup de sifflet final.

Pour Blois ce fut incontestablement le match des occasions manquées et si Otmani marqua un but splendide, il faut dire que Touré avait, auparavant, échoué de justesse dès la première minute ainsi qu'en deuxième mi-temps quand le lob de l'avant centre blésois passa de justesse au-dessus de la barre. Mais, aurait-il été juste de voir Blois battre Brest ? Cela n'est pas certain car Larnicol eut, lui aussi, une magnifique occasion à la 49e minute tandis que deux balles bretonnes passèrent devant le but local et qu'elles donnèrent le frisson aux supporters blésois. Donc, partage équitable des points, match nul aussi entre les Boussa, Sausset, Sbaïz, Otmani, Touré, les meilleurs Blésois et Lamour, Le Troquer, Ribeyre, Lavaud, Perrot, Sylvestre qui s'illustrèrent dans le camp breton. Et nous pouvons dire que les Brestois n'ont pas encore perdu tout espoir malgré les quatre points qui les séparent toujours d'une équipe blésoise qui n'est plus seule en tête

G. RENARD.

CAMBRAI - QUEVILLY (1-3)

PLUS DE SIGNE INDIEN

CAMBRAI. — Tandis que le stade où s'étaient entassés près de quatre mille spectateurs se vidait silencieusement, la poignée de main de Gilbert Mille à Albert Dubreucq était celle d'un homme heureux, très heureux même, et qui semblait sortir d'un long tunnel. Pour la première fois depuis qu'ils se rencontrent, les Normands venaient de l'emporter sur Cambrai, mettant fin au fameux proverbe : « Jamais deux sans trois », et effacèrent du même coup l'échec du match aller où les Cambraisiens avaient forcé la décision.

A vrai dire, Quevilly dut mener un rude combat à plusieurs épisodes pour s'imposer. Il y eut d'abord les premières minutes de jeu au cours desquelles Bans et Martigny faillirent ouvrir le score. Passés près du K.O., les Normands pratiquèrent un football rapide, aéré, avec de larges ouvertures sur les ailes où Stamm et Zanchi faisaient la loi. Ce dernier contribua à la réalisation des deux buts normands. Le premier sur un centre venu de la gauche bien repris par Wrobel (15e mn) ; sur le second, il se trouva à point nommé pour reprendre victorieusement une remise de balle de Wrobel judicieusement démarqué à l'aile gauche où Horlaville l'avait sollicité.

Cette fois Cambrai mit un genou au sol, mais sa réaction fut digne d'éloges. Durant le troisième quart d'heure, il affola la défense normande. Tour à tour, Magny (par deux fois seul devant Cœur d'Acier) et Martigny ratèrent d'un rien la cage. Mais ce n'était que partie remise. Ce dernier plus heureux logeait imparablement le ballon de la tête dans les buts normands à la suite d'un corner tiré par Breuval. A la minute suivante, Sarrazin de la même façon n'eut par la même réussite. Cambrai venait de laisser passer sa dernière chance.

Par la suite, il s'époumona dans un long et pesant forcing. Dobat et Delafosse, bien protégés par le tandem Plantebat-Craqué, faisaient hier le beau temps de Quevilly. Cette longue et vaine domination fit toucher du doigt le mal dont souffre le football cambraisien : milieu de terrain de moins en moins consistant, et surtout une ligne d'attaque, privée de véritables ailiers, qui peut le plus, mais qui réussit actuellement le moins.

Au contraire, Quevilly, s'adaptant mieux à l'état du terrain, alerta profondément ses avants. Tour à tour, Zanchi, toujours aussi incisif, Horlaville, bien revenu, et Wrobel firent passer le frisson dans les rangs des supporters cambraisiens, mais la cause fut entendue à la 89e minute.

D. MERESSE.

SETE - MONTPELLIER (3-0)

BERNARD DONNA LE TON

SETE. — Ce Derby que les Sétois attendaient pour prendre la revanche du match aller n'apparut nullement prometteur pour eux tout au long de la première mi-temps, non pas par manque de volonté mais les gars de Borowski se présentèrent plus en verve que ceux de Plovie et Bernard dont la carburation fut longtemps insuffisante.

De part et d'autre l'on jouait vite mais l'on gaspillait des balles. Nul ne prenait l'ascendant sur l'autre. Le football était d'un niveau très moyen.

Il en fut ainsi pendant 40 minutes, faites de contre-attaques réciproques, soudaines, mais au cours desquelles nul n'aurait osé émettre un pronostic, malgré les occasions qui, plus nombreuses pour les « Dauphins », avaient fait apprécier le mérite du gardien Cerrato auquel Montpellier doit de n'avoir connu un supplément de but.

Il fallut le stimulant insufflé par le splendide but de Bernard à la 41e minute pour créer l'ambiance dans une formation obligatoirement remaniée par les absences de Andréo et Polonia qui motivèrent les interventions de Rudelle en défense et Granier en attaque.

Ce fut le but de Bernard qui, après 40 minutes de stérilité des Dauphins, mit en mouvement comme on l'attendait ce onze rarement prometteur de buts mais qui devait cette fois réaliser la surprise après avoir été surpassé par un S.O.M. pas plus réalisateur mais ayant fait preuve de plus d'unité dans ses actions offensives.

Ce fut également le coup franc d'Archimbeau auquel succéda subitement la double reprise de Bernard qui fit mouche. Ce fut le deuxième joli but d'Archimbeau. Et puis ce fut le troisième but de Callabuig à la suite d'une combinaison Bernard-Chanus-Cassagne-Chanuc.

Sète a souffert mais il a vaincu pour être passé à la vitesse supérieure en deuxième mi-temps et ce malgré les efforts du S.O.M. Le F.C. Sète a enfin réalisé une performance longtemps attendue qu'on ne peut lui contester.

Antonin LALANDE.

CHATEAUROUX - BOURGES (1-0)

MERCI, VERBECQUE !

CHATEAUROUX. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que le F.C. Bourges a donné du fil à retordre à la Berrichonne. Certes, de tels derbys donnent toujours lieu à des matches très serrés mais, dimanche, le résultat revêtait une importance capitale pour les deux équipes, et ceci pour des raisons diamétralement opposées, les Castelroussins jouant le titre alors que les Berruyers luttent déjà pour leur maintien.

Le niveau de ce match eut à souffrir de cet état de fait, mais, par contre, le suspense resta entier jusqu'à l'ultime seconde. En effet, Bourges se révéla un adversaire volontaire et accrocheur qui contesta jusqu'au coup de sifflet final la victoire des Castelroussins.

Mieux même, les Berruyers furent les premiers à envoyer le « cuir » au fond des filets adverses, mais l'arbitre, M. Crémoux, refusa le but, n'ayant pas donné le signal de reprendre le jeu.

Pendant les 45 premières minutes, la Berrichonne ne put imposer son jeu et ses attaquants, trop contractés, furent d'une stérilité déconcertante. La mi-temps survint sur un score nul et l'on ne voyait pas comment cette Berrichonne pouvait s'imposer.

Pourtant, à la reprise, les choses changèrent. Bourges, qu'un résultat nul satisfaisait pleinement, commit l'erreur de se replier en défense alors que les Castelroussins, rappelés à l'ordre par leur entraîneur Robert Vicot, se montrèrent plus incisifs sur le ballon. Et à la 66e minute, sur une des rares actions vraiment bien construites de ce match, Chanteguet, par l'intermédiaire de Chiarotto, servit le buteur numéro un castelroussin Verbecque qui ne laissa aucune chance à Pennichault.

Ce fut l'unique but de la partie, mais Bourges, nullement découragé, contesta sans cesse la victoire de la Berrichonne et mit à rude épreuve le portier Olejniak.

Victoire étriquée donc du club castelroussin, mais victoire qui forge un moral tout neuf à cette équipe qui va devoir jouer sa saison dans les journées à venir !

Le classement actuel de Bourges est pour nous une énigme, car bien que défaite, cette équipe nous a fait une bonne impression. C'est pourquoi nous la pensons capable de sortir de l'ornière !

J.-P. DERINE.

LA CIOTAT - MONTELIMAR (0-0)

BELLONI SAUVE LE LEADER

LA CIOTAT. — Toutes les conditions étaient remplies pour faire de cette rencontre La Ciotat-Montélimar un véritable choc au sommet : un soleil éclatant, un mistral à peine gênant, les tribunes gorgées de spectateurs et la fine brochette de l'arbitrage avec MM. Kitbadjian, Gigliani et Smaniotto. Lâchées dans cette arène, les équipes de Montélimar et de La Ciotat pénétraient avec un égal désir de vaincre.

Ferrero, l'entraîneur ciotaden, tentait un choc psychologique en plaçant au poste d'avant centre le revenant Schiaparelli. En fait la rencontre débuta sur les chapeaux de roues, La Ciotat imprimant un rythme époustouflant au départ. Sous l'orage le leader plia mais ne rompit point. Il y eut même une contre-attaque éclair de Pin. Ce dernier arrivait seul devant Margelli, mais le véloce ailier montilien manqua lamentablement cette occasion unique.

Il n'en fallait pas plus pour que La Ciotat continue à y croire et à malmener sérieusement une défense qui donnait parfois des signes d'affolement. En détournant miraculeusement une terrible tête de Cossou à la 34e minute, Belloni sauva certainement son équipe de la défaite. Mais il y eut encore les deux centres lumineux de Pavon. Il y eut enfin à deux minutes du coup de sifflet final ce cafouillage monstre devant les buts de Belloni qui une fois encore se tira avec bonheur de cette situation difficile.

Finalement le match nul est flatteur pour Montélimar qui, réduit souvent à la défensive, aurait très bien pu prendre un de ces buts malheureux qui ont précisément abattu La Ciotat ces dernières semaines sinon celui que les Méditerranéens ont encaissés à deux minutes de la fin au match aller à Montélimar...

Toutefois, si les Maritimes continuent à opérer avec la foi qui les a animés dimanche, ils n'auront peut-être pas dit leur dernier mot dans ce championnat.

Michel URBAN.

Equipiers sous le maillot de France Amateurs, jeudi, contre l'Autriche, Horlaville (à dr.) et Verhoeve (au centre) se retrouvèrent face à face, dimanche, lors de Cambrai-Quevilly. A gauche, Craque.

LAVAL - GRANVILLE (1-0)

LE BRIO DE RIUS

LAVAL. — Il y avait de quoi ne pas en croire ses yeux ; à la mi-temps le tableau d'affichage était vierge, alors que pendant la majeure partie de cette période, Laval n'avait pratiquement pas quitté le camp Granvillais, et ce, malgré un vent violent.

Granville, invaincu depuis le 5 octobre, espérait obtenir le partage des points. Mamberta malgré ses déclarations d'avant match, avait demandé à ses joueurs d'adopter une tactique défensive, et les spectateurs furent surpris de voir les Normands s'installer systématiquement devant le vigilant Rius.

De surcroît, les conditions atmosphériques assez anormales, viennent compliquer la tâche des acteurs, cela n'arrange rien évidemment. En l'occurrence il y avait un élément pernicieux pour la pratique d'un bon football, à savoir la boue collante du stade J.-Yvinec, et le désir non dissimulé de Granville de poursuivre sa longue période d'invincibilité.

La victoire du stade Lavalois ne fut obtenue qu'à la suite d'un penalty, certes, mais le score ne reflète nullement la physionomie de la rencontre, qui aurait pu se terminer par plusieurs buts d'écart. En effet, dominés dans tous les compartiments du jeu, les Granvillais subirent sans s'inquiéter le pressing des Lavalois.

Granville ne se livra vraiment et encore assez timidement, que lorsque la marque leur fut défavorable ; ils furent plus entreprenants mais de façon désordonnée.

Granville n'était plus ; on était loin de l'équipe étonnante des semaines passées. Mais il serait injuste de ne pas souligner les mérites du gardien, qui leur a incontestablement évité un affront.

M. LEPINE.

BAUME-LES-DAMES - KRONENBOURG (4-0)

DE BON AUGURE

BAUME-LES-DAMES. — Les Baumois ont prouvé dimanche que leur défaite à Saint-Louis n'était qu'un accident de parcours, dû à des circonstances défavorables. Contre Kronenbourg, une équipe en plein renouveau venue en Franche-Comté avec l'espoir d'y prendre un point, les vainqueurs de Nancy ont fait preuve d'un talent et d'une autorité qui sont de bon augure, avant leur match de Coupe de France contre Mazargues.

Dans le premier quart d'heure les Baumois jouèrent sur un train d'enfer, mettant souvent en difficulté la défense alsacienne, mais les attaquants confondant rapidité et précipitation ne purent pas toujours exploiter les occasions qu'ils se créèrent. Aussi leur supériorité ne se traduisit-elle que par un seul but d'Albert.

Les Baumois imprimèrent encore une cadence endiablée au début de la seconde période, mais l'équipe adverse, au sein de laquelle le Yougoslave Grujica effectua un travail intelligent, lui répliqua du tac au tac et pendant quinze minutes la balle voyagea d'un camp à l'autre, les attaques alternant. Puis les Alsaciens craquèrent. Coquard en neuf minutes allait sonner le glas de leurs espoirs. Le buteur baumois exploita tout d'abord une passe de Michel pour battre Gerber, puis récidiva à la suite d'un remarquable changement de jeu de Ninot, son capitaine.

Le jeune Rodriguez, qui avait remplacé René Girard à la 75e minute, allait clore la liste des buts, grâce à un tir de toute beauté. Devant Kronenbourg ce jeune élément a sans doute gagné son billet pour Montélimar, même si Delavelle est rétabli.

La défaite est un peu sévère pour Kronenbourg qui aurait bien mérité de sauver l'honneur. Les tirs de Werlhé (38e minute), Erbs (85e) et Teissère (86e), notamment, mirent effectivement Aparicio à l'ouvrage. Mais dimanche le gardien baumois était vraiment très brillant.

S. GROSFILHEY.

SEDAN - MUTZIG (1-0)

" LA VALEUR N'ATTEND PAS... "

SEDAN. — Au cours de la semaine écoulée, Chrétien, l'entraîneur des Sedanais, nous disait combien il connaissait de soucis quant à la formation de son équipe en raison de la faiblesse actuelle de son effectif.

Depuis quelques semaines nous avions remarqué à plusieurs reprises que la formation ardennaise avait de la peine à s'imposer et qu'elle semblait même parfois manquer de moral.

Ces critiques passées nous mettent à l'aise pour apprécier comme il convient le comportement des moins de 20 ans que Chrétien ne craignait pas de titulariser.

Si l'on retire les trois anciens : Breny, Chiaruzzi, Lanzoni, tous les autres titulaires sont de vrais espoirs et le gardien Rose, avec ses 23 ans, fait également figure de vétéran. Les sept autres hommes ne totalisent guère que 130 ans.

Or, devant l'équipe de Mutzig solide en défense, décidée en attaque et pratiquant un football extrêmement réaliste, les Sedanais nous ont séduit par leur allant, leur courage et, ce qui ne gâte rien, par leur style et leur technique prometteurs.

Nous ne voudrions citer aucun nom, car tous, anciens et nouveaux, ont donné satisfaction malgré une certaine crainte des attaquants devant une défense très résolue. Pourtant il faut noter combien cette défense des visiteurs se montra à son avantage bien qu'elle ait connu des moments très pénibles. Quand le but de Chrétien eut donné l'avantage à Sedan, les Alsaciens firent feu des quatre fers pour tenter l'égalisation. On peut également citer deux très jolies actions en fin de match : tout d'abord à la 84e minute, Rose eut une intervention décisive, puis à une minute de la fin, Dahleb battit Rempp, mais le ballon heurta l'arrête intérieure du poteau et revint en jeu.

En résumé, prestation très agréable des jeunes sedanais qui, avant peu, pourront briguer une titularisation définitive.

M. PERIER.

CREIL - SAINT-QUENTIN (3-1)

CREIL TOUJOURS MAITRE CHEZ LUI

CREIL. — Le but obtenu par le Saint-Quentinois Gaudouin à la 46e minute fut, fort paradoxalement, salutaire à Creil. En effet, c'est une fois menés à la marque que les locaux, à l'image de leur captaine Kroll, réagirent pour prendre la direction d'un match jusqu'alors assez médiocre.

Saint-Quentin eut, pour sa part, le mérite d'user toutes ses cartouches, bien qu'aucun de ses tirs ne fut vraiment dangereux pour tromper l'excellent Ronco.

Ainsi Creil grignote deux nouveaux points qui lui permettent d'occuper une place inespérée, avouons-le, en début de saison. Oliver et Decottignies peuvent, en effet, s'enorgueillir de cette victoire qui fut, avant tout, le secret d'une défense solide et unie. En outre, les hommes du président Simon bénéficient actuellement d'une condition physique excellente qui leur autorise d'envisager leurs prochains matches avec optimisme.

Signalons la régularité du jeune Quinet, véritable maître à jouer au sein de l'attaque oisienne. Par ailleurs, Langlois justifie sa place de titulaire, il nous l'a prouvé dimanche en marquant un nouveau but.

E. PAGNOUD.

● François Vialelle, diplômé de football, qui supplée l'entraîneur titulaire Marcel Lanfranchi pour l'entraînement et la formation de Cazères, peut être fier de la victoire sur Sète. L'équipe de Cazères était méconnaissable et elle vaut mieux que son classement.

● Roland Steibel, qui joua, en pro à Metz, actuellement entraîneur-joueur à Barbezieux (Charente), quittera sûrement son club et désire entraîner un club amateur d'Honneur ou de Promotion. Gageons qu'il ne tardera pas à avoir des offres de service.

● Pour recevoir les footballeurs du Stade Brestois, les Blésois avaient revêtu une magnifique tenue tricolore, maillot bleu, culotte blanche, et bas rouges mais la comparaison s'est arrêtée là, car Blois n'a pu vaincre Brest.

● En une délicate attention, les responsables du Stade Brestois avaient tenu à se rendre sur la tombe de L. Dupleix, l'ex-directeur sportif de Blois tragiquement disparu dans un accident de la route voici quelques mois.

QUAND REMETTER JOUE LES PARRAINS

François Remetter, qui est le gardien de buts français classé deuxième au nombre de sélections : vingt-six (contre 31 à Thépot), a vécu 48 heures avec l'équipe de France Amateur, dans son fief alsacien de Mulhouse. Remetter joue toujours, dans une équipe corporative, mais pas tous les matches et surtout pas comme gardien : libéro seulement.

François est désormais des cadres de la firme Adidas et on peut dire, que sur le plan équipement il a vraiment comblé ses jeunes camarades qui le regardaient avec un rien de respect. Remetter, évidemment, a bavardé plus longuement avec deux joueurs, les deux gardiens de but, Guy Delhumeau et Christian Delachet, qui lui rappelaient, disait-il, sa belle jeunesse, à une époque où les footballeurs avaient plus de difficultés.

Sur notre cliché on voit Delhumeau (à g.) et Delachet (à dr.) semblant boire les paroles de « l'ancien » prestigieux, qui se disait leur véritable parrain sportif.

● Les dirigeants brestois ont dit à leurs collègues blésois que si Blois remportait le Championnat de France, il les invitaient à jouer en nocturne deux jours plus tard, la recette (qui serait sans doute excellente) étant partagée entre les deux clubs

● Gilbert Nagy, d'Annecy, victime d'une double fracture à la jambe droite lors du match de Montferrand, est actuellement en traitement à l'hôpital d'Annecy. Son moral est excellent et il compte fermement retrouver sa place la saison prochaine.

● La série noire continue pour le onze de Golinski. Après Nagy, blessé, et Perrier qui vient de purger deux matches de suspension, voici qu'à son tour Akelian est expulsé par l'arbitre. A la veille des seizièmes de finale de la Coupe de France, c'est un cou dur pour Annecy.

● Blondel, l'entraîneur de Limoges qui se méfie des Anneciens, était, dimanche, un spectateur fort intéressé du match Annecy contre l'Amicale. Il a noté plusieurs noms sur ses tablettes. Son opinion : « Notre prochain adversaire en Coupe est bon, Il faudra que nous prenions nos précautions ».

● Aujourd'hui capitaine du F.C. Bourges, Garnier avait pourtant, dimanche à Châteauroux, quelques supporters castelroussins qui se rappelaient que, voilà quelques saisons, ce sympathique joueur s'était révélé au poste d'ailier droit sous les couleurs de la Berrichonne.

● Le Comité de Mantes-la-Ville qui avait affrété une Caravelle pour le déplacement à Ajaccio a entrepris des pourparlers avec Air France pour avoir à sa disposition un Boeing 707. C'est dire que la location des places (300 F aller-retour), marche bon train.

Les inscriptions peuvent toujours être souscrites à la Mairie de Mantes-la-Ville.

● L'arbitre de Sedan-Mutzig qui d'ailleurs remplit parfaitement sa tâche, rappela à l'ordre Fluck, le joueur de Mutzig. Mais il avait oublié son carnet et son crayon. Il demanda au délégué d'aller chercher ces objets indispensables à un arbitre sérieux.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

De Chatellerault à Brive

(Tony ARBONA)

Dans notre numéro du 3 février, nous nous faisions l'écho du mécontentement de Brive et de lecteurs de la Corrèze, à la suite du match Châtellerault-Brive que les Brivistes durent disputer à neuf joueurs, les licences ayant été oubliées et deux joueurs n'ayant pas de pièces d'identité... parmi ces deux, Ferrier, l'ex-international et joueur-entraîneur de Brive.

On avait précisé que Barlaguet, l'entraîneur de Châtellerault, avait déclaré ne pas connaître Ferrier... avec qui il avait été sélectionné.

Aujourd'hui M. Wittersheim, président du S.O. donne la version châtelleraudaise en un document très explicite, duquel nous extrayons les arguments suivants :

— les joueurs Ferrier, Bijot, Chapapria étaient sans pièce d'identité et si, par exemple, ils avaient été, en cours de voyage, soumis à un contrôle routier, ils pouvaient tout aussi bien ne pas arriver à Brive ;

— l'entraîneur Barloguet n'a jamais été appelé par l'arbitre pour reconnaître Ferrier ;

— le capitaine du S.O.C. Meinie connaît Ferrier de renommée, sans plus, et lorsque ce même Meinie était briviste, en 1961-62, Bizot et Chapapria ne jouaient pas à ce club corrézien, comment aurait-il pu les connaître ?

— Brive n'a fait aucune réserve sur la feuille d'arbitrage sur cette question. Il ne s'est pas non plus dérangé au Bureau de la Ligue, qui étudiait le dossier, sur appel, le résultat acquis sur le terrain a donc été homologué.

— Châtellerault ne peut être tenu pour responsable d'un grave oubli de Brive, le match a été correct, a eu sa durée réglementaire, et en inversant les rôles, Brive aurait-il empêché l'arbitre d'appliquer le règlement pour faire un « cadeau », à son adversaire ?

Les explications de Châtellerault étant données, nous croyons que cette affaire, si affaire il y a, peut être classée, d'autant que sur le plan sportif plus rien n'est possible, puisque le match a été homologué. Sur le plan humain, il faut se réjouir que Barlaguet n'ait pas eu à se dérober, pour ne pas reconnaître son ami Ferrier... et en présumant que désormais Brive n'oubliera plus ses licences, nous considérons l'incident comme clos.

PIDAULT "le moteur" de Dijon

Ce ne sont pas toujours ceux qui en font le plus qui sont les mieux vus ou les mieux notés. Cela est vrai dans bien des domaines, et singulièrement en football.

Qu'un attaquant soit particulièrement terne pendant les trois quarts du match mais marque un but magnifique, qu'un défenseur peine pendant toute la partie mais effectue un véritable sauvetage sur sa ligne de but : à eux les honneurs des communiqués et les gros titres.

Et pendant ce temps-là, le type qui fait régulièrement son boulot quatre-vingt-dix minutes sur quatre-vingt-dix, neuf mois sur neuf, continue son petit bonhomme de chemin, à l'abri de la notoriété, avec comme seuls compliments ceux de l'entraîneur et des copains. Et ça leur suffit.

Jean-Marie Pidault est de ceux-là. Et dans cette équipe de Dijon qui lutte pour assurer son maintien en C.F.A., il ne se montre pas avare de ses efforts. A tel point qu'après avoir assisté à l'un des matches du C.S.L. l'on peut être amené à se poser la question : mais au fait à quel poste joue-t-il ?

Car notre homme est de tous les coups. Milieu de terrain nominal, il est tour à tour un défenseur supplémentaire ou un attaquant d'appoint. Dans l'une ou l'autre des surfaces de réparation, il témoigne d'une même aisance.

Mais c'est indiscutablement dans le domaine offensif que les qualités de Jean-Marie Pidault s'expriment le mieux. Plutôt longiligne (1 m 75 pour 64 kilos), il est particulièrement irrésistible quand il a de l'espace devant lui, quand il peut partir de loin. Sa solide technique, sa clairvoyance dans le jeu éclatent alors pleinement.

Pidault est un authentique Bourguignon. Né le 10 août 1947 à Nolay, en Côte-d'Or, il débuta aux Cheminots de Dijon en minimes et vint au Cercle alors qu'il était cadet deuxième année. C'est alors qu'il s'affirme vraiment, étant sélectionné dans l'équipe des Cadets de Bourgogne et ne tardant pas à conquérir sa place en équipe première alors en Division d'Honneur.

Marié à une Dijonnaise (et père depuis trois mois d'un petit Laurent — « la relève est assurée, dit-il avec le sourire » ! —), Jean-Marie est employé de banque à Dijon.

On le voit, Dijon et la Côte-d'Or ont été jusqu'à présent le seul horizon de cet excellent footballeur. Mais il est bien connu que les excellents footballeurs changent parfois d'horizon.

Philippe TOURNON.

SPÉCIAL FRANCE-AUTRICHE

● *Le président Jacques Georges était stupéfait et enthousiasmé de la partie, du rythme, de l'engagement :*

— Nous aurions eu 10.000 licenciés de plus, la semaine prochaine, si le match avait été télévisé.

● *Paul Kohler, marri d'avoir raté son penalty, assurait même des heures après le match, qu'il ne tirerait jamais plus un penalty ni pour son club, les Pierrots, ni pour l'équipe de France.*

● *Il est à noter que chaque penalty contre l'Autriche n'a pas réussi aux Alsaciens. En 1968, à Paris, Freddy Zix (Pierrots) qui n'en ratait jamais, loupa pour faire justement, la différence avec un deuxième but. Jeudi, c'était son ex-équipier alsacien Kohler qui échouait aussi.*

● *Horlaville, le plus capé, a été le capitaine et à ce titre a reçu, de la municipalité de Mulhouse, une superbe assiette décorée aux armes de la ville.*

● *Lempereur et Laurier ont envoyé à leurs camarades un télégramme d'encouragement... en attendant de revenir à leurs côtés.*

● *Quand le président Jacques Georges arriva au restaurant, où déjeunaient les sélectionnés, tous se levèrent et chantèrent leur hymne, au président, M. Jean Rigal, qui était dans une salle voisine, se précipita pour joindre sa voix au chœur. Les clients habituels du « Caveau » n'en croyaient pas leurs oreilles.*

● *Extraordinaire : Di Caro et Daniel Compagnon, deux « bleus » de l'équipe, ne connaissaient pas les paroles de cet « hymne » alors, pendant le reste du repas, leurs camarades les firent réciter.*

Désormais ils ne se contenteront pas de remuer les lèvres.

● *Les équipes du Racing de Strasbourg et des Pierrots étaient venus à Mulhouse avec leur entraîneur. Ce fut l'occasion pour Hubert Hausser et Philippe Piat de retrouver l'ambiance d'une sélection où ils furent des vedettes, il y a quelques années.*

● *Deux opinions d'orfèvres en la matière :*

François Remetter : c'est fou cette partie, j'ai rarement vu ça, vraiment ça dépasse tout ce qu'on m'avait dit de cette équipe de France, ceux là, au moins, ne se dégonflent pas. Oh là, la !

Philippe Piat : Eh ben, on a toujours le même jus dans cette équipe, ce soir, ils étaient au maximum et tout le monde y est allé sans marchander. Ah ! cette équipe, c'était la plus belle période pour moi.

● *Discussion acharnée entre Paco Matéo et François Remetter, Paco tranchant, en proposant un pari important à François :*

— Je te tire cent penalties et je t'en marque 95...

— Tu me fais rire, avant d'avoir tiré les cent penalties tu serais mort de fatigue, à ton âge, Paco, faut pas faire d'efforts...

Mais cette « compétition » risque tout de même d'avoir lieu.

● *Les deux amis de poule finale se sont retrouvés : Stahl (Pierrots) et Mille (Quevilly) et ont continué à se harceler sur les résultats respectifs de leur équipe.*

D'un air faussement désolé, Stahl a dit à Mille combien il était désolé, chagriné, de ne pas pouvoir éliminer une fois de plus Quevilly de la poule finale... où « tu ne participeras pas... Gilbert ».

Le Normand a promis à l'Alsacien de lui envoyer des pilules pour le cœur, en mai prochain « car Quevilly sera là, crois moi et battra tes Pierrots ».

● *Alain Le Roux, a pris un baptême brutal d'international : il a remplacé Imiela à la 56e minute, et deux minutes après il était « scié » par un violent coup de coude autrichien, dans les côtes. Mais le soigneur Georges Babonneau le rassura, il n'y avait aucune côte sérieusement touchée.*

● *Ledit Georges Babonneau, a maintenant une longue expérience des équipes de football, puisqu'il a soigné tout le monde des pros aux amateurs en passant par les Espoirs ou les Juniors.*

Eh bien, ce match de Mulhouse l'a stupéfié :

— J'ai rarement vu vingt-deux gaillards s'empoigner à pareil rythme et sans brutalité...

Babonneau devait craindre d'avoir trop de travail, dans la boue qu'il y avait sur le bord de touche il aurait perdu de son habituelle élégance vestimentaire.

VIVE LES BRETONS

Rarement, une équipe amateurs a eu l'assistance de supporters dont a bénéficié la Stella Maris de Douarnenez, l'autre dimanche, à Malakoff, pour son match de Coupe contre Mazargues.

Rien n'y manquait, des pancartes, des insignes de cartons aux vestons, des banderales, des binious, des bébés portant sur leur manteau des inscriptions telles « moi je suis de la Stella » et pendant tout le match Malakoff retentirent des cris et encouragements bretons.

Imaginez ce que fut la fin de la partie, quand l'arbitre M. Maillard refusa, à la dernière minute, un penalty visible de tous, pour le compte de Douarnenez.

Notre cliché montre une partie des centaines de supporters défilant aux abords du terrain de Malakoff.

● Horlaville ne s'attarda pas à Mulhouse avec l'équipe de France. Rentré à Quevilly, il eut juste le temps de faire de nouveau ses valises et prendre la route d'Arras où l'équipe normande passa la nuit de samedi à dimanche, avant de gagner Cambrai juste avant la rencontre.

● Denissel qui attendait de faire sa rentrée avec la réserve de Cambrai crut longtemps qu'il portait la « poisse », puisque deux fois de suite, les matches de cette dernière furent remis. Il n'y eut pas de troisième fois, réincorporé contre Quevilly, le pauvre Maxime dut, hélas, quitter le terrain, ses muscles le trahissant.

● Le joueur congolais du Red Star, M'Bono, dont les dirigeants audoniens possèdent le certificat de sortie et qui est donc bien qualifié, est étudiant en lettres. D'autre part, M' Bono a une sœur qui est secrétaire de l'Ambassade du Congo à Paris.

● Dimanche, à Saint-Ouen (match Red Star-A.S. P.T.T.), de nombreux spectateurs audoniens avaient un transistor à l'oreille pour suivre les « flashes » de la rencontre des pros à Saint-Etienne. Et l'annonce du match nul fut très applaudie. Comme quoi les très bons résultats du Red Star (pro et... amateur), ont une heureuse influence à Saint-Ouen !

UN ARBITRE SE BLESSE DANS SON VESTIAIRE

Il s'est produit dimanche, dans les vestiaires de Saint-Ouen, à la mi-temps du match de championnat de Paris Red Star - A.S.P.T.T., un incident assez rare.

En regagnant les vestiaires, M. Lebras, l'arbitre, glissa malencontreusement en arrière sur le linoléum humide (avec une bouteille d'eau minérale à la main !) et sa nuque porta lourdement sur le sol ! Pris d'un malaise, M. Lebras revint quand même au centre du terrain, mais pour avertir les deux capitaines qu'il devait céder la direction du match à l'un de ses juges de touche, M. Culot. Puis, M. Lebras, soutenu par Bâton, le capitaine audonien, quitta le terrain...

Mais, heureusement pour lui, l'infortuné (et courageux) arbitre put revenir peu après (55' minute) et terminer son « match » comme juge de touche.

● J.-C. Palauaul, comme son Jumeau Jean-Paul, a dû être opéré d'un fémur, mais lui à la jambe droite. Curieuse coïncidence pour ces deux joueurs, qui seront vraisemblablement indisponibles pour le reste de la saison.

● Yves Cros, l'entraîneur de Malakoff, n'était pas très optimiste avant le match contre Lille :

— J'ai trop d'indisponibles, les deux frères Palauqui, Cataldi, Kala, de plus Romuald, joue depuis un mois malgré une cheville en très mauvais état, Le Roux, est touché à la poitrine.

Après le match (gagné), Malakoff comptait un éclopé de plus : Le Roux, touché cette fois-ci au genou.

● Réflexion de l'international Pierre Lechantre, en sortant du terrain de Malakoff :

— En trois jours, j'ai joué sur deux terrains (Mulhouse et Malakoff) impossibles, ici j'étais collé dans la terre, c'est dommage.

ARLES LEADER DU CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

Avec les derniers matches à rejouer en Coupe de France, un classement pour le Challenge de notre journal peut être fait désormais. Rappelons que ce Challenge est attribué au club amateur allant le plus loin en Coupe de France. Si deux ou plusieurs clubs sont éliminés en même temps... et les derniers, c'est le goal-average qui départagera.

Le 1er mars se disputeront les 16es de finale, et, naturellement, des Amateurs seront éliminés, puisque depuis toujours ce stade de la Coupe est celui le plus « meurtrier » pour les petits clubs.

Pourtant, on est certain qu'il y aura deux amateurs (au moins) pour les rencontres de 1/8 de finale (avec aller et retour) puisque deux matches se disputeront entre ces amateurs : Niort-Arles et Baume-les-Dames-Mazargues.

Or il se trouve qu'aujourd'hui Arles est nettement leader au classement provisoire. Il est à noter que seul Gueugnon confirme son « parcours » de la saison précédente où il avait atteint les quarts de finale, et les « forgerons » de Daniel — qui ont éliminé les pros d'Ajaccio — sont capables de persévérer.

Voici le classement actuel, tenant compte des buts marqués et encaissés :

1. Arles 7-1 ; 2. Le Mans 7-2 ; 3. Albi 8-5 et Poitiers 4-1 ; 5. Mantes-la-Ville 4-2, Gueugnon 3-1, Baume-les-Dames 5-3, Champigny 4-2, Niort 3-1, Annecy 3-1 ; 11. Mazargues 5-5.

T. A.

BUCH, LE GARDIEN-ASSUREUR

STRASBOURG. — Lorsqu'à quelques jours de la première édition du match des 32es de finale de la Coupe de France, Pierrots-Metz, on apprit que le gardien titulaire des Strasbourgeois, Roger Muhl, claqué, n'était pas encore en mesure de tenir sa place, on ne se sentit guère rassuré à vrai dire.

C'était toutefois aller un peu vite en besogne et c'était en tout cas mésestimer le gardien remplaçant, Francis Buch, qui ne tarda pas à démontrer au public de la Meinau qu'on pouvait lui faire entière confiance. De ce fait, il se montra intraitable durant la grande partie du match et si, dans le dernier quart d'heure du temps réglementaire il dut s'incliner à deux reprises, il n'en put, mais les tirs de Lemée et de Gérard Hausser étant imparables, d'autant que le second avait été lé-

gèrement dévié par la tête du jeune et excellent « libero » alsacien, André Burkhard.

Au match retour, Buch fut titularisé et si les Pierrots ont été éliminés tout en faisant une fois de plus jeu égal avec les Messins, ils auront eu, au moins, la satisfaction de la confirmation d'un jeune qui, par excès de timidité, tardait à étaler une classe très sûre.

Buch, ancien international militaire, avait déjà fait ses preuves au R.C. Strasbourg où, à dix reprises, il avait gardé les buts de l'équipe professionnelle en l'absence de Schuth et plus récemment au Bataillon de Joinville

Buch est un garçon athlétique dont les 76 kg (20 de moins que Muhl, sont harmonieusement répartis sur 1 m 83. Il n'a que 22 ans et lorsqu'on saura qu'il est assureur de son état, on ne s'étonnera plus qu'il affiche une si belle assurance.

Gilbert WAGNER.

● Ravagé par le match de Coupe du dimanche précédent, le terrain de Malakoff ne semble avoir reçu aucun soin particulier et ressemblait à un champ de patates plutôt qu'à un gazon de football, pour le match Malakoff-Lille.

Le responsable (??) qui, le dimanche précédent, avait laissé ou fait jouer un match de lever de rideau, de la rencontre Margues-Douarnenez, alors que le terrain était enneigé et détrempé, doit être satisfait de son travail destructif.

● Ibrahim (Entente) est bien monté sur un ring de boxe, à Nemours, récemment, ainsi que les organisateurs de la réunion l'avaient annoncé. Mais « Kéké » (pas fou...) s'est contenté d'arbitrer une exhibition d'écoliers. Ses coéquipiers, qui étaient venus au gala dans l'espoir de le voir mitaines au poings, sont repartis déçus.

UN LAPIN... SUR L'ESTOMAC

En rentrant de Montélimar, le 8 février, l'équipe castraise dîna avant de rejoindre sa base. La consommation d'un certain lapin provoqua chez Ribul, Pons, Tornero et Bravo un début d'intoxication qui empêcha ces deux derniers de jouer le dimanche suivant contre Albi et peut-être de vaincre... Sacré lapin !

● De Giorgio (Entente) qui a gardé les buts lors des trois finales du C.F.A. jouées consécutivement par ce club, joue maintenant dans l'équipe réserve, en Honneur régional parisien. Mais il n'en a pas perdu pour autant son tempérament explosif : dernièrement, alors que son équipe était menée 0-1 par Choisy, à quelques minutes de la fin, il « piqua » une colère monumentale : quittant sa cage, ballon au pied, il tenta de s'intégrer à la ligne d'attaque. Las ! un « contre » malencontreux le dépossédа du cuir et un adversaire expédia la balle dans les buts vides, malgré un retour éclair du trop fougueux portier !

● Après Claude Robin aux ables-d'Olonne, Jean-Claude Casties, l'ex-Girondins de l'Océan Sports de Saint-Gilles (D.H. de la Ligue un magasin d'articles de sports, à La Roche-sur-Yon.

● Trois frères — Yvon, Jean-Michel et Bernard — opèrent en équipe première de l'Océan Sports de Saint-Gilles (D.H. de la Ligue de l'Atlantique).

Cela n'aurait rien de surprenant si ces trois garçons n'étaient les fils de l'actif président du club vendéen, M. Favreau.

● Coïncidence : trois des cinq équipes vendéennes de D.H. sont entraînées par d'anciens girondins de Bordeaux : Fiori, à Pouzauges, Gardes, à La Chaume-des-Sables-d'Olonne, et Casties à La Roche-sur-Yon.

● François Philippe, l'ex-pro du Havre A.C., actuellement entraîneur des Dernières Cartouches de Carhaix, vient d'être opéré d'un ménisque.

LES CHAMPIONNATS AMATEURS PRENNENT FORME

On en parle, on en discute dans toutes les Ligues, toute la France du Championnat national et de celui « interligues ». On a dépassé le stade de la participation ; on en est à connaître les détails, les tenants et aboutissants. Vendredi passé, la Commission des Compétitions s'est réunie une nouvelle fois.

Henri Patrelle a été chargé de présenter deux projets : 1) Pour le Championnat national (ex-Open) et pour le Championnat interligues. Ces projets seront présentés aux membres du Conseil fédéral et du Groupement des Pros, le 2 mars. Le Conseil d'administration du Groupement (le 6 mars) et le Conseil national (le 7) pourront apprécier les modalités de ces compétitions.

Les clubs de C.F.A. seront réunis, avec les représentants de Ligues (en souhaitant que ce soit les présidents qui soient ces représentants) le 14 mars au matin ; l'après-midi, ces délégués de Ligues discuteront de ces projets et des suggestions nouvelles possibles avec une délégation du Conseil fédéral.

Après toutes ces concertations, le projet définitif sera établi et le Conseil fédéral du 28 mars (à Cannes) en aura une dernière lecture. Il ne manquera plus que d'attendre l'assemblée générale du 18 avril pour que ces compétitions deviennent réalité.

QUI SERA QUALIFIE ?

Reste à savoir quels clubs pourront participer au Championnat national.

Tout d'abord, les clubs volontaires devront faire acte de candidature — même si leur classement les qualifie d'office — et ces clubs recevront, après le 18 avril, un questionnaire qui devra être retourné au plus tard le 15 mai.

Une commission spéciale traitera de ces participations. On peut dire que la hiérarchie retenue sera, dans l'ordre : les clubs de Division II pros, les trois premiers de chacun des cinq groupes de C.F.A. Viendront ensuite : les autres clubs de C.F.A., les 19 champions de Division d'honneur, les autres candidats n'appartenant pas à ces catégories (par exemple, Toulouse).

Mais, répétons-le, la Commission choisira uniquement parmi les clubs candidats, ce qui implique un choix immédiat pour les hésitants. La « sélection » des 48 clubs faite, la Commission adressera aux clubs « sélectionnés » la formation des trois groupes, dont celui dans lequel ils seront intégrés. Cela au plus **tard le 1er juin.**

DEROGATIONS POUR SE RENFORCER

La période de mutation étant fixée du 1er au 30 juin, chaque club pourra bâtir son équipe et, à ce propos, signalons les dérogations essentielles valables pour la première saison du Championnat national :

— les clubs de C.F.A. et de Division d'honneur pourront jouer avec deux licenciés « mutations-dérogations » et, **en plus, deux autres licenciés « M » habituels jusqu'ici ;**

— les clubs hiérarchiquement au-dessous de ces deux divisions pourront avoir deux licenciés « mutations-dérogations » et, **en plus, quatre autres licenciés « M »** jusqu'ici habituels.

Enfin, dernière précision : le titre sera joué, en fin de saison, en une poule par aller et retour, entre les trois champions de groupes.

Tony ARBONA.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

AS Strasbg (1)	2	SR Colmar (4)	0
AS Mulhouse (2)	4	RC Strasbg (2)	2
Bischeim (10)	1	Wittelsheim (5)	0
Sélestat (6)	0	Huningue (12)	0
Schweighouse (6)	—	Sundhoffen : remis	
FC Colmar (9)	2	Hegenheim (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg.	22	12	10	2	0	27	5
2. A.S. Mulhouse..	20	13	10	0	3	37	12
3. R.C. Strasbourg.	13	13	7	4	2	32	13
4. S.R. Colmar ...	15	13	6	3	4	19	12
5. Wittelsheim	12	11	6	0	5	23	14
Sélestat	12	13	4	4	5	9	16
7. Schweighouse ..	11	11	4	3	4	18	22
8. Sundhoffen	10	11	3	4	4	14	21
F.C. Colmar ...	10	12	4	2	6	15	19
10. Bischeim	9	13	2	5	6	10	23
11. Hegenheim	5	13	1	3	9	7	31
12. Huningue	4	13	1	2	10	6	29

L'A.S. Strasbourg sur sa lancée

STRASBOURG. — L'A.S. Strasbourg continue à caracoler allègrement en tête de la Division d'honneur et sa victoire de 2-0 remportée à Colmar est d'autant plus importante qu'elle écarte définitivement les S.R.C. du chemin des Strasbourgeois.

● **Le choc des deux seconds s'est terminé à l'avantage de l'A.S. Mulhouse** qui s'est payé le luxe d'aller battre le R.C. Strasbourg à la Meinau même 4-2. Les Mulhousiens occupent de la sorte seuls la deuxième place à deux longueurs du leader, mais avec un match en plus.

● **Le R.C. Strasbourg n'a cependant pas été l'unique vaincu à domicile** puisqu'une formation seulement a réussi à rester maître chez elle. Il s'agit de Bischheim qui a battu Wittelsheim sur le plus petit des scores.

● **Le F.C. Colmar a poursuivi son redressement** au détriment de Hegenheim dont la situation devient de plus en plus critique, les hommes de Redolfi ne comptant plus qu'un point d'avance sur la lanterne rouge, Huningue.

● **Huningue a d'ailleurs créé une petite surprise** en ramenant la moitié de la mise de Sélestat au terme d'une rencontre dont le résultat de 0-0 reflétait bien la physionomie. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Angers (2)	3	La Chaume (8)	0
La Roche (3)	7	St-Gilles (11)	1
Penhoët (9)	3	Saumur (4)	0
Luçon (5)	4	Ancenis (7)	0
Le May (10)	5	Pouzauges (12)	1
Saint-Nazaire (6)	—	Nantes (1) : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	25	16	11	3	2	36	17
2. Nantes	24	15	11	2	2	54	14
3. F.C. Yonnais ..	22	15	9	3	3	30	15
4. Luçon	18	16	7	4	5	26	25
5. Saumur	11	16	7	3	6	22	25
6. St-Nazaire	15	15	7	1	7	26	28
Penhoët	15	16	7	1	8	26	26
8. Ancenis	14	15	6	2	7	26	27
La Chaume	14	16	5	4	7	19	26
Le May	14	16	5	4	7	26	37
11. St-Gilles	8	16	3	2	11	19	33
12. Pouzauges	3	16	0	3	13	11	47

Attaques prolifiques

NANTES. — Malgré la remise de la rencontre entre Nazairiens et Nantais habitués des scores faibles, les attaques ont été très prolifiques en ce dernier dimanche de février. En effet, on a marqué 24 buts en 5 matchs ce qui constitue une fort bonne moyenne.

● **La surprise hebdomadaire s'est située à Saumur** où l'équipe locale toujours inconstante a dû s'incliner devant Penhoët très forte en cette fin de saison, le score de 3 à 0 est sans appel.

● **Si Ancenis ne partait pas favori à Luçon,** on n'attendait pas 4 buts dans les filets de l'autre international Eon. Voilà certes un exploit à l'actif des poulains de Piard.

● **Le record de la journée a été battu à la Roche-sur-Yon** où les locaux ont affiché 7 buts aux « Giras » qui n'ont pu en rendre qu'un seul. Les Yonnais pour leur part assurent ainsi leur redressement avec pourtant un match de plus à jouer. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Brassac (3)	4	Cournon (1)	0
Thiers (2)	1	Le Puy (14)	0
Montferrand (6)	0	Arpajon (4)	0
St-Georges (11)	1	Riom (5)	0
Montluçon (6)	0	Montjoie (8)	0
Craponne (8)	1	Vichy (11)	1
Et. Moulins (10)	—	Massiac (13) : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	42	17	11	3	0	43	14
2. Brassac	41	17	10	4	3	40	19
Cournon	41	17	10	4	3	28	18
4. Arpajon	35	17	6	6	5	18	23
5. Montferrand ..	32	15	5	7	3	21	17
Montluçon	32	15	7	3	5	20	16
Riom	32	17	6	3	8	17	21
8. Craponne	31	16	5	5	6	28	33
Montjoie	31	17	5	4	8	18	39
10. St-Georges	28	14	4	6	4	15	11
11. Vichy	27	16	4	3	9	13	25
12. Ent. Moulins ..	26	15	2	7	6	14	19
13. Massiac	23	14	3	3	8	19	29
14. Le Puy	22	15	1	5	9	9	23

Thiers reprend la tête

CLERMONT-FERRAND. — Nouveau changement en tête de classement d'Auvergne, Cournon battu très nettement à Brassac(4-0) cède sa récente première place à Thiers, péniblement vainqueur au Puy, grâce à un but de Sirot.

● **Le grand bénéficiaire de cette journée** est sans contestation possible Brassac, qui rejoint Cournon à la seconde place, à un point seulement du second leader. Tout va donc se jouer entre ces trois clubs.

● **Arpajon en échec à Montferrand 0-0, perd encore du terrain,** tandis que Saint-Georges qui est venu à bout de Riom 1-0.

● **Montjoie a tenu en échec les réserves de Montluçon** sur leur terrain et Vichy s'est bien repris à Craponne 1-1. Quant à l'Etoile Moulin et Massiac, elles voient leur confrontation remise à plus tard. — **M. BOISSON.**

● CENTRE

Tours (4)	3	Châteaudun (1)	2
Ar. Orléans (2)	1	FC Orléans (9)	0
Gien (3)	2	Châteauroux (6)	1
Chartres (4)	0	Amboise (11)	0
FC Bourges (7)	4	Bourges AC (10)	0
Montargis (8)	0	Blois (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	25	16	10	5	1	32	12
2. Arago Orléans..	24	16	9	6	1	26	10
3. Gien	21	16	7	7	2	30	17
4. Tours	19	16	7	5	4	24	17
5. Chartres	18	16	6	6	4	24	21
6. F.C. Bourges ..	16	16	5	6	5	26	22
Châteauroux ...	16	15	5	6	4	19	17
8. Montargis	14	16	5	4	7	13	18
9. F.C. Orléans ..	12	16	4	4	8	24	25
10. Blois	9	16	2	5	9	15	13
Amboise	9	17	3	3	11	16	29
Bourges A.C. ...	9	16	2	5	9	7	25

Châteaudun tombe à Tours

BLOIS. — Châteaudun a chuté à Tours et c'est la première fois que les hommes de Stako connaissent la défaite en championnat et comme l'Arago d'Orléans a pris deux nouveaux points devant F.C.O., le championnat se trouve ainsi relancé.

● **Le derby berruyer a été sans histoire et le F.C. Bourges a battu le B.A.C.** par 4-0.

● **Les mal-classés se sont ribiffés. Amboise et Blois** qui se déplaçaient respectivement à Chartres et Amboise sont parvenus à partager les points avec leurs adversaires.

● **En promotion d'honneur, Dreux a obtenu un nouveau** succès et comme Vendôme s'est, lui aussi, imposé devant Saint-Amand, il est fort probable que ce sont ces deux équipes qui monteront en Division d'honneur.

● **En succombant à Châteauroux devant le Centre-Ouest** et cela par 3-0, l'équipe des cadets du Centre a ainsi perdu sa deuxième rencontre et ne semble pas de grande valeur cette saison. — **RENARD.**

● CORSE

C.A. Bastia (6)	1	G.F.C.A. (2)	0
SEC Bastia (1)	10	O. Ajaccio (7)	0
Corte (4)		A.C. Ajaccio (3)	
		(arrêté)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	38	15	10	3	2	61	15
2. C.F.C.A.	35	14	9	3	2	44	11
3. A.C. Ajaccio ...	34	14	8	4	2	25	12
4. Corte	30	12	8	2	2	32	13
S. Bastia	30	13	7	3	3	22	16
6. C.A. Bastia	27	14	4	5	5	21	22
7. O. Ajaccio	23	15	3	2	10	9	47
8. Ghissnaccio	22	14	3	2	9	16	45

Le C.A. Bastia se réveille

AJACCIO. — Une surprise dans cette journée de Division d'honneur, le vieux C.A.B. a battu de justesse il est vrai, les réserves du G.F.C.A. par 1 à 0. En obtenant cette victoire les Cabistes ajoutent trois points précieux à leur capital points.

● **Tandis que le leader le S.E.C.B. démontrant sa nette supériorité,** est venu écraser à Ajaccio l'O.A., par le score fantastique de 10-0.

● **Le match qui se déroulait à Corte a été arrêté par l'arbitre** à la 65e minute, alors que le score était encore vierge. C'est à la suite d'un but refusé par l'arbitre que le terrain a été envahi par les spectateurs. — **J. COLOMBANI.**

● BOURGOGNE

Auxerre (1)	3	Avallon (5)	0
Sanvignes (12)	2	Mâcon (14)	1
Le Creusot (8)	—	Ent. Blanzy (2) : remis	
Louhans (4)	—	Beaune (3) : remis	
Montbard (10)	—	Gueugnon (5) : remis	
Auxonne (9)	—	Nevers (7) : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	48	18	13	4	1	46	13
2. Ent. Blanzy	42-18	10	4	4	50	23	
3. Beaune	40	18	8	6	4	31	13
4. Louhans	37	17	7	6	4	34	20
Avallon	37	19	6	6	7	30	35
6. Gueugnon	36	18	8	2	8	21	21
7. Nevers	35	16	7	5	4	29	11
Le Creusot	35	19	7	2	10	25	32
9. Auxonne	34	18	6	4	3	23	27
10. Montbard	31	17	5	4	8	19	24
11. Mâcon	30	17	6	1	10	20	31
12. Sanvignes	23	19	2	0	17	23	86

● CENTRE-OUEST

Thouars (9)	2	Châtellerault (3)	0
Ruffec (2)	2	Gd-Pontr. (14)	0
Saintes (10)	4	Allassac (13)	1
La Rochelle (1)	1	Sarlat (11)	0
Niort (5)	0	Limoges (12)	0
Brive (4)	1	Angoulême (7)	0
Chauvigny (8)	1	Guéret (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle ...	43	17	11	4	2	27	10
2. Ruffec	42	19	10	3	6	29	21
3. Brive	39	17	10	2	5	37	25
4. Châtellerault ..	38	17	9	3	5	24	19
5. Niort	36	16	7	6	3	25	14
Chauvigny	36	19	7	3	9	31	36
7. Guéret	35	17	7	4	6	29	18
Thouars	35	18	6	5	7	26	33
9. Angoulême	34	16	6	6	4	28	19
10. Saintes	31	16	6	3	7	23	21
11. Sarlat	29	16	6	1	9	29	33
Limoges	29	17	4	3	9	17	30
13. Allassac	27	16	4	3	9	17	30
14. Gd-Pontrouve ..	22	17	2	1	14	10	43

L'attaque de Niort inquiétante

ANGOULEME. — A une semaine de sa participation aux 16es de finale de la Coupe, Niort a donné de sérieuses inquiétudes à ses supporters en s'avérant incapable de tromper la défense du L.F.C. constamment dominé.

● **Même carence ou presque chez les avants rochelais,** mais Neau donna toutefois la victoire à l'Entente.

● **Deux buts de Tralieux en fin de première mi-temps,** un but à la 80e minute de Gimazane, sur coup franc de Ferrier, ont permis à Ruffec et Brive de confirmer leur succès de l'aller sur les deux formations angoumoisines.

● **Grâce à un corner repris par René,** Chauvigny a pris sa revanche sur Guéret.

● **Saintes, bien emmené par Dombeck,** aurait pu battre Allassac plus nettement et Thouars déjà victorieux à l'aller a défait de nouveau Châtellerault. — **REYNAUD.**

● FRANCHE-COMTE

Pt-de-Roide (11)	1	Audincourt (4)	0
Pontarlier (8)		F. S. Besançon (1	
		(remis)	
Delle (2)		Champagnole (6)	
		(remis)	
Vesoul (4)		Novillars (8)	
		(remis)	
Fesches (8)		Tavaux (11)	
		(remis)	
Arc (6)		Lons (3)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S. Besançon ..	18	10	8	2	0	18	3
2. Delle	17	9	8	1	0	25	9
3. Lons	11	9	5	1	3	13	12
4. Audincourt	10	10	3	4	3	15	13
Vesoul	10	10	3	4	3	12	12
6. Champagnole ...	8	9	2	4	3	11	12
Esp. Arc	8	9	3	2	4	13	18
8. Pt de Roide....	7	10	3	1	6	13	23
9. Novillars	6	9	2	2	5	13	15
Pontarlier	6	9	3	0	6	12	18
Fesches	6	9	1	4	4	6	12
12. Tavaux	5	9	1	3	5	8	12

Un exploit de Pont-de-Roide

MONTBELIARD. — Notre confrère « Franche-Comté Football » ne consacre pas pour rien son éditorial à la situation très préoccupante des compétitions officielles dans la région. Jamais de mémoire de dirigeant ou de pratiquant, une telle cascade de perturbations ne vint autant saborder le déroulement du championnat totalement bloqué entre le 16 novembre 1969 et le 25 janvier dernier.

● **Un seul match en Division d'honneur,** mais une rencontre qui compta, puisque Pont-de-Roide parvint à vaincre Audincourt chez lui. Voilà un but qui vaut de l'or pour les Rudipontains.

● **A noter que seulement trois rencontres sur les dix-huit** encore inscrites au programme samedi soir, purent se dérouler et que les trois clubs qui recevaient (Audincourt, Sous-Roches et Hérimancourt) virent les visiteurs s'imposer. — **J.-M. MAULPOIX.**

● LORRAINE

Bouligny (11)		Vittel (1)	
		(remis)	
Thionville (12)	2	Talange (2)	2
Epinal (5)	2	Stiring (3)	0
Hayange (10)		Blenod (4)	
		(remis)	
Pt-à-Mousson (6)		Florange (6)	
		(remis)	
Joeuf (3)	2	Eloyes (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	20	13	8	4	1	24	8
2. Talange	19	13	7	5	1	23	10
3. Stiring	17	13	6	5	2	13	10
4. Epinal	16	14	7	2	5	18	11
5. Blenod	15	13	6	3	4	16	8
6. Pt-à-Mousson .	13	11	5	3	3	19	12
Florange	13	13	3	7	3	7	8
Eloyes	13	15	4	5	6	12	21
9. Joeuf	11	14	3	5	6	12	21
10. Hayange	7	12	3	1	3	10	19
12. Thionville	6	12	2	2	8	10	18
Bouligny	6	13	1	4	3	14	32

Journée tronquée

NANCY. — Journée de Division d'honneur encore très réduite en Lorraine puisque les rencontres qui devaient se disputer à Hayange, Bouligny et Pont-à-Mousson ont été remises, les terrains étant impraticables.

● **Les rencontres de dimanche,** ont cependant, une certaine importance, c'est ainsi que Vittel qui n'a pu jouer a enregistré avec une certaine satisfaction le match nul qu'a concédé Talange à Thionville. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Villefranche (1)	2	Feyzin (5)	1
Pt-de-Chéruy (2)	1	St-Priest (3)	1
Grenoble (6)		Valence (4)	
		(remis)	
Maurienne (9)		Roanne (6)	
		(remis)	
Montélimar (8)	0	Faucigny (10)	0
Belley (11)		Annecy (12)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	40	15	11	3	1	24	7
2. Pt-de-Chéruy ..	36	15	7	7	1	19	9
3. Saint-Priest	33	15	6	6	3	17	10
4. Valence	30	14	5	5	3	17	12
5. Feyzin	29	15	5	4	6	13	15
6. Montélimar	28	16	4	4	8	10	21
7. Grenoble	27	13	5	5	4	12	9
Roanne	27	14	4	5	5	15	16
9. Maurienne	24	12	5	2	5	13	14
10. Faucigny	23	12	3	5	4	11	13
11. Belley	19	13	2	2	9	9	30
12. Annecy	16	12	1	2	9	13	17

Villefranche creuse encore l'écart

LYON. — La situation devient, sinon tragique, tout au moins de plus en plus compliquée en raison des matches remis chaque semaine, ce qui risque de reporter en juin la fin du championnat, car il faudra à la Ligue du Lyonnais refaire complètement le calendrier.

● **Dans l'affaire, Villefranche à nouveau vainqueur,** creuse un peu plus l'écart sur ses poursuivants. Toutefois son succès sur Feyzin, qui joua une défense bien organisée, fut long à se dessiner puisqu'à huit minutes de la fin les deux équipes étaient encore à égalité, un but de Sublet sur coup franc, ayant répondu à un d Sivignon. Les Caladois cependant réussirent dans leurs entreprises grâce à Berger, mais ils avaient tremblé. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Auzat (10)	1	Luzenac (2)	1
Colomiers (4)	2	St-Gaudens (8)	2
Auch (10)	1	Tarbes (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	20	12	9	2	1	26	15
2. Luzenac	17	14	7	3	4	24	21
3. Espérance	16	16	5	6	5	19	20
Colomiers	16	15	5	6	4	14	12
5. Revel	14	13	7	0	6	15	19
6. Lacaune	13	13	5	3	5	22	19
7. Tarbes	12	15	4	4	7	23	17
Montauban	12	13	5	2	6	16	18
Saint-Gaudens .	12	13	5	2	6	19	25
10. Auch	10	14	3	4	7	23	17
Auzat	10	14	2	6	6	14	23

Rien que des nuls

TOULOUSE. — Les trois rencontres dominicales se sont toutes soldées sur des résultats nuls. C'est ainsi que Luzenac stoppé par son voisin ariégiois Auzat demeure toujours à distance respectable du leader Mazametin dont le retard s'accumule au calendrier.

● **Excellente réaction de Saint-Gaudens à Colomiers** et de Tarbes à Auch. De ce fait Aucitains et Auzatois se partagent encore la dernière position. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD-EST

Epernay (1)	4	St-Dizier (5)	1
Bayel (9)	2	Châlons (2)	1
Houzon (3)		Chaumont (6)	
		(remis)	
Vitry (4)	6	PTT Troyes (10)	1
Prémium (6)	3	Chalindrey (14)	1
Montjoly (10)		Mohon (12)	
		(remis)	
Eclaron (13)		Romilly (8)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	41	16	12	1	3	56	19
2. Châlons	34	16	6	6	4	25	18
3. Vitry	33	15	6	6	3	27	16
4. Mouzon	31	12	8	3	1	34	10
5. Saint-Dizier	30	15	4	7	4	20	20
Prémium	30	16	4	6	6	15	20
7. Bayel	28	15	4	5	6	22	28
8. Chaumont	27	12	6	3	3	17	15
9. Romilly	26	13	3	7	3	15	21
10. P.T.T. Troyes .	24	15	2	5	8	15	36
11. Montjoly	23	14	3	3	8	13	25
12. Mohon	22	13	2	5	6	8	22
13. Eclaron	20	10	3	4	3	17	19
14. Chalindrey	19	12	2	3	7	11	26
7. Guimaraes	19	19	8	3	8	28	25

Epernay augmente son avance

REIMS. — Trois matches ont encore été remis dimanche dans le Nord-Est, de sorte que le classement n'est plus qu'un très lointain reflet de la compétition, le nombre des rencontres jouées allant de dix à seize.

● **Tandis qu'Epernay poursuivait sa marche victorieuse,** son suivant Châlons s'inclinait chez lui devant Bayel et il y a maintenant sept points d'écart entre Sparnaciens et Châlonnais.

● **Contre Saint - Dizier, Epernay ne prit le dessus** qu'en deuxième mi-temps. Rouquette signa deux buts.

● **A Châlons, Laurenceau marqua également les deux buts du** succès de Bayel et à Reims, Capy a aussi réussi le doublé en faveur de Premium qui devant Chalindrey était mené à la mi-temps par 1-0. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Evreux (1)	3	Equeurdrev. (8)	0
Cherbourg (8)	1	Le Havre (1)	2
Rouen (1)	1	Normande (8)	0
Quevilly (5)	4	Elbeuf (4)	2
Tro.Deauville (5)	3	Avranches (6)	1
Romilly (12)	3	Dieppe (6)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	38	15	10	3	2	29	7
Evreux	38	15	11	1	3	58	21
3. Le Havre	38	15	11	1	3	44	20
4. Quevilly	32	15	8	1	6	31	23
5. Elbeuf	31	15	6	4	5	19	18
6. Dieppe	29	15	4	6	5	22	29
7. Avranches	28	15	5	3	7	19	26
8. Tr.-Deauville ...	26	15	5	1	9	20	33
Cherbourg	26	15	4	3	8	17	35
10. Normande	25	15	4	2	9	16	28
Equeurdreville ..	25	15	4	2	9	17	35

Les leaders confirment

ROUEN. — On aurait pu penser que les leaders Rouen, Evreux, Le Havre en déplacement couraient quelques dangers contre la Normande, Equeurdreville et Cherbourg. Il n'en fut rien et avec un bel ensemble ils ont gagné avec difficultés pour certains (Rouen et Le Havre), sans forcer pour d'autres (Evreux)

● **Statu quo donc en tête** et il se confirme que le titre échouera à l'un des trois protagonistes. Lequel ? Bien malin qui pourrait déjà y répondre

● **Trouville - Deauville a renoué avec le succès** devant Avranches, ce qui lui permet de quitter la zone dangereuse. Dieppe a été accroché à Romilly qui se défend avec l'énergie du désespoir. — **P. FEREY.**

● OUEST

Douarnenez (7)	2	UCK Vannes (1)	1
Le Mans (2)	2	Morlaix (7)	1
F.C. Lorient (2)	2	Saint-Malo (5)	1
A.S. Brest (9)		St-Rennais (4)	
		(remis)	
Lamballe (5)	3	St-Servan (11)	1
Vél. Vannes (10)	6	Lesnevin (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C.K. Vannes ..	22	16	9	4	3	24	18
2. Le Mans	21	16	8	5	3	33	17
Lorient	21	16	9	3	4	28	15
4. Lamballe	19	16	8	3	5	40	31
5. Rennes	18	15	7	4	4	29	15
Douarnez	16	16	8	2	6	34	27
7. Saint-Malo	17	16	7	3	6	22	18
8. Morlaix	16	16	7	2	7	35	32
9. A.S. Brest	15	15	6	3	6	28	17
10. Vannes	14	16	6	2	8	19	20
11. Saint-Servan ...	7	16	2	3	11	14	46
12. Lesnevin	2	16	0	2	14	10	46

Regroupement

RENNES. — Journée incomplète puisque cinq matches sur les six ont eu lieu, la rencontre A.S. Brestoise - Rennes étant annulée en raison de l'impraticabilité du terrain.

● **Le fait principal est le regroupement en tête,** puisque la défaite de l'U.C.K. Vannes à Douarnenez permet à Lorient et au Mans vainqueurs, de revenir à un seul point du leader.

● **Derrière Lamballe vainqueur à Saint-Servan,** profite de l'abstention forcée de Rennes pour venir occuper la quatrième place, tandis que Douarnenez, lui aussi, passe Saint-Malo.

● **A la faveur du 6-1 infligé à Lesneven,** le Véloce sauve l'honneur vanetais et se rapproche du milieu du tableau. — **P. TUAL.**

● PARIS

Red Star (1)	3	P.T.T. (5)	1
Juvisy (9)	4	Racing (4)	3
Champigny (5)	3	Viry (3)	1
Poissy (5)	2	Joinville (4)	2
Montreuil (8)	3	Vincennes (11)	0
Mantes (9)	5	Clichy (12)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	37	15	8	6	1	28	13
2. Racing	35	16	7	5	4	23	16
3. Viry	34	15	7	5	3	22	17
4. Champigny	32	14	7	4	3	15	14
Joinville	32	16	7	2	7	22	22
6. Montreuil	31	15	7	2	6	31	18
Poissy	31	16	3	9	4	13	16
8. P.T.T.	30	16	3	8	5	14	21
9. Juvisy	29	15	5	4	6	25	22
Mantes	29	15	3	8	4	18	23
11. Vincennes	26	16	3	4	9	21	33
12. Clichy	22	15	2	3	10	17	34

Journée des buteurs

PARIS. — Malgré l'état déplorable des terrains, cette journée a été placée sous le signe de l'offensive puisque trente-deux buts ont été marqués dont huit au cours du match, Mantes - Clichy.

● **Le Red Star, à la faveur de sa victoire sur les P.T.T. se retrouve seul leader** puisque le racing, au terme d'une partie splendide, a dû s'incliner 4-3 à Juvisy. Heutte (deux buts) prend la tête du classement des buteurs.

● **Champigny, une semaine avant son match de Coupe contre Lyon,** a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui. Il a battu aisément Viry, un outsider de la compétition. — **F. DELTERAL.**

● PICARDIE

Beauvais (1)	0	St-Gobain (9)	0
Senlis (2)	5	Montataire (10)	1
Chantilly (2)	1	Noyon (4)	1
Pont (6)	2	Hirson (8)	0
Escarbotin (12)	1	Soissons (4)	0
Compiègne (10)	1	Mers (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	35	14	8	5	1	23	8
2. Senlis	33	14	7	5	2	32	19
3. Chantilly	32	14	8	2	4	25	16
4. Noyon	30	14	6	4	4	31	21
Pt-Ste-Maxime	30	14	5	6	3	18	11
6. Soissons	29	15	5	4	6	18	19
7. Mers	27	13	4	6	3	18	21
8. Hirson	25	13	4	4	5	15	19
Saint-Gobain	25	14	3	5	6	13	21
10. Compiègne	23	14	3	3	8	18	28
11. Montataire	22	14	3	2	9	12	27
12. Escarbotin	21	13	4	0	9	20	29

Nouveau regain

AMIENS. — En effet, Beauvais leader malgré une large domination a dû concéder le nul aux courageux joueurs de Saint-Gobain, tandis que Chantilly handicapé, il est vrai, par la blessure de Julien Renard, a fait de même avec Noyon.

● **Ces deux matches nuls font l'affaire de Senlis** qui lui, est allé vaincre très nettement à Montataire et devient ainsi l'unique second à deux points seulement de Beauvais.

● **Comme prévu, les mal-classés ont réagi.** C'est ainsi qu'Escarbotin est venu à bout de Soisson et que Compiègne a tenu Mers en échec. Décidément, ce championnat est loin d'être couru. — **L. VIAL.**

● SUD-EST

(Est)

Marseille (1)	1	Rocheville (11)	0
Ste-Maxime (2)	1	Gardanne (7)	0
Menton (3)	3	Toulon (12)	0
Antibes (4)	5	Mazargues (8)	0
Biver (6)	1	St-Tropez (5)	0
Hyères (9)	1	Villefranche (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	24	17	10	4	3	25	16
2. Ste-Maxime	23	17	10	3	4	22	10
3. Menton	22	16	8	6	2	27	11
4. Antibes	20	17	7	6	4	27	21
5. Biver	19	17	9	1	7	29	24
6. Saint-Tropez	17	15	5	7	3	21	17
7. Gardanne	16	17	5	6	6	19	23
8. Mazargues	15	16	6	3	7	26	31
9. Hyères	12	16	4	4	8	20	27
10. Villefranche	11	17	3	5	9	20	33
11. Rocheville	10	16	3	4	9	15	23
12. Toulon	9	17	1	7	9	21	36

(Ouest)

Carpentras (1)	3	Avignon (4)	1
Martigues (2)	3	Perpignan (11)	0
Nimes (3)	2	Millau (8)	1
Agde (10)	4	Miramas (5)	0
Gd-Combe (12)	2	St-Gilles (6)	1
Bollène (9)	3	Montagnac (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	24	17	9	6	2	26	12
2. Martigues	24	17	10	4	3	29	15
3. Nimes	20	17	7	6	4	27	21
4. Avignon	18	17	7	4	6	20	19
5. Miramas	17	17	7	3	7	24	19
Saint-Gilles	17	17	7	3	7	22	17
7. Montagnac	17	17	7	2	8	29	36
8. Bollène	16	17	6	4	7	16	22
9. Millau	15	17	6	3	8	30	21
Agde	15	17	6	3	8	27	21
11. La Gd-Combe	12	17	4	4	9	14	29
12. Perpignan	10	17	2	6	9	15	32

Les leaders ont creusé l'écart

MARSEILLE. — Les résultats de Division d'honneur du Sud-Est ont été conformes aux pronostics en ce sens que les premiers n'ont pas été inquiétés par les derniers (qu'ils recevaient), ceux enregistrés dans le groupe Ouest ont en revanche sonné le glas de la plupart des prétendants au titre, puisque aussi bien Avignon s'est fait battre chez lui par Carpentras tandis que Miramas était étrillé à Agde.

● **Ainsi, Carpentras, qui a fait bonne impression dans la cité des Papes** et Martigues, qui n'a pas manqué l'occasion de s'imposer à Perpignan, ont-ils creusé l'écart de manière quasi définitive, puisqu'ils totalisent maintenant 5 points d'avance sur leurs poursuivants. Autant dire que la lutte dans ce lot se résumera à une explication entre les Vauclusiens de Roger Piantoni et les riverains de l'Etang de Berre. Pour l'instant, les deux camps sont au coude à coude.

● **Toujours à l'Ouest, Nîmes, qui a fort bien réagi depuis quelques semaines,** est maintenant devenu un outsider à prendre en considération après sa nouvelle victoire aux dépens de Millau. Dommage que le réveil des Gardois soit si tardif.

● **Dans le groupe Est, l'O.M., Sainte-Maxime et Menton campent donc sur leur position,** et les prochaines semaines seront déterminantes car les trois clubs sont appelés à s'entre-battre d'ici au 15 mars. On notera toutefois, que des trois candidats au titre, Menton a été dimanche le plus efficace. Il est vrai qu'il rencontrait la lanterne rouge, Toulon.

● **Par ailleurs, la défaite de Saint-Tropez à Biver,** compromet sérieusement les chances de l'équipe entraînée par Lanfrant, et surtout l'écrasante victoire d'Antibes sur Mazargues, le héros marseillais de la Coupe (5-0). Décidément, rien ne va plus en championnat dans le club de la banlieue marseillaise, mais il est vrai que la Coupe est une bien belle fiche de consolation pour les champions sortants.

● **Des clubs mal classés, seul Villefranche,** à réagi vigoureusement en obtenant le match nul à Hyères, mais de toute façon, il semble bien que la cause soit entendue. En effet, Toulon, Rocheville et Villefranche (malgré sa performance méritoire) paraissent définitivement lâchés. — **Victor SINET.**

A L'OCCASION DU MATCH
DU 16e DE FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE
NANTES-STRASBOURG
au Parc des Princes
LE 28 FEVRIER 1970
la Fédération française
de football éditera son
189e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales
Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,20 F en timbres-poste (8 timbres à 0,40) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

● SUD-OUEST

Girondins (1)	3	St-Seurin (9)	1
Castets (2)	3	Villenave (3)	3
Agen (11)	1	Camblanes (4)	0
Libourne (5)	2	Pau (8)	2
Bergerac (6)	1	S.B.U.C. (14)	1
Floirac (10)	1	Macau (7)	0
St-Médard (12)	2	Coqs Rouges (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	27	16	12	3	1	38	16
2. Castets	20	16	7	6	3	40	25
3. Villenave	19	15	8	3	4	33	22
4. Libourne	18	15	4	10	1	18	12
Camblanes	18	16	6	6	4	21	17
Bergerac	18	16	7	4	5	25	22
7. Pau	16	16	4	8	4	19	19
8. Mâcon	15	16	5	5	6	30	26
9. St-Seurin	14	16	5	4	7	21	25
10. Floirac	13	15	4	5	6	15	59
Agen	13	16	5	3	8	15	28
12. St-Médard	12	14	4	4	6	23	26
13. S.B.U.C.	8	15	2	4	9	11	38
14. Coqs Rouges	7	16	1	5	10	23	37

Les Girondins s'envolent

BORDEAUX. — Par sa victoire sur Saint-Serin, les Girondins prennent le large, trois rencontres s'étant soldées par des nuls. Les Girondins, Pascal (2 buts) et Othily (un penalty), furent les auteurs de la victoire bordelaise alors que Gensonnet pour Saint-Serin sauvait l'honneur.

● **En effet, devant Castets, Villenave a obtenu un nul heureux,** l'arbitre accordant un but non valable et, à quelques minutes de la fin, ne sifflant pas une infraction de l'arrière villenavais. Bricaud, Sauvage, Berlot (penalty), furent les auteurs pour Castets alors que Villeneuve marqua 2 buts par Fourtillan et Baillion.

● **Après une mi-temps assez terne, Libourne,** profitant du vent, ouvrait le score par Le Magouroux, mais les Palois reprenaient la marque au tableau par Mienoz et Moniot. Quelques secondes plus tard, Le Marquer mettait les équipes à égalité. Le Libournais Borderon écrasait un penalty sur un poteau, manquant l'ultime chance d'enlever la victoire.

● **Malgré sa domination, ayant eu des occasions exceptionnelles,** Mâcon s'est incliné devant Floirac, son arrière central Le Diabat marquant contre son camp.

● **C'est grâce à son goal junior Puyo que le S.B.U.C.** a réussi le nul devant Bergerac, se permettant de détourner un penalty tenté par Chassaigne. Fonteille avait marqué pour Bergerac alors que dans les dernières minutes Andriot égalisait pour le S.B.U.C.

● **Les Coqs Rouges, qui avaient ouvert la marque** par Martinez, devaient finalement s'incliner à cinq minutes de la fin, Lagurgue donnant la victoire à Saint-Médard après une égalisation de Elzack. Malheureusement, le joueur de Saint-Médard Terrazas devait être transporté d'urgence à l'hôpital après un choc avec un joueur des Coqs, victime d'une double fracture ouverte à la jambe droite. — **A. NOGUES.**

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 % — Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, GUT. 50-94

◆ Industrie

SOCIETE
aéronautique
région parisienne
proche banlieue nord-ouest

CONTROLEURS
PROFESSIONNELS
AJUSTEURS
P1-P2
TOURNEURS
P1-P2
FRAISEURS
P1-P2
OS 2 MECANIQUE
(formation assurée)

TRAVAIL EN EQUIPE
(2×8)

Se présenter ou écrire :
SNECMA
291, avenue d'Argenteuil
GENNEVILLIERS (92)

SOCIETE 20e ARRONDISSEM. rech. pr Service entretien
Electricien P3
connaiss. mach. automatiques

Se prés. LETANG ET REMY, 5, passage Josseaume, Paris (20e). - (Métro : Buzenval)

SIMCA
ASSOCIÉ DE CHRYSLER
POISSY
recherche :
— ALESEURS-OUTILL. P3
— AJUST.-OUTILL. P2-P3
— AFFUT.-RECTIF. P1-P2
— AJUST. MECI entr. P2-P3
— AJUST. METTEURS au point presses P2-P3
— AJUST. RMO P2-P3
— ELECTRIC. entr. P2-P3
— ELECTRIC. RMO P2-P3
— FRAIS.-OUTILL. P3
— CONTROL.-TRACEURS carrosserie P3
— CARISTES P1 (permis VL)
— MECAN. DIESEL P2-P3
— SERRUR.-SOUD. P2
— TUYAUT.-SOUD. P2-P3
— RABOT.-OUTILL. P3
— RECTIF.-OUTILL. P3 (inter, exter et plane)
— MODELEURS MAQUETT. carrosserie P3
— PEINTRES RETOUCH. carrosserie P2-P3

Pour son Centre technique d'ARGENTEUIL :
— SELLIERS ETUDES P3

Se présenter
TOUS LES JOURS
DE 7 H. A 11 H. 30
POISSY, 45, r. J.-P.-Timbaud

SAMEDI SEULEMENT
de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS (8e), 46, r. de Rome
PARIS (10e), 147,bd Magenta
ERMONT, 392, r. Gal-Leclerc
PONTOISE, 2, pl. de la Corne
VERSAILLES, 36, rue Carnot

TOLIERS et CHAUDRONNIERS TOURNEURS-OUTILLEURS
31 bis, r. des Ecoles prolongée
GENNEVILLIERS - 8 à 18 h.

On demande pour RUEIL :
FRAISEURS P1-P2-P3
Se présenter jusqu'à 19 hres au 21, avenue Paul-Doumer.

CITROËN
RECHERCHE
POUR SES USINES DE MECANIQUE ET D'USINAGE PARIS ET BANLIEUE
Régleurs machines-outils
OU
PROFESSIONNELS DESIRANT ACQUERIR CETTE QUALIFICATION
— Niveau C.A.P., B.P. ou B.E.I. de mécanique générale, d'ajusteur, de tourneur ou de fraiseur.
— Minimum un an de pratique dans sa spécialité.

AVANTAGES
● Spécialisation de régleur assurée.
● Salaires de départ intéressants.
● Multiples possibilités de promotion vers maîtrise et vers technique.

ECRIRE EN JOIGNANT C.V. :
CITROEN, bureau 73
123, quai A.-Citroën, Paris (XVe)
OU SE PRESENTER AVEC REFERENCES :
78, rue Balard, Paris (XVe)
Métro : Balard.
OU TELEPHONER POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS :
VAU. 70-00, poste 2820.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
ZONE VERSAILLES NORD
recherche
Ajusteurs P1 - P2 - P3
ETUDES AVIONS
CELLULES HYDRAULIQUES
EQUIPEMENTS
OUTILLAGES
Chaudronniers Formeurs
expér. aéronautique si possible
Sableurs P1 - P2
Ouvriers spécial. 1 et 2
pour entretien et traitement de surfaces
Magasiniers
expérience pièces et outillage avions si possible
Electriciens d'entretien
Transports assurés sur gares de CHAVILLE, PARIS, VERSAILLES et divers autres points.
Restaurant d'entreprise
Avantages sociaux
Il sera répondu à toutes candidatures
Adress. C.V. et prétr. (oblig.) en mentionn. bien l'empl. demandé à n° 1.273 SPERAR, 24, r St-Quentin, PARIS, qui tr.

◆ Electronique

SOCIETE recherche
JEUNES GENS
libérés service militaire
C.A.P. ELECTRONICIEN
Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Ecr. ou tél. à Mme DUBOIS, 53, r.Greffulhe, Levallois (Mo Pont-Levallois). Tél. 737-34-00, POSTE 349

◆ Orientation professionnelle

DEVENEZ
Programmeurs
Niveau d'études exigé C.E.P.
Cours du soir
et cours pratiques
sur Ordinateurs
Ecr. av. C.V. ou se présenter E.F.S. 39, rue Ranelagh (16e) (Samedi ouv. tte la journée)

◆ Bureaux

Les Assurances du Groupe de Paris offrent EMPLOIS admin. stables à Jnes gens-Jnes F. Bacc. ou niv. (Jnes gens inst. serv. milit.accept). Ecr.SERV. DU PERS., 47, r. Laffitte (9e) ou se prés. le matin seulem.

◆ Garages

TRIUMPH ROVER
MECANICIENS P2 - P3
Hauts salaires. Avantages soc. Cantine. GARAGE RASPAIL, 14, rue Campagne-Première

◆ Dessinateurs

SCOT
recherche pour
— ses bureaux d'études et
— assistance technique chez les clients :
DESSINATEURS
Etudes 1 et 2
Projet. 1 et 2
mécanique génér., outillage, électricité, électronique.
Haut salaire si qualifiés. Stabilité d'emploi assurée. Primes de déplacem. Retraite. Ecrire ou tél. pr rendez-vous. 8, bd St-Denis, PARIS (10e) BOT. 62-27, le matin seulem.

◆ Divers

Import. Gpe Assurances offre divers postes à Hmes et Fmes niveau études secondaires, COMPTABLES et AIDE-COMPT. CAPACIT DROIT diplômés. Son serv. entretien recherche 1 ELECTRICIEN (CAP exigé). 5×8. Cantine. Avantages sociaux. Ecrire SERVICE DU PERSONNEL, 47, r. Laffitte, ou se prés. le matin seulem.

IMPORTANTE SOCIETE Electronique professionnelle à LEVALLOIS recherche :
AGENT ADMINISTRATIF
détaché sur des chantiers d'installations
Sera chargé de :
— dédouaner les matériels,
— organiser les transports locaux,
— embaucher le personnel local,
— contrôler l'avancement des travaux sous-traités, etc.
Ce poste conviendrait à HME JEUNE, dynamique, organisé, ayant le sens et le goût des responsabilités.
La durée du déplacement sur chaque chantier peut varier entre 3 et 6 mois.
Ecr. à n° 3.448 S.P.I., 37, r. des Acacias, Paris-17e, q. tr.

Ville de Bezons (95) rech. à l'occasion ouverture prochaine piscine couverte : 3 maîtres nageurs brevetés. S'adress. à M. le Maire. Tél. 968-68-00

Le Canada, l'Afr. du Sud, l'Am. Sud, l'Australie rech. pers. ttes cat. Doc. Migrations (serv. 90) B.P. 291-09 Paris (env. rép.).

AE
AIR EQUIPEMENT
DIVISION DE LA S.A. - D.B.A.
EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET SPATIAUX
recherche
JEUNES GENS
NATIONALITE FRANÇAISE
LIBERES DU SERVICE MILITAIRE OU AYANT 18 ANS AU MINIMUM
désireux d'accéder à des postes stables d'OUVRIERS PROFESSIONNELS dans l'une des spécialités suivantes :
TOURNAGE — PERÇAGE
RECTIFICATION — FRAISAGE
● Aucune formation pratique n'est requise. Cependant, des connaissances en mécanique seraient souhaitables.
● Les candidats sélectionnés seront embauchés comme ouvriers spécialisés et suivront un stage rémunéré de formation professionnelle accélérée.
● Ce stage sera sanctionné par un examen final leur permettant, en cas de succès, d'être classés P1 (promotion pouvant être envisagée par la suite).
Cantine. — Avantages sociaux
Horaire : 46 h. 30 par semaine.
Se présenter au Service du Personnel
20, rue Basly, ASNIERES (92)

SIMCA
ASSOCIÉ DE CHRYSLER
recherche pour son Usine de POISSY
JEUNES GENS FRANÇAIS
libérés du service militaire
en vue de FORMATION
VERIFICATEUR-RETOUCHEUR
Titulaires du C.E.P.
Stage 4 à 6 mois.
En vue de FORMATION
AJUSTEUR-OUTILLEUR
Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR
Stage 6 mois à 1 an.
QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P1 dès l'entrée aux différents stages.
Logement assuré en célibataire.
Transport. — Cantine. — Avantages sociaux.
Ecrire ou se présenter
SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS
45, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY (78)
Bureaux ouverts tous les jours de 7 heures à 11 h. 30.

LES JUNIORS DE JACKY BRAUN

UN PAS DE PLUS VERS L'ECOSSE

De notre envoyé spécial
PHILIPPE TOURNON

LISBONNE. — Nous éprouvions la crainte, au soir du 29 janvier, alors que nos Juniors venaient de remporter, au Parc des Princes devant le Portugal, une victoire (3-0) satisfaisante à tous les égards, qu'ils n'abordent le match retour avec une confiance excessive et, partant, dangereuse.

Aller au pays de Vasco-de-Gama avec un esprit de conquérants semble, certes, assez logique — surtout quand l'on s'y rend par « Caravelle » — mais il y a longtemps que tout le monde sait que le football « à domicile », et le football « à l'extérieur » sont, en toute circonstance et particulièrement lorsqu'il s'agit d'une compétition européenne, deux choses fondamentalement différentes.

Certains peuvent le regretter, mais c'est ainsi.

C'est alors que survint Portugal-Espagne et son surprenant résultat : 4-0.

Du coup, Portugal-France se présentait de toute autre façon. Pour des raisons psychologiques d'abord, pour une question de calcul de points à l'intérieur de ce groupe éliminatoire, d'autre part.

Février au Portugal

On peut estimer, après le match nul (0-0) de Lisbonne, que l'aventure portugaise s'est déroulée et terminée de façon satsisfaisante : les chances de qualification de l'équipe de France juniors pour Glasgow demeurent intactes et, à travers le match de samedi dernier, elle a confirmé son extrême solidité.

Pourtant, il y avait deux raisons d'être non pas pessimiste mais inquiet avant la rencontre.

Le temps d'abord. On a dit qu'Avril au Portugal c'était idéal, mais nous pouvons affirmer qu'en février ce n'est pas mal non plus !

Du soleil à volonté, une petit souffle d'air, une température proche de 20 degrés, tout cela est « touristiquement » parfait surtout lorsque, comme les Juniors, on se trouve dans un palace ultra moderne en bordure de l'Atlantique, à Carcavelos, à une vingtaine de kilomètres de Lisbonne ; mais pour des organismes de footballeurs encore habitués à lutter contre le froid et les rigueurs de l'hivers français, ce n'est pas particulièrement favorable.

Et comme disait Sarramaana après le match : « La respiration, elle venait pas ! » Nul doute donc, en dehors d'autres problèmes que nous allons voir, que nos Juniors n'aient souffert à Lisbonne de la chaleur de ces quatre jours d'été portugais au cœur de l'hiver français.

Une domination... psychologique

Autre sujet qui pouvait prêter à inquiétude: le 4-0 réussi par les Portugais devant les Espagnols. Bien que nos Juniors aient affecté de ne pas accorder à ce résultat trop d'importance — à l'image de Bernard Gardon, inépuisable bout-en-train — nous devinions en eux une certaine appréhension. Ils se demandaient quel visage allait avoir ce Portugal-là.

Et nous ne sommes pas loin de penser que la domination assez nette qu'ils subirent durant le premier quart d'heure de jeu avait des causes psychologiques autant que techniques.

La meilleure preuve en est que, lorsqu'ils se furent rendus compte que cette équipe portugaise n'avait rien d'un épouvantail, ils prirent intelligemment et résolument la direction des opérations. C'est durant cette période — juste après le but refusé à Machado pour un hors-jeu bien litigieux — de la vingtième à la quarantième minute que les juniors français connurent leur meilleure période.

Santini dirigeait les opérations avec son habituelle maîtrise et il s'en fallut de fort peu qu'il ne parvienne lui-même, puis ensuite son compère Carrié, à marquer le but qui eut permis à la France d'atteindre le repos avec un petit avantage.

Il faut dire aussi que nos attaquants se trouvèrent sur ce terrain de Benfica dans une situation peu confortable.

Un plan anti-Castro

Jacky Braun qui avait assisté à Portugal-Espagne avait parfaitement pris conscience que la menace viendrait essentiellement pour ses défenseurs du tandem Machado-Castro. Aussi avait-il mis au point un dispositif destiné à contrecarrer les entreprises de ces deux gaillards.

Gardon prit en charge Castro-le-Nouveau alors que Neubert s'occupait de Machado-l'Angolois. Cela devait donner l'excellent résultat que l'on sait, sur le plan défensif, mais cela impliquait aussi qu'Arribas se trouvât un peu seul au milieu du terrain face à Fraguito-Duarte, deux bons éléments très actifs.

Pour compenser cette infériorité numérique dans l'entre-jeu, Santini se tint le plus souvent dans une position plus repliée qu'à l'accoutumée. Et le malheureux Carrié se retrouva presque toujours seul face au solide Laranjeira.

Mais, si les dispositions adoptées n'ont peut-être pas satisfait les nostalgiques de l'offensive à tout prix et du panache pour le panache, il ne fait aucun doute que c'étaient les seules raisonnables et « concurrentielles » face à cette équipe portugaise ambitieuse, face surtout à ces deux poisons qu'étaient Machado et Castro.

Que Neubert ait relâché un instant sa surveillance ou se soit laissé tenter par la glorieuse incertitude de la contre-attaque... et c'était la porte ouverte au sort que connurent les Espagnols.

Et pourtant toutes ces belles dispositions faillirent bien se révéler inutiles lorsque, dans le dernier quart d'heure, les Jeunes Français épuisés sous ce soleil qui semblait « taper » sur leur crâne de plus en plus fort, n'eurent d'autres possibilités que de se regrouper tous massivement devant Bertrand-Demanes, qui avait déjà eu plusieurs interventions déterminantes, pour faire face aux assauts des attaquants portugais dont on avait l'impression que le nombre ne cessait de croître !

C'est tout juste s'ils purent lever un bras au milieu du terrain, pour remercier et saluer le jeune et sympathique public de l'Estadio de la Luz qui unit dans ses applaudissements les courageux Portugais et les héroïques Français.

Les joueurs de Jacky Braun vont maintenant attendre avec beaucoup d'intérêt le résultat d'Espagne-Portugal qui aura lieu le 5 mars à Cadix !

Huit jours après, à Bilbao, ils mettront tout en œuvre pour faire aussi bien, pour le moins, qu'à Lisbonne et franchir une nouvelle — et peut-être décisive — étape sur la route de Glasgow.

Le point

Matches joués

*FRANCE b. Portugal	3-0
*Portugal b. Espagne	4-0
*Portugal et FRANCE	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	3	2	1	1	0	3	0
2. Portugal	3	3	1	1	1	4	3
3. Espagne	0	1	0	0	1	0	4

Matches à jouer

5 mars : Espagne-Portugal
12 mars : Espagne-FRANCE
16 avril : FRANCE-Espagne

PORTUGAL JUNIORS et FRANCE JUNIORS : 0-0. — Bon terrain, un peu sec. Temps chaud, très ensoleillé. 20.000 spectateurs environ (entrée gratuite pour les moins de 16 ans). Arbitrage de M. Angonese (Ital.).

PORTUGAL : **Matos — Fernando, Laranjeira, V. Pereira, Lino puis Marques (57e) — Fraguite, Duarte — C. Dias puis Cesar (70e), Castro, Machado, J Cardoso.**

FRANCE : **Bertrand-Demanes — Boissier, Gardon, Becker, Gianquinto — Neubert, Arribas — Giachetti puis Dahmane (76e), Carrié, Santini, Sarramagna.**

Si la défense française dut sortir le grand jeu à Lisbonne, le gardien portugais n'en connut pas moins quelques très chaudes alertes : Matos vient de dégager du poing un centre de Giachetti, devant le capitaine français Arribas.

Pierre NEUBERT roi de Lisbonne

LISBONNE. — Il y a, en équipe de France juniors, un certain nombre de traditions... que l'on fait respecter : les bouteiles de Veuve Clicquot « offertes » par les nouveaux capés, par ceux qui prennent leur baptême de l'air, par les retardataires ou fautifs en tous genres, agrémentent ainsi les déplacements.

Mais par rapport aux années précédentes, il y a quand même une nouveauté : après chaque match Jacky Braun remet au joueur qui lui a semblé le métier le plus, le fanion offert par l'adversaire de l'équipe de France juniors. De même un accord est intervenu entre les joueurs afin que « les ballons du match » soient équitablement répartis. Ainsi Gardon, dernier possesseur du ballon à Lisbonne le donne-t-il à Bettache... pardon, à Boissier.

Ainsi à la fin de la saison chacun, selon toutes probabilités aura eu « son » fanion ou « son » ballon.

Le meilleur Français au stade de la Luz a été doublement couronné. D'abord par son entraîneur qui lui remit le magnifique emblème rouge et vert de la Fédération portugaise. Ensuite par ses camarades qui le désignèrent à la majorité absolue, lors d'un petit « référendum » que nous avons organisé parmi les seize joueurs.

Il faut dire que la part prise par Pierre Neubert dans le match nul obtenu sur le terrain de Benfica par les juniors français fut prépondérante et méritait bien une telle récompense.

Chaque match de l'équipe de France juniors nous révèle un Neubert meilleur que la dernière fois.

Lorsqu'après la blesure d'Alain Merchadier, il prit la place du Stéphanois, à côté d'Arribas, contre les Universitaires, nous découvrîmes un grand garçon, pas trop sûr de lui, appliqué mais un peu perdu : il est vrai que son adversaire n'était que Guignedoux.

Au Tournoi d'Alger, on le sentait déjà plus conscient de ses responsabilités ; contre l'Armée il fit jeu égal avec son ami Daniel Leclercq ; au match aller contre le Portugal, il fut parmi les meilleurs ; à Lisbonne il fut le meilleur.

« Chaque match en équipe de France juniors m'apporte, m'apprend quelque chose ; et je retiens la leçon », dit-il avec son accent méridional.

Car ce Valenciennois est un pur Varois !

Il vit le jour le 21 avril 1952 à Carqueiranne, une petite ville de 6.000 habitants entre Hyères et Toulon. Et quand Pierrot eut huit ans et qu'il voulut s'inscrire à une école de football, c'est à celle de Hyères que son père l'adresse. Voici pourquoi.

Un nouvel entraîneur venait d'arriver (c'était In 1960) au Hyères F.C. : Gaby Robert. Or le père de Pierre Neubert avait été champion de France Amateurs avec Hyères en 1949, dans une équipe dont Gaby Robert était l'entraîneur-joueur. Dans cette même équipe figurait le père de Pierre Répellini, international junior 69.

Et voyez, comme le sort est curieux : le père de Pierre Neubert devait ensuite passer professionnel et jouer à Toulouse avc le père... dAlain Merchadier !

M. Neubert ne pouvait donc trouver meilleur éducateur pour son fils que son ancien équipier et ami.

C'est également la raison pour laquelle l'an passé, après avoir connu les sélections cadets du Var et du Sud-Est, il opta pour Valenciennes, où il savait retrouver Gaby Robert. Là, dans un hôtel proche de la gare, il partage la vie des célibataires de V.A., Coustillet, Banovic, Beaujouan, Sosnowski, Gumez, Pouillard, Pagnier, Gaudry, Patoux, Boudebza.

Pierre Neubert a choisi le football. Son père ayant été un redoutable attaquant, il débuta comme avant centre de pointe, puis joua en retrait, au milieu du terrain, et maintenant, en C.F.A. arrière central ! C'est dire que son bagage technique est solide. Comme ses qualités athlétiques sont également très valables (1,78 m, 72 kg) et que sa volonté d'arriver n'a égale que le sérieux qu'il met pour y parvenir, il y a fort à parier que ce Nordiste d'adoption ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Il y a six mois, il aurait éclaté de rire si on lui avait dit qu'il jouerait un jour en équipe de France Junior. Aujourd'hui il hausse les épaules avec une moue dubitative quand on évoque une possible promotion chez les professionnels.

Alors !

Ph. T.

COUPE GAMBARDELLA JUNIORS

TOUS CONTRE NIMES !

(Philippe TOURNON)

Ce sera, dimanche prochain, le vrai, le grand départ de la Coupe Gambardella.

Mais déjà, avant que ne soit atteinte cette phase nationale quelques surprises de taille avaient été enregistrées lors des éliminatoires régionales.

On ne trouve, parmi les trente-deux rescapés, ni Lille, ni Valenciennes, qui semblaient pourtant supérieurement armés, pas plus que les anciens vainqueurs : Cannes (1955), Troyes (1956), Lens (1957, 1958), Monaco (1962), Reims (1964), Strasbourg (1965), Quevilly (1967) ou Martigues (1968). Une hécatombe comme on en n'avait encore rarement vue dans le Challenge national des Juniors.

Ce qui ne veut pas dire que l'édition 1969-1970 manquera d'intérêt. Bien au contraire.

Il y a, parmi les équipes qui entreront en lice dimanche prochain, pour la plupart en lever de rideau des seizièmes de finale de la Coupe de France, quelques « gros morceaux » assez impressionnants.

Et, bien sûr, le nom de Nîmes vient tout de suite sous la plume.

Ce n'est pas un hasard si les juniors nimois peuvent se targuer d'une invincibilité de dix-huit ans à domicile.

Et quand l'on saura que, dans l'équipe que dirige Jean Viala et qu'entraîne Henri Noël, on trouvera six des onze joueurs qui effectuèrent le tour d'honneur au Parc des Princes, en juin dernier, il est bien difficile de ne pas voir en Nîmes l'un des plus sérieux prétendants à la succession de... Nîmes.

Ces six « têtes couronnées » sont les défenseurs Boissier, Carriat et Roux et les attaquants Boyron, Samuel et Toledo. L'équipe a un milieu de terrain inédit avec Diata et Cases, deux pré-sélectionnés juniors venus respectivement de Poitiers et de Bayonne.

Saint-Etienne aussi, avec Sarramagna, Santini, Bourdery, Synaghel, en attendant le retour de Merchadier, aura de solides arguments.

Au même titre que les Nantais, avec leur triplette d'internationaux juniors en exercice : Bertrand Demanes, Gardon, Arribas. Certes, les Nantais ne durent qu'à l'épreuve des penalties de se qualifier pour les seizièmes, aux dépens de La Roche, mais ils ne jouèrent pas, ce jour-là, sur leur véritable valeur.

On dit aussi grand bien des Messins et des Lyonnais...

A moins qu'un Montluçon, un Alençon ou un Flers ne vienne jouer les Quevilly ou les Martigues !

Après tout, la Gambardella, c'est aussi une Coupe de France.

LES RENCONTRES DU 1er MARS

A Sète : S.C. Toulon-Léo Lagrange Toulouse.
A Troye : F.C. Metz-S.C. Amiens.
A Dijon : U.S. Chantilly-S.R. Colmar.
A Toulouse : Nîmes O.L.-Tulle E.C.
A Limoges : E.D.S. Montluçon-Saint-Germain.
A Fourchambault : Ol. Lyon-Auxerre.
A Lyon : F.C. Sochaux-R.C. France.
A Marseille : A.C. Ajaccio-Saint-Priest.
A Reims : Sedan-Roubaix.
Au Havre : Arras-Alençon.
A Quimper : Nantes-Guingamp.
A Châteauroux : Orléans-Joinville.
A Bergerac : G. Bordeaux-La Rochelle.
A Montélimar : Saint-Etienne-F.C. Sète.
A Laval : F.C. Lorient-U.S. Flers.
A Creil : Rouen F.C.-Croix.

Sous le soleil de Lisbonne

● Pour récompenser son fils Didier qui venait d'obtenir un certificat de sa licence d'histoire, Jacky Braun lui avait offert le voyage de Lisbonne avec l'équipe de France juniors.

● Au stade de la Luz, les juniors ont visité, émerveillés, les différentes installations de Benfica : la piscine, la salle de soins, l'atelier de cordonnerie où chaque joueur a ses chaussures cirées et rangées dans des casiers à son nom, etc.

● Christian Sarramagna a promis de « faire déplacer tout Bayonne » le 12 mars pour encourager l'équipe de France juniors à Bilbao.

● Presque tous les joueurs français ont ramené de Lisbonne un maillot de Benfica.

● Claude Arribas sera un peu chez lui à Bilbao lors du match contre l'Espagne : c'est là que naquit et vécut son père jusqu'à dix-huit ans.

● Lors du voyage aller Paris-Lisbonne le commandant invita tous les juniors de l'équipe de France à venir visiter le poste de pilotage de la Caravelle « Navarre ».

● Le match Aix-Lorient avait été retardé d'une heure afin de permettre à Christian Peyron, de faire le trajet Lisbonne - Paris - Marseille dans la matinée de dimanche.

● Avant de regagner Nantes, Bertrand-Demanes, Gandon et Arribas ont assisté à Malakoff au match de C.F.A., Malakoff - Lille ... auquel participaient Gianquinto et Chouvin qui se trouvaient avec eux à Lisbonne le matin même.

● Le demi du Portugal, Fraguito, a été sélectionné grâce ... à un groupe de supporters de son club qui n'hésita pas à envoyer une lettre vantant ses mérites, au sélectionneur David Sequerra. Le tuyau était bon !

● M. Dargein avait accompagné l'équipe de France juniors au Portugal, dans le but d'avoir des entretiens avec les responsables des concours de pronosties portugais.

Les Nîmois entenbent bien... se succéder !

COUPE NATIONALE DES CADETS

NORD : 0 - NORD-EST : 1

Mal partis

BRUAY. — Pour leur deuxième sortie, les cadets du Nord ont dû concéder une nouvelle défaite, devant le Nord-Est (0-1).

Cette victoire, les joueurs de l'entraîneur Leblond la doivent à leur excellente défense bien regroupée autour de Forget, mais aussi à la mansuétude de l'arbitre M. Beghiem, de la Ligue de Normandie, qui ne siffla pas un penalty flagrant à la faveur du Nord, à la 66e minute, Six ayant été fauché à proximité des buts.

Grâce aussi au tir croisé de Rotgé, qui profita d'une grossière erreur de Marszalek qui tarda à dégager pour battre Dhalluin (55e minute). A partir de ce moment, on vit les Nordistes sous leur véritable jour. Mais pourquoi ne s'étaient-ils pas manifestés auparavant ? Ils en avaient les moyens.

Ils regagnèrent les vestiaires penauds. S'ils ont été battus, ils doivent s'en prendre à eux-mêmes. Leur chance de qualification pour la poule finale paraît bien compromise, pour ne pas dire nulle.

Pour le Nord-Est, tout est encore possible. Aucun des 800 spectateurs (recette : 2.564 F) ne le contestera. Le succès populaire de la rencontre aurait été plus grand encore si le match, au lieu de débuter à 14 h 15) avait commencé à 15 heures. Il y aurait eu, au stade de Bruay-en-Artois, 1.500 personnes. C'est sans doute l'aspecte le plus positif du match.

M. DEBERLES.

NORD : Dhalluin — Lefebvre, Marszalek, Poulain, Gouilard — Bogaert, Cauche — Demarse, Gaudry, Demenez, Six.

NORD-EST : Cartier — Cabart, Azorini, Bakanowski, Forget — Choiselat, Bidot — Salmon, Duee.

ATLANTIQUE : 5
NORMANDIE : 3

Quatre buts de Berdoll

NANTES. — La rencontre opposant les cadets de l'Atlantique à ceux de Normandie s'est déroulée à Nantes en levée de rideau du match professionnel Nantes-Strasbourg.

Elle s'est terminée par la victoire logique de l'équipe régionale mais, jusqu'au bout, les visiteurs, très courageux, contestèrent la victoire sans jamais succomber au découragement.

Les choses avaient bien débuté pour l'Atlantique, qui mena 3 buts à 1 peu avant le repos. Le centre avant, Berdoll, avait trompé par deux fois, de belle façon, le gardien visiteur, Llorca, et Chausepieds l'avait imité une fois. Avant le repos, le Normand Chrétien, qui avait déjà obtenu le premier point des visiteurs, réduisit l'écart en exploitant avec à-propos une hésitation de la défense locale. Au repos, la marque était de 3 à 2 en faveur de l'Atlantique.

A la reprise, Berdoll, très opportuniste, transformait magistralement un excellent centre de son ailier droit Prioux et redonnait de l'air à son équipe un moment sévèrement dominée. Durant cette période critique pour les régionaux, la présence et l'abattage de l'arrière central, Moreau, furent très précieux. Pourtant, Kaniewsky, sur coup franc habilement tiré, parvenait à ramener la marque à 4 à 3.

L'entrée en jeu de Cauchois, douzième joueur visiteur, semblait accroître encore le mordant de son attaque. Alors que l'on pensait à une égalisation possible, Lambrecht, le capitaine de l'Atlantique, tirait un coup franc anodin. Llorca semblait devoir s'emparer facilement du ballon mais, gêné par un partenaire, il ne pouvait le capter et Berdoll, une nouvelle fois à l'affût, ne laissait pas passer l'occasion de marquer son quatrième but de la journée.

P. LAUTREY.

ATLANTIQUE : Pouxel — Benion, Moreau, Fenouillat, Meunier — Chausepieds, Lambrechet — Prioux, Bretaudeau, Berdoll, Georges puis Déchamps.

NORMANDIE : Etienne puis Llorca — Gabriel, Martin, Folques, Gallay — Kaniemsky, Simon — Plauss, Léger puis Cauchois, Chrétien, Mouchel.

LORRAINE : 2 - PARIS : 1

Vaine réaction des Parisiens

POMPEY. — La première mi-temps fut à l'avantage des Lorrains qui auraient bien pu mener au repos 4 - 0 et non 2 - 0 comme la marque l'indiquait. En effet, deux tirs, l'un de Toussin, l'autre de Gofette, s'écrasaient sur la barre. Les Parisiens ne se découragèrent pas pour autant et firent une très bonne impression en seconde mi-temps, et notamment dans le dernier quart d'heure.

Mais la défense lorraine résista fort bien. Gofette, Toussin, Chapuzet, Steyer et Pierron furent les meilleurs Lorrains, alors que, à Paris, on a remarqué notamment Métayer qui, fatigué, dut être pourtant remplacé en cours de partie. Lafaysse, Barron, Cotin, Gros

J. MOSCAUD.

LORRAINS : Olivain — Ostrowski, Chabuzet, Giorgini, Mangenot — Pierron, Selder — Steiner puis Rouchel, Gofette, Steyer, Toussin puis Perlini.

PARIS : Suray — François, Gros, Honoré, Bourgault — Lafaysse, Métayer puis Patron, Bourlieux, Cotin, Baron, Legal.

SUD-EST : 5 - MIDI : 2

Sans discussion

MARIGNANE. — Dès le départ, les jeunes de la Ligue du Sud-Est, plus athlétiques et visiblement plus homogènes, se sont imposés sur le terrain. Le jeu très rapide va tourner à leur avantage ; ils se créent de multiples occasions dont la plupart sont bien exploitées par les attaquants Courbis, Roux, Emon, Massa et Sanchez. Remarquables de précision dans leurs tirs, ils fusillent littéralement le gardien adverse après s'être placés en bonne position.

Du côté défensif, on note les excellentes prestations de Armenante qui répartit fort bien ses hommes sur le terrain.

Et cette première période va s'achever tout à l'avantage des hommes du Sud-Est qui, à quatre reprises, par l'intermédiaire de Roux, Courbis et Emon concrétisent leur domination.

En seconde mi-temps, le jeu devient beaucoup plus équilibré. Les Cadets du Midi, en effet, se montrent plus entreprenants et donnent une excellente réplique à l'adversaire dont la défense faiblit quelque peu.

SUD-EST : Dequeker — Boucher, Simondi, Armenante, Greck — Esposito, Courbis — Sanchez, Roux, Emon, Massa.

MIDI : Martinez — Baudet, Contreras, Lancien, Debets — Labernito, Bezin — Vendrely, Petrofino, Vignaux, Lacoste.

A noter chez les Cadets du Midi, le jeu intelligent de Vignaux et de Pujol ainsi que les bonnes prestations des défenseurs Lansien et Debets. Peu après que Roux ait augmenté l'avantage à la marque des Cadets du Sud-Est, ceux du Midi par Pujol et Vignaux réduisaient l'écart à deux reprises. Mais, hélas ! il était trop tard pour espérer combler le lourd handicap concédé en première période.

En définitive, ce fut une rencontre de très bonne qualité qui donne à penser que l'avenir du football français est bien préparé.

Christian PASCAL.

SUD-OUEST : 1 - CORSE : 1

Les Corses courageux !

PAUILLAC. — Les Cadets du Sud-Ouest n'ont pas renouvelé leur production fournie contre le Midi. En effet, dimanche, à Pauillac, ils ont dû concéder le nul à la sélection corse (1-1). Pourtant, le match avait fort bien débuté pour le Sud-Ouest qui ouvrit le score grâce à Albaran. Mais les insulaires eurent le mérite de ne jamais baisser les bras. Et la récompense survint dans les ultimes minutes par l'intermédiaire de l'allier droit corse Santucchi qui, après avoir évité l'arrière local Meynieu, offrit la balle d'égalisation à son inter.

A. NOGUES.

Le troisième tour

GROUPE A

A Châteauroux : Centre-Ouest bat Centre 3-0.
A Nantes : Atlantique bat Normandie 5-3.

GROUPE B

A Bruay-en-Artois : Nord-Est bat Nord 1-0.
A Pompey : Lorraine bat Paris 2-1.

GROUPE C

A Montluçon : Auvergne et Bourgogne 0-0.
A Wittelsheim : Alsace bat Franche-Comté 3-0.

GROUPE D

A Marignane : Sud-Est b. Midi 5-2.
A Pauillac : Sud-Ouest et Corse 1-1.

ALSACE : 3
FRANCHE-COMTE : 0

La fête continue

MULHOUSE. — Déjà vainqueurs (2 à 0 et 4 à 0, de l'Auvergne et de la Bourgogne), les cadets d'Alsace viennent de signer une nouvelle et brillante victoire sur la Sélection de Franche-Comté, qui restait sur un excellent match nul obtenu devant les Lyonnais (1 à 1).

Sur un terrain détrempé, les Alsaciens, dont le football collectif empêchait les Francomtois de s'organiser, affichèrent au fil des minutes une nette supériorité. Tranchants dans leurs attaques et redoutables puncheurs, à l'image de Schalber, les Alsaciens firent basculer la rencontre en première mi-temps quand, en l'espace d'un quart d'heure, Quantin (10e) et Schalber (22e), trompèrent la vigilance du gardien francomtois.

Surprise une troisième fois, dès le début de la seconde mi-temps, sur un tir de Kupper (47e), la Franche-Comté, malgré une belle réaction, ne put empêcher l'Alsace d'enlever son troisième succès consécutif.

F. SALVADOR.

ALSACE : Stroh — Galler, Rick, Devaux, Cerdan — Raczinski ,Kupper — Quantin, Schalber, Koenig, Georg puis Maitzig (57e)

FRANCHE-COMTE : Bonnot — Dachaux, puis Doutreleau (30e), Maillard, Nilaree, Conte — Ruso, Galey, Jelsch, Putti, Taequard, Zimmermann.

AUVERGNE : 0
BOURGOGNE : 0

Penalty raté

MONTLUÇON. — Ce match contre l'Auvergne, les Bourguignons eurent au moins deux fois l'occasion de le gagner : en première mi-temps tout d'abord, quant, à la suite d'un coup franc de Bouson, repris de volée par Pols, la balle fut sortie des buts par Jonard, qui doubla son gardien battu sur la ligne ; à la dernière minute enfin quand, à la suite d'un fauchage de Pignet aux 15 m, Sachs tira à côté l'indiscutable penalty.

Plus rapides, dominant dans l'attaque de la balle, les Bourguignons s'imposèrent le plus souvent devant une équipe auvergnate qui valut surtout par sa combativité et la valeur de son gardien Simon, d'Ardisson en défense, et surtout de Jonard, qui fut d'assez loin le plus en vue.

Dans le onze bourguignon, Arblay, Bouson, Garlis et Chaveyriat, méritent la citation derrière le remarquable joueur que fut Sachs.

M. GOUX.

AUVERGNE : Simon — Ardisson, Sanchis, Court, Mosnier — Bertrand, Jonard — Coudert (puis Gouart 45e), Champigny (puis Citerne 85e), Véry, Muffat.

BOURGOGNE : Arblay — Renaud, Chaussin, Bouson, Gardis — Pols, Bigeard — Sanchis, Chaveyriat, Sachs, Pignet.

LE CAS EUSEBIO OU L'USURE DU POUVOIR

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

LISBONNE. — Les Portugais se sont pris d'affection pour leur équipe juniors après son retentissant succès sur l'Espagne, mais, parmi les 20.000 spectateurs de l'Estadio de la Luz, samedi après-midi, Eusebio et Benfica alimentaient la plupart des conversations.

Ni l'homme ni le club ne sont plus ce ce qu'ils ont été. Nul n'en disconvient. Et comment douter que les deux phénomènes ne soient intimement liés ?

Il y a huit jours à Setubal, lors du match aller de Coupe du Portugal, Eusebio fut remplacé à la mi-temps. Il n'était pas blessé...

On dit beaucoup de choses, à Lisbonne, sur le compte de celui qui reste, malgré tout, l'idole de tout un peuple.

Nous avons ramené du Portugal l'impression qu'Eusebio n'a pas su résister aux nombreux dangers qui guettent ceux que la fortune et la gloire ont choisis pour cibles.

Toute une cour, nous a-t-on dit, évolue autour du roi Eusebio, prête à satisfaire ses moindres désirs, prête aussi à profiter de la moindre occasion. Et, dans l'entourage des célébrités, il se presse toujours un certain nombre de personnages — c'est dommage que le mot n'existe qu'au masculin — sans scrupules qui ont tôt fait de profiter de la bonté et des largesses de celui qu'ils feignent d'aduler et de servir

Or Eusebio a bon cœur et les cordons de sa bourse se délient facilement. A 28 ans, « la perle du Mozambique » a eu, a connu tout ce qu'elle pouvait souhaiter. C'est à cet âge-là qu'il faut faire des efforts pour rester ce que l'on a été. Il semble qu'Eusebio ne veuille pas, ou ne puisse pas les faire.

Aussi, son prêt à Vasco-de-Gama pour une durée de six mois est une « solution » qui semble de plus en plus possible.

Eusebio a signé l'an dernier un contrat de quatre ans avec Benfica pour une somme de 4 millions d'escudos (80 millions d'anciens francs). Deux dirigeants de Vasco-de-Gama seront à Lisbonne ces jours-ci pour traiter d'un prêt de six mois sur une base de 3 millions d'escudos (60 millions A.F.).

L'affaire serait donc bonne pour Benfico... et Eusebio y trouverait aussi certainement son compte.

Le joueur semble accepter cette éventualité sans déplaisir et se déclarer prêt à faire ce que ses dirigeants lui diront de faire !

Cela impliquerait que Benfica jouerait les trois premiers mois du championnat 1970-71 sans Eusebio. Mais le Eusebio d'aujourd'hui est-il encore indispensable à Benfica ? C'est la question que se posent, avec une certaine tristesse, les fidèles socios du grand club portugais, chez lesquels la colère gronde après la suspension du terrain de « La Luz » jusqu'à la fin de la saison, à la suite de l'envahissement de la pelouse pendant le match Benfica-Belenenses.

En championnat, Benfica ne peut plus guère ambitionner que la seconde place. Pas de Coupe d'Europe des Clubs, donc, la saison prochaine. Or un club comme Benfica a besoin, pour son standing, pour ses finances d'une participation à une grande compétition européenne.

José Augusto, qui a pris en main l'entraînement de l'équipe, dont il fut longtemps l'un des meilleurs atouts, a déclaré ; « Il faut que Benfica gagne la Coupe du Portugal. »

On a vu plus haut que l'affaire se présentait plutôt mal après le match de Setubal...

Les dirigeants de Benfica, de leur côté, ont lancé un grand appel au peuple : « Socios, votre club a besoin de vous, dans

ces moments difficiles ; votre affection, vos encouragements nous sont plus nécessaires que jamais. »

Le problème Benfica-Eusebio démontre bien que le plus difficile n'est pas de parvenir au sommet, mais de s'y maintenir.

C'est ce qu'on appelle l'usure du pouvoir.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

WATFORD ROI DE LA CUP

LONDRES. — Ce samedi consacré au sixième round de Coupe, avec quatre matches entre équipes de deuxième division et équipes de première division, fut un jour d'excitation, d'acharnement et surtout de surprises.

Watford, club de deuxième division, menacé de glisser en troisième division, a fait sensation par la victoire qu'il a remportée chez lui devant les géants de Liverpool. Barry Endean, d'un coup de tête puissant comme d'un marteau, marqua une demi-heure avant la fin. Liverpool tenta tout pour remonter son handicap, mais ne put pas relever le niveau de son jeu. Au dernier moment, ce fut même Liverpool qui eut encore de la chance lorsque le gardien Lawrence s'avança pour bloquer un nouveau tir d'Endean.

Liverpool eut l'air de se désintéresser un peu du match et ne se livra pas assez contre un club qui aurait dû, comme on dit en anglais, « manger facilement avant le petit déjeuner ».

C'est la première fois de son histoire que Watford parvient aux demi-finales de la Cap.

Queens Park Rangers, autre équipe de deuxième division, a été battu sur un score non équivoque : 4-2, chez elle, par son voisin Chelsea. Dans un match qui risqua parfois de tourner à la pagaille mais qui fut contrôlé courageusement par l'arbitre M. Kevin Howley, Peter Osgood, sous les yeux de Sir Ramsey, marqua trois fois. Malheureusement son nom fut inscrit sur le carnet noir de l'arbitre pour excès de virilité après avoir reçu un avertissement — pour la quatrième fois cette saison. Osgood est tout de même en tête des canonniers anglais. Il a marqué 25 buts en matches de Coupe et de championnat cette saison. Et au début de la saison, il jouait au milieu du terrain.

Dans le troisième match, Leeds a gagné 2-0 contre Swindon sans jamais passer la quatrième vitesse ; Swindon ne fut jamais à la hauteur. Clarke marqua deux fois en trois minutes au cours de la première mi-temps. Le premier but fut un cadeau de la défense où Harland ajusta tranquillement un coup de tête ; le deuxième but fut construit par le très musclé Mick Jones, l'avant centre de Leeds et de l'Angleterre.

Avec deux buts d'avance, Leeds — toujours l'équipe la plus formidable de Grande-Bretagne et peut-être d'Europe — ferma le jeu et laissa Swindon se heurter contre un mur solide. Tous les joueurs de Leeds, il faut le remarquer, ont joué pour leur pays ou comme jeunes espoirs, ou comme seniors.

Middlesborough n'a démontré aucune crainte devant Manchester United dans le quatrième match. Manchester, avec George Best, un peu subjugué, peut s'estimer heureux d'avoir marqué le premier par une déviation de Sartory, sur un tir de Kidd. Le but marqué par Hickton pour Middlesborough, au contraire, fut une merveille de précision et de courage. Deux minutes avant la fin, McIlmoyle fit trembler la barre de Manchester.

Bobby Charlton ne sera pas disponible pour le match Belgique-Angleterre de mercredi, et sera remplacé par Bell, de Manchester City. Au lieu de jouer pour la 99e fois pour son pays, Charlton devra en effet rejouer avec son club à Old Trafford contre Middlesborough.

En championnat, Leeds mène toujours avec 49 points et 33 matches ; Everton est second avec un point de moins et 32 matches. Pour la deuxième semaine successive, cette équipe n'a fait que match nul chez elle, cette fois devant Coventry. Noël Cantwell, l'entraîneur de Coventry et ancien international irlandais, a réussi à bâtir une équipe qui ne comporte pas de grands noms, mais qui est une bonne formation professionnelle.

Coventry est quatrième au classement avec 37 points et 30 matches, 2 points de moins que Chelsea, qui est troisième. L'entraîneur de Chelsea, Dave Sexton, fut coéquipier de Cantwell à West Ham. L'entraîneur adjoint de Manchester City, le turbulent Malcolm Allison, fut membre de la même équipe.

Au bas du tableau, Sheffield Wednesday a causé une sensation à Crystal Palace par sa victoire 2-0, c'était le premier match qu'il gagnait au dehors cette saison. Un malheur de plus pour Palace : son seul joueur de classe, Steve Kember, qui s'était fracturé une jambe en décembre, dès son premier match, a été de nouveau blessé.

Sunderland, avec 17 points et 32 matches, est dernier après une défaite devant West Ham, à l'issue d'une partie au cours de laquelle Geoff Hurst, le canonnier de la finale de la Coupe du Monde, a marqué en première mi-temps. Hurst, qui souffrait du dos depuis plusieurs semaines, commence à retrouver sa forme et sa force.

En division II, Huddersfield, malgré un match nul inattendu (1-1 contre Norwich) mène confortablement avec 44 points et 31 matches. Cardiff a battu Birmingham par 3-1, mais n'a que 39 ponts et 32 matches.

Queens Park Rangers est en troisième position avec un point de moins. Le pauvre Aston Villa, ancien club de l'entraîneur Tommy Docherty, a été battu chez lui (2-0) par Bristola City.

Reading mène la troisième division avec 41 points, mais il doit sentir l'haleine d'Orient sur son cou : Leyton Orient qui a un point de moins mais trois matches de plus à jouer.

COUPE

(1/8 de finale)

Middlesbrough	1	**Manchester Utd**	1
Queen's Park	2	**Chelsea**	4
Swindon	0	**Leeds**	2
Watford	1	**Liverpool**	0

CHAMPIONNAT

(32e journée)

Burnley	5	**Nottingham**	0
Crystal Palace	0	**Sheffield W**	2
Derby	3	**Arsenal**	2
Everton	0	**Coventry**	0
Sunderland	0	**West Ham**	1
Tottenham	1	**Stoke**	0
Wolverhampton	1	**Manchester City**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Leeds**	49	33	18	13	2	71	32
2. **Everton**	48	32	21	6	5	54	28
3. **Chelsea**	39	30	14	11	5	51	34
4. **Coventry**	37	30	15	7	8	41	29
Derby	37	33	15	7	11	44	32
Wolverhampton .	37	33	12	13	8	47	40
Manchester Utd.	37	32	12	13	7	45	41
8. **Liverpool**	36	29	13	10	6	49	31
Stoke	36	32	12	12	8	42	38
10. **Newcastle**	35	32	13	9	10	35	24
11. **Manchester City**	34	32	12	10	10	46	36
12. **Nottingham**	33	32	9	15	8	40	48
13. **Tottenham**	32	32	12	8	12	40	44
14. **Arsenal**	31	34	7	17	10	37	41
15 **West Bromwich**	30	32	12	6	14	42	43
16. **Burnley**	29	32	9	11	12	42	47
17. **West Ham**	26	32	9	8	15	38	48
18. **Southampton** ..	22	31	5	12	14	40	52
19. **Ipswich**	20	32	6	8	18	29	54
20. **Crystal Palace** .	18	32	3	12	17	37	56
21. **Sheffield W**	17	31	5	7	19	28	55
Sunderland	17	32	4	9	19	22	57

Buteurs. — Osgood (Chelsea) 19; Astile (W. Bromwich) 18 ; Royle (Everton) 18

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

UN PROPHÈTE NOMMÉ MEIRIM

LISBONNE. — Reprise du championnat, dimanche dernier, après une journée de Coupe. Mais en cours de semaine on a vu d'autres événements qui ont été l'objet de discussions et qui ont permis à la presse portugaise de faire beaucoup de bruit. Il s'agit de la punition qui a été infligée à Benfica au sujet des événements d'il y a un mois au stade de la Luz, par la Commission de discipline de la Fédération portugaise et dont la justice, aux dires de quelques-uns, laisse beaucoup à désirer.

En effet, la Luz a été interdite, par jugement (donc Benfica ne pourra pas jouer), pendant deux mois. C'est le maximum de peine. A la Luz, on s'en souvient, le public avait envahi la pelouse pour poursuivre l'arbitre qui s'était enfui, sans être atteint. Mais plus rien ne s'était passé.

Le même jour à Leiria, ville située à près d'une centaine de kilomètres de Lisbonne, lors d'un match de troisième division, la foule avait elle aussi, envahi le terrain, que l'arbitre avait quitté, laissant les deux équipes et le public se bagarrer comme en un combat de boxe.

Quelques joueurs blessés, quelques joueurs et beaucoup de gens appelés devant le Tribunal, mais la même commission de discipline de la Fédération portugaise appliqua au stade de Leira, la peine minimum : quatre matches d'interdiction.

Donc on ne sait pas quelle est la couleur d'une justice pareille.

Vendredi soir, finalement, la Fédération portugaise a décidé d'homologuer le résultat de 0-0, du match Benfica-Belenenses, le même qu'il enregistrait au moment où l'arbitre est rentré aux vestiaires.

Mais toute cette histoire n'est pas encore terminée : Benfica va faire appel devant le Conseil de juridiction car il trouve exagéré, par rapport à d'autres cas, la peine qui vient de lui être appliquée.

A suivre donc...

Parlons championnat. Les trois grands ont tous échoué dans leurs matches de dimanche. Benfica et Porto, à l'extérieur, le Sporting chez lui. Et tous ont fait match nul, et par le même résultat (1-1).

Sous la conduite technique de José Augusto, Benfica s'est rendu à Porto, pour y affronter Boavista. C'était un match difficile, étant donné le classement du club local à l'avant-dernière place. En première mi-temps, sans Eusebio, Benfica dut se méfier des contre-attaques redoutables des locaux, qui, à quatre minutes de la pause, marquait par Moura.

Dès la reprise, Eusebio prenait sa place en attaque à Benfica, et l'on vit alors la meilleure période des Lisbonnais. La défense locale eut fort à faire, mais elle résista pendant très longtemps. Ce ne fut qu'à douze minutes de la fin que Eusebio égalisa.

Porto se produisait à Braga. La partie avait à peine commencé que déjà la formation locale depuis peu entraînée par Costa Pereira semait la panique à deux reprises dans la défense de Porto. Mais Ruis le gardien habituel de Porto était revenu à sa place après une longue absence pour maladie et il s'en tira avec des parades magnifiques.

A la 13e minute, Porto jouant l'attaque ouvrait la marque. La balle centrée par Pinto, parvenait à Seninho, et c'était le but. Cela semblait être le début d'un triomphe facile pour les nouveaux poulains de Tommy Docherty. Mais Braga ne perdit pas confiance ni sa volonté de ne pas se laisser faire, et à sept minutes de la fin, Carlos Baptista marquait un but plus que mérité, qui donnait l'égalisation à son équipe.

A Lisbonne, le Sporting déjà tranquille, avec le titre en poche, recevait Varzim, une formation sensationnelle dirigée par un entraîneur portugais sensationnel : M. Meirim. Tellement sensationnel, qu'au début du championnat, il avait plus d'une fois annoncé à la presse portugaise qu'il viendrait faire match nul à Lisbonne avec le Sporting. Eh bien ! c'est fait. Varzim a réussi le nul (1-1 à Alvalade) ; évidemment cette égalisation n'a pas été réussie en pleine gloire, car si Varzim, a mené quelques contre-attaques dangereuses, il se borna la plupart du temps à se défendre.

Le Sporting avait ouvert la marque par Lourenço, à la 12e minute, à la suite d'un corner. Varzim égalisa par Marques avant la mi-temps.

On pensait qu'en seconde mi-temps, le Sporting, par sa vitesse et parce qu'il jouait chez lui, réglerait l'affaire facilement. Varzim — replié en défense, opiniâtre dans la lutte, bien organisé, et, il faut bien le dire, chanceux — ne le permit pas.

A Coïmbra, on assista au réveil d'Academica devant le modeste Belenenses battu par 3-0, et à Setubal à une difficile victoire des locaux sur Barreirense (2-1). Notons que dans ce dernier match les visiteurs commencèrent par mener (but de Farias) ce qui donna du fil à retordre à l'équipe locale. Pourtant, avant la mi-temps, Vitor Baptista égalisait. Après la pause, l'arrière Carriço, exploita une occasion pour monter à l'attaque et marquer pour Sétuba.

La journée a été complétée par les deux rencontres CUF-Guimaraes (1-0) et Leixoes-Tomar (1-0) ; résultats normaux mais obtenus très difficilement.

(19e journée)

Leixoes	2	**Tomar**	0
Setubal	2	**Barreireuse**	1
Braga	1	**F.C. Porto**	1
Sporting	1	**Varzim**	1
Boavista	1	**Benfica**	1
C.U.F.	1	**Guimaraes**	0
Academica	3	**Belenenses**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sporting**	33	19	15	3	1	40	10
2. **Setubal**	26	19	11	4	4	41	21
3. **Benfica**	25	19	11	3	5	42	10
4. **Varzim**	23	19	8	7	4	25	17
5. **Barreirense**	20	19	8	4	7	34	26
6. **Belenenses**	20	18	8	4	6	18	21
7. **Guimaraes**	19	19	8	3	8	28	35
F.C. Porto	19	19	7	5	7	26	25
9. **Leixoes**	16	19	8	0	11	25	33
10. **Academica**	15	19	5	5	9	26	35
C.U.F.	15	19	6	3	10	17	29
12. **Braga**	13	19	4	5	10	20	41
13. **Boavista**	11	19	3	5	11	23	48
14. **Tomar**	10	19	3	4	12	22	49

Buteurs. — Eusebio (Benfica), 13 ; Torres (Benfica), 12 : Horacio (Boavista), 12 buts.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

Le CELTIC tente une nouvelle échappée

Nous sommes encore bien loin du dénouement ! Mais le Celtic semble désireux de ne pas laisser traîner les choses.

Profitant une nouvelle fois du repos plus ou moins forcé de nombre de leurs poursuivants, les Ecossais ont creusé une nouvelle fois l'écart. Les voici avec 27 points. Seul le Standard de Liège a pu limiter les dégâts ; ils ne se trouvent qu'à deux points... Mais derrière le trou est fait : Leeds est à 5 points, Feyenoord à 6 points, Saint-Etienne à 7 points...

Allons-nous donc assister à une « échappée à deux » ou le Celtic va-t-il tenter seul l'aventure. Les quarts de finale de la Coupe d'Europe pourraient nous apporter très vite la réponse.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse) + 2	27 points
2.	STANDARD (Belgique) + 1	25 points
3.	LEEDS (Angleterre)	22 points
4.	FEYENOORD (Hollande) + 1	21 points
5.	ST-ETIENNE (France)	20 points
6.	MILAN A.C. (Italie)	19 points
7.	COLOGNE (All. de l'Ouest)	18 points
	MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest	»
9.	AJAX (Hollande)	17 points
	'BENFICA (Portugal)	»
	SETUBAL (Portugal)	»
12.	MANCHESTER CITY (Angl.) + 1 ..	16 points
	FLORENCE (Italie)	»
14.	P.S.V. (Hollande) + 1	15 points
	HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest)	»
	JUVENTUS (Italie)	»
	SPORTING (Portugal)	»
18.	CHELSEA (Angletrre)	13 points
	ANDERLECHT (Belgique) *.....	»
20.	REAL MADRID (Espagne)	12 points

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Trois matches en retard ont pu seulement se dérouler cette semaine, mais sur les trois résultats, deux d'entre eux méritent une mention :

Tout d'abord, Cologne est allé remporter un net succès (3-0) à Stuttgart. Voici le onze rhénan à un point seulement du leader Moenchengladbach (qui compte un match en moins, il est vrai). 2 points.

Munich 1860 semble décidé de quitter le fond du tableau. Oberhausen fait aujourd'hui, les frais de ce redressement et sur un score qui en dit long : 4 buts à 1. 1 point.

ANGLETERRE. — Semaine partagée entre la Coupe et le Championnat.

Un résultat de Coupe aurait mérité largement trois points, mais il a été acquis par une équipe de seconde division, Watford qui s'est payé le luxe de sortir... Liverpool, de la compétition.

Trois résultats de championnat permettent d'octroyer des points à Burnley — 1 point — pour le carton réalisé aux dépens de Nottingham (5-1) ; Manchester City — 1 point — pour sa victoire (3-1) acquise sur le terrain de Wolverhampton ; West-Ham — 1 point — pour sa victoire à l'extérieur (1-0) à Sunderland.

BELGIQUE. — Quatre matches en retard se sont déroulés le week-end dernier. Cela a permis au Standard de remporter une nouvelle victoire à l'extérieur (2-0), sur le terrain du Lierse — 1 point — et à Bruges de rejoindre la Gantoise à la seconde place du classement en battant Anderlecht par 1 but à 0. 1 point.

ECOSSE. — Dimanche dernier se sont déroulé les quarts de finale de la Coupe d'Ecosse.

Le Celtic semble bien parti pour réaliser le doublé Coupe-Championnat. Il vient d'éliminer les Rangers (qui sont aussi seconds en championnat) par 3 buts à 1. 2 points.

Autre belle qualification que celle obtenue par Kilmarnoch sur le terrain de Motherwell. Le score (1-0) montre bien quelle fut l'âpreté du débat. 2 points.

Quelques matches en retard, de championnat se sont déroulés ; Clyde en a profité pour se donner un peu d'air, en triomphant de Dunfermline par 2 buts à 1. 1 point.

ESPAGNE. — Le championnat observe une trêve préparatoire au match international que l'équipe espagnole doit livrer contre le onze national italien.

FRANCE. — Le leader Saint-Etienne semble avoir quelque peu perdu de sa superbe ; son autorité semble de plus en plus contestée. Le Red Star vient d'en faire la preuve en réussissant le nul (0-0) au stade Geoffroy-Guichard. 2 points.

Les Marseillais vainqueurs en déplacement à Ajaccio (4-2) ne se trouvent donc plus qu'à huit points des Stéphanois. 2 points.

Autre victoire, plus probante que ne l'indique le score (1-0), que celle obtenue par Strasbourg à Mantes. 2 points.

Un autre équipe — Sedan — aurait mérité au moins 1 point pour sa victoire obtenue à Valenciennes, mais les impératif de notre challenge ne nous permettent pas d'octroyer des points à plus de trois équipes par semaine.

HOLLANDE. — Semaine de « cartons » semble-t-il, le premier étant à mettre à l'actif de Feyenoord aux dépens de N.A.C. Breda (5 buts à 0). 1 point.

P.S.V. (3e du classement), ne voulant pas être en reste a infligé un « 6-0 » sans appel au S.V.V. (Schiedam). 1 point, tandis que Holland-Sport triomphait nettement de A.D.O. (La Haye) sur le score de 4 buts à 2. 1 point.

ITALIE. — Trêve préparatoire au match international « Espagne-Italie ».

PORTUGAL. — Dix-neuvième journée sans grande surprise. Deux équipes ont réussi à partager les points sur le terrain de deux des trois ténors du championnat.

Varzim a tenu le sporting en échec (1-1) à Lisbonne — 1 point — tandis que Boadista (avant-dernier du classement) faisait de même (1-1) sur le terrain de Benfica. 2 points.

Accordons encore 1 point au onze d'Academica pour sa victoire (3-0) aux dépens de Belenenses.

Kindvall, un buteur en forme

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

KINDVALL DANGER POUR MULLER

LE SOULIER D'OR –adidas

Muller n'ayant pas joué ce dimanche, Kindvall en a profité pour se rapprocher nettement du leader et prendre la deuxième place. L'un et l'autre étant des canonniers émérites, cela nous promet un beau duel dans les semaines à venir.

Il ne faudrait pourtant pas vendre déjà la peau de l'ours... De nombreux buteurs auront encore leur mot à dire, ne serait-ce que... Jekov, qui vient de se rappeler au bon souvenir de ses adversaires en réussissant un « hat-trick » au cours d'un match de coupe.

Sur le cahier des exploits de la semaine, inscrivons deux « coups de chapeau ». Ils sont à mettre à l'actif des avants hollandais, Mares de P.S.V. Eindhoven et Roggedenn de Holland-Sport.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern)	19	23
KINDVALL (Feyenoord) + 2	21	20
EMMERICH (Beerschott)	23	20
STEIN (Rangers)	23	19
OSGOOD (Chelsea)	32	19
REVELLI (Saint-Etienne)	23	18
ASTLE (West Bromwich)	32	18
ROYLE (Everton)	32	18
WIGGINGTON (Hibernians)	20	17
ANTONIADIS (Panathinaikos)	21	17
JEKOV (C.S.K.A.)	15	16
MATHIE (Kilmarnock)	23	16
DICKSON (Coleraine)	17	15
V. D. KUYLEN (P.S.V.) + 2	21	15
FISCHER (Munich 1860) + 1	22	15
AMANCIO (Real)	22	15
KANIBER (Strasbourg)	22	15
KOENS (Saint-Trond)	23	15
DEVILLET Spora)	12	14
BUKAL (Zeleznicar)	16	14
MICHOLL (Crusaders)	16	14
BRADLEY (Finn Harps)	18	14
LAUMEN (Moenchengladbach)	20	14
DEDES (Panionios)	21	14
CRUYFF (Ajax)	21	14
LAMBERT (Bruges)	22	14
ROBB (Aberdeen)	22	14
SCHERER (Nimes)	23	14
LEONARD (Gantoise)	23	14
HURST (West Ham) + 1	12	14
CLARKE (Leeds)	32	14
CURRAN (Wolverhampton)	32	14
PAVIS (Linfield)	17	13
EUSEBIO (Benfica) + 1	19	13
BERG (A.D.O.) + 2	21	13
PAPAIOANNOU (A.E.K.) + 2	21	13
VAN DIJK (Ajax)	21	13
RIVA (Cagliari)	21	13
KEITA (Saint-Etienne)	23	13
GRIZETTI (Angoulême)	23	13
ROBSON (Newcastle)	31	13
GILES (Leeds)	31	13
LORIMER (Leeds)	31	13
TATARU (Stenau)	15	12
DERMENDJIEV (Trakia)	15	12
GUY (Lyon)	18	12
HORACIO (Leixoes) + 1	19	12
TORRES (Benfica)	19	12
VITALI (Lauerossi)	21	12
LUIS (Atletico)	22	12
GARATE (Atletico)	22	12
JANSSENS (Beveren)	22	12
WALLACE (Dundee)	22	12
EROKAMP (M.V.V.)	22	12
RODIGHIERO (Rennes) + 1	23	12

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD FRAIS COMME UN GARDON

AMSTERDAM. — La compétition hollandaise qui a connu une longue trêve forcée causée par un hiver sévère a repris enfin ses droits. Certes, le programme de la première division comptant pour la 22e journée fut encore loin d'être complet. Le match clé de la journée Ajax-Sparta fut malheureusement remis, la pelouse d'Amsterdam étant impraticable. Les clubs N.E.C. et M.V.V. furent exempts de jouer dimanche dernier.

A Rotterdam, la venue de N.A.C., la coriace formation de Bréda, constituait un excellent entrainement pour l'équipe de Feyenoord en vue de sa prochaine sortie le 4 mars devant le Vorwaerts de Berlin-Est en Coupe d'Europe.

On supposait que la longue trêve et le manque d'entrainement en plein air avaient entamé quelque peu la condition physique des champions. Ce fut une erreur, car Feyenoord affamé de football débuta devant 31.000 spectateurs à une telle allure et avec une telle classe que le fameux Kindvall n'eut aucune peine après une minute et demie de jeu à ouvrir le score. Retenons cependant que les responsables de ce but furent Wery, Jansen et Moulyn.

Après ce rapide départ de l'équipe de Rotterdam, on s'attendait à un K.O. complet de N.A.C., mais encore une fois on avait compté sans l'admirable défense de l'équipe de Bréda, supérieurement organisée par l'ancien international Van Gorp, Vriens et en dernier lieu le gardien Van der Merwe.

Bien sûr, Feyenoord domina la situation mais les réactions de N.A.C. par ses avants polonais Pogrzeba et Frankiewiecz exigeaient la plus grande vigilance de la part de la défense de Feyenoord et principalement d'Israël.

Jusqu'au repos, la situation ne se modifia plus. Ce n'est qu'après la reprise que nous vîmes un très grand Feyenoord à l'œuvre. Ce fut un régal pour les spectateurs. Le drame pour N.A.C. se joua dès la 60e minute où la formation d'Ernst Happel fut particulièrement inspirée. A la 61e minute, sur une des nombreuses attaques de Feyenoord, Jansen porta le score à 2-0. A la 67e minute, Vraudent fut irrégulièrement arrêté et ce fut Kindvall qui transforma le penalty (3-0). A la 69e minute, Vraudent remplaçant Hazil marqua un quatrième but après un solo et une passe judicieuse de l'inusable Moulyn.

Les offensives de Feyenoord se poursuivirent sans interruption et furent récompensées à trente secondes de la fin par un cinquième but dont le meilleur joueur sur le terrain, Jansen, fut l'auteur. Feyenoord se trouve à présent seul en tête du classement mais ayant joué un match de plus que son plus dangereux rival Ajax.

Une très grande surprise fut enregistrée lors du derby de La Haye, Holland-Sport-A.D.O., en présence de 21.000 spectateurs. Le match se déroula sur une pelouse impeccable et l'indiscutable victoire (4-2) remportée par l'équipe entraînée par notre ami Cor Van Der Hart fut amplement méritée.

A Eindhoven, P.S.V. devant 11.000 spectateurs à peine, joua de façon exceptionnelle face à un malheureux S.V.V. surclassé. L'entraineur autrichien Linder avait enfin retrouvé son équipe du début de la compétition. Mares livra l'exploit du jour en réussissant trois buts. Van Der Kuylen en marqua deux et le Danois Smith-Hansen prit le sixième pour son compte.

(21e journée)

Feyenoord	5	N.A.C.	0
D.O.S.	1	D.W.S.	1
F.C. Twente	2	Telstar	2
P.S.V.	6	S.V.V.	0
Hollande-Sport	4	A.D.O.	2
Haarlem	0	G.V.A.V.	0
Az 67	2	Go-Ahead	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	38	21	17	4	0	58	10
2. Ajax	36	20	17	2	1	54	12
3. P.S.V.	28	21	12	4	5	46	24
4. A.D.O.	25	21	9	7	5	36	22
Sparta	25	21	10	5	6	35	26
6. F.C. Twente	24	21	8	8	5	26	23
7. M.V.V.	23	21	7	9	5	31	27
8. N.A.C.	22	20	8	6	6	22	25
9. Holland-Sport	20	21	9	4	8	30	32
Haarlem	20	21	5	10	6	17	23
11. N.E.C.	19	19	6	7	6	20	19
Go-Ahead	19	21	5	8	8	22	32
13. Az 67	18	21	6	6	9	20	30
14. Telstar	14	22	4	6	12	22	33
15. D.O.S.	13	22	4	5	13	14	38
16. D.W.S.	10	21	3	4	14	13	35
S.V.V.	10	22	3	4	15	21	58
18. G.V.A.V.	9	18	2	5	11	10	28

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord), 20 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 15 ; Cruyff (Ajax), 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

DU GRAND COLOGNE

STUTTGART. — Encore une journée gâchée dans la Bundesliga : trois seulement des neuf matches ont pu être joués en raison des terrains boueux ou enneigés et le triste record des matches reportés se chiffre maintenant à 35 qui doivent être disputés en semaine, aux mois de mars et avril. Voilà une situation extrêmement gênante pour l'entraineur fédéral Helmut Schoen en vue de la Coupe du monde d'autant plus que tout ne va pas pour le mieux au sein de l'équipe nationale.

Le grand bénéficiaire de cette journée ratée a été le F.C. Cologne qui, grâce à une très grande performance de son meneur de jeu Wolfgang Overath et trois buts de son ailier droit international Bernd Rupp, est allé chercher une victoire absolument méritée contre le V.F.B. Stuttgart au Neckarstadion. Devant une équipe stuttgartoise sans verve et sans imagination, sur un terrain lourd et glissant, les Colognois dominèrent dans tous les domaines du football moderne et avec un peu plus de réussite ils auraient pu facilement gagner par 6 à 0. Il est vrai que Stuttgart était handicapé par des blessures et que Gilbert Gress, à peine rétabli d'un rhume tenace, fut incapable de suivre le rythme diabolique imposé par les Rhénans qui, dans cette forme, paraissent de taille à mettre tout le monde d'accord.

Ils sont en effet séparés d'un seul point du leader Barussio Mœnchengladbach qui a cependant disputé son match de retard. Le deuxième grand vainqueur a été Munich 60, ancien porteur de la lanterne rouge, qui l'emporta devant le nouveau promu, Oberhausen, par 4 à 1, ravissant ainsi la 15e place à Werder Brême. Le miracle munichois continue donc sous la direction du nouvel entraineur viennois « Bimbo » Binder et onze buts dans les trois derniers matches à domicile en disent long sur la renaissance des « lions » qui, au début de l'année, semblaient irrémédiablement condamnés à la relégation.

(Matches en retard)

Munich 1860	4	Oberhausen	1
Duisbourg	2	Schalke 04	0
Stuttgart	0	Cologne	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	31	20	14	3	3	49	18
2. Cologne	30	21	14	2	5	54	19
3. Bayern Munich.	27	19	12	3	4	45	22
4. Hertha Berlin	23	19	10	3	6	30	25
5. Schalke 04	22	20	8	6	6	28	29
Borussia Dortm.	22	21	9	4	8	34	34
7. Stuttgart	21	21	9	3	9	43	41
Francfort	21	21	7	7	7	27	32
9. Duisbourg	20	22	6	8	6	23	27
10. Hambourg	18	19	6	6	7	30	28
Rot-Weiss Essen.	18	20	5	8	7	26	31
Kaiserslautern	18	21	6	6	9	27	38
Oberhausen	18	22	7	4	11	35	41
14. Brunswick	17	20	6	5	9	28	32
Munich 1860	17	22	7	3	12	26	36
16. Werder Brême	15	18	4	7	7	19	25
17. Hanovre	14	19	5	4	10	23	36
18. Aix-la-Chapelle	12	21	4	4	13	21	47

Buteurs. — Muller (Bayern Munich) 23 ; Fischer (Munich 1850) 15 ; Lanmen (Moenchengladbach) 14.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LA MAITRISE DU STANDARD

BRUXELLES. — Nous avons eu une journée tronquée en championnat de Belgique. On a apuré quelques matches remis, mais on n'a pas encore remis tout le monde à égalité de matches joués. Le Lierse a deux matches de retard et six équipes ont un match de moins que ceux qui ont observé scrupuleusement leur calendrier. Cela nuit à la bonne compréhension des classements, mais l'Union Belge — parce que les bulletins de pronostics sont déjà imprimés, nous dit-on — ne prend pas la décision qui s'impose pour que la fin du championnat soit jouée normalement.

A trois jours du match Belgique - Angleterre qui aura lieu mercredi à Anderlecht, Raymond Goethals a pratiquement passé la revue de ses « Diables Rouges » en allant voir samedi soir Lierse-Standard et dimanche F.C. Brugeois - Anderlecht. A-t-il été convaincu de leur bonne forme ? Il assure que oui, mais ceux qui l'ont accompagné dans son périple sont moins rassurés. On n'a pas tellement bien joué sur les terrains lourds et par les bourrasques de pluie et de vent et qui ont singulièrement gêné les évolutions des joueurs.

Le Standard, une fois de plus, a affirmé sa maitrise. L'équipe de René Hauss a subi un assaut en règle au Lierse. Pendant une heure, elle fut contrainte de se défendre. Puis quand Le Lierse eut jeté ses feux, le Standard accéléra le mouvement et deux buts de Van Moer concrétisèrent, non sa supériorité dans le match, mais sa plus grande maturité.

Un seul club peut encore disputer la première place au Standard : c'est le F.C. Brugeois. Il est à cinq points du leader mais il a joué un match de moins que lui. En lui accordant le bénéfice de cette rencontre qu'il doit jouer, chez lui, contre l'Union Saint-Gilloise, il serait à trois points du Standard. Le match entre les deux clubs, à Liège, le 15 mars, serait le dernier tournant du championnat. Nous avons vu jouer Bruges contre Anderlecht, dimanche. C'était du solide, du bon football, mais on ne pense pas que ce soit suffisant pour battre en brèche un Standard en pleine forme et qui, vraisemblablement, conservera son titre de champion de Belgique.

Anderlecht lance courageusement des jeunes dans la bataille du championnat. Cela a fustigé quelques « anciens » comme Wilfried, Puis et Devrindt qui, remis en Première dimanche, ont voulu prouver que leur valeur n'était pas éteinte. Néanmoins Bruges fut le meilleur et mérita son succès acquis à la 6e minute par un but curieux. Sur un centre de Carteus, le Hollandais Houwaert trébucha au moment de reprendre la balle. Il la toucha de la « pointe » et marqua. Personne ne s'y attendait.

Pour l'intérêt du championnat, la victoire brugeoise est heureuse. Sinon, on n'aurait plus qu'à regarder vers la descente... Dans ce domaine, Liège s'est pratiquement mis à l'abri en faisant le partage avec La Gantoise. Celle-ci se contente de la deuxième ou de la troisième place ; Van Dooren a convenu que les Gantois ne visaient que le match nul à Liège.

(Matches en retard)

F.C. Bruges	1	Anderlecht	0
Lierse	0	Standard	2
F.C. Liège	0	La Gantoise	0
Beringen	1	Charleroi	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	37	23	16	5	2	52	20
2. La Gantoise	32	23	14	4	5	41	21
F. C. Bruges	32	22	14	4	4	47	27
4. Beershot	28	23	11	6	6	31	18
5. Beveren	26	22	10	6	6	33	23
6. Anderlecht	24	22	9	6	7	43	22
Racing White	24	23	8	8	7	28	31
8. Waregem	23	23	8	7	8	29	37
9. Lierse	22	21	7	8	6	28	25
10. Charleroi	21	23	9	3	11	30	33
11. St-Trond	19	23	7	5	11	31	42
12. Union St-Gilles	18	22	5	8	9	19	29
13. F. C. Liège	16	22	6	4	12	25	35
14. Ostende	14	23	4	6	13	20	47
15. Beringen	13	22	3	7	12	21	37
16. Crossing	11	23	3	5	15	17	48

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 20 ; Koens (St-Trond), 15 ; Lambert (F. C. Bruges), 14.

ECOSSE

(Stewart BROWN)

LE CELTIC MALGRÉ LES BOUTEILLES

EDIMBOURG. — Pour la deuxième saison consécutive, le Celtic est fort capable de remporter les trois principaux titres d'Ecosse.

Il est déjà le détenteur de la Coupe de la Ligue Ecossaise ; il a 4 points d'avance au classement du championnat, et samedi dernier, il a réussi à vaincre l'immense obstacle que constituait les Rangers en remportant le match par 3 buts à 1. Il est donc le favori indiscutable pour la possession de la Coupe d'Ecosse.

Samedi donc, 75.000 spectateurs assistèrent à un match explosif et sauvage que le Celtic gagna lors des cinq dernières minutes. A ce moment, un match retour semblait certain. Tout au long de la partie, Rangers se défendit bravement, lorsque après 85 minutes, Hay surprit Nees par un tir d'une distance de 25 mètres, ce qui galvanisa pratiquement les joueurs du Celtic. Trois minutes plus tard, Johnstone creusa encore plus l'écart en marquant le 3e but.

C'est la première défaite des Rangers en 18 matches et leur première défaite également sous la direction de leur nouveau manager, Willie Waddell.

Dès le début, ce fut un match de « mauvaise humeur ». Les ennuis commencèrent après 6 minutes de jeu, lorsque Craig, arrière droit de Celtic, mit la balle dans ses propres filets. Les joueurs de Rangers en félicitant Craig, provoquèrent la colère de ceux du Celtic qui s'activèrent pour préparer leur revanche.

Ils durent attendre, néanmoins, la fin de la première mi-temps pour que Lennox égalisât. Après 63 minutes de jeu, McDonald, intérieur gauche des Rangers, fut expulsé du terrain à la suite d'un accrochage avec le gardien de but du Celtic. Furieux de cette décision, les supporters de Rangers se déchaînèrent et lancèrent un nombre impressionnant de bouteilles sur le terrain, au point que des spectateurs, installés sur les rangées inférieures, durent gagner les abords du terrain pour éviter d'être blessés. Dans cette mêlée, un spectateur fut même poignardé ! La police remit rapidement de l'ordre dans les rangs de ces « insurgés » et une cinquantaine de personnes furent appréhendées.

Bruno Pesaola, le manager de Fiorentina, venu assister au match pour se rendre compte du jeu du Celtic avant son match de Coupe d'Europe du 4 mars, déclara : « J'espère que notre match contre le Celtic ne sera pas aussi rude. Ils sont très forts et très difficiles à battre. »

Jack Stein, quant à lui, assura que « c'était le meilleur football que nous ayons joué depuis longtemps ».

Les autres demi-finalistes, tous des clubs Première Division (Kilmarnock, Aberdeen et Dundee) remportèrent tous les trois leur match sur un score de 1 à 0.

Aberdeen, dont la plupart des joueurs étaient alités la semaine dernière en raison de l'épidémie de grippe, avait demandé à la Fédération que son match contre Falkirk soit remis. Mais, curieusement, cette requête lui fut refusée.

Aberdeen fit cependant un gros effort et malgré une équipe affaiblie, gagna le match grâce au but marqué par le jeune ailier McKay qui faisait ses débuts dans le club.

Quelques incidents émaillèrent le match qui opposait Motherwell à Kilmarnock. Un agent de police fut blessé au visage par le jet d'une bouteille, entre autres. Mathie donna l'unique but de la partie à son club.

East Fife perdit sur son propre terrain. Après 14 minutes de jeu, Pryce avait inscrit le but de la victoire pour Dundee qui ne donna pas à son adversaire une seule occasion d'égaliser pendant toute la durée du match.

En championnat enfin, Clyde obtint 2 buts contre Dunfermline et l'arrière centre Anderson assura pour Hearts une victoire (1 à 0) contre Saint-Mirren.

COUPE

(1/4 de finale)

Celtic	3	Rangers	1
East Fife	0	Dundee	1
Falkirk	0	Aberdeen	1
Motherwell	0	Kilmarnock	1

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

Clyde	2	Dunfermline	1
Hearts	1	St-Mirren	0
Morton	1	Hibernian	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	40	24	19	2	3	69	25
2. Rangers	36	23	16	4	3	51	22
3. Hibernian	32	23	14	4	5	43	23
4. Hearts	28	25	9	10	6	37	28
5. Dundee Utd	27	24	11	5	8	45	47
6. Dunfermline	25	24	10	5	9	30	30
7. Kilmarnock	24	23	9	6	8	47	42
8. Dundee	23	23	9	5	9	29	30
Ayr	23	24	10	3	11	30	36
10. Morton	22	23	8	6	9	37	39
St-Johnstone	22	23	9	4	10	37	43
12. Motherwell	21	21	6	9	6	33	30
13. Aberdeen	20	22	8	4	10	40	35
14. Clyde	17	23	6	5	12	23	41
15. Airdrie	16	21	6	4	11	41	52
16. St-Mirren	14	24	5	4	15	19	36
17. Partick	13	22	4	5	13	30	55
Raith	13	24	3	7	14	20	47

Buteurs. — Stein (Rangers), 19 pts ; Mathie (Kilmarnock), 16 ; Robb (Aberdeen), 14.

EUROPE

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

WATERFORD VERS LE DOUBLÉ

DUBLIN. — Waterford qui, pendant la semaine, a battu Limerick dans un match d'appui pour le deuxième tour de la Coupe de l'Eire, a obtenu un match nul à l'extérieur contre le Celtic, dimanche. Il est donc favori pour le doublé, à la suite de défaite des Hibernians devant Athlone. C'est avec quatre points d'avance que Waterford mène au classement ; six journées restent à jouer.

Un but marqué après vingt secondes de jeu par son ailier Matthews a donné à Waterford la victoire aux dépens de Limerick, jeudi, mais en dépit de son match fatigant, il a très bien su résister contre le Celtic. En effet, il a perdu son excellent gardien, Thomas (blessure à la jambe) à la dixième minute, et bien que Notley ait ouvert le score pour le Celtic quelques minutes plus tard, McGeough a obtenu le but d'égalisation avant la mi-temps.

Deux matches de championnat ont été remis, et en Irlande du Nord le mauvais temps a stoppé les quarts de finale de la Coupe. Linfield a battu le seul survivant de la Division II, Newry, par 2 buts à 0, tandis que le favori Coleraine a remporté une victoire très impressionnante par 4 buts à 2 à l'extérieur, contre Glenavon. Deux des buts de Coleraine ont été marqués par le meilleur canonnier du pays : Dickson.

COUPE

(1/4 de finale)

Newry Town	0	Linfield	2
Glenavon	2	Coleraine	4

EIRE

(20e journée)

Athlone	2	Hibernians	1
Shelbourne	1	Limerick	1
Drogheda	2	Drumcondra	0
Celtic	1	Waterford	1
Shamrock Rov.	3	Dundalk	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	30	20	13	4	3	42	23
2. Hibernians	26	20	10	6	4	29	17
3. Shamrock Rovers	25	20	9	7	4	36	25
4. Limerick	24	20	10	4	6	29	18
5. Shelbourne	22	20	8	6	6	28	22
Dundalk	22	20	10	2	8	38	34
7. Finn Harp	20	18	7	6	5	38	33
Sligo	20	19	8	4	7	24	27
9. Celtic	18	20	6	10	6	26	28
10. Drogheda	15	19	4	7	8	19	27
11. Athlone	14	18	5	4	9	23	38
12. St. Patrick	13	18	6	1	11	24	35
Druncondra	13	20	4	5	11	29	45
14. Bohemians	9	18	3	3	13	27	38

Buteurs. — Wiggington (Hibernians), 17 buts ; Bradley (Finn Harp), 14 ; O'Neil (Waterford), 10.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

COUPE : JEKOV MARQUE 3 FOIS

Il y a eu certainement beaucoup d'amertume chez le Soulier d'Or France-Football - Adidas 69 Jekov lorsqu'à cause d'une élongation bénigne il a été évincé de la sélection bulgare qui se produit actuellement en Amérique du Sud.

Aussi il s'est vite remis sur pieds et a repris l'entrainement. Et, pour la plus grande satisfaction de son club (privé de ses autres internationaux pour les 8es de finale de la Coupe), il a fait hier un « malheur » en marquant 3 buts à l'équipe de Mineur Rondozème.

Rondozème n'est qu'une équipe de seconde division assez modeste, mais si Jekov n'avait pas dû quitter le terrain à la 75e minute après avoir été durement touché, son « malheur » aurait certainement été encore plus spectaculaire.

Car, à deux semaines de la reprise du championnat, Jekov se présente en forme exceptionnelle. Et, comme il a à regagner une place en équipe nationale, sa hargne de buteur se trouve décuplée.

Cela promet une belle bataille, tant sur le plan national, où Jekov se trouve déjà détaché en tête dans le peloton des buteurs bulgares, que sur le plan international, où il conserve toutes ses chances de remonter en tête du challenge Adidas où il ne compte que 15 matches joués.

Pour en revenir à la Coupe, malgré l'absence des internationaux, les clubs de Première Division ont tous passé relativement facilement le cap des 8es de finale.

Cela prouve que les grandes équipes bulgares disposent d'éléments de réserve de qualité, ce qui leur permet de faire honneur à leur standng national.

Si donc le C.S.K.A. a disposé de Mineur (Rondozème) par 5-0 (trois buts de Jekov), le leader Levski-Spartak s'est fait la main à la veille du championnat sur la corriace formation de Arda (Kardjali) par 4-0 (buts de Kostov, P. Kirilov, Y. Kirilov et Kotkov).

Fait à relever, Levski a joué en fait contre son ancien international Kiev (un but contre la France en Coupe du Monde), à qui on venait de confier l'équipe de Kardjali.

En dehors de ces deux gros scores, les autres matches furent plus disputés. Et si G.S.V. Slavia réussit grâce à son junior Mikhailov (2 buts) de se débarrasser de Volov (Chonmène), si de même Trakia élimina Slivène (ancienne équipe de Première Division), les chocs entre équipes de Division nationale furent fort disputées.

Ainsi, si Spartak Plevène se retrouve en quart de finale grâce à une victoire laborieuse, mais méritée sur Krakra (Pernik), le duel Vratza - Marek resta longtemps indécis, les deux équipes étant à égalité (2-2) à quelques minutes de la fin. Ce fut d'ailleurs là la seule surprise de la journée : Marek éliminait Botev Vratza par 3-2.

COUPE

(1/8 de finale)

Spartak Plevène	1	Krakra	0
Trakia	3	Slivène	1
Rennom. Varna	2	Akademik	1
Botev Vratza	2	Marek	3
Levski Sp.	4	Arda	0
G.S.K. Slavia	2	Volov	1
C.S.K.A.	5	Motherwill	0

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS SE MAINTIENT

ATHENES. — Panathinaikos qui malgré sa défaite de la semaine passée contre A.E.K., possédait toujours quatre points d'avance sur les poulains de Branko Stankovic a réussi à l'issue de cette 21e journée à préserver son avantage. Les leaders livraient une partie difficile à Volos contre l'équipe locale luttant désespérément pour éviter la relégation et qui à domicile est l'image de toutes nos équipes provinciales, c'est-à-dire fort dangereuse pour les meilleurs. Panathinaikos qui remania son attaque en faisant confiance au jeune Hantzos domina à outrance, mais les locaux opposèrent une défense serrée où leur excellent gardien Gidopoulos se signala particulièrement. La première mi-temps se termina sans but mais fut marquée par des nombreux accrochages ce qui obligea l'arbitre à expulser deux joueurs de Velos, et Grammos de Panathinaikos. Les Athéniens parvinrent finalement à enlever la décision grâce à deux buts marqués par Hantzos coup sur coup, aux 62e et 63e minutes.

Pierikos, qui joue les terreurs chez lui à Katerini, ne résista honorablement qu'une mi-temps à l'A.E.K. dont le net retour en forme est évident et qui submergea littéralement à la reprise les provinciaux au jeu plaisant mais improductif. Le résultat final fut de 6 à 1, et Papaioannou qui fut le principal artisan de la brillante attaque de l'A.E.K. dimanche, marqua deux buts et améliora son classement chez les buteurs, où Antoniadis et Dédés piétinent.

Olympiakos avait la tâche facile contre Nicosie qu'il recevait au stade Karaiskaki ; il remporta le succès prévu par 3-1. Aris et Paok qui jouaient chez eux à Salonique confirmèrent les pronostics face à Proodevtiki et Vyzac qui succombèrent normalement par 3-0 et 2-1. Après avoir souligné la méritoire victoire d'Ethnikos à Patras, nous terminerons avec l'excellent match nul (0-0) qu'Iraklis obtint en déplacement à Kavala.

(21e journée)

A.E.K.	6	Pierikos	1
Panionios	0	Aigaleo	0
Olympiakos	3	Nicosie	1
Volos	0	Panathinaikos	2
Aris	2	Vyzas	1
Paok	3	Proodevtiki	0
Patras	1	Ethnikos	2
Serrès	1	Crête	0
Kavalla	0	Iraklis	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	57	21	17	2	2	41	13
2. A.E.K.	53	21	13	6	2	34	13
3. Olympiakos	52	21	14	3	4	37	14
4. Aris	51	21	14	2	5	29	11
5. Iraklis	48	21	11	5	5	29	21
6. Aigaleo	44	21	8	7	6	27	20
Serrès	44	21	9	5	7	22	20
8. Paok	43	21	6	12	4	31	19
9. Ethnikos	40	21	5	9	7	24	25
Pierikos	40	21	6	7	8	24	30
Proodevtiki	40	21	6	7	8	17	24
12. Panionios	39	21	6	6	9	29	23
13. Crête	38	21	6	5	10	20	28
14. Kavalla	37	21	5	6	10	15	26
15. Patras	36	21	4	7	10	25	37
16. Vyzas	35	21	4	6	11	18	33
17. Volos	34	21	5	3	13	12	30
18. Nicosie	25	21	1	2	18	7	54

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaikos), 17 ; Dedes (Panionios), 14 ; Papaioannon (A.E.K.), 13.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LA GRANDE RENTRÉE

BELGRADE. — La trêve hvernale yougoslave est terminée. Dimanche prochain commence la nouvelle saison par les huitièmes de finale de la Coupe de Yougoslavie avec un grand derby à Belgrade : l'Etoile Rouge (deuxième classé en championnat) affrontant Zeljeznicar, le leader automnal. Sept jours plus tard, le 8 mars, se déroulera la première journée du championnat printanier.

La morte-saison n'a pas été morte pour toutes les équipes professionnelles ; les clubs de grande réputation ont passé l'hiver dans l'été sud-américain.

Le plus grand succès revient à l'équipe de Partizan qui a gagné le « Pentagonal » à Mexico City, devant l'équipe nationale du Mexique, Guadalajara, Spartak de Trnava et Botafogo.

Dinamo de Zagreb termina quatrième au tournoi de Santiago du Chili, en obtenant quelques résultats très positifs : Santos : 2-2 ; Universitad du Chili : 3-0 ; Penarol : 0-0 ; et Nacional : 2-2.

Aux matches « aller », Dinamo a fait match nul (2-2) à Lima contre l'équipe nationale du Pérou.

Hajduk a joué huit matches au Guatemala, à Costa Rica, à Colombie, à Equator, avec un bilan positif : six victoires et deux matches nuls avec un goal-average de 28-8.

L'Etoile Rouge de Belgrade a déçu au « Pexagonal » de Montevidéo où elle a subi cinq défaites pour cinq matches, avec un goal average de 3 à 19.

Les défaites de l'Etoile Rouge, dans des matches amicaux à l'étranger, sont pardonnables, mais pas à Belgrade et dans le championnat local.

AUTRICHE

(17e journée)

Wacker	4	Vienna	4
Austria	1	Sturm Graz	0
Innsbruck	1	Salzbourg	1
Voest Linz	1	Linz A.S.K.	4
Eisenstadt	3	Admira	3
Graz A.K.	1	Rapid	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	28	17	13	2	2	37	15
2. Innsbruck	21	17	9	3	5	28	14
3. Sportclub	20	16	8	4	4	29	15
4. Salzbourg	19	17	8	3	6	26	21
Sturm Graz	19	17	7	5	5	23	21
6. Linz A.S.K.	17	17	6	5	6	21	15
Rapid Vienne	17	17	6	5	6	25	21
Graz A.K.	17	17	4	9	4	18	16
Vienna	17	17	4	9	4	19	24
10. Wattens	16	16	6	4	6	23	16
11. Admira	15	17	5	5	7	23	29
12. Wacker Vienne	14	17	5	4	8	33	42
Voest Linz	14	16	6	2	8	14	30
14. Klagenfurt	13	16	2	9	5	17	23
15. Eisenstadt	11	17	3	5	9	18	32
16. Dornbirn	8	15	2	4	9	14	34

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

AFRIQUE

LES FAVORIS FIDÈLES AU POSTE

ALGER. — Les huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie ont, dans leur ensemble surtout, permis aux habitués de cette épreuve de se qualifier pour le prochain tour.

Cependant, si l'expérience a prévalu, nous n'en eûmes pas moins droit à la traditionnelle surprise.

C'est l'U.S. Santé, équipe nouvellement promue en division nationale II depuis les nouvelles réformes en faveur des unités administratives, qui se permit le luxe d'éliminer Djidjelli, actuellement classé en quatrième position parmi l'élite. Pourtant Carlos Gomez et ses équipiers, encore tout auréolés de leur succès sur le M.C. Alger, espéraient fermement franchir ce cap.

Mais toujours est-il que Bourouba, un transfuge de l'Entente de Sétif avec qui il remporta quatre fois ce trophée, sut insuffler son habituel enthousiasme à ses nouveaux coéquipiers qui bâtirent leur succès avec un cran admirable.

C'est aussi ce qui se produisit à Oran où Mostaganem, que l'ambiance de la Coupe semble transfigurer, sortit le plus logiquement du monde vainqueur de sa confrontation avec Mascara.

Certes, Mahi rata bien un penalty qui aurait offert l'égalisation à son équipe avant que les Mostaganémois n'obtinssent leur second but. Mais il n'en demeure pas moins que cette victoire des coéquipiers d'Ould-Bey a été amplement méritée.

Quant au grand favori, si nous avions craint le pire pour l'U.S.M. Alger, qui s'était déplacé à Constantine pour rencontrer Annaba, nous en fûmes pour nos frais.

En effet, les Algérois, avec un Meziani époustouflant qui fit à lui seul la décision, obtenant à la trente-cinquième et trente-sixième minutes, deux buts des quatre buts de son équipe. Cette défaite, écrasante certes, n'en est pas moins justifiée, face à un adversaire qui aura ainsi touché le fond de l'abîme en cette saison 70-71.

A Bologhine, le C.R. Belcourt, l'actuel détenteur de la Coupe, ne devait faire qu'une bouchée du modeste W.A. Casoral.

Ayant mis trois de ses habituels coéquipiers au repos, Lalmas connut des sueurs froides à la cinquantième minute, lorsque la suite d'un corner, les Widadis parvinrent courageusement à combler le handicap concédé dès la sixième minute par un but de Boudjenoun.

Mais le capitaine belcourtois redressa lui-même la barre.

Une minute ne s'était pas écoulée qu'il redonnait l'avantage à son équipe.

Mais ce n'était, sans doute, pas suffisant pour calmer sa rage de vaincre. Aussi, inscrivit-il deux autres buts ! Cette fois-ci, le compte y était.

A Sétif, les « Pétroliers de Kouba » requalifiés après la validité des réserves que leurs dirigeants avaient formulées sur un joueur de l'U.S.M. Oran, qui se trouvait encore sous le coup d'une suspension, doivent une fière chandelle à leur capitaine Amirouche, vainqueur à lui seul, ou presque, de l'opiniâtreté du C.S. Constantine, qui avait même ouvert le score dès la dixième minute, puis était parvenu à rejoindre son adversaire, toujours par Bourahla avant qu'Amirouche, une fois de plus, n'inscrivit le dernier but du match.

A Annaba, il y eut aussi du suspense. Car, si la J.S. Kabylie, après avoir inscrit à la quinzième et quarante-huitième minutes deux buts par son avant centre, Koufi, qui tenait sans doute à étrenner avec éclat son capitanat, eut tendance à croire le résultat déjà acquis, cela faillit lui jouer un mauvais tour.

C'est ainsi que « Azzouz II », à la soixantième minute, puis Fridah quelques minutes plus tard sur penalty, rétablirent une situation bien compromise jusque-là.

L'avantage des corners étant nettement en faveur des Batnéens, le pire était donc à craindre pour les hommes de Lemaître, lorsque Derridge, à la soixante-dix-neuvième minute, obtint, après avoir dribblé deux adversaires, le but de la victoire.

Aux Anassers, l'opposition entre Bel Abbès et Guelma, dont on était en droit d'attendre beaucoup, compte tenu de la valeur technique de ces deux équipes, s'avéra d'une rare médiocrité, plongeant dans une torpeur générale tous les spectateurs et sans doute les téléspectateurs.

L'unique but de ce match fut lui-même obtenu par raccroc.

En effet, un tir assez lointain du demi Chekatti, à la trente-cinquième minute, allait facilement être capté par le gardien Meziani lorsqu'il fut dévié de sa trajectoire normale par le pied d'un défenseur bel-abbésien.

Ce fut le contre-pied classique avec une qualification guelmoise et une amère défaite bel-abbésienne.

Enfin, la J.S.M. Tiaret eut toutes les peines du monde à venir à bout du Cendrillon de la Coupe.

Et c'est sur le score le plus étriqué qui soit que Amara et ses coéquipiers prirent le meilleur sur leurs volontaires adversaires, nullement impressionnés par la réputation des co-leaders de la Division nationale II.

TUNISIE

(HAKIM)

LA CHUTE DU LEADER

TUNIS. — Caractérisée par un vent fort et une surprise de taille, la seizième journée a montré que les équipes de Tunis sont d'un niveau sensiblement égal ; les leaders se succèdent : ils émergent puis rentrent dans l'ordre pour reprendre de plus belle. Futé est celui qui peut désigner avec certitude le vainqueur. La course au titre ne fait que commencer.

Le C.A. avec ses deux points d'avance semblait définitivement mis sur orbite mais c'est méconnaître la verve et la valeur du C.A.B. 70 que de croire le leader à l'abri d'un faux pas.

Les Bizertins se payèrent le luxe d'arrêter net l'allant clubiste en anihilant toutes leurs velléités et en réalisant par l'intermédiaire de Ben-Hassine l'unique but de la partie à quelques minutes de la fin. Pour un coup d'essai, ce fut donc un coup de maître.

Cette défaite des Clubistes profite à deux anciennes gloires du football tunsien, l'Espérance et l'Etoile du Sahel ; les premiers se réhabilitent et arrêtent l'élan de l'U.S.T. qui a beaucoup surpris ces dernières semaines, les seconds prennent une éclatante revanche sur le C.S.S. qui les battit 2 à 1 à l'aller.

Sevrés de victoires depuis le mois de décembre, les Espérantistes ont réussi à s'imposer face à l'U.S.T. grâce à la forme transcendante de leur leader Ben-Mrad. Ce dernier fut à l'origine des 2 buts marqués par ses coéquipiers (1 à chaque mi-temps) et mena la vie dure à la défense adverse. Le gardien international congolais Natsima faisait à l'occasion sa rentrée dans les buts Espérantistes. L U.S.T. s'est crânement défendu, a même dominé en seconde période et a vu un tir s'écraser sur la barre, et les adversaires étant plus ou moins dominés par la crainte espérantiste. Mais Torkhami et Kamel ne leur laissèrent aucun espoir.

Les joueurs de l'Etoile du Sahel affichent un net regain de forme depuis quelques semaines. Ils se sont intelligemment intégrés au groupe de tête pour sauter sur l'occasion et partager maintenant le fauteuil de leader avec le C.A. de l'Espérance. Leur précieuse victoire de dimanche s'est dessinée dès la troisième minute des 30 mètres. Jenaïch marqua un deuxième but à la 62e minute et consolida une victoire amplement méritée.

Les Cheminots de Tunis continuent quant à eux sur leur lancée. Ni le déplacement à Sfax ni l'avance d'un but dès la 17e minute signé Madhi ne les empêchèrent de rester invaincus depuis cinq dimanches.

Ce réveil est sérieux puisque même les équipes de tête n'arrivent plus à battre les anonymes mais coriaces joueurs bleu et rouge. Pourtant le S.R.S. désireux de se réhabiliter de sa défaite de la semaine dernière, ne ménagea aucun effort et d'emblée ses attaques se multiplièrent et portèrent leurs fruits, mais Ben Zekri à la 25e minute fusilla à bout portant le gardien sfaxien.

Après sa cuisante défaite de la semaine dernière, le S.T. avait fort à faire devant l'A.S.M., l'équipe des grandes occasions. Cette dernière développa d'agréables offensives mais dut partager des points grâce à son gardien qui sauva trois dangereux contres.

Entamée sur le signe du match pour la survie, la rencontre C.S.H. Lif - A.S.A. s'annonçait capitale pour les deux clubs menacés par la délégation. Ceci explique la surexcitation des joueurs, crispés et écrasés par l'importance de l'enjeu. Les 22 joueurs furent incapables d'oser s'engager à fond. Beighith d'un tir de loin donna à la 37e minute l'avantage à l'A.S.A. et déclencha du même coup le réveil des Hammam-Lifois qui, dégagés de tout souci de préservation, réalisèrent de meilleurs mouvements offensifs en seconde période de jeu et permit à Hénia de tromper avec l'aide du vent le goal adverse.

(16e journée)

Espérance	2	U.S.T.	0
Stade Tunisien	0	A.S. Marsa	0
Etoile Sahel	2	C.S. Sfax	0
Sfax R.S.	1	C.S. Cheminots	1
C.A. Bizerte	1	Club Africain	0
C.O.T.	3	U.S. Monastir	0
CS Hammam Lif	1	A.S. Ariana	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	37	16	8	5	3	19	8
Espérance	37	16	7	7	2	15	9
Etoile Sahel	37	16	7	7	2	23	14
4. Stade Tunisien	36	16	7	6	3	19	11
Sfax R.S.	36	16	8	4	4	24	16
6. C.A. Bizerte	35	16	7	5	4	16	16
7. A.S. Marsa	32	16	5	6	5	14	11
C.S. Sfax	32	16	4	8	4	16	15
9. C.O.T.	31	16	5	5	6	16	15
10. U.S. Monastir	29	16	4	5	7	15	21
11. A.S. Ariana	27	16	3	5	8	15	25
U.S. Tunisienne	27	16	2	7	7	11	20
C.S. Cheminots	27	16	3	5	8	13	25
14. CS Hammam L.	25	16	1	7	8	11	21

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES F.A.R. SE DÉTACHENT

CASABLANCA. — Sans éclat, mais sûrement, les F.A.R. ont encore consolidé leur position à l'issue de la 22e journée du championnat du Maroc. Ils n'ont obtenu qu'un nul (0-0) en recevant le Raja de Casablanca, mais Sidi Kacem qui était second du classement a perdu. En conséquence, les militaires ont désormais cinq points d'avance.

Pourtant, ils n'ont pas fait dimanche un bien grand match, mais leurs adversaires ont laissé passer des occasions magnifiques alors que des joueurs comme Saïd notamment paraissaient avoir le but au bout du pied. Les spectateurs sont restés sur leur faim.

Sidi Kacem le second avait affaire à forte partie en venant jouer à Casablanca contre le W.A.C. et devant plus de 7.000 spectateurs. Les Casablancais qui n'ont plus rien à perdre ni rien à espérer dans ce championnat ont joué très décontractés et ont fait un bon match. Leur jeune avant Medhi a montré qu'il était dans un très bon jour, marquant deux buts aux 19e et 86e minute, et le premier notamment en reprenant magnifiquement un corner. Hamid à la 55e minute avait alourdi ce score. Pour ne pas être en reste, Sidi Kacem inscrivait aussi un point par Slimani. La défense du W.A.C. se laissa surprendre à la 89e minute alors que tous les spectateurs et les joueurs pensaient que la marque ne pouvait plus changer.

Oujda qui est décidément en perte de vitesse depuis le début du mois de février a été battu une nouvelle fois par El Jadida sur le score de 2-0. Cette défaite renvoie les Oujdis de la quatrième à la dixième place. El Jadida domina pendant toute la rencontre mais la victoire difficile à se dessiner n'intervint qu'en fin de match. Deux buts furent marqués coup sur coup aux 86e et 87e minutes par Mustapha et par l'international Maaroufi.

(22e journée)

El-Jadida	2	Oujda	0
W.A.C.	3	Sidi-Kacem	1
Mohammedia	2	Béni-Mellal	0
Etoile	3	Sale	0
Kenitra	2	T.A.S.	1
Fès	1	Settat	1
R.A.D.M.	0	F.U.S.	0
F.A.R.	0	Raja	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.A.R.	53	22	11	9	2	19	7
2. Sidi-Kecam	48	22	9	8	5	21	15
3. Mohammedia	47	22	8	9	5	24	16
W.A.C.	47	22	8	9	5	18	13
5. El-Jadida	46	22	8	8	6	27	20
T.A.S.	46	22	7	10	5	19	15
Raja	46	22	7	10	5	18	14
Fès	46	22	7	10	5	18	15
Settat	46	22	5	14	3	17	16
10. Oujda	45	22	8	7	7	18	20
11. F.U.S.	44	22	6	10	6	18	17
12. Beni-Mellal	40	22	5	8	9	19	26
13. R.A.D.M.	39	22	5	7	10	21	21
Kenitra	39	22	6	5	11	11	18
15. Etoile	38	22	4	8	10	15	26
16. Sale	34	22	2	8	12	9	32

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Demi-finales

Samedi 14 février, à Khartoum.

GHANA b. COTE-D'IVOIRE 2-1 apr. prol. (1-0 1-1). Mauvais arbitrage de M. N'Gom (Sénégal). Buts : Sunday (21), Malik (100) pour le Ghana ; Lossein (78) pour la Côte-d'Ivoire.

GHANA. — Mensak, Boye, Mingle, Eshun, Acquah, Ghartey, Sunday, Yankey, Jones, Owusu, Malik.

COTE-D'IVOIRE. — Fanny, Obrou, Akran, Guegnery, Diagou, Kallet, Bazo, Yoro, Pokou, Lossein, Tahi.

SOUDAN b. R.A.U. 2-1 apr. prol. (0-0, 1-1). Bon arbitrage de M. Kheilfi (Algérie). Buts : Isaïd (78e), Hasabu (104e) pour le Soudan ; Chazli (82e) pour la R.A.U.

SOUDAN. — Aziz, James, Magmeldin, Amin puis El Sir, Samir, Izeldeen, Bushra, Isaïd, Bushara Jacksa, Hasabu.

R.A.U. — Mokhtar, Siagi, Darwiche, Bobou, Hani, Chawki, puis Abdel Razek, Chahta, Riad, Abugreisha, puis Chazli, Basri, Farouk.

Finales

Lundi 19 février, à Khartoum

Match de classement

R.A.U. b. COTE-D'IVOIRE : 3-1 (2-0). Bon arbitrage de M. Boukhili (Maroc). Buts : Chazli (4, 14, 49) pour R.A.U. ; Pokou (72) pour Côte-d'Ivoire.

R.A.U. — Mokhtar, Siagi, Darwiche, Bobou, Aboubakr, Aboul Ezz, Elgohary, Abder Razek, Basri, Chazli, Farouk.

COTE-D'IVOIRE. — Keita, Obrou, Akran, Guegnery, Diagou, Kallet puis Blé,, Bazo puis Mangue, Tahi, Yoro, Pokou, Djiké.

SOUDAN b. GHANA : 1-0 (1-0). Bon arbitrage de M. Tesfaye (Ethiopie). 25.000 spectateurs. But : Hasabu (11).

SOUDAN. — **Aziz, El Sir, James, Amin puis Nagmeldin, Souliman, Bushara, Bushra, Isaïd, Izeldeen, Jacksa, Hasabu.**

GHANA. — Mensah, Boye, Mingle, Eshun, Acquah, Ghartey, Sunday, Yankey, Jones, Owusu, Malik.

CLASSEMENT FINAL

1. **SOUDAN.**
2. **Ghana.**
3. R.A.U.
4. Côte-d'Ivoire.

MATCHES AMICAUX

DIMANCHE 22 FEVRIER

ESPAGNE : **Iribar — Sol, Gallego puis Violetta, Costas puis Grosso, Eladio — Lora, Uriarte — Amancio, Garate, Arieta, Rojo.**

ITALIE : **Zoff — Burgnich, Puia, Salvadore, Facchetti — Cera, Domenghini, Rivera — Anastasi, De Sisti, Riva.**

A MADRID : ESPAGNE et ITALIE : 2-2 (2-2). — Bon terrain. 80.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tschenscher (Allemagne). Buts : Amancio (23e), Salvadore (26e c.s.c.) pour l'Espagne ; Anastasi (11e), Riva (18e) pour l'Italie.

à Mexico

MEXIQUE et SUEDE : 0-0.

MEXICO

c'est DEMAIN

LE TENANT DE LA COUPE DU MONDE MERCREDI SOIR A ANDERLECHT

LES BELGES DE GOETHALS :

PREMIER K.-O. DE L'ANGLETERRE DEPUIS 1936 ?

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Raymond Gœthals, l'entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale belge se défend de faire dès maintenant sa sélection pour Mexico. Il vit à l'heure présente et pour l'instant ses préoccupations sont bien définies : il doit tâcher d'opposer la meilleure équipe possible à l'Angleterre qui jouera — avec sept anciens champions du monde —, demain mercredi, à Anderlecht.

Gœthals a procédé à une ultime revue de ses internationaux possibles au cours des deux matches qu'il a vus ce week-end. Samedi, il était à Liersc-Standard et dimanche, il a suivi F.C. Brugeois-Anderlecht Après quoi, il a fourni une liste de seize joueurs qui, très probablement, se retrouveront tous à Mexico. Mais il y a encore des places vacantes et ce seront les plus chères.

Voici les 16 joueurs retenus par Gœthals.

Gardiens : Trappeniers et Duquenes ; Arrières : Heylens, Dewalque, Jeck, Thissen, Beurlet et Vandendaele ; demis : Dockx, Van Moer, Polleunis et Verheyen ; avants : Semmeling, Van Himst, Lambert, Devrindt. Il est évident que Polleunis et Verheten pourraient jouer aussi bien en attaque que comme demis. C'est parce que l'équipe joue en 4-3-3 que nous avons fait la distinction.

Il est évident que le gardien Piot, actuellement blessé, sera du voyage à Mexico. De même Bertoncello, Janssens (Beveren) et Puis seront envisagés. Puis a été écarté de l'équipe d'Anderlecht. Il n'a joué qu'une mi-temps à Bruges. Gœthals ne pouvait pas, sans désobliger les dirigeants d'Anderlecht le retenir dès maintenant. Il semble d'ailleurs que la leçon ait porté ses fruits : dimanche à Bruges, Puis s'est montré beaucoup plus coopératif.

On prévoit l'équipe suivante contre l'Angleterre : Trappeniers (Anderlecht), Heylens (Anderlecht), Jeck (Standard), Dewalque (Standard) et Thissen (Standard), Van Moer (Standard), Polleunis (St-Trond) et Docix (Racing White). Avants : Semmeling (Standard), Devrindt (Anderlecht) et Van Himst (Anderlecht).

Les terrains lourds inquiètent le sélectionneur belge au moment de rencontrer les Anglais. Gœthals tient essentiellement à une bonne performance contre l'Angleterre. Ce sera le seul match de l'équipe nationale belge avant Mexico et les Belges n'ont plus battu l'équipe d'Angleterre... depuis le 9 mai 1936.

Cela fait tout de même un bail !

APRÈS L'ALLEMAGNE, LA SQUADRA AVERTIE A MADRID (2-2)

Le gardien espagnol Iribar (à dr.) en péril devant Domenghini

LA LEÇON ESPAGNOLE rappelle Valcareggi à la réalité

(Vincente SALANER)

MADRID. — Les doutes commencent à se dissiper au sujet de l'équipe des jeunes que Kubala a créée et qui avait fait des débuts fracassants face à l'Allemagne (2-0).

Samedi soir, à Madrid, elle n'a pas pu battre l'Italie (2-2), mais son style, sa conviction et la domination intense qu'elle a exercée sur la forte formation transalpine ont prouvé qu'elle était non seulement en aussi belle forme que lors du match de Séville mais même en progrès.

D'autre part, pour l'Italie, ce match a constitué une expérience utile, puisqu'il a quelque peu dissipé l'optimisme excessif qui régnait dans la péninsule et qui permettra au sélectionneur Ferruccio Valcareggi de corriger certains défauts qui, à Mexico, pourraient s'avérer catastrophiques.

Le match, dirigé par l'arbitre allemand Tschemscher, fut équilibré pendant une dizaine de minutes, puis, à la onzième et à la dix-huitième minute, deux actions malheureuses d'un des plus jeunes membres de l'équipe espagnole, l'arrière droit Sol, allaient mettre la formation de Kubala au bord du k.o. Une passe ratée à son gardien Iribar laissait Anastasi seul devant le but et il marquait comme à la parade. Un peu plus tard, le même joueur essayait de dégager devant le but... et la balle rebondissait sur la poitrine de Riva, surpris, qui inscrivait ainsi un but à son insu.

Cela semblait la fin de l'équipe d'Espagne et, pourtant, ce n'était que le début d'une domination unilatérale des joueurs de Kubala. A la vingt-troisième et à la vingt-sixième minute, les Italiens commettaient, à leur tour, deux erreurs défensives (un arrière frôlait un tir d'Amancio puis Salvadore déviait dans son but un centre d'Arieta) qui allaient rétablir l'équilibre. Deux partout et l'équipe de la « furia » s'efforçait, pendant plus d'une heure, de gagner ce match.

En début de deuxième mi-temps, Kubala remplaçait Costas par Grosso et l'équipe d'Espagne se permettait le luxe inouï de nos jours de jouer en 3-2-5 avec Sol, Violeta et Eladio à l'arrière, Uriarte et Grosso au milieu du terrain et Lora, Arieta, Garate, Amancio et Rojo à l'avant.

Garate envoyait un ballon sur le poteau au cours d'une deuxième mi-temps à sens unique pendant laquelle les Italiens, acculés par la pression espagnole, ne purent que se défendre de façon parfois brouillonne.

Pour l'Italie, ce match est venu démontrer une certaine faiblesse des lignes arrière, où Burgnich et Salvadore ne sont plus tellement « saignants », et que l'attaque ne fonctionne pas aussi bien qu'on s'y attendait malgré le jeu merveilleux de Rivera comme organisateur.

L'absence de Mazzola, évidemment, se fit sentir et puis aussi, peut-être, un certain manque d'hommes à l'avant, puisque Facchetti ne pouvait faire d'incursions offensives : il y avait trop d'attaquants espagnols et Lora le soumettait à un marquage étroit. Peut-être une attaque Mazzola - Riva - Prati pourrait s'avérer plus incisive que celle de Madrid (Anastasi - de Sisti - Riva).

Pour l'Espagne, beaucoup de satisfactions dont surtout l'insaisissable Mancio et l'arrière gauche Eladio, impeccables en tout point : Grosso, Uriate, Lora et Rojo furent, eux aussi, excellents.

Rendez-vous confirmé pour le 28 avril à Paris

"LE PEROU FAIT DU TRAPÈZE SANS FILET"

déclare le Cdt Escudero avant la venue en Europe des terreurs de Didi

LIMA. — De taille moyenne, le geste vif et l'œil attentif derrière ses lunettes, le commandant Escudero (el Comandante) dirige le football péruvien. Cet ex-coureur de 400 mètres haies (champion militaire) joua aussi au football dans l'équipe de l'Université. On confia ensuite à ce passionné de sport le Bataillon des cadets Militaires, puis la sélection juniors qui participa brillamment au premier championnat sud-américain de Caracas, avant de l'appeler ensuite à la tête de 18 sélections juniors et professionnelles. Après avoir été successivement président de la Commission de Discipline, puis de la Commission d'Arbitrage, et élu à trois reprises vice-président de la Fédération, il est aujourd'hui, à 51 ans — et depuis plus de trois années — président du F.P.F. : « Il s'agit, dit-il, d'un hobby terriblement absorbant, et auquel on doit peu à peu sacrifier les joies familiales, hélas ! »

● Quel fut, pour vous, le facteur le plus déterminant de la qualification du Pérou ?

Commandant Escurero : « Notre travail méthodique, le sérieux dans la planification et l'exécution du plan tracé. Sans aucun doute aussi, l'humilité avec laquelle nous abordâmes cette tâche difficile. Les Argentins étant, en principe, plus forts que nous, et possédant pour le moins une tradition bien plus marquée dans le domaine des compétitions officielles, il fallait absolument que nous soyons mieux préparés qu'eux. Nous devions être en mesure de nous surpasser... »

● Le football péruvien a-t-il réellement fait des progrès techniques au cours de ces dernières années ?

« Bien sûr. La décentralisation a porté ses fruits. Le football péruvien ne se limite plus à Lima. Il a acquis une dimension supplémentaire. Cette saison Juan Aurich, situé à quelque 500 kilomètres de la capitale, a nettement battu (3-0) le leader du championnat : Universitario. Par ailleurs, la Coupe des Clubs d'Amsud a permis des échanges intéressants qui ont fait aussi progresser nos joueurs. »

REUNIONS NECESSAIRES

● Comment est organisé le football péruvien ?

« Nous possédons une Première Division de 14 clubs, dont 10 de Lima et 4 de province. La Seconde Division groupe seulement 10 équipes, toutes de la capitale. Un club descend et un club monte automatiquement chaque année. Par ailleurs, la Coupe du Pérou, ouverte uniquement aux amateurs de l'ensemble du territoire, obtient un succès toujours grandissant. L'an dernier elle groupa plus de 140 ligues, chacune possédant une moyenne de 15 clubs. De nombreux espoirs y sont découverts chaque année.

● Comment est financée la préparation de la sélection ?

« Par les recettes des matches auxquels elle participe. C'est de l'autofinancement. Pour ce motif, nous devons veiller à la bonne organisation et à la rentabilité des tournées et des matches. Notre trapèze est exécuté sans filet. »

● La Fédération dépend de quel organisme officiel, et à qui devez-vous rendre des comptes ?

« La Fédération dépend du « Comité Nacional des Sports », lequel doit répondre de tout devant le ministère de l'Education publique. »

● Croyez-vous que le football sud-américain puisse un jour devenir un bloc solide, et travailler uni ?

« J'y crois très sincèrement. D'autant que M. Salinas, président de la Fédération sud-américaine est Péruvien, qu'il connaît fort bien le problème, et le rôle important que nous avons à jouer à ce propos. Le dernier congrès a été décisif Sir Stanley Rous et Guillermo Canedo, président de la Fédération mexicaine, furent invités, et un travail fructueux a été réalisé. Le Comité exécutif s'était réuni afin de préparer ce congrès. Par exemple, le fait que les équipes sud-américaines évolueront dans des groupes différents à la suite du tirage au sort dirigé de janvier dernier au Mexique y fut confirmé. Les délégués de dix pays du continent assistèrent à ce « Congrès extraordinaire » qui marqua notre souci d'unité et d'harmonie. Nous en profitâmes aussi pour officialiser le règlement de la « Coupe des Coupes ».

Même le problème de la Coupe du Monde 1978 y fut abordé. La rigueur fait peu à peu son entrée dans le football sud-américain. »

● A Mexico, cette union se retrouvera-t-elle face aux décisions de la F.I.F.A., et aux choix des arbitres, par exemple ?

« J'en suis convaincu. Nous essaierons de trouver des solutions. Telle ou telle interprétation des règles n'est pas forcément la meilleure... Personne, dans un univers aussi changeant que le football, ne peut prétendre détenir la vérité. Aussi, envisageons-nous de suggérer que dans la semaine précédant l'ouverture du championnat, puisque nous aurons la chance d'avoir déjà sur place la totalité des délégations, des réunions soient organisées auxquelles participeraient non seulement les entraîneurs de tous les pays qualifiés, mais aussi tous les joueurs présents au « Mundial » aidés par le système de traduction et d'écouteurs des congrès, afin de permettre aux arbitres d'exposer clairement les règles, d'uniformiser leur jugement aussi et, à l'aide de projections puisque aujourd'hui nous avons le bonheur de posséder toutes les parties importantes filmées, nous pourrions commenter les projections. S'ouvrirait alors un débat intéressant, et de la discussion surgirait peut-être la lumière. Car si les joueurs sud-américains, et particulièrement argentins et uruguayens, ont la manie de discuter les décisions de l'arbitre, par contre il existe certains tacles des Anglo-Saxons, ou une utilisation des bras, qui ne sont pas admis en Amsud. Qui est le plus lésé sur le plan du jeu ? N'importe, ces affaires doivent être tirées au clair et, pour le bien du football, ces réunions semblent obligatoires. »

DES BASES SIMILAIRES

● Votre tournée européenne en avril est-elle confirmée ?

« Oui, et nous jouerons à Paris le 28 avril. Elle doit être profitable, lucrative et bien planifiée. Bref, elle doit nous convenir, et non convenir aux impresarios. Nous ne jouerons pas chaque jour pour détruire notre équipe mais des matches en un mois contre des adversaires bien choisis. Avant d'aller en Europe, nous nous rendrons à Porto-Alegre, à Montevideo et au Mexique. Là aussi il y a toujours quelque chose à apprendre. »

● Et l'équipe de France aurait-elle pu jouer ici, en janvier ?

« Bien sûr. C'est avec grand plaisir que nous aurions accueilli les Tricolores à Lima. »

637 timbres autrichiens gratuits

Vous les recevrez, si vous achetez notre collection de luxe de 973 timbres différents et rares ainsi qu'un catalogue du prix choc de **34 F seulement** hors douane.

S'adres. à : MARKENHAUS AUSTRIA, Abt BD, Haberlgasse 72, WIEN.

LE STAGIAIRE DE FONT-ROMEU

Henri Skiba n'aime pas rester, comme on dit « les deux pieds dans le même sabot ». Séparé à l'amiable, à l'automne, des Grasshoppers de Zurich, il aurait pu tranquillement attendre la saison prochaine en vivant de ses rentes, d'autant plus qu'il est officiellement choisi pour entraîner dès juillet prochain les Young Boys de Berne. Au contraire, Skiba a choisi ces vacances forcées comme période de recyclage. Depuis plusieurs semaines, il court l'Europe et notamment l'Allemagne pour voir des matches, rencontrer des techniciens et collègues entraîneurs, assister à des stages. Il cherche à élargir son horizon et, également, à servir son prochain club qui bénéficiera de son expérience et de son enseignement.

Skiba a notamment été chargé par ses futurs dirigeants du recrutement afin que les Young Boys puissent prétendre, dès la saison prochaine, à un rôle intéressant en championnat. C'est d'ailleurs l'un des aspects du caractère de Skiba, de ne s'atteler qu'à des tâches exaltantes. On se souvient de son passage à La Chaux-de-Fonds, du titre 1964 et de l'élimination de Saint-Etienne en Coupe d'Europe des Clubs. On se rappelle moins l'échappée des Grasshoppers au cours du championnat 1968 et l'échec concédé in extremis au cours d'une poule de barrage à trois.

Donc, Skiba cherche les hommes capables de renforcer « son » équipe. Il lorgnait vers Hans Schulz, l'attaquant de Hambourg, mais y renoncera sans doute. Et il a d'autres noms en tête qu'on ne peut encore révéler.

Comme les présélectionnés tchécoslovaques font actuellement un stage à Font-Romeu, Skiba a eu l'idée de suivre leur préparation sur place. Grâce au Haut Commissariat, à la Fédération et à Georges Boulogne, cela n'a posé aucun problème. Mais Henri a été un peu déçu en constatant que les Tchèques, qui sortent de trêve hivernale, ne faisaient qu'un travail d'entretien et ne se soumettaient même pas aux séries de tests attendus.

Ce voyage et ce séjour de Skiba n'auront pourtant pas été inutiles. « En premier lieu, j'ai pu tester ma forme ce qui est important à mon âge (43 ans). Ensuite, j'ai pu me rendre compte de la valeur des installations et des possibilités qui s'y offrent. J'ai ainsi l'intention de revenir avec mes joueurs la saison prochaine. »

Enfin, Skiba s'est consacré un peu aux enfants asthmatiques qui occupent le lycée de Font-Romeu et qui ont trouvé chez l'ex-baroudeur nîmois un interlocuteur passionnant et très abordable. Un séjour, en définitive, très concluant pour Skiba qui n'a qu'un regret : les faiblesses du réseau téléphonique en France. « Je crois bien, dit-il, que je vais investir dans l'emprunt des P.T.T. destiné à améliorer le réseau. »

Jacques THIBERT.

YAMASAKI SEUL « SURVIVANT » DE 1962

Le nom d'Arthur Yamasaki semble venir tout droit du Japon. Mais ses ancêtres ont fait un long crochet par le Chili, pays d'où il est venu au Mexique. Cet arbitre, qui figure sur la liste de la Coupe du Monde est remarquable.

M. Yamasaki se trouve au Mexique depuis un an, après avoir signé un contrat avec la F.M.F., pour arbitrer en terre aztèque. Sa façon d'arbitrer a beaucoup plus convaincu que celle de l'autre arbitre étranger du Mexique, Di Leo, qui réside ici, à Mexico, depuis de nombreuses années et qui préside actuellement les destinées du Collège d'Arbitres. Di Leo a des qualités mais son côté théâtral contraste avec le sérieux de son collègue.

Le Mexicano-Chilien est très satisfait de sa troisième promotion comme arbitre de la Coupe du Monde, étant — comme il se plaît à le souligner — le seul arbitre « survivant » du Mundial 1962. Dans cette compétition il a dirigé quatre rencontres. A Santiago comme à Londres en 1966 il a été aussi quatre fois juge de touche.

■ Quoi qu'il arrive, les « 22 » anglais ne seront pas à plaindre. Un promoteur, Ken Stanley, va en effet s'occuper de leurs intérêts. Par des articles publicitaires, des gadgets, des parrainages de manifestations diverses, il entend faire tomber dans la caisse de l'équipe d'Angleterre la coquette somme de 4.200.000 francs actuels.

Ken Stanley va faire enregistrer, en mars, une chanson à la gloire des champions du monde 1966. Deux des meilleurs crooners européens, Bill Martin et Phil Coulter, la chanteront. Mais les joueurs Alan Mullery, Jeff Astle et Alan Ball prêteront aussi leurs voix.

D'autre part, si l'Angleterre garde son titre, la Football Association est décidée à verser 300.000 francs de prime à l'ensemble de la sélection.

■ Les joueurs soviétiques se sont amusés à confronter leurs pronostics pour le « Mundial ». Ils ont en majorité prévu une finale Brésil-Angleterre.

■ Alf Ramsey tient à « son » Alan Ball. Le joueur d'Everton jouera — à Bruxelles contre l'Allemagne demain — son premier match après cinq semaines de suspension.

■ Peter Jekov, le Bulgare meilleur buteur européen la saison passée, fait s'arracher les cheveux au sélectionneur-entraîneur national Bojkov : celui-ci a découvert que le style de l'avant centre de CSK Sofia ne s'accorde pas du tout avec celui de la sélection nationale.

■ Le journal de Rio « Ultima Hora » a évalué à quatre millions de dollars (2 milliards A.F.) la valeur de la sélection brésilienne.

LE BOUCHER DE WOLVERHAMPTON

Cet athlétique boucher sera, en juin prochain, sur les terrains de la Coupe du Monde. Mais il laissera son grand couteau au vestiaire, car il est arbitre et de surcroît anglais. Agé de 39 ans, M. Taylor a arbitré la finale de la Coupe d'Angleterre 1966 et été juge de touche durant la Coupe du Monde 1966. Le deuxième arbitre anglais, pour le Mexique, est M. Bobby Davidson, âgé de 41 ans et originaire d'Airdrie. (Photo Agip.)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.
Payables comptant par chèque ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de bancaire, mandat REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*
Prière de mentionner au verso du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Club de la Division nationale du G. D. de Luxembourg cherche pour 1970-71 entraîneur professionnel ou semi-professionnel. Demandes avec indication du diplôme et des revendications sont à adress. à n° 667824 « Régie Presse », rue Réaumur, Paris-2e.

Club Ire Division Rég. Touraine rech. joueurs profess. et log assur. dans entreprise bâtim. maçonner., béton armé pour 1 métreur ayt expér. chant. et 1 employé bureau. Ecrire n° 667.834, Régie-Presse, 85 bis r. Réaumur-2e.

Dem. très bon joueur de football (C.F.A.), professeur d'E.P.S. intéressé par la Provence Ecr. n° 75.561, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur Paris-2e.

Club Honneur offre à joueur niveau D.H. ou C.F.A. :
— attaquant ou défenseur,
— agent de bureau (serv. Cial),
- représentant métallurgie,
— Opérat. IBM 360-20
— dessinateur ind. (P.E., exécut.),
— conducteur offset, écr. CHAROT, B.P. 76 Sens-89.

Carnet de match

92-Gennevilliers v. P.H. cherche advers. rég. centre sur son terrain pour tournoi Pâques hébergement assuré. Retour 1er mai ou Pentecôte. Avantages similaires. S'adr. DAGNEAU, 4, place J.-Guesde, 92 - Gennevilliers. Tél. LON. 60-30 poste 44.

PELÉ

A L'ÉCOLE

UN SUJET PITTORESQUE DE **football** MAGAZINE

En vente cette semaine

L'UEFA met de l'ordre

Pour mettre de l'ordre dans le secteur des intermédiaires concluant des matches, l'U.E.F.A. a créé une licence sur la base de recommandations reçues de la part de l'Association nationale concernée et après réception du dépôt d'une somme de garantie considérable. Onze agents et organisations ont jusqu'à présent obtenu la licence et offrent les garanties nécessaires : Allemagne de l'Ouest, Angleterre, France, Finlande, Pays-Bas, Irlande, Autriche, Suède et Espagne. Pour cette raison, les clubs doivent s'adresser uniquement aux agents reconnus.

Voici les noms des accrédités : *Allemagne de l'Ouest :* Gunther Bachmann (Francfort), F.W. Fleitmann (Mannheim) ; *Angleterre :* Photravel Ltd et Clubs Sporttours (Londres) ; *Finlande :* Erkki Hanelius (Helsinki) ; *France :* Jules Duraincie, Ukrainczyk (Paris), Robert Agid (Paris) ; *Pays-Bas :* Federic Donenfeld (Utrecht) ; *Irlande :* Mlle Cecilia Frances Chishholm (Dublin) ; *Autriche :* Herbert Tomandl (Salzbourg) ; *Suède :* Borje Lantz (Stokholm) ; *Espagne :* Luis Guijarro Garcia (Madrid).

■ Le sélectionneur yougoslave, Mitic, a donné son pronostic pour le prochain championnat du Monde au Mexique : 1. Brésil, 2. Allemagne, 3. Angleterre, 4. Uruguay.

■ L'entraîneur de l'équipe du Maroc, Vidinic, est inquiet : « Nous sommes encore très loin d'une forme athlétique qui pourrait nous permettre de faire bonne figure au Mexique contre l'Allemagne, la Bulgarie et le Pérou. »

■ La sélection de Salvador effectuera également une tournée européenne (Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal).

■ Alfredo Di Stefano aurait été sollicité par un envoyé spécial de Benfica. Il pourrait prendre la succession d'Otto Gloria. Il est aussi question du Français Jean Luciano, l'actuel entraîneur de Toulon.

■ Après la victoire de l'Espagne sur l'Allemagne et son match nul avec l'Italie, Ladislao Kubala a dit : « Je suis sûr d'ores et déjà que l'Espagne ne manquera pas le rendez-vous de la Coupe du Monde 1974. »

■ Ferruccio Valcareggi, le sélectionneur des azzurri, a un calendrier très chargé : après avoir guidé la Squadra à Madrid, samedi en match amical contre l'Espagne (2-2), il sera mercredi à Belgique-Angleterre. Le 15 mars, il ira voir à Montevideo le match Uruguay-Brésil. L'Uruguay est dans le groupe de l'Italie à Toluca et Puebla.

UNE REVOLUTION POUR LO BELLO

Une petite révolution à Syracuse, ville natale de l'arbitre international Concetto Lo Bello, estimé le meilleur arbitre italien. Les tifosi de Lo Bello ont bloqué le trafic en ville pendant plusieurs heures jeudi dernier pour protester contre l'exclusion de leur idole de la liste des arbitres de la Coupe du monde. Lo Bello n'était pas à Syracuse en ce jour où plusieurs milliers de tifosi, avec des panneaux et des bannières, ont réclamé son rappel parmi les arbitres de la Coupe du monde, en contestant durement Artemio Franchi et la Fédération.

Lo Bello, en attendant, est en polémique avec la direction des arbitres italiens. Il a refusé d'aller à Reggio pour Italie-Pologne, mercredi dernier, match pour les jeunes au-dessous de 21 ans. Il a l'intention de présenter sa démission et de ne plus arbitrer. Une histoire à suivre, car la Commission des arbitres italiens ou la Ligue même, pourraient intervenir et suspendre le bouillant sifflet sicilien. (La place que Lo Bello convoitait au Mexique a été prise par l'arbitre romain Antonio Sbardella.)

■ Les médecins de l'Inter ont à leur tour visité le joueur Mazzola et sont moins catastrophés. Ils espèrent avoir Mazzola sur le terrain pour le match capital de championnat Inter-Juventus (1er mars San Siro). Mazzola, de son côté, vient de déclarer : « Je regrette de n'avoir pu jouer à Madrid, mais je veux être là contre la Juventus. Le docteur Quarengli va me soigner comme il faut et je serait sûrement au Mexique. » L'optimisme du joueur n'est pas partagé par les médecins.

MEXICO - POKER

L'entraîneur national belge, Raymond Goethals, estime que la plupart des équipes seront pratiquement sur pied d'égalité au Mexique, sauf le pays organisateur :

« Les championnats du monde se jouent très rarement à des altitudes pareilles, tout le monde partira un peu dans l'inconnu. Qui sait ce qui peut arriver... »

■ Venant de Nottingham Forest, Terry Hennessy vient de signer à Derby Country pour 110.000 livres. Il a beau être international gallois...

■ Orvar Bergmark, l'entraîneur suédois est catégorique : « Le Brésil possède les plus grandes chances de reconquérir le titre mondial. Car ses joueurs souffriront moins que les autres du changement de climat, et ils sont tous d'une grande qualité technique. »

PAS DE CADEAU

Les Mexicains ne font pas de cadeau aux Belges. A l'envoyé spécial de la Fédération Royale Belge, M. Hoste, ils avaient déclaré qu'ils hésitaient encore entre l'hôtel du Parc des Princes et le complexe industriel Nestlé, mais qu'en tout état de cause ils laisseraient l'un des deux à la disposition des Diables Rouges. Ils n'hésitent plus. Ils prennent les deux afin de pouvoir alterner selon qu'ils jouent ou non.

Les Belges sont furieux. Jacques Lecoq, dans les « Sports » de Bruxelles, écrit : « Notre hospitalité traditionnelle veut qu'on cède la plus belle chambre d'amis à ses invités. Au Mexique, on garde sa chambre et on prend aussi celle du visiteur. » Quand ou journal officiel de la Fédération, il fulmine :

« Pour notre malheur, nous jouons dans la même poule que le Mexique. Or — et nous croyons qu'ils n'ont pas tort — les Mexicains pensent que l'U.R.S.S. est, théoriquement du moins, plus forte que la Belgique et le Mexique, tandis que le Salvador devrait être éliminé. Ils classent, théoriquement toujours, l'U.R.S.S. en première position et s'attendent à lutter avec nous pour la seconde place qui donne accès aux quarts de finale. Les Mexicains, nous jugeant leurs adversaires directs, ne sont guère disposés à nous faciliter la tâche. »

En marge de Mexico

■ C'est l'avis du « chuss » Pereda le meneur de jeu de Sabadell. « Physiquement le joueur espagnol est mal formé : alors il faut faire confiance à Kubala. »

■ Max Merkel explique ainsi la réussite de Helenio Herrera : « Pour enrôler ses joueurs, il dispose d'un carnet de chèques signés en blanc ! »

■ José Landazabal Uriate vient de mourir à Bilbao à l'âge de 71 ans. Il fut des temps héroïques du football de Visaye. Son surnom était « Lakatos » tellement il ressemblait à un Hongrois Ferenc Varos qui joua une rencontre à San Mames.

■ Max Merkel bien que sollicité par l'Italie et l'Allemagne restera un an de plus à Séville. Sa récolte de « pesetas » sera fructueuse, pense-t-on en Andalousie !

■ Illusoire richesse des clubs brésiliens : Flamengo n'a pas encore remboursé le F.C. Barcelone d'une dette contractée lors du transfert de Silva transfert qui échoua (fermeture des frontières) mais que les Catalans payèrent, cela fait... trois ans !

LE 8 MAI A DUBROVNIK

Le Congrès de l'U.E.F.A. a lieu tous les deux ans. Cette année, il se réunira le 8 mai dans la ville balnéaire de Dubrovnik sur la côte yougoslave de l'Adriatique. L'ordre du jour comporte les élections ou réélections d'une partie des membres des Comités Exécutifs de l'U.E.F.A. et de la F.I.F.A. Aucune autre candidature n'ayant été reçue pour la présidence de l'U.E.F.A., la réélection de Gustav Wiederkehr (Suisse) semble assurée. Quatre parmi les cinq membres sortants du Comité Exécutif de l'U.E.F.A. (dont le nombre total se monte à 11) se présentent pour réélection : MM. Sandor Barcs (Hongris), vice-Président, Herbert Powell (Pays de Galles) trésorier, Jos. Coler (Pays-Bas) et Nikolay Ryanshentsev (U.R.S.S.). Le Suédois, Tore Brodd, se retire en vertu d'un accord entre les pays scandinaves, selon lequel, à l'expiration d'un mandat, ledit membre est remplacé par un représentant d'un autre pays du groupe. La liste des candidatures comprend quatre noms : A. Dahl-Engelbreschsen (Danemark), N. Donski (Bulgarie), B. Knezevic (Yougoslavie) et U. Yenal (Turquie).

Me Antoine Chiarisoli (France), vice-président sortant du Comité Exécutif de la F.I.F.A. se représente. Deux autres mandats à renouveler, celui du Dr Andrejevic, membre sortant et celui du regretté Hans Walch (Autriche). Sont candidats, outre le Dr Andrejevic, le Dr G. Dedes (Grèce), MM. N. Donski (Bulgarie) et H. Riedel (R.D.A.).

LE RESERVISTE FORTUNE

Bien qu'il ait été écarté de l'équipe de Tottenham Hotspurs, Jimmy Greaves reste toujours une grande vedette du football britannique — même s'il est obligé d'attendre parmi les réservistes. Et cela explique le nombreux public présent à l'inauguration de son magasin d'articles de sport à Chingford, dans le comté d'Essex où un ballon (de football bien entendu) le séparait, comme on peut le voir, du célèbre fantaisiste Marty Feldman. (Photo Agip.)

■ Sensation dans le calcio : le terrain du Cosenza, club du Sud (troisième division) a été suspendu jusqu'au mois de juin 1971. Seize mois de punition pour le public qui, au cours du match Cosenza-Inter Naples, a envahi le terrain, frappé l'arbitre et les juges de touche. Les onze joueurs ont été aussi suspendus. Cosenza, qui a un déficit de 600 millions d'anciens francs, semble décidé à abandonner le championnat.

■ Six clubs italiens ont déjà confirmé leurs entraîneurs pour la saison prochaine : Rome (Helenio Herrera), l'Inter (Heriberto Herrera), Fiorentina (Pesaola), le Milan (Rocco), le Cagliari (Scopigno), le Naples (Chiappella). Le Torino vient de renouveler aussi toute confiance à son entraîneur, le jeune Cadé.

L'EQUIPE DU « DAILY MIRROR »

Les lecteurs du « Daily Miror » ont formé une équipe mondiale la mieux équilibrée à partir d'une liste de noms.

Dans le onze gagnant, cinq des places vont à des Sud-Américains, quatre à des Britanniques et les deux autres à un Italien et un Espagnol (Di Stefano est classé comme Espagnol bien qu'il soit d'origine argentine).

Voici l'équipe choisie, en W.M., par un lecteur de Derby, qui a été considérée comme la meilleure par les juges :

Gilmar (Brésil) — Djalma Santos (Brésil) et Facchetti (Italie) — Blanchflower (Irlande du Nord), Charles (Galles) et MacKay (Ecosse) — Garrincha (Brésil), Greaves (Angleterre), Di Stefano (Espagne), Pelé (Brésil) et Gento (Espagne).

Le lecteur a choisi Danny Blanchflower comme capitaine en tant que « maître tacticien et grand sportif ».

■ L'Inter espère encore gagner le titre italien même s'il est à 4 points de Cagliari. Pour « doper » ses joueurs, le président Fraizzoli annonce des primes « monstrueuses ». Pour avoir battu Cagliari, chaque joueur a touché un million trois cent mille anciens francs. La même somme sera versée si les Nerazzurri parviennent à battre la Juventus le 1er mars.

■ Corso, après dix ans à l'Inter, sera transféré en fin de saison. La décision a été prise au cours d'un sommet des dirigeants du club milanais qui convoite Juliano, l'homme du milieu de Naples.

■ En Belgique, la fusion Sedan-Paris F.C. ne serait pas tolérée. Les fusions ne sont en effet autorisées qu'entre clubs d'une même ville, dont les installations ne sont pas distantes de plus de cinq kilomètres.

LE PRIX DE ROGER

La Gantoise aimerait bien reconstituer pour la saison prochaine la paire Sztani-Claessen qui fut longtemps irrésistible au Standard de Liège. Parti en Allemagne, Roger Claessen s'est montré disposé à revenir en Belgique, mais à un tarif qui fait un peu sursauter ses éventuels dirigeants. Il exige en effet 30.000 marks de prime annuelle, 1.500 marks d'appointement mensuel et 500 marks par point gagné en championnat. Le mark étant coté actuellement à 1,50 F, on peut estimer que Claessen, en remportant deux victoires par mois, aurait un salaire mensuel de 7.500 F français. Pour le football belge, cela paraît élevé.

FRANCE FOOTBALL

UN BRELAN POUR L'AVENIR

(Jacques ETIENNE)

VANUCCI
(AJACCIO)

HUCK
(STRASBOURG)

MÉZY
(NIMES)

POUR le stage qui se déroule depuis hier à l'I.N.S. et qui rassemble les Tricolores, on sait que Georges Boulogne a appelé trois « Espoirs » : Vanucci, Huck et Mézy.

« Ces garçons doivent s'intégrer au groupe estime le sélectionneur. Leur présence, parmi les internationaux en titre, se situe dans une perspective d'avenir. Des trois, Vanucci est probablement le plus près à faire son entrée en équipe de France ; mais Huck et Mézy sont des joueurs d'avenir. Ils doivent dans les mois à venir affirmer leur personnalité, augmenter leur bagage, montrer toutes les caractéristiques de leur jeu. »

Voici l'opinion de Georges Boulogne sur chacun de ces trois « nouveaux » :

« Vanucci est un joueur qui s'est révélé à un poste où nous n'avons pas un lot très fourni de footballeurs de premier plan. Celui d'arrière latéral où nous ne comptons au niveau international que Djorkaeff et Rostagni.

Déjà, la saison passée, il a fait tous les matches Espoirs et a confirmé qu'il était un joueur possédant solidité, rudesse, qualités physiques. Il possède également un bon sens du jeu.

Alberto Muro me l'avait signalé et j'ai eu l'occasion de le voir plusieurs fois. C'est à mon avis, contre les Etrangers, qu'il a fait son meilleur match en sélection. Je l'ai encore vu dimanche dernier devant le Red Star.

Il a confirmé tout le bien que je pensais de lui, bien qu'occupant un poste de défenseur central. Je pense tout de même que sa meilleure place est celle d'arrière droit.

Jean-Noël Huck fut réserviste lors de la fameuse série réussie la saison passée par les Espoirs. Il était logique qu'il entre dans cette catégorie cette saison. Il a fait un excellent début de championnat, jusqu'à sa blessure qui l'obligea à cesser son activité.

Il vient seulement de reprendre et si nous devions discuter un match international très prochainement, je ne l'aurais évidemment pas appelé. Mais comme il s'agit, pour l'instant, d'entretenir l'état d'esprit, de « revoir » des garçons qui peuvent être internationaux, sa place à ce stage se justifiait.

Jean-Noël a une grande personnalité. C'est un bon technicien. Il a une bonne vision du jeu et possède un gros abattage physique. Il lui manque peut-être un peu de vivacité. Mais, au total, ses qualités sont telles qu'il devrait devenir Tricolore à part entière, dans un an ou deux.

Mézy est certainement des trois celui qui a le sens tactique le plus développé. Il est aussi plus « technique », plus constructeur, plus « footballeur » et... moins « physique » que ses deux camarades, bien qu'il ait durci son jeu depuis le début de l'actuelle saison.

Comme Jean-Noël Huck, il devrait être disponible dans un temps plus ou moins rapproché. A lui de se faire mieux connaître, de montrer les divers aspects de son talent, de s'imposer. Le fait qu'il soit invité à participer au stage indique que nous comptons sur lui. »

Nul doute que ces trois joueurs sauront saisir la chance qui leur est offerte... A eux de jouer.